

Université Mohamed Khider – Biskra
Faculté des Sciences et de la technologie
Département : d'architecture
Ref :



جامعة محمد خيضر بسكرة
كلية العلوم و التكنولوجيا
قسم: الهندسة المعمارية
المرجع:

Mémoire présenté en vue de l'obtention
du diplôme de
Magister en : Architecture

Option : Etablissements humains dans les régions arides et semi arides

**L'espace public entre conception et usage :
Cas des jardins publics de Biskra**

Présenté par :
BADACHE Halima

Soutenu publiquement le : 23/06/2014

Devant le jury composé de :

Pr. FARHI Abdellah	Professeur	Président	Université de Biskra
Pr. ALKAMA Djamel	Professeur	Rapporteur	Université de Biskra
Dr. BELAKHAL Azedine	MCA	Examineur	Université de Biskra
Dr. BENABBES Moussadek	MCA	Examineur	Université de Biskra

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

A mes chers parents

A mes chers frères

Et à toute ma famille

Remerciements

« Louange à l'unique Dieu, Lumière des cieux et de la terre, qui aide et qui guide »

*Je dois remercier tout d'abord « ALLAH » le tout puissant, qui m'a donné la
puissance, la volonté et la patience pour élaborer ce travail*

*Mes remerciements les plus sincères à mon encadreur de mémoire professeur
ALKAMA Djamel pour sa disponibilité, ses contributions, ses orientations précieuses et
sa compréhension tout le long de l'élaboration de ce mémoire.*

*Je tiens également à remercier vivement messieurs les membres de jury d'accepter
examiner et évaluer ce modeste travail.*

*Je remercie aussi tous mes enseignants de graduation et post graduation au
département d'architecture de Biskra.*

*Je souhaite remercier mes parents et mes frères pour leur compréhension, leur soutien
moral et leurs aides et sacrifices infinis, tout le long de mes années d'études.*

*J'adresse mes vifs remerciements et reconnaissances à ceux qui m'ont aidé et supporté,
de prêt ou de loin à l'élaboration de ce travail.*

*Merci à tous. Ce modeste travail de recherche n'aurait abouti sans votre aide, et vos
généreuses contributions.*

Sommaire

Dédicace

Remerciements

Sommaire	I
Liste des figures	X
Liste des tableaux	XVII
Liste des graphes	XVIII

Chapitre introductif	01
1- Problématique.....	02
2-Question de recherche	05
3-L'hypothèse.....	05
4-Objectifs de recherche.....	06
5-Le cadre d'étude	06
6-La méthodologie de travail.....	06
7-L'analyse conceptuelle.....	07
8-La structure de mémoire.....	11

Chapitre 1. L'espace public : Notions et Concepts	13
Introduction.....	14
1/ Notion d'espace	15
2/Définition de l'espace public	15
3/ la genèse de l'espace public	17
3-1/ L'Agora	17
3-2/ Le Forum	17
3-3/ L'espace public au moyen âge.....	18
3-4/ L'espace public de la renaissance	18
3-5/ L'espace public de la période Classique	19
3-6/ L'espace public du XIX siècle	19

3-7/ L'espace public du XX siècle	20
4/ Les dimensions du concept de l'espace public	20
4-1/Espace public et dimension politique	21
4-2/ Espace public et dimension sociale	22
4-3/ Espace public et dimension urbanistique	22
5/ La dynamique de l'espace public	23
5-1/ Forme	24
5-2/ Fonction	24
5-3/ Usage	24
6/ Les types de l'espace public	25
6-1/La rue	25
6-2/ La ruelle	26
6-3/ L'avenue.....	26
6-4/ Le boulevard.....	26
6-5 / Le passage	26
6-6/ Les voies urbaines	27
6-7/ La place	27
6-8/ La cour publique	27
6-9/ L'esplanade.....	27
6-10/ Le marché, place marchande	28
6-11/ La promenade publique	28
6-12/ Le jardin public	28
6-13/ Le parc urbain	28
6-14/ Le square.....	28
6-15/ Le cimetière.....	29
7/ Les acteurs de l'espace publics	29
7-1/Les acteurs économiques	29
7-2/Les acteurs politiques	29
7-3/Les acteurs professionnels	29
7-4/Les habitants - usagers – citoyens (HUC)	30
8/ Les enjeux de l'espace public	31
8-1/Enjeu de mobilité	31
8-2/ Enjeu des usages civils	31
8-3/ Enjeu de sociabilité.....	32

8-4/ Enjeu d'identité	32
9/ Les rôles de l'espace publics	32
9-1/ Un élément structurant la ville	32
9- 2/ Un lien de mixité et de cohésion sociale.....	33
9-3/ Un lien de représentation, de mise en scène de la vie de la collectivité	33
Conclusion	34
Chapitre 2. Les jardins publics : Art de faire et Conception	35
Introduction.....	36
1/Définition du terme du jardin	37
2/Définition du terme « jardin public ».....	38
3/ Classification des jardins	39
4/ la genèse des jardins publics.....	39
4-1/Les jardins de l'antiquité.....	40
4-1-1/Les jardins de Mésopotamie	40
4-1-2/Les jardins de l'Egypte	41
4-1-3/Les jardins de perse	42
4-1-4/ Les jardins Grecs.....	43
4-1-5/ Les jardins Romains.....	44
4-1-6/ Les jardins Chinois et Japonais.....	44
4-2/ Les jardins du Moyen Age	45
4-3/ Les jardins Islamiques.....	46
4-4/ Les jardins de la renaissance.....	47
4-5/ Les jardins à la Française.....	48
4-6/ Les jardins Anglais.....	49
4-7/ Les jardins du XIX ^{ème} siècle	50
4-8/ Les cités jardins au XIX ^{ème} siècle	51
4-9/ Les jardins du XX ^{ème} siècle à nos jours.....	52
5/ La Conception des jardins publics.....	53
5-1/La Typologie des styles de conception de jardin public	54
5-1-1/ Jardin au style régulier ou géométrique.....	54
5-1-2/ Jardin au style irrégulier (le style naturel)	55
5-1-3/ Jardin au style mixte	56
5-1-4/ Jardin au style libre ou moderne	57

5-2/ Les composantes principales d'un jardin public	57
5-3/ Les principes de conception du jardin public.....	58
Conclusion.....	63
Chapitre 3. Les jardins publics : Usage et Pratique.....	64
Introduction.....	65
1/Définition du terme « espace vert ».....	66
2/Typologies des espaces verts	67
2-1/ Les espaces verts sub-urbains	68
2-2/Les espaces verts urbains	68
2-2-1/ Non spécialisés.....	68
2-2-2/ spécialisés.....	69
3/ les différents rôles de l'espace vert et jardins publics	72
3-1/ Rôle écologique et climatique	73
3-1-1/ La fixation des poussières.....	73
3-1-2/ L'épuration chimique.....	73
3-1-3/ Régulation thermique.....	73
3-1-4/ Biodiversité et équilibres écologiques.....	74
3-2/ Rôle architectural et urbanistique	75
3-2-1/ La protection contre le bruit.....	75
3-2-2/ L'absorption des eaux de pluie.....	76
3-2-3/ le renforcement de la lisibilité.....	76
3-2-4/ l'esthétique.....	76
3-3/Rôle de sante physique et psychique	77
3-4/Rôle sociale	77
3-5/ Rôle économique	78
4/ Usage, pratique, appropriation et fréquentation des jardins publics	79
4-1/L'usage	79
4-2/ Le Pratique.....	81
4-3/ L'appropriation.....	81
4-5/ La fréquentation	84
Conclusion.....	87

Chapitre 4. L'état de l'art	88
Introduction.....	89
1/L'approche pittoresque	90
1-1/ Principes d'analyse	92
1-2/ Méthode d'analyse	92
1-3/ Critiques d'analyse	93
2/ L'approche perceptuelle	94
2-1/ La lisibilité.....	95
2-2/ L'imagibilité	95
3/ L'analyse Séquentielle.....	98
4/ L'approche Morphologique	100
4-1/ Méthode d'analyse	102
5/ L'approche Typo morphologique	104
5-1/ Objectifs d'approche.....	105
5-2/ Méthode d'analyse	105
5-2-1/L'analyse morphologique.....	105
5-2-2/ L'analyse typologique	109
5-3/Les écoles d'approche	110
5-3-1/L'école Italienne	110
5-3-2/ L'école Française	110
Conclusion.....	112
Chapitre 5. Présentation du cas d'étude	114
Introduction.....	115
1/Présentation de la ville de Biskra	116
1-1/ Situation géographique et administrative.....	116
1-2/ Situation démographique	117
1-3/ Les données climatiques	118
2/ Evolution de la ville de Biskra.....	120
2-1/ Epoque précoloniale	120
2-2/ Epoque coloniale	122
2-2-1/ Epoque coloniale I (1844-1865)	121
2-2-2/ Epoque coloniale II (1865-1932)	121

2-2-3/ Epoque coloniale III (1932-1962)	126
2-3/ Epoque de l'indépendance	128
2-4/ Epoque Actuel.....	130
3/ L'espace public de la ville de Biskra	131
3-1/ A l'époque précoloniale	131
3-2/ A l'époque coloniale	133
3-3/ A l'époque post coloniale	134
4/ Les jardins publics de la ville de Biskra.....	135
4-1/Présentation du jardin 05 juillet 1962	136
4-2/Présentation du jardin Landon	137
4-3/ Présentation du jardin Brahim Zidane	138
4-4/ Présentation du jardin 01 Novembre	138
4-5/Présentation du jardin Bachir ben Naceur	139
Conclusion.....	140
Chapitre 6. Analyse du corpus	141
Introduction.....	142
1/ Choix des jardins pour l'étude et l'analyse.....	143
2/ Analyse typo morphologique du jardin 05 juillet 1962	144
2-1/ Localisation du jardin	144
2-2/ L'état du jardin avant son réaménagement	144
2-3/Les composants du jardin	147
2-3-1/Le sol	148
2-3-2/La végétation	148
2-3-3/L'élément d'eau	149
2-3-4/Le mobilier urbain	149
2-4/La typologie du jardin	150
2-5/Analyse morphologique du jardin 5 juillet	150
2-5-1/Le rapport au site.....	150
2-5-2/Le rapport au parcellaire	150
2-5-3/Le rapport à la voirie	150
2-5-4/Le rapport au bâti	151
2-6/L'usage et les pratiques des usagers dans le jardin.....	152
3/ Analyse typo morphologie du jardin Landon.....	153

3-1/ Localisation du jardin	153
3-2 /L'état du jardin avant son réaménagement.....	153
3-3/ Les composants du jardin	157
3-3-1/Le sol	158
3-3-2/La végétation	158
3-3-4/L'élément d'eau	158
3-3-5/Le mobilier urbain	159
3-4/La typologie du jardin	160
3-5/Analyse morphologique du jardin Landon.....	160
3-5-1/Le rapport au site	160
3-5-2/Le rapport au parcellaire	160
3-5-3/Le rapport à la voirie	161
3-5-4/Le rapport au bâti	161
3-6/L'usage et les pratiques des usagers dans le jardin Landon	162
4/ Analyse typo morphologie du jardin Zidane Brahim.....	163
4-1/ Localisation du jardin	163
4-2 /L'état du jardin avant son réaménagement	163
4-3/ Les composants du jardin Zidane Brahim	164
4-3-1/Le sol	165
4-3-2/ La végétation	165
4-3-3/L'élément d'eau	165
4-3-5/L'aire de jeux	166
4-3-6/Le mobilier urbain	166
4-4/La typologie du jardin	167
4-5/Analyse morphologique du jardin Zidane Brahim	167
4-5-1/Le rapport au site	167
4-5-2/Le rapport au parcellaire	167
4-5-3/Le rapport à la voirie	167
4-5-4/Le rapport au bâti	168
4-6/L'usage et les pratiques des usagers dans le jardin Zidane Brahim	169
5/ Analyse typo morphologie du jardin 1 Novembre.....	170
5-1/ Localisation du jardin	170
5-2 L'état du jardin avant son réaménagement	171
5-3/ Les composants du jardin	173

5-3-1/Le sol	174
5-3-2/La végétation	174
5-3-3/L'élément d'eau	174
5-3-4/L'aire de jeux	175
5-3-5/Le mobilier urbain	176
5-4/La typologie du jardin	176
5-5/Analyse morphologique du jardin 1 Novembre	176
5-5-1/Le rapport au site	177
5-5-2/Le rapport au parcellaire	177
5-5-3/Le rapport à la voirie	177
5-5-4/Le rapport au bâti	178
5-6 / L'usage et les pratiques des usagers dans le jardin 1 Novembre.....	178
Conclusion.....	180
Chapitre 7. Processus Méthodologique.....	171
Introduction.....	182
1/ Méthodologie de recherche.....	183
2/ Les techniques de recherche.....	184
2-1/l'observation en situation.....	184
2-2/ L'entrevue de recherche.....	189
2-2-1/Les types d'entrevue.....	189
2-2-2/ La construction du schéma d'entrevue	190
3-2/ Le questionnaire	190
3-2-1/Les Types de questionnaire.....	191
3-2-2/ Les avantages et les inconvénients d'un questionnaire	191
3-2-3/Le formulaire de questions	192
3-2-4/La construction du questionnaire	193
3-2-5/ L'échantillonnage	194
Conclusion.....	197
Chapitre 8. Analyse et interprétation des données.....	198
Introduction.....	199
I/ Analyse et interprétation des données recueillies de l'observation.....	200

1-1/Analyse des données des observations du Jardin 5 juillet.....	201
1-2/Analyse des données des observations du Jardin Landon.....	203
1-3/Analyse des données des observations du Jardin Zidane Brahim.....	204
1-4/Analyse des données des observations du Jardin 1 Novembre.....	205
2/ L'analyse des données des schémas d'entrevue.....	207
3/Analyse et interprétation des données des formulaires de questions.....	212
3-1/ Analyse uni-variée	212
3-2/ L'analyse bi-variée.....	229
3-3/L'analyse multi-variée	234
Conclusion	238
Conclusion général	242
Bibliographie	250
Les annexes	258
Annexe 01.....	259
Annexe 02.....	263
Annexe 03.....	266
Annexe 04.....	275
Annexe 05.....	285
Résumé	
Abstract	
ملخص	

Liste des Figures

Chapitre 1. L'espace public : Notions et Concepts

Figure 1 .1 : Les dimensions de l'espace public. Source : Auteur, 2013.....	21
Figure 1 .2 : Modèle d'analyse de la dynamique de la place publique urbaine, Zepf, 1999. Source : Schwarz.J, 2012.....	24

Chapitre 2. Les jardins publics : Art de faire et Conception.

Figure 2. 1 : Représentation imaginaire d'une partie des jardins suspendus du Babylone. Source : Larcher.J et Gelgon.T, 2012.....	41
Figure 2. 2 : les jardins d'Egypte. Source : André Lefèvre, 1871.....	41
Figure 2. 3 : Plan du Chahar-Bag. Source : www. Jardin -persan.jimdo.co.....	43
Figure 2. 4 : Les jardins chinois. Source : Lou Qingxi, Chen Shun, 2005.....	45
Figure 2. 5 : Le jardin du Generalife de l'Alhambra. Source : www.alhambradegranada.org.....	47
Figure 2. 6 : Jardin du Château de Versailles. Source : www.chateauversailles- spectacles.fr.....	49
Figure 2. 7 : Le jardin de John Aislabie. Source : Bennis.E, 2006.....	50
Figure 2. 8 : Cité-jardin, Quartier et Centre. Source: Giacomini.J, 2009.....	51
Figure 2. 9 : Parc de la Villette. Source: www.tourisme93.com.....	53
Figure 2. 10 : Le style de conception régulier du jardin. Source: Tarek Mahmoud El Kiei et al.1998.....	55
Figure 2. 11 : Le style irrégulier du jardin. Source: Tarek Mahmoud El Kiei et al.1998.....	56
Figure 2. 12 : Le style mixte du jardin. Source: Tarek Mahmoud El Kiei et al.1998.....	56
Figure 2 .13 : Le style libre du jardin. Source: Tarek Mahmoud El Kiei et al.1998).....	57

Chapitre 3. Les jardins publics : Usage et pratique

Figure 3.1 : Typologie des espaces verts. Source: Muret. Allain, Sabrie, (1987).....	70
Figure 3.2:Typologie des espaces verts. Source : Vilmorin(1976) cité par Bougé. F(2009)	71
Figure 3.3: Une vision globale des bienfaits du végétal en Ville. Source : Manuset.S, 2010	72

Figure 3.4 : Le rôle climatique de l'espace vert. Source : Liébard. A et De Herde. A, 2005.....	74
Figure 3.5 : Schéma de l'îlot de chaleur urbain. Source : Marjorie .M, 2007.....	74
Figure 3.6 : La protection et l'amélioration du sol et de la qualité de l'eau. Source : Lessard, G et Boulfroy. E. 2008.....	75
Figure 3.7 : La diminution de la pollution sonore. Source : Lessard.G et Boulfroy.E 2008	76
Figure 3.8: Les dimensions d'appropriation. Source : Simard, et al, 2009.....	83
Figure 3.9 : Une grille de lecture pour les dynamiques sociales. Source : Schwarz.J, 2011	86

Chapitre 4. L'état de l'art

Figure 4. 1 : La vue sérielle par Cullen Source : Mazouz.S. 2011.....	92
Figure 4. 2 : La décomposition du paysage urbain. Source : Mazouz.S. 2011.....	93
Figure 4. 3 .Eléments constitutifs du paysage urbain. Source : Panerai.P, et al 2002.....	97
Figure 4.4: Éléments picturaux formant les plans de l'analyse séquentielle. Source : Panerai.P, et al 2002.....	99
Figure 4. 5 : Détail des éléments du système morphologique. Source : Allain. R, 2004....	102
Figure 4. 6 : Les rapports de position topologique entre composants. Source : Mazouz. S, 2011.....	105
Figure 4. 7 : Les rapports géométriques entre composants. Source : Mazouz. S, 2011.....	106
Figure 4. 8 : Le rapport de dimension. Source : Mazouz. S, 2011.....	106
Figure 4. 9 Les éléments du tissu urbain. Source : Panerai. P, et al, 2002.....	106
Figure 4. 10: les critères d'analyse du parcellaire. Source : Hassoun. K, 2009.....	107
Figure 4. 11 les critères d'analyse de la voirie. Source : Hassoun. K, 2009.....	107
Figure 4. 12 les critères d'analyse du bâti. Source : Hassoun. K, 2009.....	103
Figure 4. 13 : les rapports des espaces libres au site, parcellaire, voirie, et bâti. Source : Hassoun. K, 2009.....	103

Chapitre 5. Présentation du cas d'étude

Figure 5. 1: Situation de la wilaya de Biskra. Source : www.google.com.....	116
Figure 5. 2 Limites administratives de la wilaya de Biskra. Source : ANDI. 2013.....	116
Figure 5. 3 : Les communes de la wilaya de Biskra. Source : Monographie de Biskra. 2009.....	117
Figure 5 .4 : les ruelles traditionnelles suivant les seguias. Source : Archive personnel	121

Figure 5. 5 : La ville de Biskra en 1863 et l’habitat des sept villages de l’époque précoloniale. Source : Section cadastrale de Biskra- carte du génie militaire.....	122
Figure 5. 6 : La ville de Biskra à l’époque coloniale. Source : CRESTRA de Biskra.2007.	122
Figure 5. 7 : La ville de Biskra à l’époque coloniale I (1844-1865). Source : service d’urbanisme de l’APC de Biskra.....	123
Figure 5. 8 : le damier colonial de Biskra et les différentes étapes de son évolution. Source : Sriti et al, 2002.....	124
Figure 5. 9 : La ville de Biskra à l’époque coloniale II (1865-1932). Source : service d’urbanisme de l’APC de Biskra.....	126
Figure 5. 10 : La ville de Biskra à l’époque coloniale III (1832-1958). Source : service d’urbanisme de l’APC de Biskra.....	128
Figure 5.11 : La ville de Biskra à l’époque de l’Independence. Source : service d’urbanisme de l’APC de Biskra.....	129
Figure 5. 12 : La ville de Biskra à l’époque actuelle. Source : Google earth, 2013.....	131
Figure 5. 13 : Rue à Sidi Berkat. Source : Auteur. 2013.....	132
Figure 5. 14 Ruelle à Sidi Berkat. Source : Auteur, 2013.....	132
Figure 5. 15 : Les places publiques dans la ville de Biskra. Source : Auteur, 2013.....	135
Figure 5.16 : La situation des jardins publics de Biskra. Source : Google earth, 2013.....	136
Figure 5. 17 : Le jardin 5 juillet 1962. Source : Auteur, 2013.....	137
Figure 5. 18 : Le jardin Landon. Source : Auteur, 2013.....	138
Figure 5.19 : Le jardin Zidane Brahim. Source : Auteur, 2013.....	138
Figure 5. 20 : Le jardin 1 Novembre. Source : Auteur, 2013.....	139
Figure 5. 21 : Le jardin Bachir Ben Naceur. Source : Auteur, 2013.....	139

Chapitre 6. Analyse du corpus

Figure 6. 1 : Localisation des quatre jardins dans la ville de Biskra. Source : Google earth, 2013.....	143
Figure 6. 2 : Localisation du jardin 5 juillet 1962. Source : PDAU Biskra.....	144
Figure 6. 3 : L’assiette du jardin 5 juillet 1962 à l’époque coloniale. Source : Carte Michelin N° 72.....	145
Figure 6. 4 : Plan d’aménagement actuel du jardin 5 juillet 1962. Source : Direction d’environnement de Biskra (établi par bureau d’étude Belala).....	146
Figure 6. 5 : Plan d’aménagement proposé du jardin 5 juillet 1962. Source : Direction d’environnement de Biskra (établi par BET Belala)	146

Figure 6. 6 : Les différents composants dans le jardin 5 juillet. Source : Auteur, 2013.....	147
Figure 6. 7 : Plan de masse proposé du jardin 5 juillet 1962. Source : Direction d’environnement de Biskra (établi par bureau d’étude Belala)	148
Figure 6. 8 : Les types de traitement de sol dans le jardin 5 juillet. Source : Auteur, 2013..	149
Figure 6. 9 : L’état actuel de la couverture végétale dans le jardin 5 juillet. Source : Auteur, 2013.....	149
Figure 6. 10 : L’état actuel des séguias dans le jardin 5 juillet. Source : Auteur, 2013.....	149
Figure 6. 11 : Les différents types du mobilier urbain existant dans le jardin 5 juillet. Source : Auteur, 2013.....	149
Figure 6. 12 : Le parcellaire du jardin 5 juillet et son environnement. Source : PDAU de la ville de Biskra.....	150
Figure 6. 13 : Les voiries menant au jardin 5 juillet. Source : Google earth, 2013.....	151
Figure 6. 14 : Le bâti qui entoure le jardin 5 juillet. Source : Auteur, 2013.....	151
Figure 6. 15 : La variété d’images des pratiques et d’activités au sein du jardin 5 juillet Source : Auteur, 2013.....	152
Figure 6. 16 : Localisation du jardin Landon. Source : PDAU Biskra.....	153
Figure 6. 17 : L’état du jardin Landon à l’époque coloniale. Source : Direction de l’environnement de Biskra	154
Figure 6.18 : Schématisation d’ancien plan du jardin Landon. Source : www.docstoc.com	154
Figure 6. 19 : L’état du jardin Landon avant les travaux de réhabilitation. Source : Direction de l’environnement de Biskra.....	155
Figure 6. 20 : Maquette représentant l’état actuel du jardin Landon. Source : Direction de l’environnement.....	155
Figure 6. 21 : Schématisation du plan de jardin Landon. Source : Direction de l’environnement de Biskra.....	156
Figure 6. 22 : Les travaux de réhabilitation du jardin Landon. Source : Direction de l’environnement de Biskra.....	156
Figure 6. 23 : Les composants actuels du jardin Landon. Source : Auteur, 2013.....	157
Figure 6. 24 : Le traitement du sol dans le jardin Landon. Source : Auteur, 2013.....	158
Figure 6. 25: L’état actuel de la couverture végétale dans le jardin Landon. Source : Auteur, 2013.....	158

Figure 6. 26 : L'état actuel des sources d'eau dans le jardin Landon. Source : Auteur, 2013.....	159
Figure 6. 27 : Les différents types du mobilier urbain existant dans le jardin Landon. Source : Auteur, 2013.....	159
Figure 6. 28 : Le parcellaire du jardin Landon et son environnement. Source : PDAU de la ville de Biskra.....	160
Figure 6. 29 : Les voiries menant au jardin Landon. Source : Google earth, 2013.....	161
Figure 6. 30: Le bâti qui entoure le jardin Landon. Source : Auteur, 2013.....	162
Figure 6. 31 : La variété d'images des pratiques et d'activités au sein du jardin Landon. Source : Auteur, 2013.....	162
Figure 6. 32 : Localisation du jardin Zidane Brahim. Source : PDAU Biskra.....	163
Figure 6. 33 : Les composantes actuelles du jardin Zidane Brahim. Source : Auteur, 2013.....	164
Figure 6. 34 : Le traitement de sol dans le jardin Zidane Brahim. Source : Auteur, 2013...	165
Figure 6. 35 : L'état actuel de la couverture végétale dans jardin Zidane Brahim. Source : Auteur, 2013.....	165
Figure 6. 36 : L'état actuel des sources d'eau dans le jardin Zidane Brahim. Source : Auteur, 2013.....	166
Figure 6. 37 : Les aires de jeux dans le jardin Zidane Brahim. Source : Auteur, 2013.....	166
Figure 6. 38 : Les différents types du mobilier urbain existent dans le jardin Zidane Brahim. Source : Auteur, 2013.....	166
Figure 6. 39 : Le parcellaire du jardin Zidane Brahim et son environnement. Source : PDAU de la ville de Biskra.....	167
Figure 6. 40 : Les voiries menant au jardin Zidane Brahim. Source : Google earth, 2013.	168
Figure 6. 41 : Le bâti qui entoure le jardin Zidane Brahim. Source : Auteur, 2013.....	168
Figure 6. 42 : La variété d'images des pratiques et d'activités au sein du jardin Zidane Brahim. Source : Auteur, 2013.....	169
Figure 6.43 : Localisation du jardin 1 Novembre, Source : PDAU Biskra.....	170
Figure6.44: Image satellite sur le jardin 1 novembre en 2006. Source: Google earth, 2013	171
Figure 6. 45 : Plan d'aménagement de jardin 1 novembre. Source : Bureau d'étude Adaika.A.E, 2008.....	171
Figure 6. 46 : l'état du jardin 1 novembre avant le réaménagement. Source : B.E.T Adaika. A. E. 2008.....	172
Figure 6. 47 : Image satellite sur le jardin 1 novembre. Source : Google Earth, 2013.....	172

Figure 6. 48 : L'état actuel du jardin 1 Novembre. Source : Auteur, 2013.....	172
Figure 6. 49 : Les différentes espaces dans le jardin 1 novembre. Source : Auteur, 2013.	173
Figure 6. 50 : Les types de traitement de sol dans le jardin 1 novembre. Source : Auteur, 2013.....	174
Figure 6. 51 : L'état actuel de la couverture végétale dans le jardin 1 novembre. Source : Auteur, 2013.....	174
Figure 6. 52 : L'état actuel de source d'eau dans le jardin 1 novembre. Source : Auteur, 2013.....	175
Figure 6. 53 : La variété des aires jeux d'enfants dans le jardin 1 novembre. Source : Auteur, 2013.....	175
Figure 6. 54 : Les différents types du mobilier urbain existant dans le jardin 1 novembre. Source : Auteur, 2013.....	176
Figure 6. 55 : Le parcellaire du jardin 1 novembre et son environnement. Source : PDAU de la ville de Biskra.....	177
Figure 6. 56 : Les voiries menant au jardin du 1 Novembre. Source : Google earth, 2013.	
Figure 6. 57 : Le bâti qui entoure le jardin 1 novembre. Source : Auteur, 2013.....	178
Figure 6. 58 : La variété d'images des pratiques et d'activités au sein du jardin 1 Novembre. Source : Auteur, 2013.....	179

Chapitre 8. Analyse et interprétation des données

Figure 8. 1 : Feuille d'Excel démontrant les données saisies de la grille d'observation. Source : Auteur, 2014.....	201
Figure 8. 2 : Carte factorielle de correspondance entre variables (Proximité du jardin/ la fréquentation / la durée de la visite) du jardin 5 juillet. Source : Auteur, 2014.....	234
Figure 8. 3 : Carte factorielle de correspondance entre variables (Proximité du jardin/ la fréquentation / la durée de la visite) du jardin Landon. Source : Auteur, 2014.....	234
Figure 8. 4 : Carte factorielle de correspondance entre variables (Proximité du jardin/ la fréquentation / la durée de la visite) du jardin Zidane Brahim. Source : Auteur, 2014....	235
Figure 8. 5 : Carte factorielle de correspondance entre variables (Proximité du jardin/ la fréquentation / la durée de la visite) du jardin Zidane Brahim. Source : Auteur, 2014....	235
Figure 8. 6 : Carte factorielle de correspondance entre variables (style de conception du jardin / l'endroit fréquenté / la densité de la végétation) du jardin 5 juillet. Source : Auteur, 2014.....	236

Figure 8.7 : Carte factorielle de correspondance entre variables (style de conception du jardin / l'endroit fréquenté / la densité de la végétation) du jardin Landon. Source : Auteur, 2014.....	236
Figure 8.8 : Carte factorielle de correspondance entre variables (style de conception du jardin / l'endroit fréquenté / la densité de la végétation) du jardin Zidane Brahim. Source : Auteur, 2014.....	237
Figure 8.9 : Carte factorielle de correspondance entre variables (style de conception du jardin / l'endroit fréquenté / la densité de la végétation) du jardin 1 Novembre. Source : Auteur, 2014.....	237

Liste des Tableaux

Tableau01 : Concernant l'analyse conceptuelle. Source : Auteur, 2013.....	09
Tableau02 : Croissance démographique de la ville de Biskra. Source : Monographie de Biskra 2009.....	118
Tableau 03 : Les températures moyennes mensuelles de Biskra 2009. Source : monographie de Biskra.2009.....	119
Tableau 04 : Vitesses moyennes mensuelles des vents de Biskra 2009. Source : monographie de Biskra.2009.....	119
Tableau 05 : Humidités relatives moyennes mensuelles de Biskra 2009. Source : monographie de Biskra.2009.....	119
Tableau 06 : Précipitations moyennes mensuelles de Biskra 2009. Source : monographie de Biskra.2009.....	119
Tableau 07 : Les Techniques de recherche adoptées. Source : Farhi.A, 2012, établi par l'auteur 2013.....	184
Tableau 08 : La grille d'observation adoptée. Source : Auteur, 2013.....	188
Tableau 09 : Calendrier des campagnes d'observations des jardins choisis. Source : Auteur 2013.....	200
Tableau 10 : Relatif aux réponses de la question 1. Source : Auteur, 2014.....	208
Tableau 11 : Relatif aux réponses de la question 2. Source : Auteur, 2014.....	208
Tableau 12 : Relatif aux réponses de la question 3. Source : Auteur, 2014.....	209
Tableau 13 : Relatif aux réponses de la question 4. Source : Auteur, 2014.....	209
Tableau 14 : Relatif aux réponses de la question 5. Source : Auteur, 2014.....	210
Tableau 15 : Relatif aux réponses de la question 6. Source : Auteur, 2014.....	210
Tableau 16 : Relatif aux réponses de la question 7. Source : Auteur, 2014.....	211
Tableau 17 : Relatif aux réponses de la question 8. Source : Auteur, 2014.....	211
Tableau 18 : Relatif aux réponses de la question 9. Source : Auteur, 2014.....	212

Liste des Graphes

Graphe 01: Histogramme d'intensité de la marche par la catégorie des femmes dans le jardin 5 juillet. Source : Auteur, 2014.....	201
Graphe 02 : Histogramme d'intensité du repos par la catégorie d'homme dans le jardin 5 juillet. Source : Auteur, 2014.....	202
Graphe 03: Histogramme d'intensité de la rencontre par la catégorie d'homme dans le jardin 5 juillet. Source : Auteur, 2014.....	202
Graphe 04: Histogramme d'intensité du loisir par la catégorie d'enfant dans le jardin 5 juillet. Source : Auteur, 2014.....	202
Graphe 05 : Histogramme d'intensité de la marche par les trois catégories dans le jardin Landon. Source : Auteur, 2014.....	203
Graphe 06 : Histogramme d'intensité du repos par les trois catégories dans le jardin Landon. Source : Auteur, 2014.....	203
Graphe 07 Histogramme d'intensité de la rencontre par les trois catégories dans le jardin Landon. Source : Auteur, 2014.....	203
Graphe 08 : Histogramme d'intensité du loisir par les trois catégories dans le jardin Landon. Source : Auteur, 2014.....	203
Graphe 09 : Histogramme d'intensité de la marche par la catégorie d'homme dans le jardin Zidane Brahim. Source : Auteur, 2014.....	204
Graphe 10 : Histogramme d'intensité de la marche par la catégorie de la femme dans le jardin Zidane Brahim. Source : Auteur, 2014.....	204
Graphe 11: Histogramme d'intensité du repos par la catégorie de la femme dans le jardin Zidane Brahim. Source : Auteur, 2014.....	205
Graphe 12: Histogramme d'intensité du loisir par la catégorie des enfants dans le jardin Zidane Brahim. Source : Auteur, 2014.....	205
Graphe 13 : Histogramme d'intensité de la marche par la catégorie d'homme dans le jardin 1 Novembre. Source : Auteur, 2014.....	206
Graphe 14 : Histogramme d'intensité du repos par la catégorie de la femme dans le jardin 1 Novembre. Source : Auteur, 2014.....	206
Graphe 15 : Histogramme d'intensité de la rencontre par la catégorie de la femme dans le jardin 1 Novembre. Source : Auteur, 2014.....	206
Graphe 16 : Histogramme d'intensité du loisir par la catégorie d'enfant dans le jardin 1 Novembre. Source : Auteur, 2014.....	207

Graphe 17 : Représente la variable d'utilisation par sexe. Source : Auteur, 2014.....	213
Graphe 18 : Représente la variable d'utilisation par âge. Source : Auteur, 2014.....	214
Graphe 19 Représente la variable des fonctions d'usagers. Source : Auteur, 2014.....	215
Graphe 20 : représente la variable des moments de la visite. Source : Auteur, 2014.....	216
Graphe 21 : représente la variable de la durée de la visite. Source : Auteur, 2014.....	217
Graphe 22 Représente la variable des motivations de la visite. Source : Auteur, 2014.....	218
Graphe 23 : Représente la variable de l'accompagnement. Source : Auteur, 2014.....	219
Graphe 24 : Représente la variable des activités pratiquées. Source : Auteur, 2014.....	220
Graphe 25 : Représente la variable de la proximité. Source : Auteur, 2014.....	221
Graphe 26 : Représente la variable d'évaluation du style de conception. Source : Auteur, 2014.....	222
Graphe 27 : Représente la variable de la densité de la végétation. Source : Auteur, 2014.	223
Graphe 28 : Représente la variable de l'abondance du mobilier urbain. Source : Auteur, 2014.....	224
Graphe 29 : Représente la variable de l'endroit préféré. Source : Auteur, 2014.....	225
Graphe 30 : Représente la variable de sentiment de sécurité. Source : Auteur, 2014.....	226
Graphe 31 : Représente la variable d'inconvénients. Source : Auteur, 2014.....	227
Graphe 32 : Représente la variable de propositions. Source : Auteur, 2014.....	228
Graphe 33 : Relation entre deux variables (La proximité du jardin/ la fréquentation). Source : Auteur, 2014.....	229
Graphe 34: Relation entre deux variables (La surface du jardin / les activités pratiquées). Source : Auteur, 2014.....	230
Graphe 35 : Relation entre deux variables (L'endroit préféré / les motivations de la visite). Source : Auteur, 2014.....	231
Graphe 36 : Relation entre deux variables (L'abondance des équipements /la fréquentation). Source : Auteur, 2014.....	232
Graphe 37 : Relation entre deux variables (La durée de la visite/ e sentiment de sécurité). Source : Auteur, 2014.....	233



CHAPITRE INTRODUCTIF

1/Problématique

La ville, comme la définit (Saidoni.M, 2002), est un objet de préoccupation pour plusieurs champs disciplinaires et objet d'étude pour plusieurs spécialistes, autres que architectes, démographes, historiens, juristes, économistes, géographes, sociologues,... ont des approches et donc des définitions propres de la ville; ces nombreuses approches et définitions traduisent bien la complexité de la ville et les multiples facteurs qui y agissent. Elle a donné lieu à une longue tradition d'expérimentation méthodologique, de l'écologie urbaine à l'anthropologie de l'imaginaire, de la sociologie des modes de vie à la sémiologie de l'espace (Grosjen.M et Thibaud.J-P, 2008)

La ville est également un lieu de concentration de groupes sociaux divers et aux intérêts multiples voire contradictoires ; Où ses rues et ses places sont les lieux où s'expose l'architecture et où se déroule la vie quotidienne des citoyens. (Saidoni. M, 2002)

En effet quelle que soit la taille de la ville, la situation, la fonction.... elle est constituée de logements, d'activités, de commerces et surtout d'espace public. Le développement extrêmement rapide des villes va engendrer une évolution de ses composantes comme l'espace public qui à son tour, connaît une évolution importante à travers le temps et au fur et à mesure du développement des villes changées aux cours de plusieurs époques. La ville est perçue à travers ses espaces publics et eux-mêmes portent l'identité de cette ville.

Cette notion d'espace public est apparue aux années 1970 dans les sciences sociales à la suite des travaux de Habermas Jürgen vers 1950, qui lui, fait annonce et déclare ce concept dans sa publication célèbre (*L'espace public. Archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise*) en 1962. Les sciences sociales s'en saisissent afin d'étudier les formes d'échange entre citoyens ainsi que l'organisation et le fonctionnement de tous ces lieux, généralement ouverts, où se croisent et se rencontrent résidents, touristes et plus largement tous les gens pratiquant la cité.

Pourtant, cette terminologie récente en urbanisme est souvent recouvre des typologies d'espaces très diverses. Qu'il soit minéral, végétal ou planté, l'espace public est avant tout le squelette de la ville, structure de son territoire et nécessaire à son développement.

Actuellement, l'espace public est placé au centre de nombreuses recherches mais reste, pour l'aménageur et l'urbaniste, une clé d'entrée incontournable dans l'étude et la

compréhension du fonctionnement des espaces urbains ; « *L'espace public a toujours joué un rôle névralgique dans la construction de la ville et dans la pensée architecturale. Les regards de Camillio Sitte et de Le Corbusier sur l'espace public, au-delà de leurs profondes divergences, ont en commun de lier étroitement la conception que l'on se fait du rôle de l'espace public dans la cité et la conception des formes bâties qui vont l'accompagner* » (Germain.A, in Tomas.F,2002)

De nos jours, l'espace public ne peut plus être considéré comme un simple vide résiduel entre les constructions le plus souvent dédiés à la voirie et à l'automobile. Il est un espace d'animation. Il favorise les relations, le commerce, et les rencontres des citoyens. C'est le lieu d'innombrables pratiques de la vie urbaine : commerce, détente, rencontre...etc., où l'espace public exprime son rôle social et économique. C'est aussi une vitrine où la ville forge son image et son identité.

L'espace public est un lieu propice au conflit. Les usagers eux-mêmes sont conflictuels. « *L'espace public, ce lieu ouvert à tous, où tous se retrouvent, toutes classes sociales confondues. Mais si tous s'y retrouvent, ils transportent aussi leurs divergences de vue, d'intérêt, d'éthique. Par ailleurs l'espace public est un lieu d'interactions ni forcément involontaires ni forcément conscientes. (...) Les passants qui se croisent sont livrés à des rencontres aussi aléatoires qu'assurées* » David Chaumard (Karayer.D, 2012)

Pour cela l'espace public mérite une attention particulière en tant que lieu porteur d'un sentiment d'appartenance collective à la ville. La qualité du paysage, le confort d'usage, comme la sécurité des espaces publics sont des exigences partagées par les acteurs de l'aménagement urbain, les usagers et les exploitants, exigences fondées sur de nouvelles aspirations en faveur d'un partage plus équitable de la rue. (LACUB ,2009)

Comme le soulignent (Choay.F et Merlin. P.2010) l'espace public se divise en deux principales parties : l'espace public minéral, et l'espace public vert. Alors l'espace public comporte également le jardin public qui représente le lieu de détente et de loisir et qui se définit comme un espace enclos à dominante végétale, protégé des circulations générales, libre d'accès. C'est également un terrain paysagé et planté, destiné à la promenade ou à l'agrément du public. Le jardin public joue un rôle très important dans les milieux urbanisés, car la présence de l'espace vert urbain semble être associée à plusieurs effets

significativement positifs sur l'environnement et l'écologie urbaine et sur la santé physique et mentale de la population. L'espace vert est apparu dans la terre depuis l'apparition de l'homme.

Le jardin public est considéré comme une rupture avec l'environnement urbain, puisque il est composé essentiellement de végétaux, en opposition à la dominante minérale du reste de la ville ; on s'y rattache au fil du temps grâce aux marques des saisons sur la végétation (par le feuillage), ainsi que d'autres rôles efficaces écologiques, urbanistiques, éducatifs, psychiques, culturels sur la population et sur toute la ville.

Le rôle des plantes et des jardins dans la ville devrait varier en fonction des attitudes et du climat, où il agit immédiatement sur l'écologie urbaine des villes. Alors, la nature dans les tissus urbains, a différents rôles et fonctions sur le climat ainsi que les citoyens de la ville en général, notamment dans les régions chaudes et arides telles que la ville de Biskra qui sera le contexte d'étude de la présente recherche.

Sans doute, l'importance et le besoin des espaces verts comme les jardins publics sont nécessaires et indispensables dans une ville. En effet la ville de Biskra possède un trésor végétal très important, lui revenant de l'époque coloniale, marquée par la création de deux grands jardins publics, celui du jardin 5 juillet 1962 actuellement, et le jardin Landon, qui représentent différents types d'organisation et configuration spatiale. Par la suite une tentative a été menée par les autorités publiques afin de créer d'autres jardins publics, qui seraient répartis dans toute la surface de la ville comme les jardins 1 Novembre, Zidane Brahim, Bachir Ben Naceur. Les jardins de la ville de Biskra sont destinés aux citoyens, aux touristes, et aux différentes personnes, afin d'offrir un lieu de détente, de soulagement, de rencontre, de loisir, de jeux, et de fraîcheur..., et pour garantir une meilleure qualité de vie et séjour de la population au sein de leur ville.

Malgré la multiplicité de tous les aspects positifs des jardins publics de la ville de Biskra, ils demeurent néanmoins exposés parfois à la marginalisation, le manque d'entretien, l'isolement et l'abandon. Pendant les années précédentes, ces espaces étaient désertés par leurs usagers la majorité du temps, et dans les meilleurs des cas, occupés et utilisés occasionnellement.

Les jardins publics de la ville de Biskra apparaissent dans des époques différentes, ils sont conçus et réalisés selon différents styles d'aménagement et conception, où on constate nettement la dissemblance de l'aspect formel et l'aménagement entre ces jardins. Ils sont

différents par leurs emplacements, leurs organisations spatiales, leurs aménagements, leurs ameublements, et leur densité végétale...etc.

Par ailleurs, on voit aussi que les jardins publics de la ville de Biskra sont exposés aux différentes formes d'usage, de pratique, d'appropriation et d'interaction et relations sociales entre toutes les catégories de visiteurs, qui sont variés entre ces jardins d'une manière remarquable, et où on remarque une fréquentation plus intensive d'un jardin à l'autre.

Alors la ville de Biskra, à l'image de toutes les villes algériennes en générale, vit un usage, une appropriation et une fréquentation variable entre ses différents jardins publics existants. Ce phénomène est dû à plusieurs causes telles que l'aménagement de ces espaces relativement aux besoins de toutes les catégories des usagers, et pour d'autres raisons comme l'insécurité ...etc.

Dans ce cadre, on va aborder ce phénomène d'usage différencié entre les quatre jardins publics de la ville de Biskra (Jardin 5 juillet, Jardin Landon, Jardin Zidane Brahim, Jardin 1 Novembre)

2/ Question de recherche

Cet état des jardins publics de Biskra, nous interpelle et nous pousse à poser la question suivante :

- Pourquoi cette différence constatée dans l'usage et la fréquentation des jardins à Biskra, qui fait que certains jardins sont plus fréquentés et soumis à un usage varié par rapport aux autres ?

3/ Hypothèse

Afin de bien mener cette étude, il est indispensable de formuler une hypothèse qui constitue le début de cette investigation.

Alors Cette recherche est fondée sur l'hypothèse suivante, qui sera testée :

Il semble que la conception et l'aménagement des jardins publics de la ville de Biskra influent sur leur usage et fréquentation.

Au-delà, la présente recherche va traiter ce phénomène d'usage et fréquentation qui semble être influencé par le style de conception et d'aménagement du jardin public lui-même.

4/ Objectifs de recherche

Dans ce cadre, nous approchons les jardins publics en particulier, afin d'atteindre les objectifs fondamentaux :

- De connaître l'influence de l'aménagement spatial de ces jardins (végétation, plans d'eau, mobilier urbain, ...) sur les pratiques et les activités des usagers.
- De comprendre la relation de l'utilisateur avec l'espace, où l'environnement agit sur l'être humain, qui à son tour agit sur les facteurs spatiaux qui le déterminent, afin de saisir les pratiques sociales et le degré d'attachement et fréquentation d'utilisateur à cet espace.
- De dégager des recommandations qui aident tous les intervenants sur l'espace public à mieux aménager les jardins publics pour réanimer, relancer et raviver le mouvement associatif.

5/ Le cadre d'étude :

Le cadre d'étude de cette recherche portera essentiellement sur les quatre jardins publics de la ville Biskra (Jardin 5 juillet, Jardin Landon, Jardin Zidane Brahim, Jardin 1 Novembre) qui sont réalisés pendant différentes époques (époque coloniale et époque post coloniale). Ils sont conçus selon des styles différents, ils ont subi des changements formels et fonctionnels issus des projets de réaménagement. Ces jardins sont gérés par les autorités publiques de la ville de Biskra (l'APC, la direction de l'environnement, la conservation des forêts) et également par des privés en forme de concession.

6/ Méthodologie de la recherche

La méthode de cette étude va essentiellement s'appuyer sur les axes suivants :

- La recherche bibliographique ; qui constitue une base documentaire à travers la consultation de plusieurs sources, grâce auxquelles, on peut définir les concepts de base et découvrir les différentes relations entre eux, et élargir notre connaissance sur l'actualité des recherches concernant l'espace public et les jardins, leurs significations multiples, leurs genèses, leurs typologies, leurs effets dans les tissus urbains et sur les citoyens, et leurs compositions spatiales. Cette recherche bibliographique a permis de découvrir les différentes techniques et approches qui peuvent nous aider dans notre démarche scientifique.
- L'investigation sur terrain ; qui comportera l'observation des jardins publics du contexte choisi (la ville de Biskra), ces observations seront complétées par des

enquêtes sous formes d' interviews avec les acteurs et les intervenants responsables à la création, l'aménagement, la gestion et l'embellissement des ces espaces, ainsi que d'autres enquêtes sous forme de questionnaires destinés aux usagers et visiteurs des jardins publics, qui permettent de mieux appréhender leurs appréciations de ces espaces.

- L'analyse des données recueillies par des interviews, des observations et des questionnaires qui vont être traitées, interprétées pour arriver aux objectifs de notre recherche. Cette analyse nous permet de comprendre et saisir les relations entre l'organisation spatiale des jardins et l'usage et les pratiques des visiteurs, qui s'y déroulent.

7/ Analyse conceptuelle

L'intitulé de cette recherche est « L'espace public entre conception et usage: Cas des jardins publics de Biskra ».

L'hypothèse qui sera testée est :

Il semble que la conception et l'aménagement des jardins publics de la ville de Biskra influent sur leur usage et fréquentation.

Cette étude tente de mettre en relation ces deux notions celle de **la conception** et **l'usage** des jardins publics.

La conception :

La conception c'est l'action de former et de concevoir un espace, elle le met dans ses trois dimensions (forme, fonction, structure).

La conception des espaces publics se doit maintenant de concilier fonctionnalité, sécurité, accessibilité, confort, esthétique, biodiversité, gestion des ressources.... La conception et l'aménagement d'espaces publics impliquent également l'analyse des différentes utilisations des espaces publics, de l'identité des usagers, des heures d'utilisation et du temps d'utilisation.

La conception d'un jardin demande une collaboration par : l'écologiste et l'architecte. L'écologiste car c'est lui qui connaît les conditions dans lesquelles vivent et se développent les différentes plantes, ainsi que la répartition des essences. L'architecte, parce qu'il a appris à composer.

D'une autre part (Donadieu.P et Mazas.E, 2002) voyaient que l'aménagement d'un espace : c'est l'introduction des modifications, en vue d'en changer l'affectation, mais aussi de restaurer, de réhabiliter ou de le réinventer. L'aménagement d'une surface est commandité par un maître d'ouvrage, exécuté par un maître d'œuvre, et suivi par un gestionnaire auquel on confie les pratiques de maintenance et d'entretien. L'organisation et la composition de l'espace se fait selon des usages sociaux et économiques.

Les aménagements paysagers concernent toutes natures urbaines (parcs, jardins, avenues,...) ou rurales (autoroutes, villages...). L'ensemble de la filière des métiers du paysage soit, du jardinier à l'ingénieur, et à l'architecte paysager.

L'usage :

M. Zepf (1999) voyait que, la notion d'usage désigne l'ensemble des pratiques sociales se déroulant dans un espace donné. L'usage se traduit par une forme d'appropriation spatiale plus ou moins marquée et durable de la part d'individus ou de groupes, qui donne sens à l'espace public. En fonction du contexte ou des périodes d'utilisation, les attitudes et pratiques de ces derniers se modifient. Les pratiques urbaines conditionnent dans cette perspective, la perception qu'a le citoyen de l'espace urbain, sachant qu'elles participent à l'image véhiculée par l'espace public. Cité par (Schwarz.J, 2012).

De sa part (Fischer, 1992) définit, l'appropriation comme « un processus psychologique fondamental d'action et d'intervention sur un espace pour le transformer et le personnaliser : ce système d'emprise englobe les formes et les types d'intervention sur l'espace qui se traduisent en relation de possession et d'attachement »

Selon (Bertrand.M.J et Listowski. H, 1984) la pratique de l'espace dépend de la perception et la compréhension des espaces publics, de façon que notre perception résulte d'un mélange entre les éléments caractérisant la forme de l'espace et les événements qui s'y déroulent, cette perception nous permet de pratiquer l'espace.

L'usage peut varier entre :

- Les usages pérennes renvoient aux promenades dans les espaces verts, aux jeux d'enfants, aux manifestations, ... etc.
- Les usages temporaires correspondent aux pratiques sportives, au passe temps, et à la détente (Arrif.T, 2009)

Concepts	Dimensions	Indicateurs
<p>Conception (Aménagement)</p>	-L'emplacement (le choix du site).	-Région (administrative / éducative / industrielle / urbaine / rurale / au centre ville /périphérique...
	-L'intégration au site.	- Site minéral / urbain / végétal...
	-La forme du jardin.	- Carré / rectangle / triangle ...
	-Les contours du jardin.	-Clôture transparente / opaque / végétale / en béton / élevée / basse...
	-La taille du jardin (la surface)	- Grande (vaste) / moyenne / petite (étroite)...
	-Le contexte extérieur (l'environnement du jardin)	- Des habitations / des banques / des équipements administratifs, éducatifs, sanitaires, culturels...
	-Les entrées.	-Une seule entrée / plusieurs entrées / repérables / cachées...
	-L'accessibilité.	-Piétonne / mécanique (moyen de transport).
	-L'ameublement.	-Mobilier urbain (bancs / Poteaux d'éclairage / bacs à fleurs /...).
	-La densité de la végétation.	- Très forte/ forte/ moyenne/ faible/ très faible
	-Les types de végétation.	-Pelouse / haies / petites plantes / grands arbres...
	-La présence d'eau	-Les fontaines / les puits / les forages / les ruisseaux / ...
	-L'organisation spatiale.	- Géométrique / naturelle / centrique symétrique / mixte ...
-Le tracé des cheminements.	- Droit / régulier / irrégulier / courbé	

	<ul style="list-style-type: none"> -Revêtement des cheminements. -L'ambiance intérieure 	<ul style="list-style-type: none"> - Terre / pierre / végétal /dallage... -Le calme / la sécurité / la sûreté /... -La qualité environnementale (l'air/ l'eau/ la verdure...) - La diversité des séquences visuelles et des ambiances.
Usage (Appropriation)	<ul style="list-style-type: none"> -Intensité d'usage. -Concentration d'usage. -Fréquentation. -Temps d'ouverture. -Durée de la visite. -l'accompagnement -Types d'activités. -Confort et agrément. 	<ul style="list-style-type: none"> -Nulle/ faible / moyenne/ forte/ très forte -Les endroits fréquentés / les endroits préférés. -Les endroits les moins fréquentés /les endroits abandonnés. -Quotidienne/ hebdomadaire/ mensuelle/ annuelle -Printemps / été / automne/ l'hiver. -Matin/ midi/après midi/ soir. -Toute la journée / le matin / le midi/ l'après midi/ le soir. - 1heurs/ 2 heures/ 3heures/4heures/ plus... -Seul/en groupes/ amis/ familles -Masculin/féminin -Enfant/jeune/adulte. -La marche/ le repos/ la pratique du sport/la rencontre/ la lecture/ le jeu... -Visuel/sensoriel/ olfactif/ thermique/psychique...

Tableau 01 : Concernant l'analyse conceptuelle
Source : Auteur, 2013

8/ Structure du mémoire

Nous avons structuré le présent mémoire de la manière suivante :

Introduction générale :

Elle comporte la présentation d'éléments de la problématique dans laquelle nous exposons, la question de recherche, l'hypothèse de recherche, les objectifs de recherche, le cadre d'étude, la méthodologie de la recherche, l'analyse conceptuelle, ainsi que la structure du mémoire.

La première partie : la partie théorique :

Elle présente le cadre théorique et conceptuel de cette recherche, elle se compose des chapitres suivants :

- Le premier chapitre : introduit le concept de l'espace public en général, ses significations multidisciplinaires, sa genèse, ses dimensions, ses types, ses acteurs, ses enjeux, ainsi que ses rôles dans la ville et ses influences sur la population.
- Le deuxième chapitre : introduit la notion du jardin public et son art de faire. Il présente le terme jardin, ses acceptions, sa classification, sa genèse, et la conception de ces jardins.
- Le troisième chapitre : présente la définition de l'espace vert, ses typologies, ses rôles, ainsi que la définition des notions d'usage, d'appropriation, de pratique, de fréquentation, et ses différentes significations.
- Le quatrième chapitre : concerne l'état de l'art, en présentant différentes approches et analyses en architecture et en urbanisme, qui s'intéressent à l'étude de l'espace public, afin de choisir la méthode adoptée dans cette recherche.

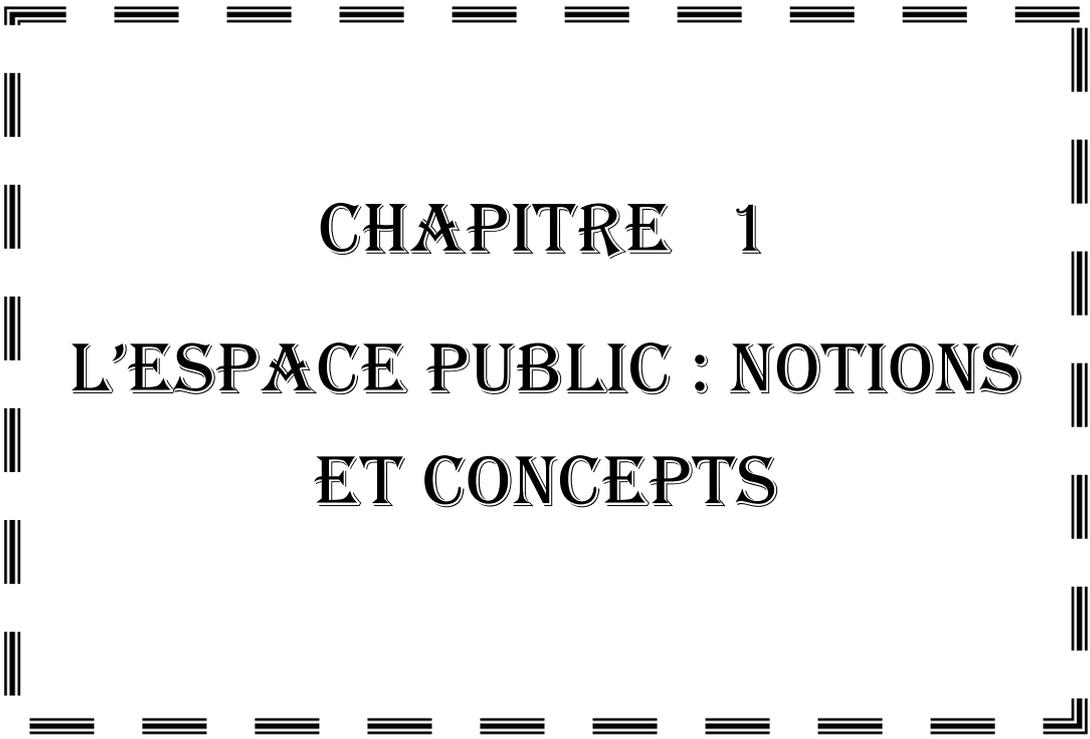
La deuxième partie : la partie analytique

Elle se consacre à la présentation du contexte d'étude et l'investigation sur terrain. Elle se compose des chapitres suivants :

- Le cinquième chapitre : est destiné à la présentation du cadre d'étude relatif à la ville de Biskra, sous ses différents aspects. On présente également l'espace public y compris l'espace vert de la ville de Biskra, son évolution et transformations à travers les époques. Ainsi On présente le cas d'étude, les jardins publics de Biskra.
- Le sixième chapitre : concerne le corpus de recherche, il présente l'analyse du cas d'étude, où on y aborde l'analyse urbaine des jardins publics sélectionnés.

- Le septième chapitre : englobe le processus méthodologique appliqué à cette recherche, les techniques d'investigations adoptées, ainsi que les instruments employés pour la collecte des données.
- Le huitième chapitre : présente l'analyse et le traitement des données recueillies lors de l'investigation sur terrain, afin d'interpréter ces résultats et arriver aux objectifs de cette recherche.

On achève cette étude avec une conclusion générale qui présente les résultats de la recherche, et les recommandations en vue d'une meilleure exploitation des jardins publics de Biskra.



CHAPITRE 1
L'ESPACE PUBLIC : NOTIONS
ET CONCEPTS

INTRODUCTION

Le présent chapitre est consacré à l'identification et la présentation de la notion de base d'espace en général, puis l'espace public qui est au centre du vif des débats et recherches, du point de vue politique, social, économique, urbanistique.

En premier lieu, on tentera de mettre l'accent sur, les définitions citées par des théoriciens et chercheurs spécialistes en espace public, sa genèse, à travers le temps depuis l'antiquité à l'époque contemporaine.

On présentera également ses différentes dimensions, dynamique, ses types variés, ses enjeux, et ses acteurs et intervenants comme les architectes et les urbanistes, afin de transmettre une synthèse globale sur les principes, sur lesquels se base l'espace public.

A la fin de ce chapitre nous essaierons de faire sortir les rôles polyvalents que devront jouer les espaces publics au sein de la ville et la société.

1/ Notion d'espace :

Françoise Choay et Pierre Merlin, annoncent que l'homme utilise et se déplace dans l'espace aux différentes échelles, lesquelles :

-à l'échelle quotidienne : migrations dites alternantes, domicile-travail (ou école) et autres déplacements de proximité (achats, loisirs...etc.)

-à l'échelle hebdomadaire et annuelle : vacances, tourisme.

-à l'échelle d'une étape dans le cycle de vie, voire de la vie entière : migrations de résidence, voire migrations internationales, volontaires, ou forcées. (Choay .F et Merlin.P, 2010)

Le Dictionnaire Flammarion de la langue française définit l'espace comme : « *n.m du latin Spatium, étendue, milieu indéfini dans lequel sont situés les objets sensibles. L'espace Euclidien à trois dimensions .Géométrie dans l'espace, celle qui étudie les figures à trois dimensions .Espace-temps, conception des physiciens, dans laquelle les phénomènes sont situés par rapport à quatre dimensions, la quatrième étant le temps.*

2/Définition de l'espace public :

Le terme d'espace public est un terme polysémique, il a beaucoup de significations, et il fait l'objet d'étude de différentes sciences (historiques, culturels, économiques, architecturales, et d'urbanisme...etc.)

Donc l'espace public porte plusieurs définitions :

Choay .F et Merlin .P voyaient que, la notion d'espace public n'y fait pas toujours l'objet d'une définition rigoureuse. On peut considérer l'espace public comme la partie du domaine public non bâti, affecté à des usages publics ; donc l'espace public est formé par une propriété et par une affectation d'usage. L'espace public s'oppose, au sein du domaine public, aux édifices publics, mais il comporte aussi bien des espaces minéraux (rues, places, boulevards, passages...), des espaces verts (parcs, jardins publics, squares, cimetières...) ou des espaces plantés (mails, cours...etc.) (Choay .F et Merlin .P, 2010)

Philippe Panerai déclare que :

« L'espace public comprend l'ensemble des voies : rues et ruelles, boulevards et avenues, parvis et places, promenades et esplanades, quais et ponts mais aussi rivières et canaux, berges et plages. Cet ensemble s'organise en réseau afin de permettre la distribution et la circulation. Le réseau est continu et hiérarchisé, c'est-à-dire qu'un boulevard, une avenue, une rue principale organisent une portion du

territoire urbain plus vaste qu'une rue de lotissement ou qu'une ruelle. Les jardins publics constituent un cas particulier ambigu, certains sont l'aménagement planté d'une partie de l'espace public (promenades sur les contre-allées d'une avenue ou square au centre d'une place), d'autres sont en vérité des jardins privés (parfois liés à des institutions) ouverts au public, d'autres enfin de vrais morceaux de campagne insérés dans la ville. (Panerai. P, 2002)

D'après Sénécal.G (2002) le concept d'espace fait florès, il est d'essence polysémique et transdisciplinaire à un tel point qu'il renvoie à plusieurs objets ou définitions qui peuvent être en commun.

Pour (Zimmerman.M et Toussaint.J-Y, 2001) « L'espace public est un concept à double détente, il est formé dans les années soixante selon une philosophie politique. La notion d'espace public est ambiguë par sa nature spatiale et politique .cette ambiguïté semble être constituée de son élaboration ou plutôt de son réélaboration dans les années 1950-1960 en philosophie politique »

Nous définissons l'espace public comme un lieu accessible à toutes les catégories des citoyens ; où ceux-ci peuvent se rencontrer, échanger, et débattre. Les espaces publics ne peuvent donc se réduire simplement aux réseaux de rues, des places, les espaces couverts, plus ou moins du droit public et donc accessibles dans une certaine mesure à tous, tels les gares, les cafés, les magasins, les églises, les services publics sont aussi à prendre en considération. (Bassand.M, Compagnon.A, Joye.D, Stein.V, 2001)

Selon Ducret.A ; l'espace public est pris comme le creux de la ville à l'opposée du « plein » qui constitue les constructions, c'est à dire comme le désignent les professionnels tels que l'aménageur, l'architecte ou l'urbaniste ,comme étant « les espaces ouverts » extérieurs aux logements, complémentaire du bâti, privé et public (rues, places ,jardins publics, boulevard, passage, abords des ensembles des habitations), opposé aux édifices publics (mairie, écoles, musée, théâtres, services publics), et aux lieux publics de statut privé (cafés, cinémas, gares, ...etc.) Cité par (Aventin. C, 2005)

La notion d'espace ouvert urbain est définie par Teller :

“Urban open spaces can be understood in a variety of ways depending on the scientific approach to define and describe them. [...] From a morphological point of view, [these] are usually defined as the empty space, or the void, separating the

built volumes and surfaces. Obviously, the shape of such spaces is characterized by a relation of strict duality with the 'filled elements' that surround them, like the buildings, the vegetation or fences¹". Cité par (Sarradin. F, 2004)

3/ la genèse de l'espace public :

L'espace public a toujours joué un rôle névralgique dans la construction de la ville et dans la présence architecturale, mais chaque époque ou chaque courant lui a fait jouer un rôle dans le processus de la conception des formes bâties (Germain. A ,2002).

Les époques et les civilisations font naître des lieux singuliers répondant à des besoins d'ordre politique, religieux, commercial, ou fonctionnel (circulation, accès à l'eau...)

On peut citer donc ces changements et mutations de l'espace public à travers le temps comme suit :

3-1/ L'Agora :

Depuis l'antiquité, l'agora grecque reste un modèle, elle est le lien fondamental de la vie de cité, le concept désigne à la fois un rassemblement et l'endroit où il se tient (Paquot. T, 2010), l'agora devient l'espace de débat entre les différentes tribus rassemblées, espace de formalisation de l'opinion publique, espace des citoyens, l'agora est un espace de liberté, mais aussi un espace d'exclusion parce que les métèques en sont écartés, seuls les citoyens y ont accès l'agora se prolonge, elle diffuse les théâtres qui se conçoivent comme des prolongements de cet espace. (Zimmerman.M, et al 2001)

3-2/ Le Forum :

L'empire Romain transforme le sens d'agora par celle de Forum, au cours de la cité, Rome fait passer l'agora d'un espace des citoyens à un espace dédié aux loisirs urbains des citoyens ; elle se transforme en un espace d'ostentation dominé par les temples et reliés aux lieux de spectacles : les cirques, les amphithéâtres, les odéons [...] Le forum Romain anticipe sur nos conceptions des équipements publics et des espaces de loisirs et de consommation, tout comme nos cités administratives et nos quartiers d'affaires (Zimmerman.M,et al 2001)

¹ « Les espaces ouverts urbains peuvent être compris de différentes manières selon l'approche scientifique les définissant ou les décrivant. [...] D'un point de vue morphologique, [ils] sont généralement définis comme l'espace laissé, ou le vide, séparant les volumes construits et les surfaces. Bien sûr, la forme d'un tel espace est caractérisée par une relation de stricte dualité avec les éléments pleins qui les entourent, comme les bâtiments, la végétation ou les obstacles. »

Selon De Sablet.M (1988), les Forums étaient « des endroits intimement liés à la vie civile, sociale et communautaire de la cité, il existe une intimité opposée entre les usages intérieurs et extérieurs dans les parties immédiatement limitrophes des constructions.

On notera aussi, que c'est à cette époque que les rues ont bénéficié d'une dimension plus importante et reçu un traitement de pavage .les espaces verts sont quasi inexistant dans la ville. (Samali.M. 2008).

3-3/ L'espace public au moyen âge :

La chute de l'empire Romain a coïncidé avec la montée de l'insécurité. La population urbaine décroît considérablement, l'espace public tend à disparaître au profit d'une sécession aléatoire de lieux... Dont les principes d'organisation préalable à la structure urbaine sont absents, donc la ville du moyen âge ne se dessine pas, elle s'engendre (Zimmerman.M et al, 2001)

Les premiers espaces publics des villes du moyen âge naissent progressivement des lieux de transition et sur les interstices frontaliers. [...] Les marchés sont donc les premiers espaces à se constituer en espaces publics, la place du marché devient centrale, l'essor économique favorise l'urbanisation et l'émergence de villes neuves ou de villes militaires qui s'organisent autour de la place du marché (Zimmerman.M, et al 2001).

On ne peut faire honneur à la création des villes au moyen âge ni aux abbayes, ni aux châteaux ni aux marchés. Les villes sont nées spontanément sous l'action des causes économiques qu'a suscitées en Europe, la renaissance du commerce et de l'industrie (Henri.P) cité par (Kribeche Youcef, F.Z, 2010)

3-4/ L'espace public de la renaissance :

Le mouvement de la renaissance intellectuelle et artistique des XIV et XV siècle, fait émerger une nouvelle conception de l'architecture. Ce sont les dômes, les trapues monumentales, les obélisques qui occupent les principaux points d'inflexion d'établissement de la nouvelle structure d'espace public. (Zimmerman.M, et al 2001)

L'espace public de renaissance porte principalement sur les places, les parvis des monuments. Les places publiques sont réinterprétées, ce n'est plus du vide fonctionnel occupé par le marché mais un cadre architectural bien soigné et décoré à l'aide des artistes, qui multiplie les effets visuels. On constate qu'il y a une grande volonté pour revitaliser la qualité et la valeur artistique de l'espace public.

3-5/ L'espace public de la période Classique :

Les premiers jardins et parcs urbains apparaissent en France au XVI^e siècle, les parcs et les jardins constituent les lieux de sociabilité nouveaux où les groupes sociaux se côtoient et expérimentent les plaisirs de la rencontre. Ces jardins trouveront leur prolongement dans la multiplication des mails plantés et de promenade dans les villes du XVIII^e siècle (Zimmerman.M, et al 2001)

Donc la création des promenades, des boulevards, des jardins va se développer avec l'extension des villes, ainsi que la promenade plantée dans l'espace urbain pratiquement inexistant avant 1700 (Christiany, J, non daté)

Dans toute l'Europe de cette époque se multiplient les parcs publics formés de grands terrains plantés d'arbres alignés sur des tracés rectilignes aux formes simples (Giround.M, 1987) cité par (Zimmerman.M, et al 2001)

Les places royales incarnent l'urbanisme du XVII^e siècle, elles manifestent la puissance militaire, son règne et la subordination des institutions municipales. Ces places deviennent l'espace privilégié des manifestations de la puissance de l'état. Elles accueillent les défilés militaires (Zimmerman.M, et al 2001)

3-6/ L'espace public du XIX^e siècle :

Le XIX^e siècle est le siècle qui voit l'apparition de la révolution industrielle, celle-ci va engendrer une nouvelle technique de construction et développement économique et industriel brillant, tout cela impose un renouvellement de la trame urbaine et l'espace public des villes, afin de s'adapter à ce changement. Le préfet Haussmann fonde une conception renouvelée de la rue et de l'avenue, où la rue devient primordiale et l'habitat passe au second plan. Ainsi l'espace public contribue à l'implantation des bâtiments selon le dessin de la rue et au long des nouveaux axes.

Les travaux Haussmanniens ne répondent pas en valeur, aux liens et à la structure sociale des espaces publics, dont leur fréquentation se transforme du plaisir de la rencontre et des échanges spontanés vers des observations distanciées. (Zimmerman.M, et al 2001)

La fin du XIX^e siècle voit apparaître un nouveau concept, c'est celui des cités jardins incarnées par son précurseur Howard. Et, il s'agit là d'une proposition de conception de villes,

dont la taille et la densité de la population étaient déterminées auparavant. Les cadres physiques ont été de vraies préoccupations pour ce courant (Samali. M, 2008)

3-7/ L'espace public du XX siècle :

Voit se développer l'approche élaborée de l'aménagement de la ville, les urbanistes conceptualisent de plus en plus les espaces qui composent la cité.

-Les années 1960/70 :

Ils ont connu un grand intérêt pour l'aménagement de l'espace public. L'importance prise par l'automobile rend la rue dangereuse. L'automobile commande et impose les espaces des villes qui sont traversées par les autoroutes et les voies rapides urbaines (Zimmerman et al, 2001)

Durant cette période les urbanistes du mouvement moderne établirent le quatrième congrès international de l'architecture moderne (C.I.A.M) en 1933, où la charte d'Athènes publiée en 1943, était dominée par les idées de Le Corbusier, où on trouve le principe de zonage en découpant l'espace urbain en quatre zones indépendantes selon les quatre fonctions clefs : habiter-travailler- circuler- se recréer.

-A partir les années 70-80 :

Le cadre de vie devient une valeur reconnue prioritaire et la requalification des espaces publics urbains devient l'objet d'une politique volontariste, qui accompagne la revalorisation patrimoniale des espaces urbains centraux des villes anciennes. Les nouveaux espaces publics sont centrés sur le loisir urbain, soit sur l'accès au patrimoine naturel remis en valeur, donc la ville revêt un nouvel aspect et devient un espace de sociabilité et un espace de loisirs (Zimmerman, M et al, 2001)

4/ Les dimensions du concept de l'espace public :

L'espace public est une notion complexe sur laquelle il est intéressant de s'arrêter et diverses interprétations lui sont associées. L'espace public est pensé dans le cadre des sciences sociales, tant comme un espace politique (immatériel) qu'un espace spatial (matériel) (Bassand, et al, 2001)

Donc on peut aborder les espaces publics selon les trois dimensions (spatiale, juridique ou sociale) dans une perspective matérielle, ou on peut les voir comme des formes urbanistiques et architecturales (voir figure 1.1)

Dans une perspective juridique, ils étaient autrefois du domaine public ouvert aux citoyens, mais aujourd'hui ils sont devenus des espaces publics du domaine privé, ou public mis à l'usage du public. Dans une perspective sociale on les voit plutôt comme le support spatial aux pratiques sociales d'un ensemble d'utilisateurs assez diversifiés et instables. (Joseph 1991) cité par (Thérasmé, K, 2011)

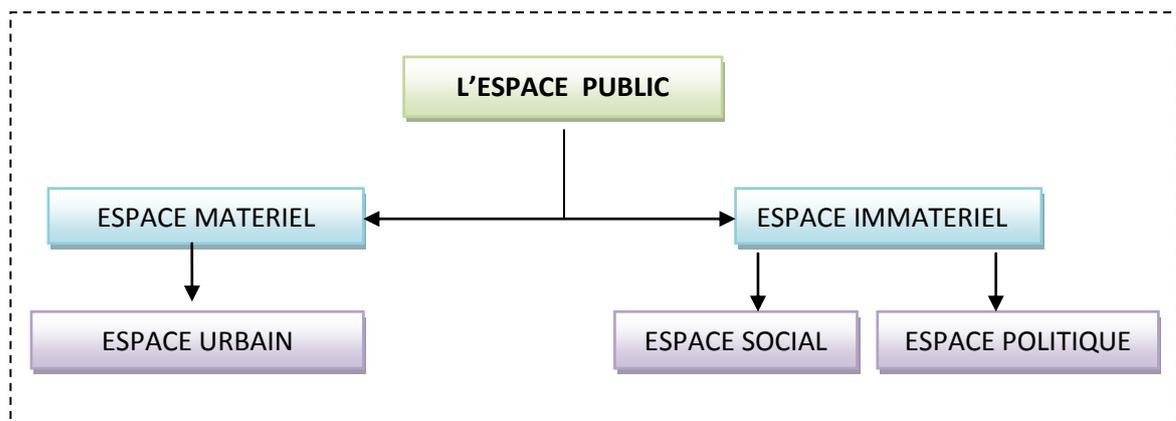


Figure 1 .1 : Les dimensions de l'espace public
Source : Auteur, 2013

4-1/Espace public et dimension politique :

Le terme est apparu dans les années 1960 à la suite des travaux de Jürgen Habermas ; sous le titre de son ouvrage «L'espace public, Archéologie de la Publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise 1962 » celui-ci portait sur la construction progressive au cours de XVIII siècle d'une « sphère » publique fondée sur l'usage libre et public de la raison, et s'autonomisant par rapport à la sphère du pouvoir (Fleury. A, 2009)

Clavel .M souligne également que « la sphère de l'espace public, au sens d'Habermas, n'a plus grand-chose à voir avec les espaces publics de circulation du monde actuel » cité par (Schwarz.J, 2012)

D'après Zepf. M (1999), le concept d'espace public en tant qu'espace de débat politique interroge les approches spatiales de la planification urbaine par rapport aux processus de planification [...] Notamment au niveau de l'articulation entre les processus de conception technique (élaboration des solutions techniques...etc) et des processus de

concertation et participation (information, modélisation et mise en débat de groupes, d'acteurs intéressés et concernés par la réalisation d'un projet d'aménagement) (Zepf. M, 1999). Cette forme d'espace se caractérise donc d'avantage par son caractère immatériel, que par son encrage territorial (Schwarz.J, 2012)

4-2/ Espace public et dimension sociale :

Fleury.A voit que les espaces publics sont des espaces de rencontres socialement organisés par des rituels d'exposition, d'évitement [...] le concept désigne alors un espace d'expérience et renvoie aux interactions menant à la ville (Fleury. A, 2009)

Ghora et Gobin décrivent l'espace public comme le territoire privilégié de l'apprentissage de l'altérité de la mise en scène de la société civile dans sa diversité sociale et culturelle. L'espace public physique se dessine comme un support propice à la réalisation de multiples pratiques sociales (Schwarz.J, 2012)

Dans cette perspective, les espaces publics constituent un phénomène sociologique de rencontre, d'échange entre les différents acteurs urbains [...] ce type d'espace public constitue le miroir de comportement des citoyens contemporains en matière de sociabilité (Schwarz.J, 2012)

4-3/ Espace public et dimension urbanistique :

Le terme d'espace public s'emploie pour désigner un espace physique matériel assimilé par le territoire délimité et caractérisé par sa morphologie, ses formes, son usage...etc. (Zepf.M, 1999) cité par (Schwarz.J, 2012)

L'espace public peut matérialiser sous différentes formes, images et types, comme l'espace vert, l'espace de circulation, l'espace de loisir...etc.

La notion d'espace public a connu un usage urbanistique dès les débuts des années 1980. En plus des professionnels (architectes, urbanistes, personnes élus ...) utilisent cette expression comme synonyme de réseau de voirie (Paquot.T, 2010).

Bassand et al, voient que la forme urbanistique de l'espace public urbain peut être définie par le réseau des rues, ruelles, boulevards, places, autoroutes.....etc. Ce réseau irrigue des quartiers, des zones et des équipements dont l'architecture s'impose avec force à l'espace vert, qui selon leur grandeurs, sont eux aussi traversés par des rues et autres voies (Bassand et,al 2001)

D'après Fleury.A le concept d'espace public est utilisé pour désigner ces lieux, en insistant sur leur caractère non bâti et qui correspond donc d'une part aux réseaux viaires (rue, place, boulevards) et d'autre part aux espaces verts (parcs, jardins, squares). La dernière acception s'est principalement forgée en réaction à l'urbanisme fonctionnaliste de la charte d'Athènes (Fleury.A, 2009)

L'espace public des aménagistes, urbanistes, de géographes ainsi que des architectes apparaît comme un lien spatialement défini et construit dans lequel des échanges sociaux peuvent se dérouler (Sénécal.G, 2002)

Aventine Catherine, souligne que l'espace public est le « lieu » où peuvent s'exprimer tant à la fois le politique, le social, l'artistique... C'est aussi un espace incarné, avec des qualités diverses, morphologiques ou encore sensible, où les citoyens se croisent, se rencontrent, s'observent. (Aventine.C, 2005).

L'espace public ne peut concrètement être saisi sans considérer les dimensions matérielles, sociales, et politiques qui lui sont associées. Ces trois dimensions entretiennent des liens plus ou moins marqués et complémentaires qui participent au concept d'espace public.

5/ La dynamique de l'espace public :

(Samali.M, 2008) cite trois approches nécessaires pour une meilleure analyse et compréhension des espaces publics, qui sont :

- La forme : C'est-à-dire la morphologie de l'espace, sa mise en scène, ses dimensions.
- La fonction : c'est la première fonction pour laquelle l'espace a été réalisé.
- L'usage : ce sont les différentes pratiques de l'espace, ce en quoi il est converti ou plutôt à quoi il sert aujourd'hui, c'est l'élément le plus important et le plus déterminant en vue d'une meilleure compréhension de l'espace.

De sa part (M.zepf 1999) voyait que l'espace public doit être compris comme un système dynamique influencé par de multiples variables, donc afin d'évaluer de quelle manière la forme spatiale et certains types d'agréments peuvent influencer les pratiques socio-spatiales, on a défini quelles sont les relations entretenues entre la forme, la fonction et l'usage d'un espace public (voir figure 1.2). Cette approche transversale et ainsi largement inspirée dans l'étude réalisée par Marcus Zepf en 1999 (Schwarz.J, 2012)

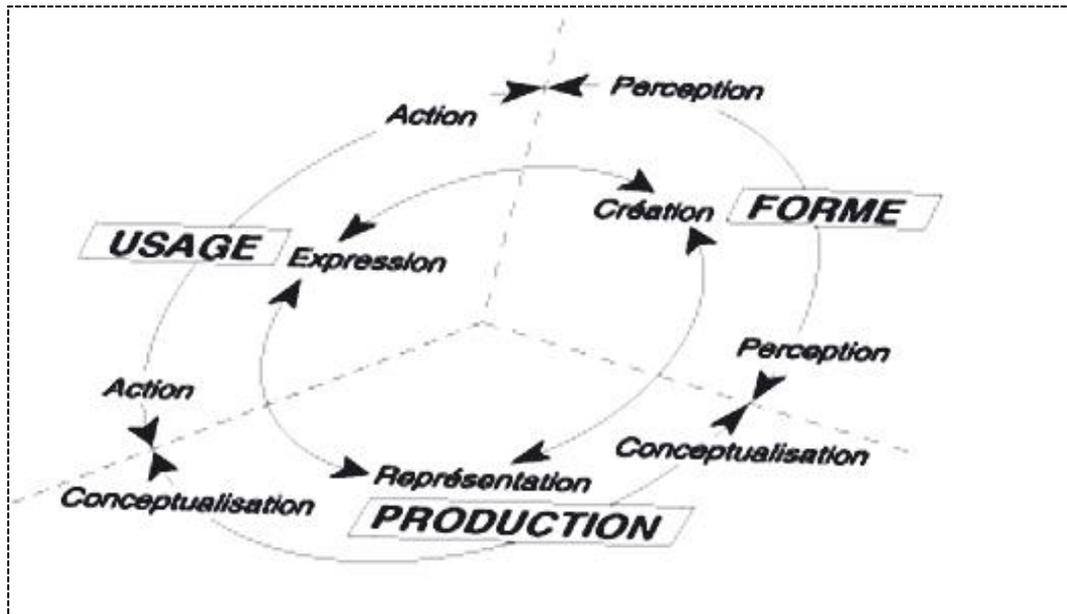


Figure 1.2 : Modèle d'analyse de la dynamique de la place publique urbaine, Zepf, 1999
Source : Schwarz.J, 2012

5-1/ Forme :

La notion de la forme recouvre ici les paramètres spatiaux à plusieurs échelles territoriales, caractérisée par des éléments architecturaux qui la constituent. La compréhension de cette dimension matérielle nécessite des efforts qu'elle génère auprès de l'utilisateur.

5-2/ Fonction :

La notion de fonction désigne l'ensemble des facteurs qui influencent la création et la représentation d'un espace urbain. La fonction d'un espace public émerge du processus de planifications (intentions des autorités responsables) et des représentations conceptuelles de l'utilisateur. Cette dernière exerce une certaine forme de contrôle sur le citoyen, tout en lui accordant une marge de manœuvre propre à son interprétation.

5-3/ Usage :

Selon la définition de Zepf. M (1999), la notion d'usage désigne l'ensemble des pratiques sociales se déroulant dans un espace donné, l'usage se traduit par une forme d'appropriation spatiale plus au moins marquée et durable de la part d'individus ou de groupes. (Schwarz.J, 2012)

Ces trois dimensions dépendent les unes des autres et participent à la qualité du cadre de vie et au bon fonctionnement de l'espace public, dont les formes et fonctions doivent répondre aux attentes et besoins des usagers, tout en offrant une certaine modularité.

Ces trois variables entretiennent des relations réciproques afin de comprendre la systémique qui unit forme, fonction, usage et permet de mettre en évidence certaines dynamiques sous-jacentes à la conception d'espaces publics, à leurs appropriations et à leur pratiques sociales.

D'après Zepf.M, 1999 «une relation existe entre la structure et les éléments d'un espace urbain d'un côté et les pratiques sociales de l'autre côté » (Schwarz.J, 2012)

6/ Les types d'espace public :

Selon F.Choay et P.Merlin (2010) l'espace public est une notion de laquelle découle différentes typologies spatiales, cet espace comporte aussi bien des espaces minéraux, des espaces verts, et des espaces plantés.

On peut également ajouter les bâtiments publics (mairie, mosquée, école, centre commercial...etc.) Comme une autre catégorie de l'espace public.

Parmi les différents types de l'espace public, dont les caractéristiques sont spécifiques, il y a :

6-1/La rue :

Selon le dictionnaire Flammarion : c'est un mot qui vient du latin « *ruga* » qui signifie chemin dans une ville, village, entre les maisons ou les murailles.

D'après Choay.F et Merlin. P (2010) la rue est considérée comme « un élément essentiel de toutes les cultures urbaines, depuis l'antiquité, elle y présente des aspects et y joue des rôles différents ». La rue c'est l'espace des circulations et des transports, c'est le canal des déplacements vers un but à partir d'un point d'origine. (Jean-Marc Besse, 2006)

La rue est l'un des éléments structurant la ville, elle est la forme la plus visible. Les rues ont des relations directes avec les bâtiments qui les bordent par des fronts bâtis des alignements des espaces de transition.

Le mot rue est utilisé comme terme générique : « voie bordée de bâtiments dans une ville ou un village » (F. Choay et Merlin. P, 2010). L'expression *rue principale*, soit d'une ville, d'un village ou d'un quartier, se définit généralement par une mixité d'usages (quoique certaines soient essentiellement commerciales) et une cohabitation de plusieurs types d'utilisateurs (quoique certaines rues principales excluent certains modes de transport comme les autobus ou les voitures. (Lessard. M, 2013)

6-2/ La ruelle :

Elle est plus étroite que la rue, ses dimensions sont fonction du nombre d'habitations (Samali. M, 2008), les ruelles sont des voies d'accès, qui desservent les habitations, elles ont un rôle important dans la structure de l'implantation de bâti. L'automobile doit avoir conscience de changer d'espace et d'arriver dans un secteur plus intime et plus calme qu'il faut respecter ; la voiture n'est plus l'utilisateur prédominant, la ruelle répond donc à d'autres usages : circulation piétonne, jeux, commerce, lieux de rencontre. L'aménagement de ruelle peut donner une certaine cohérence au lotissement dans le cas d'une coopération en lots libres

6-3/ L'avenue :

D'après le dictionnaire Larousse, l'avenue est une large voie urbaine généralement rectiligne et plantée d'arbres conduisant à un bâtiment officiel.

Selon Merlin.P et Choay.F 2000, l'apparition du sens moderne d'avenue au XIX siècle signifie une large voie urbaine « une récréation de l'âge classique (Versailles par exemple) qui accueille la circulation des carrosses, les défilés militaires, les fêtes urbaines... ». A Paris Haussmann créa tout un système d'avenues dont les champs Elysées qui seront par la suite imités dans le monde entier. (Samali.M, 2008)

6-4/ Le boulevard :

Selon le dictionnaire Larousse c'est une large voie de communication urbaine établie dans les villes sur l'emplacement des anciens remparts.

Donc il permet de contourner une ville de l'extérieur, comme il fait une ceinture périphérique

Les pratiques de boulevard en urbanisme débutent surtout au XVIII siècle à Paris, le contournement possible des enceintes, puis s'accélérent sous le second empire avec la politique Haussmannienne d'aération urbaine en créant des axes de promenades. Il est le lieu de certaine monumentalité architecturale qui touche aussi les immeubles.

6-5 / Le passage :

Il vient du mot latin « *Passus* » qui signifie l'action de traverser un espace.

Selon le dictionnaire le Robert « *En 1835, le passage prend une autre signification, il devient une petite rue interdite aux voitures généralement couverte (traversant souvent un immeuble) qui unit deux artères* »

Donc on peut considérer le passage comme une petite voie dans un îlot, un quartier, il a pour fonction de raccourcir, desservir, protéger ou faciliter la circulation piétonne de manière privilégiée, il peut être ouvert ou couvert (Sahli, F, 2009)

6-6/ Les voies urbaines :

Du latin « *Via* » et « *urbanus* » qui signifie voie de ville, c'est un espace à parcourir pour aller quelque part.

Selon le Robert « *d'une manière générale, la voie publique est tout espace du domaine public destiné à la circulation dans les villes, partie d'une route de la largeur d'un véhicule, route à trois, quatre voies* » (Sahli, F, 2009)

Les voies urbaines peuvent être classées suivant les catégories suivantes :

Les voies principales :

Elles sont en dehors des villes ; relient les villes entre elles, ou bien les grandes agglomérations, elles sont traitées en autoroutes.

Les voies secondaires :

Ce sont les autoroutes urbaines ou les pénétrantes, elles relient le centre à la périphérie ou contournent soit une partie de la ville soit la totalité

Les voies tertiaires :

On peut appeler tertiaires celles qui desservent le quartier et celles desservant l'îlot.

6-7/ La place :

Du latin « *platea* » la place publique est un espace public non bâti desservi par des voies, affecté aux piétons et aux véhicules, au revêtement généralement minéral et d'édicules divers. (Gauthiez .B, 2003)

6-8/ La cour publique :

Vient du mot latin « *Cahors-ortis* » la cour est un coin fermé, c'est un espace découvert, entouré de murs ou de bâtiments, fait partie d'une habitation, d'un édifice administratif scolaire, qui souvent s'ordonne d'elle (Dictionnaire Larousse)

6-9/ L'esplanade :

L'esplanade est un terme qui dérive de l'italien « *spinare* » qui signifie (aplanir), selon le dictionnaire le Robert « c'est un terrain aménagé devant un édifice, une maison, pour en dégager les abords, c'est un terrain aménagé sur une hauteur, d'où l'on peut découvrir les environs »

L'esplanade est également une vaste place couverte parfois attenante à un grand édifice, souvent planté de quinconces d'où la vue est parfois dégradée sur le passage qu'elle domine (Gauthiez. B, 2003).

6-10/ Le marché, place marchande :

Le marché provient du latin « *Mercatus* » qui signifie marchandise. C'est un lieu public de vente et de service, où se tient une réunion périodique de marchands de denrées alimentaires et de marchandises d'usages courant. (Sahli, F, 2009)

6-11/ La promenade publique :

C'est un espace public parfois plantée de quinconces, d'accès restreint aux véhicules, elle peut impliquer un aménagement spécifique, aménagement en vue de l'agrément et de la détente pour la déambulation et les rencontres sociales. (Gauthiez. B, 2003).

6-12/ Le jardin public :

La notion du jardin public n'apparaît qu'au XIX, siècle c'est un espace vert généralement enclos, accessible au public et peut être agrémenté d'édicules et d'installations diverses, aires de jeux, buvette, roseraie.

D'après (Choay.F et Merlin. P, 2010) « le jardin public est un espace vert urbain enclos à dominante végétale, protégé de circulations générales, libre d'accès, conçu comme un équipement public et géré comme tel »

6-13/ Le parc urbain :

C'est un jardin public largement planté d'arbres et généralement de grandes dimensions (Gauthiez. B, 2003).

D'après Merlin.P et Choay .F 2000 « c'est également un espace vert public essentiellement planté, mais de grandes dimensions » (Sahli, F, 2009)

6-14/ Le square:

Selon (Gauthiez. B, 2003) « c'est un mot Anglais signifiant carré utilisé à Londres ou à Bathou au XIII siècle, ensuite il est introduit en France sous ce nom au second empire ».

C'est une petite place comprenant un jardin public central, il peut entourer ou côtoyer un édifice ou bien couvrir un espace laissé libre par le tracé d'une voie nouvelle.

Selon le Robert « Esquarre (équerre) est un petit jardin public généralement entouré d'une grille et aménagé d'une place »

6-15/ Le cimetière:

Dérivé du latin "cœmeterium" et du grec "koimêtêrion", c'est un lieu où l'on dort, généralement béni, le plus souvent clos de murs, dans lequel on enterre les morts. « Chaque pays entretient une idée du cimetière qui lui est propre, et il est frappant de constater que les cimetières diffèrent davantage d'un pays à l'autre que les autres types d'aménagements » (Choay.F et Merlin.P, 2010)

7/ Les acteurs de l'espace public :

L'intervention sur les espaces publics urbains concerne de multiples acteurs à différents niveaux, donc ce sont des individus ou des groupes qui ont des effets directes ou indirectes sur l'espace public « En ce qui concerne les espaces publics, nous distinguons quatre types d'acteurs étroitement interdépendants : les acteurs économiques, les acteurs politiques, les professionnels de l'espace public et les habitants_ usagers_ citoyens » (Bassand. et al, 2001)

7-1/Les acteurs économiques :

Ils jouent un rôle primordial dans les dynamiques des espaces publics .ce sont principalement les entrepreneurs, les propriétaires fonciers et les investisseurs.

7-2/Les acteurs politiques :

Ils suscitent, accompagnent ou contestent les décisions des acteurs économiques, ils appartiennent aux institutions communales, cantonales, fédérales. Leur rôle est considérable, car ils peuvent avoir des décisions négatives ou bien positives influant sur le devenir de l'espace public et sur le bien être des citoyens.

7-3/Les acteurs professionnels :

Les professionnels de l'espace, les urbanistes, les architectes, les ingénieurs, les paysagistes...etc., jouent un rôle stratégique par rapport aux acteurs économiques et politiques, ils ne sont que les porte-parole des ces deux derniers (Bassand. et al, 2001)

De ces professionnelles de l'espace public il y a :

Les urbanistes :

Leur domaine de travail s'appuie sur l'aménagement et l'organisation de la ville et son espace (privé ou public). Ils élaborent les procédures réglementaires et une planification perdant la notion de l'échelle du terrain vivant. (Mebirouk. H, 2009)

Ils tentent de donner une lecture de la ville, leur travail porte sur l'aménagement de l'espace (public et privé) et son organisation par l'élaboration des documents d'urbanisme, car ils ont une vision synthétique de la ville. Leur rôle est d'anticiper les besoins et les aspirations des citoyens afin de bien mener le projet urbain.

Les architectes :

L'architecte est sans doute le plus connu des professionnels de la conception. Il agit plus spécifiquement sur les espaces bâtis. Généralement, il conçoit et dirige la réalisation d'une œuvre architecturale pour le compte d'un propriétaire qui peut être un particulier, une société ou une collectivité publique.

Sa mission peut porter sur différents types de projets : conception de maisons, bâtiments publics, commerciaux ou industriels, de lotissements, réhabilitation de logements anciens, rénovation à caractère patrimonial, mission de suivi architectural, entretien....etc. Le titre d'architecte est protégé.

Les paysagistes :

Ils s'intéressent aux qualités paysagères de l'environnement, ainsi qu'à la nature dans l'espace urbain et revalorise l'impact de la végétation sur l'image de la ville et sur le bien être des citoyens.

Ses missions sont la conception d'espaces publics, de zones d'activités, de quartiers résidentiels, d'éco-quartiers, d'espaces de loisirs, d'infrastructures, rénovation de parcs et jardins historiques, aménagement d'espaces naturels, élaboration de plan de gestion d'espaces verts ou naturels, réalisation de documents de planification.... Ils conçoivent les aménagements et encadrent les entreprises pour leur réalisation.

7-4/Les habitants - usagers – citoyens (HUC) :

Les distinctions entre habitants, usagers et citoyens par le fait que les habitants tendent à s'approprier l'espace urbain. Les usagers tendent d'en définir l'utilisation, par contre les citoyens se posent comme responsable de la gestion des dynamiques urbaines. On constate que les trois sont interdépendants, donc il s'agit d'acteurs très complexes, leurs attitudes et

pratiques varient selon le sexe, l'âge et la catégorie sociale, selon leur conception de la citoyenneté, selon leurs habitudes. (Mebirouk.H, 2009)

Ces acteurs jouent un rôle très important allant de l'indifférence à l'engouement pour l'espace public créé. Les H-U-C sont considérés comme un baromètre sur qui on peut lire le degré de succès d'un espace donné. (Samali.M, 2008)

8/ Les enjeux de l'espace public :

L'espace public assume des rôles dans une agglomération ou métropole, selon les caractéristiques de chacune d'elle. Ces rôles deviennent des enjeux qui seront plus ou moins bien assumés, aux risques et périls par l'agglomération ou la métropole.

D'après (Bassand, et.al 2001); on peut distinguer quatre enjeux d'espaces publics interdépendants et spécifiques qui sont :

8-1/Enjeu de mobilité :

La mobilité est l'une des caractéristiques les plus importantes du citoyen contemporain, elle implique l'accessibilité à tout l'urbain, aussi l'usage de nombreux moyens de transport qui presque tous dépendent de l'espace public.

La mobilité sera assurée de manière optimale par une mixité et un mélange de divers modes de transport propres à chaque agglomération, entre piétons, automobiles, usagers des transports publics, vélo.....etc. (Bassand, et.al 2001).

8-2/ Enjeu des usages civils :

En plus de la mobilité, il y a d'autres usages fondamentaux qui influent sur la dynamique de l'espace public, il s'agit des usages qui s'inscrivent dans les bâtiments comme les banques, les usines, les gares...etc., les commerces riverains, les commerces ambulants, les marchés, qui aident à créer une ambiance et une animation spécifique. « *D'aucun sont très régulier : les usages inscrits dans divers bâtiments : magasins, banques, usines, gares..... etc. se reflètent très régulièrement sur les espaces publics. Ils impliquent des cycles et impriment des dynamiques très spécifiques aux espaces publics où ils se situent.* » (Bassand, et.al 2001).

Les usages sont inscrits dans divers domaines : habitation, commerce, banque, usine, gare..., se reflètent régulièrement sur les espaces publics. Ils impliquent des dynamiques très spécifiques aux espaces publics.

D'autres usages sont plus éphémères, ils s'implantent selon les saisons ou les temporalités à l'urbain.

8-3/ Enjeu de sociabilité :

L'espace public s'articule sur différents groupes sociaux qui constituent la ville, il s'agit de créer des relations fluides et spontanées, une solidarité et une cohésion sociale, qui compose cette solidarité qui prend plusieurs formes. Ces formes se groupent pour produire un tissu social considérable « *cette sociabilité peut prendre des formes infimes : côtoiements, frôlements, regards furtifs ou appuyés, clins d'œil, (...)* ; ces comportements sociaux minuscules amorcent des discussions et sont peut être le début d'une relation ou d'un groupe durable. » (Bassand, et.al 2001).

La sociabilité s'est les relations sociales et les dynamiques de groupes (rapports avec autrui) fluides, spontanés. Les espaces publics sont d'une importance considérable, car ce sont des lieux où se façonnent la solidarité, la cohésion de groupes, des collectivités...

8-4/ Enjeu d'identité :

L'identité d'une ville, d'une région urbaine, d'une agglomération apparaît comme une évidence incontournable de la réalité urbaine et sociale. Elle est l'image caractérisant une agglomération ou une construction. La forme urbanistique ou architecturale des espaces publics d'une agglomération est la manière de trouver des solutions d'enjeu de mobilité, d'usages publics, de sociabilité. Tous ces éléments permettent de construire une identité, qui distingue l'ensemble des vues urbaines, les unes des autres et les rend attractives selon que les citoyens partagent la même identité. La cohésion des collectivités sera plus ou moins grande, ce qui influe sur le bon fonctionnement collectif (Bassand, et.al 2001).

9/ Les rôles de l'espace publics :

Les espaces publics jouent un rôle primordial dans la ville, ils influent d'une manière directe ou indirecte sur les opérations d'aménagement des tissus urbains et sur les différentes relations sociales et culturelles entre les citoyens et leur milieu de vie.

L'espace public joue un rôle comme :

9-1/ Un élément structurant la ville :

L'espace public n'est pas que de simples vides délaissés ou résiduelles, plutôt il gère les opérations reliant à l'aménagement et la conception des différentes parties, (Zepf.M, 1999) souligne que l'espace public est « constitué d'une des assises majeures de l'urbanité » il structure et assure les liaisons entre les différentes parties de la ville, en garantissant une continuité et assurant une intégration des divers secteurs de la vie urbaine. Cet élément

structurant est considéré comme un support au système de déplacement et un contexte propice de multiples interactions. (Schwarz.J, 2012)

9- 2/ Un lien de mixité et de cohésion sociale :

L'espace public est considéré comme un support de vivre ensemble (Schwarz.J, 2012) Il assure la mixité sociale, qui apparaît par la diversité d'appropriation et pratiques des enfants ,des jeunes, des hommes, des femmes, en garantissant des échanges, des interactions, et de vie des groupes ou d'intimité. (UNIL, 2007)

Comme cité par (Schwarz.J, 2012) « les espaces publics constituent un phénomène sociologique de rencontres, d'échanges entre les différents acteurs urbains [...] Ce type d'espace public constitue le miroir des comportements des citoyens contemporains en matière de sociabilité »

9-3/ Un lien de représentation, de mise en scène de la vie de la collectivité :

L'espace public est considéré comme le support des identités urbaines, théâtrales, des fêtes, des manifestations, et des événements. Il est également le support des différentes fonctions collectives telles que : commerces, cafés, places de jeu où se tissent les échanges culturels et commerciaux...etc.

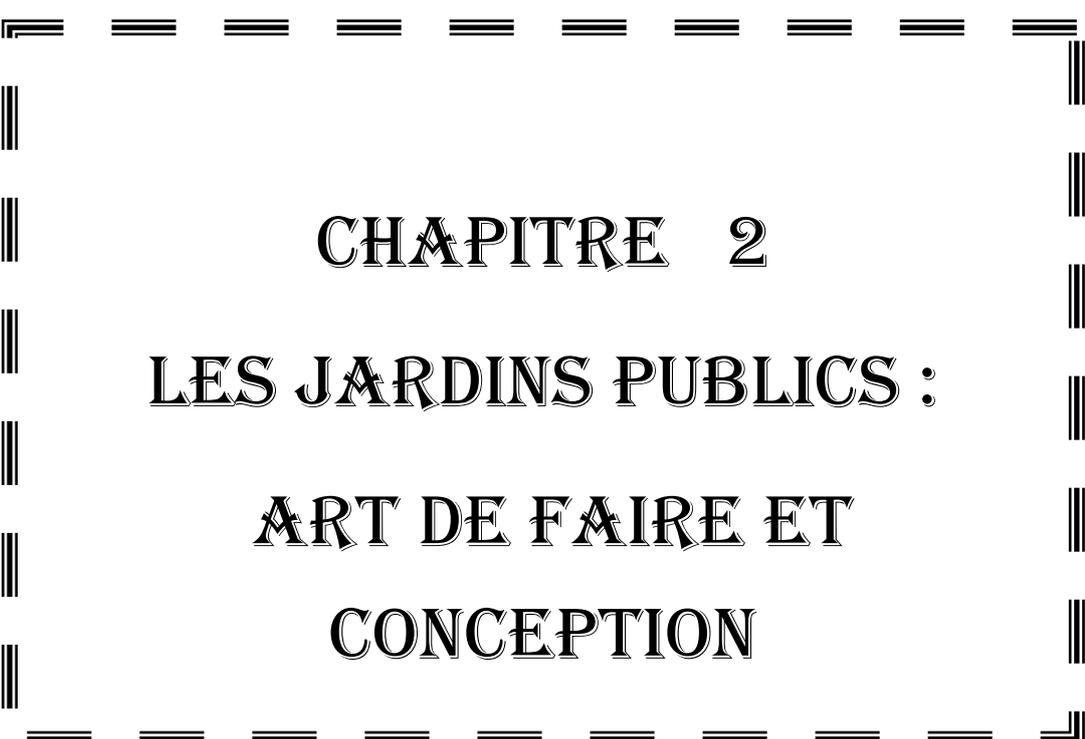
Les espaces publics peuvent être la matérialisation d'un cadre de vie urbain de qualité, et contribuent ainsi à l'attractivité de la ville contre l'indéfini du périurbain. (UNIL, 2007)

CONCLUSION

On peut synthétiser tout ce qui concerne l'espace public, en commençant par la signification d'espace dans sa globalité, ensuite on a mis en valeur l'espace public comme concept de base, en donnant ses différentes définitions déclarées par plusieurs chercheurs et auteurs multidisciplinaires (urbanistes, architectes, politiciens, économistes, sociologues...etc.) afin de démontrer l'importance de ce concept, quoique, le terme d'espace public n'apparut clairement que dans les années 70.

L'aperçu historique sur les espaces publics développés au fil des années, nous a permis de cerner les différents changements de ces derniers, en mettant la lumière sur les types des espaces publics qui existaient depuis l'antiquité tels que : l'agora Grecque qui était le centre de la cité, et abritait les principales fonctions de la ville. Le Forum Romain qui avait également les mêmes aspects, est considéré comme un endroit où se rencontraient et se rassemblaient les habitants pour leurs différents travaux et besoins. Au moyen âge, l'espace public se résumait en des rues et ruelles étroites et des places souvent de dimensions réduites tels que les parvis. Après, avec la renaissance l'espace public, apparut en tant que grandes places publiques destinées aux manifestations royales. Les premières formes de jardins publics virent le jour à la période classique. Le XX^{ème} siècle marqué par la charte d'Athènes issue du C.I.A.M portait le principe de zonage en découpant l'espace urbain en quatre zones indépendantes selon les quatre fonctions clefs définies par l'urbanisme moderne.

On a exposé également, les différentes dimensions d'espace public matériel et immatériel, ses différents types, ses enjeux, et les acteurs qui y interviennent d'une façon directe ou indirecte dans la production et la gestion de ces espaces publics. Enfin on a mentionné les multiples rôles et l'importance de l'espace public dans le tissu urbain et leur influence sur la société de la ville.



CHAPITRE 2

LES JARDINS PUBLICS :

ART DE FAIRE ET

CONCEPTION

INTRODUCTION

« Le jardin est comme le beau, sans pourquoi ; notre émotions suffit à le justifier sans que nous ayons à chercher des motivations d'ordre biologique, culturel, humaniste ...»

(Pierre Sansot, Les Jardins Publics)

La notion de jardin est apparue dès l'apparition de l'homme sur terre, il représente la forme la plus ancienne d'espace vert créée.

Dans cette perspective, et à travers ce présent chapitre, on essaiera de définir en premier lieu la signification du terme jardin dans une vision globale. Après on vise directement l'identification du jardin public, qui est le sujet de cette recherche, on présentera également la classification de ces jardins publics dans la ville.

La deuxième partie de ce chapitre, traite de la genèse du jardin en tant qu'objet d'art ancien, car ses premières traces remontent à l'antiquité, ensuite on le retrouve à travers les époques suivantes, le moyen âge, l'islamique, la renaissance...etc., jusqu'à nos jours, en distinguant l'évolution de ces jardins au cours de ces périodes, qui influent la conception et la forme des jardins.

La logique de la conception, la création, l'aménagement des jardins, sera également abordée pour saisir le processus de conception et de réalisation de ces derniers. Cette opération est fondée sur des principes conceptuels. Elle produit des effets, qui peuvent légitimement être analysés en termes de création artistique. Ceci est appelé aujourd'hui en français « art du jardin » ou « art des jardins ». On aborde aussi les types et les styles de conception du jardin selon des paramètres formels, fonctionnels, esthétiques.....etc., répondant à plusieurs besoins et aspirations des citoyens, qui s'approprient, utilisent et vivent ces jardins.

1/Définition du terme jardin :

D'abord le terme « jardin » signifie d'une manière générale, comme l'a précisé Pechère, René, dans son ouvrage « Grammaire de jardin » (2002) que, le jardin est une composition. C'est un lieu ordinairement clos ou limité, où l'on cultive ou aménage des végétaux, il est toujours artificiel, parce qu'il n'existe que par le fait de l'homme, aussi le mot artificiel contient le terme « art » ou sa définition selon les dictionnaires le Robert et Larousse c'est qui est produit par une technique et non par la nature. Effectivement il n'y pas de jardins vraiment naturels car dès qu'il y a, ne fut – ce qu'un chemin ou une plantation, ce n'est pas la nature qui les a faits, mais l'homme.

(Pechère. René, 2002) souligne également que les Anglo-Saxons considèrent le jardin comme « un endroit où l'homme cherche sa place dans la nature ». En revanche Pechère. R voit le contraire, que le jardin est « l'endroit où l'homme marque sa place dans la nature ».

D'après (Dittmar, 1995) : « le terme jardin est utilisé pour tous les aménagements paysagers circonscrits, sans prendre en considération les différents synonymes (parcs, jardins, paysager...etc.) souvent tributaires de l'échelle » (Fahimeh D.E, 2007)

Selon le dictionnaire Larousse, le jardin est un « terrain, souvent clos, où l'on cultive des légumes, des fleurs, des arbres, et arbustes fruitiers et l'ornement ou un mélange de ces plantes. C'est un espace aménagé pour la promenade ou le repos, dans un souci esthétique, et partout des pelouses, des parterres, des bosquets, des plans d'eau »

À propos des jardins. André. E (1984) a défini le jardin comme: « un terrain enclos, consacré à la culture manuelle des végétaux d'utilité ou d'agrément, et destiné à la promenade et au plaisir des yeux ». (Fahimeh D.E, 2007)

«Les jardins sont un patrimoine vivant et fragile, la tempête de décembre 1999 nous l'a une nouvelle fois très durement rappelé. C'est un patrimoine qui, comme d'autres, témoigne de l'histoire des hommes, de l'évolution de leurs goûts, de leurs aspirations, de leur vision du monde, de la société, du bonheur, du plaisir, du loisir. Les jardins sont également des espaces d'expression de la création, du génie, du talent, de l'amour, de la passion. Ce sont des lieux de bonheur, de quiétude, d'harmonie, et souvent, dans un monde tumultueux, des refuges. Ce sont des espaces que nos contemporains apprécient de plus en plus. Dans notre pays, ils y a une véritable culture du jardin...». Citation Aillogan J-J. Cité par Pierre Landes, 2004

Dans une autre acception la plus usuelle (Donadieu.P et Mazaz.E, 2002) déclarent, le jardin est un terrain en général enclos, où l'on cultive des végétaux pour des raisons vivrières ou d'agrément. En premiers, le jardin peut être un potager ou un verger, attenant ou non à une maison et fournissant des biens alimentaires. Au second titre, le jardin peut être public (qui est à la disponibilité de l'ensemble des citoyens) ou privé, rural ou urbain.

2/Définition du terme « jardin public »

La notion de jardin public a émergé en Europe au début du XIX^{ème} siècle, comme une réponse aux problèmes générés par la croissance rapide des villes suite à la révolution industrielle, le jardin public a été créé dans un but hygiéniste, mais aussi d'embellissement des villes (Zaafraane.Z.I et Turki.y.s, 2009).

Le jardin « public », c'est-à-dire accessible à tous en toute égalité, et dont chacun peut comprendre avoir son usage personnel propre : le « gardien de la paix » n'a pas laissé la même image dans la littérature selon qu'il est dans la rue ou dans le square. Il se compose d'un «espace vert urbain, enclos à dominance végétale, protégé des circulations générales, libre d'accès, conçu comme un équipement public et géré comme tel, (Choay.F et Merlin.P 2010)

D'après Wako. Kenji, les jardins publics ne sont-ils qu'un paradis en fleurs, baignés de verdure, ils jouent également d'autres rôles celui de terrain de sport, d'espaces de divertissement pour les enfants, de lieu de repos pour les familles, il joue un rôle de refuge aussi en cas de désastre, il peut être un lieu de rassemblement pour des manifestations politiques, pour des performances artistiques, il représente l'un des lieux où se cachent certains aspects de la société urbaine. (Wako. K, non daté)

Le jardin public est un objet singulier et les fonctions qui lui sont assignées sont très diverses. Historiquement, des jardins ont été aménagés pour permettre aux élites de se mettre en scène ou pour améliorer l'hygiène des villes. Ils sont souvent considérés par le public qui les fréquente comme les lieux du délasserment, du rêve et du divertissement, ou comme des refuges pour les amoureux. Lieux suspendus entre la nature et la ville, extérieurs à celle-ci tout en étant considérés comme un aménagement urbain indispensable, parcs et jardins charrient des représentations variées et parfois contradictoires. (Bironneau. C, 2012)

Les jardins publics sont considérés comme des environnements d'apprentissage libre-choix, c'est-à-dire, les visiteurs viennent en grande partie par leur propre choix et sont donc motivés intrinsèquement. Ils s'engagent dans des activités de manière autonome, et par conséquent, leurs méthodes d'apprentissage sont variées (Hooper-G, 1999) et complètement différentes de celles des méthodes d'apprentissage dans la salle de classe, cité par (Evans. J-L, 2005).

3/ Classification des jardins:

Selon la Loi n° 07-06 du 25 Rabie Ethanal 1428 correspondant au 13 mai 2007 relative à la gestion, à la protection et au développement des espaces verts (Voir annexe 01), on peut distinguer les types suivants de jardins :

Jardin botanique : Institution qui rassemble des collections documentées de végétaux vivants, à des fins de recherche scientifique, de conservation, d'exposition et d'enseignement.

Jardin collectif : Représente l'ensemble des jardins de quartier, les jardins des hôpitaux, les jardins d'unités industrielles et les jardins d'hôtels.

Jardin ornemental : Espace aménagé où l'échantillon végétal ornemental prédomine.

Jardin résidentiel : Jardin aménagé pour le délasserment et l'esthétique, rattaché à un ensemble résidentiel.

Jardin particulier : Jardin rattaché à une habitation individuelle.

Selon (André.E, 1984), les jardins se divisent en deux groupes: les jardins privés et les jardins publics.

Les jardins publics qui sont à la disponibilité de l'ensemble des citoyens, se classent en :

Des Jardins publics d'agrément et des Jardins publics d'utilité, ces derniers se présentent en tant qu'espaces d'agriculture urbaine, ils sont plus nombreux que les jardins publics d'agrément. Cité par (Fahimeh. D.E 2007).

Le jardin public d'utilité : Né avec la sédentarisation, il répond à une nécessité de l'économie locale, et à la production de vivres. Il se trouve probablement à l'origine des jardins.

Il existe sous différentes formes : jardins militaires, jardins d'hôpitaux, jardins pour réfugiés, jardins scolaires, jardins de patronage, jardins collectifs et jardins communautaires.

Le Jardin public d'agrément : c'est un lieu de détente, de plaisir du jardinage, de méditation, et de fête ou affirmation d'opulence, il est développé très tôt, suivant de près l'apparition des jardins utilitaires, il resta longtemps l'apanage des privilégiés. Le jardin d'agrément possède de multiples visages.

4/ la genèse des jardins publics :

Le jardin est l'une des formes qui transitent à travers l'histoire car il est, littéralement, une inscription, aussi précise qu'un dessin magique, que trace le travail du sol à la surface du globe terrestre, héritant de toute la tradition des corps à corps avec la terre rebelle pour l'amadouer, la féconder, l'asservir peut être.

« Chaque jardin implanté et cultivé décrit les limites d'un territoire défini, d'un domaine réservé et clos dans lequel, et par lequel, l'esprit a réussi à comprendre et à dominer les lois de l'univers » définition de la paysagiste Isabelle Auricoste citée par (Brunoun. H et Mosser. M. 2010)

La forme, l'aménagement, et le type des jardins se rattachent intimement au progrès de la civilisation à travers l'histoire :

4-1/ Les jardins de l'antiquité

L'histoire des jardins commence avec les plus anciennes civilisations : celles d'Égypte, de Perse, de Grèce et de Rome. Ces anciens jardins suivaient généralement une structure formelle, contiennent des plantes qui apportent ombre et abri, et qui avaient une fonction décorative, des vertus médicinales ou encore un usage culinaire. (Bennis. E, 2006)

4-1-1/ Les jardins de Mésopotamie :

Les premiers jardins apparaissent et naissent en Mésopotamie, où ils étaient construits à proximité des temples et leurs produits servaient d'offrande aux divinités.

Les jardins de Mésopotamie se caractérisent par des terrasses plantées sur les différents étages, en général sept. Le fameux exemple de ce type de jardin, c'est les célèbres jardins suspendus de Babylone qui sont classés par le grec Antipatros de Sidon parmi les sept merveilles du monde antique (voir figure 2.1) (Ali Khodja. A, 2011)

Pour Michel Bandion ces jardins restent une référence incontestable dans l'influence que les jardins des grands empires de Mésopotamie ont eu en Grèce, à Rome et plus tard à Bagdad au temps des Khalifa Abbasides et de la rapide extension de l'Islam. (Gillot. G, 2002)

Selon l'historien Romain Flavius Josèphe, c'était sous le règne Nabuchodonosor II (604-562 avant J-C) les jardins avaient été construits, et ils se présentaient sous la forme d'un ensemble de terrasses sur lesquelles des arbres et des fleurs étaient plantés, donnant une image de fertilité et rehaussant la majesté des bâtiments environnants. (Gillot.G, 2002)

D'après Ali-Khodja les jardins suspendus représentent l'idéal du jardin paradisiaque. D'un point de vue pratique, ces bois sacrés offrent leur ombrage pour le repos et les festivités des princes. Les jardins suspendus sont également de véritables prouesses techniques, tant au niveau hydraulique pour concevoir les systèmes d'irrigation par gravitation et l'étanchéité des terrasses, qu'au niveau architectural pour calculer les soubassements nécessaires pour résister à de telles surcharges. (Ali-Khodja.A, 2011)



Figure 2. 1 : Représentation imaginaire d'une partie des jardins suspendus du Babylone
Source : Larcher.J et Gelgon.T, 2012

4-1-2/Les jardins de l'Égypte :

Les jardins de l'Égypte étaient apparus au cours du second millénaire avant J-C, à l'époque des Pharaons, qui étaient réalisés pour eux. Les Égyptiens antiques associaient les jardins à la vie éternelle. Ils ont peint les images des jardins sur les murs de leurs tombeaux pour accompagner les morts dans l'au-delà (Gillot. G, 2002)

Selon (Lefèvre. A, 1871) « les jardins Égyptiens liées ordinairement aux maisons des riches, étaient de forme carrée avec une palissade à bois qui formait une clôture. Un côté longeait le fleuve du Nil ou un de ses canaux, et une rangée d'arbres taillés en cône s'élevait entre le Nil et la palissade.

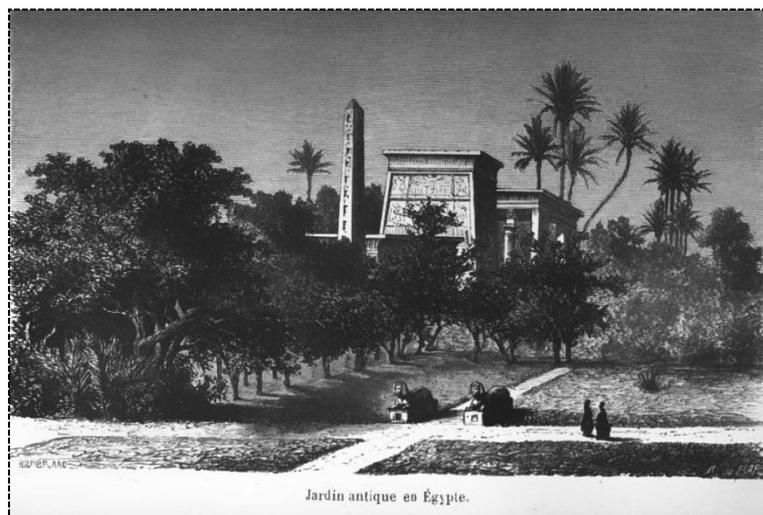


Figure 2. 2 : les jardins d'Égypte.
Source : André Lefèvre, 1871

L'entrée du jardin était de côté, et une double rangée de palmiers et d'arbres, de formes pyramidale, ombrageait une vaste allée, qui régnait sur les quatre faces, le milieu du jardin était occupé par une tonnelle en treilles et le reste du sol par des carrées garnis d'arbres et de fleurs, par quatre pièces d'eau régulièrement disposées et par un petit pavillon à jour.

Enfin, au fond du jardin entre le berceau de vignes et la grande allée, il y avait un kiosque à plusieurs chambres, la première fermée et éclairée par des balcons à balustre, les trois autres renfermaient de l'eau, des fruits et des offrandes (Lefèvre. A, 1871)

Les jardins d'Égypte étaient en style plus régulier avec des formes géométriques et des lignes droites.

4-1-3/Les jardins de Perse :

C'est pendant au V^{ème} siècle avant J-C, que les rois de Perse constituèrent des jardins protocolaires somptueux qui étaient consacrés au plaisir, à la salubrité et au luxe. Le Persan Firdaus dérivé de prairie, autour, et de « Daiza », mur, a donné naissance au grec « Paradeisos » que l'on retrouve dans le mot paradis (Hattstein et Delius, 2004) cité par (Ali-Khodja.A, 2011)

Le jardin perse gardé par de hautes tours de surveillance et des murs, est conçu selon la notion **Chahar Bagh** « quatre jardins » ou « jardin quadripartite », où le terme de « quatre » désigne en définitive un schéma strictement géométrique (voir figure 2.3). Ces jardins sont fermés pour repousser l'ennemi. Les Perses imaginaient des miracles de verdure en plein désert, fermés à la chaleur. La couleur, la lumière, les ombres et l'eau sont les quatre principales caractéristiques du jardin perse (Ali-Khodja.A, 2011). Donc « *Le Chahar Bagh* » est un jardin divisé en quatre parties représentant l'eau, le feu, la terre et l'air. Au centre, un bassin, en marbre ou en pierre, où coulait l'eau d'une fontaine, représentait l'ordre. Il était généralement rectangulaire ou hexagonal. Quatre canaux partaient de ce bassin et divisaient le jardin en quatre parties. L'eau du Chahar, ou cascade, se jetait dans des bassins ou des canaux sur des terrasses en contrebas. De forme géométrique et reproduisant une symétrie parfaite de chaque côté de l'axe, les jardins reflètent le niveau de connaissances avancées en mathématiques de l'époque. Ils sont une image de l'intellect et de l'ordre Divin. Le jardin comportait des zones abritées, faisait découvrir de nombreux parfums et offrait des vues spectaculaires, principalement sur l'intérieur. (Bennis.E, 2006)

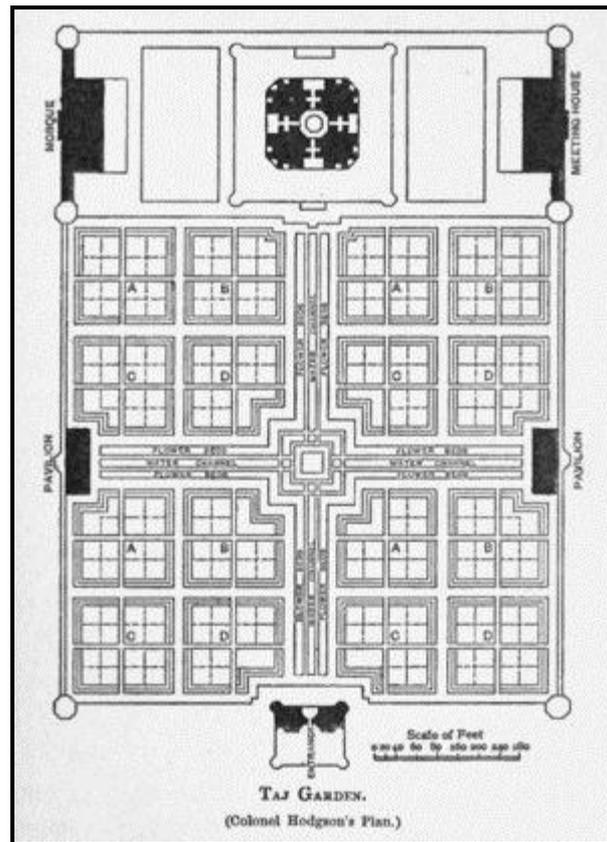


Figure 2.3 : Plan du Chahar-Bag.
Source : www.jardin-persan.jimdo.com

4-1-4/ Les jardins Grecs: (XIV siècle avant J-C)

Dans l'ancienne Grèce, durant la période hellénique, il n'y a pas eu grand intérêt pour les plaisirs émotionnels des jardins. Les cités grecques ne possédaient guère que quelques bois sacrés et des plantations aménagées autour des temples des divinités, mais pas de jardin de plaisance au service des particuliers.

Après et avec la concentration de la population dans les grandes cités, l'urbanisation gagne sur les campagnes et les bois sacrés se trouvent englobés dans les villes. Ils deviennent des parcs publics.

Ces jardins de composition simple s'articulaient selon les éléments suivants : ombre, fraîcheur, parfums et végétaux variés. Les parcs publics s'ornent aussi de nombreuses grottes et de statues, sous une végétation plus généreuse et foisonnante (Ali-Khodja.A, 2011)

Dans cette civilisation, les promenades publiques et les plus beaux jardins particuliers, comme ceux de Pisistrate et de Cimon à Athènes étaient toujours régulièrement plantés comme le verger archaïque d'Alcinoos, mais avec une grande variété d'arbres et quantité d'édicules, de bassins et de statues.

4-1-5/ Les jardins Romains (1siècle avant J-C)

L'empire Romain connaît un art nouveau des jardins portant le nom latin d' « art topiaire », signifiait « art du paysage », dont les Romains ramènent avec eux le concept du jardin public lors de la conquête de la Grèce. Ces jardins se développent autour de Rome, constituant une ceinture verte hétéroclite de la ville. Il ya aussi les parcs périphériques, les jardins des riches villas et les jardins familiaux des Romains de la classe sociale moyenne appelés « Hortuli ».

Les Romains s'inspirèrent aussi des parcs de plaisance Persans, et leur rajoutent des édifices propres aux jardins sacrés Grecs, comme les palestres ou les portiques de promenade construits le long des ensembles funéraires ou des lieux de culte.

Le jardin Romain est un jardin clos « l'Hortus », à l'origine destiné à l'autoproduction des maisons, il devient un espace d'ornement, où il fait bon discuter entre amis. « L'Herduim » sorte de jardin maîtrisé intérieur, s'allonge pour favoriser la promenade et la composition plus linéaire autour d'un axe central dynamique parfois même autour d'un bassin central, à l'image des jardins égyptiens.

Parmi les types des jardins Romains, il y à les jardins à palais et les jardins à palis et les jardins accompagnant les villas.

Le jardin Romain était construit avec plusieurs éléments : bassins, colonnades, pergola, kiosque, volière, statue, fontaine et canaux, parterres et buissons taillés, gazons et bosquets libres...etc. (Ali-Khodja, 2011).

4-1-6/ Les jardins Chinois et Japonais (le second siècle avant J-C)

On confond également le jardin chinois et le jardin Japonais. Ce dernier s'est inspiré du jardin chinois. L'âge d'or des jardins chinois se situe pendant la dynastie « Sarg », où la nature du jardin était présente de façon abstraite et embellie grâce à l'utilisation de l'eau, des pierres, des plantes et d'animaux. Les jardins Chinois et Japonais étaient aux formes irrégulières, ils produisaient des paysages naturels, ils comportaient des éléments naturels tels que les montagnes, les collines, les arbres et des éléments dominants, comme les ruisseaux et les étangs.

Les jardins Japonais ressemblent fort à ceux de la Chine, comme on peut juger par la reproduction du dessin d'un artiste indigène (Alphand. A et Baron. E.1885)

Ces jardins étaient caractérisés par l'existence de ponts et passerelles comme des passages (Voir figure 2.4)



Figure 2. 4 : Les jardins chinois.
Source : Lou Qingxi, Chen Shun, 2005

4-2/ Les jardins du Moyen Age :

En général, les jardins du Moyen âge entre le V^{ème} et VI^{ème} siècle manquaient de perspective et de grandeur, c'était des carrées plus ou moins grands, subdivisés en carrées d'arbres ou de fleurs assez communs, et parfois raccordés avec un rond-point circulaire (Lefèvre. A, 1871).

D'après toutes les descriptions des jardins de cette époque, on perçoit facilement que les idées de beauté et d'agrément en ce genre étaient dans l'esprit du temps inséparables de la symétrie. (Alphand. A et Baron. E.1885)

Il existe à cette époque deux types de jardins qui se développent : le jardin allégorique et religieux (**l'hortus conclusus**), et le jardin littéraire métaphore de l'amour courtois, (**l'hortus deliciarium**) :

- **L'hortus conclusus** : Ce sont des jardins monastiques, clos et secrets, marqués par l'existence d'une fontaine centrale d'où partent les quatre fleuves qui irriguent la terre. Ce type de jardin est situé au centre du cloître et conçu selon des règles symboliques précises.

- **L'hortus deliciarium** : Ce sont des jardins de princes et de poètes, ils sont des espaces de repos et de plaisir, dont la structure est celle d'un lieu clos par une clôture extérieure mais aussi par les clôtures successives des plates-bandes. Ils sont caractérisés également par des formes géométriques simples, et la découverte s'effectue par plans successifs sans perspective. On y trouve aussi des architectures de verdure (treilles, tonnelles, pavillons de verdure...), des fontaines et des volières et de nombreux sujets de merveille et d'étonnement (oiseaux exotiques, animaux sauvages...), enfin des galeries de bois ouvrent sur le jardin. (FAPE 2003)

4-3/ Les jardins Islamiques:

La genèse de ces jardins est étroitement reliée à l'apparition de la religion Islamique et la construction de mosquée au VII^{ème} siècle, l'inspiration pour les jardins Islamiques vient de la vision musulmane du paradis, et dans les jardins islamiques, tous les symboles sont basés sur la promesse de la bienfaisance et de la générosité d'ALLAH.

Le jardin Islamique est presque toujours en forme rectangulaire entouré de murs, si les jardins étaient de plus grandes échelles, ils étaient divisés en petites parties liées ensemble (Forestier, 1997) Cité par (Scilla. P-H, 2004)

Chaque jardin avait une porte d'entrée, qui était rarement placée dans l'axe principal du jardin. La forme d'un jardin Islamique était non seulement déterminée par le symbolisme, mais aussi par le climat et la topographie (Lahreman, 1980)

Les jardins islamiques se caractérisent par l'ordre du monde à atteindre. La clarté et la lisibilité sont obtenues par la géométrie qui constitue la pureté et la perfection de la symétrie. Les formes rectangulaires sont également appréciées. Non seulement la disposition typique des jardins ou des cours est de forme rectangulaire, mais aussi il y a de nombreux éléments, comme les fontaines, les pavillons ou les mausolées, qui sont aussi de cette forme. (Scilla. P-H, 2004)

Une texture complexe et riche existe dans ces jardins. Des motifs géométriques, ornementation florale, des compositions calligraphiques expriment la gloire d'ALLAH. Le jeu de contraste de l'ombre et la lumière est perçue fréquemment dans les jardins islamiques (Lehreman. 1980) Cité par (Scilla. P-H, 2004)

Le mouvement est un attribut indispensable dans les jardins islamiques et l'élément le plus important tels que le mouvement de l'eau, est disposée en diverses formes, ce qui permet une application variée. De ce fait, ce mouvement est mis en valeur par les chutes, les fontaines, les cascades, les tourbillons et les canaux, ainsi que les bassins situés dans les cours des jardins islamiques (Cliffond 1966) Cité par (Scilla. P-H, 2004)

James Rickie, dans son écrit sur les jardins Islamiques d'Espagne indique que les bases, qui permettraient de reconstituer exactement un authentique jardin hispano-arabe d'Andalousie sont « ténues à l'extrême ». Parmi les jardins islamiques d'Espagne il y a l'Alcazar de Séville et l'Alhambra de Grenade (Voir figure 2.5). Ces deux fameux jardins nous sont présents comme les survivants des jardins arabes, il nous reste les lignes de base de l'architecture Islamique.

Les jardins Arabes sont inspirés des jardins Perses. Les Arabes les prenaient par rapport à une image symbolique, celle du paradis d'ALLAH. Ils ont atteint l'apogée en matière de beauté, qui était réservée à l'intérieur. L'intimité était le principe de base qui gérait tous les espaces chez les Musulmans et les Arabes (Benhassine T.N, 2009)

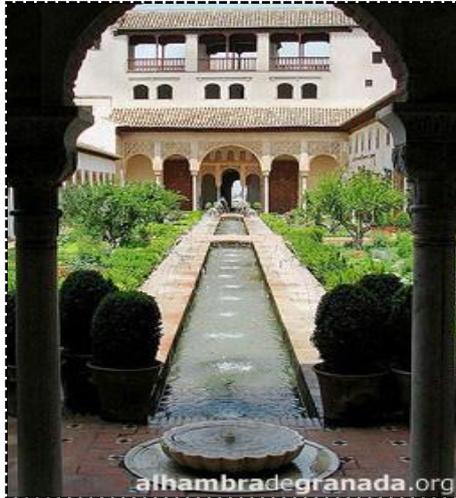


Figure 2. 5 : Le jardin du Generalife de l'Alhambra.
Source : www.alhambradegranada.org

4-4/ Les jardins de la Renaissance (XVI^{ème} siècle)

Dès la fin de l'époque médiévale, les villes avaient déjà d'importants parcs et jardins. La transition entre les jardins du moyen âge et ceux de la renaissance n'est pas brutale, mais il est difficile de citer une date véritablement charnière. On peut considérer que ce sont les travaux de Léon Battista Alberti qui marquent le début de l'art des jardins de la renaissance en Italie (Turner, 2005) cité par (Ali-Khodja.A, 2011)

Les grands architectes de cette époque, en imitant le style des édifices de l'antiquité, reproduisent d'instinct, en quelque sorte, comme complément d'ornementation, les parterres, les terrasses ornées de vases et de statues [.....]. Ces jardins sont généralement disposés en amphithéâtres sur des pentes, ils offrent toujours des terrasses, de vastes escaliers, des chutes d'eau, et souvent le relief du sol nécessite des allées obliques ou tournantes, qui rompent la monotonie. (Alphand. A et Baron. E.1885).

La Renaissance est fille de tradition antique ; c'est un jet vigoureux de l'art Gréco-Romain, triomphant, après mille ans. On peut donc s'attendre à retrouver dans les jardins du seizième siècle, d'une part les grandes qualités et les petits défauts des villas Romains, d'autre part la symétrie des lignes, l'architecture mêlée sans cesse à la végétation, les cabinets et les murailles taillés dans des arbres verts.

La pluparts des beaux jardins de l'Italie ont dû à la nature même le plus grand de leurs charmes. Ils s'adosent à des collines et à des montagnes, soit que le château les domine ou se cache à leur pied. Ils offrent toujours des terrasses, de vastes escaliers, des chutes d'eau qui leur donnent le mouvement et la vie, la pente aussi nécessite des allées obliques ou tournantes qui rompent la monotonie assez juste reprochée à nos jardins classiques (Lefèvre. A, 1871).

Les jets d'eaux sont animés par des ouvrages hydrauliques complexes et donnant lieu à des cheminements sophistiqués de l'eau, créant de multiples cascades, gargouilles, fontaines et bassins ou de plaisantes triviales qui surprennent et arrosent le visiteur.

Le mouvement artistique de la renaissance exerça une influence aussi considérable sur l'art des jardins dans toute l'Europe et en particulier en France (Alphand. A et Baron. E.1885)

4-5/ Les jardins à la Française (Jardin Le Nôtre) : XVII^{ème} siècle

L'architecte jardinier André Le Nôtre mérite de donner son nom à toute une classe de jardins, Il avait étudié la peinture et conçu le jardin comme un prolongement du palais et voulait que, d'un lieu donné, d'un seul coup d'œil, on peut embrasser tout l'ensemble (André, 1871). Les jardins à la française étaient considérés comme un lieu de promenade et de culture potagères, très inspirés, à quelques exceptions près des modèles enclos du jardin médiéval.

Tel que le résumé d'Edouard André, les jardins à la française étaient caractérisés par des perspectives très fortes avec un axe longitudinal principal laissant croire à l'infini, et des axes secondaires longitudinaux, transversaux, obliques, caractérisés par des éléments remarquables, des allées régulières, plantées conduisant à une réflexion résonnée sur l'ombrage ; une notion de symétrie avec des éléments de part et d'autre de l'axe principal de même valeur mais non identiques, portiques et berceaux, des allées couvertes ou découvertes bordées de deux ou quatre rangs d'arbres de palissades et la présence de l'eau sous toutes ses formes, cité par (Ali-Khodja, 2011) On retrouve l'imitation de Le Nôtre dans tous les parcs français ou remaniés en France jusqu'à l'avènement du style irrégulier (Alphand. A et Baron. E.1885)

L'art des jardins français, inspiré du jardin Romain, naquit de la peinture et de l'art plastique en Italie, se matérialise à Versailles et Paris avec Napoléon III et Haussmann (Voir figure 2.6). Tous les jardins deviennent le prototype du jardin Européen pendant longtemps. Ils sont connus par le type régulier à une planimétrie rigoureuse et symétrique (Benhassine T.N, 2009)



Figure 2. 6 : Jardin du Château de Versailles
Source : www.chateauversailles-spectacles.fr

-6/ Les jardins Anglais (Jardins Paysager) (XVIII^{ème} siècle)

Le jardin anglais paysager apparait dès la renaissance, mais ne devient populaire qu'au XVIII^{ème} siècle, le jardin anglais s'oppose en tout et pour tout au jardin à la française ou à l'Italienne, c'est ainsi que le style chinois influença l'esprit anglais qui est introduit en Europe par les Anglais au XVIII^{ème} siècle. (Ali-Khodja, 2011)

Les jardins s'organisent selon des cheminements sinueux, pleins de surprises, permettant de découvrir des points de vue pittoresques, ils étaient loin du système géométrique des jardins français. Les architectes conçoivent les jardins comme des tableaux basés sur l'équilibre des couleurs et les plantes abondantes (Voir figure 2.7)

La végétation y est arrangé dans un ordre purement humain, pas dans un ordre absolu, produisant des multiples combinaisons de formes, de couleurs, de lumières, pour le plaisir des yeux. On combine aussi les sons dans certain ordre, pour la satisfaction de l'oreille. Le jardin paraît comme une mélodie de formes et de couleurs. (Forestier, 1997) cité par (Ali-Khodja, 2011)

Ce jardin traduisait le retour à une nature améliorée, où la spontanéité l'emportait sur l'artifice. Alors les jardins Anglais se prolongèrent largement en Europe plus que le jardin à la française.

Le style paysager de jardin anglais est l'enfant des Lumières. L'espace naturel formé dans les jardins, et la libération de la nature des restrictions de formes architecturales baroques, sont les idées de philosophes, poètes, artistes et scientifiques du début du 18^{ème} siècle. La volonté de créer le paysage arcadien idéal était l'idée de ces professionnels et leur enthousiasme a diffusé parmi la société Whig très instruite. Leur pensée libérale et leur

indépendance de la cour royale ont été reflétées dans l'amour de culture sans nature. (Szilagyi. K, 2011)



Figure 2. 7 : Le jardin de John Aislabie
Source : Bennis.E, 2006

4-7/ Les jardins du XIX^{ème} siècle :

Le XIX^{ème} siècle est la grande époque du jardin public. Toutes les villes se dotent de parcs urbains, de bois aménagés dans les faubourgs, et de jardins de proximité pour offrir des aires de détente aux jeunes enfants. L'œuvre de Haussmann est exemplaire à ce sujet (Saalman, 1968) cité par (CLAVAL.P, 1986)

Le paysagiste Audoy voyait qu'au XIX^{ème} siècle, la nature en ville se décline en promenades plantées, en jardins, squares et parcs pour apporter aux citadins du soleil et du bon air. Durant cette période riche en créations de jardins publics, les paysagistes mettent en œuvre un style composite emprunté à une nature pittoresque, pour l'urbanisme Haussmannien, aux grandes perspectives des jardins classiques (Audoy.M, 2002)

Au XIX^{ème} siècle durant l'Empire de Napoléon III, celui-là donna l'ordre de réaliser des grandes travaux afin de remodeler le capitale et transformer la ville de Paris en une grande métropole moderne, il avait choisit pour ce projet George-Eugère Haussmann préfet de la seine. Hausmann prépara un plan pour rendre Paris une ville « moderne ».

Hausmann et le « service des promenades et plantations » définit trois niveaux d'équipement : les grands parcs suburbains, les parcs urbains, les squares. Cet aménagement de ce « système vert » donna le lieu à la création d'un mobilier urbain original, et il attribua à l'espace vert des produits manufacturés dans lequel la fonte et le fer jouent le premier rôle, plus tard ce modèle était diffusé dans toutes les grandes villes de France, et domina jusqu' à la seconde guère mondiale, mais le concept de jardin public ou parc en tissu urbain continua et n'a, en fait, guère changé (Choay. F, Merlin. P. 2010)

Le jardin public prend son sens contemporain au XIX^{ème} siècle, mais le premier jardin véritablement créé pour le public fut le jardin des plantes, alors appelé « jardin Royal des plantes médicinales » créée au milieu du XVII^{ème} siècle (P.Laveder) cité par (Choay. F, Merlin. P. 2010).

Au second empire du XIX^{ème} siècle, le jardin devient le lieu de promenade bourgeoise, des espaces pour les loisirs, des espaces changés, marionnettes, manèges et jeux d'enfants, kiosques. (Choay. F, Merlin. P. 2010).

4-8/ Les cités jardins au XIX^{ème} siècle :

La naissance des cités-jardins est incontestablement liée au nom de Sir Ebenezer Howard, il fut un fervent serviteur du mouvement socialiste anglais, dont son profond désir est d'améliorer l'organisation sociale des villes selon un esprit communautaire qui l'a poussé vers l'élaboration d'une nouvelle conception de la ville : la cité-jardin.

La cité-jardin est une ville qui comporte une importante part d'espace vert, d'une organisation fonctionnelle radioconcentrique, où les résidents disposeront de 2 400 hectares, dont 5/6 formeront la ceinture autour d'un centre composé d'un quartier administratif et commercial. Autour de ce centre, on trouve Central Park, circonscrit à son tour par le Crystal Palace, composé de galeries avec jardin d'hiver.

A partir de cet anneau commercial, se déploie la zone habitation de la cité-jardin. Par la suite, un élément cher à Howard, la grande avenue de 70 mètres, qui accueille les édifices publics liés aux quotidiens tels que les écoles et les églises. Enfin, une frontière scientifique s'identifie avec les industries et la voie ferroviaire périphérique (voir figure 2.8).

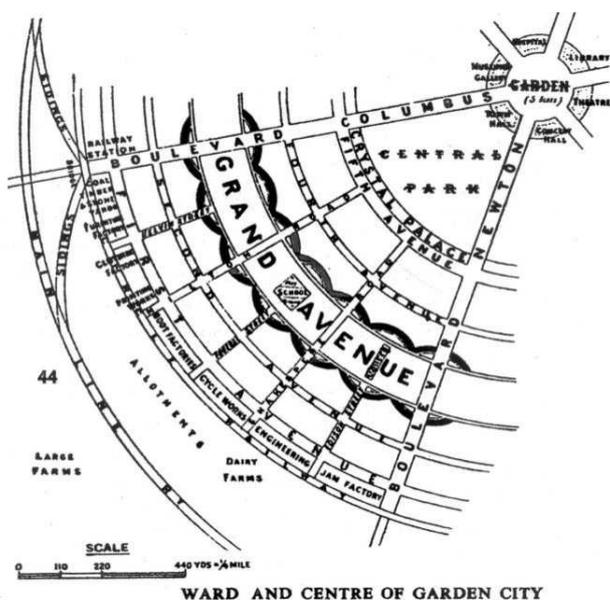


Figure 2. 8 : Cité-jardin, Quartier et Centre
Source: Giacomini.J, 2009

Howard planifie également son évolution future, où sa cité-jardin devient un module duplicable et la multiplication de celui-ci engendre la formation d'une grande cité sociale composée d'unités autosuffisantes, un groupe de villes se positionneront autour d'une cité centrale avec une multitude de réseaux. Les pôles urbains sont reliés par un système de trains rapides. (Giacomini.J, 2009)

4-9/ Les jardins du XX^{ème} siècle à nos jours:

Au début du XX^{ème} siècle, des paysagistes et des urbanistes tels que, Forestier, Greber, Prost anticipent sur le développement urbain, en proposant pour Paris et d'autres grandes villes, des plans d'extension respectueux de la ville ancienne et de son environnement naturel (Audoy.M, 2002)

Le jardin et le paysage ont pris plusieurs directions différentes au cours du XX^{ème} siècle avec l'augmentation de la population après la deuxième guerre mondiale, où le phénomène urbain s'accélérait, engendre des villes qui s'étendent et une campagne qui se vide.

Aux années 1960-1970, apparaît un nouveau concept dans le vocabulaire paysager c'est la notion d'espace vert : un terme indéfini désignant un espace planté accompagnant un ensemble d'habitations.

Dès les années 1970, des professionnels, paysagistes et architectes associés, engagent une réflexion sur une conception des espaces libres fondée sur un rapport harmonieux entre la ville et son environnement.

Dans les années 1980, les paysagistes sont en peu à peu associés à de véritables missions d'aménagement comme par exemple, Clément Gille qui a proposé de transposer dans une partie de parc André Citron, où il a annoncé à l'occasion de son exposition « le jardin planétaire » au parc de la Villette en 2000 : « *Ensemble, nous décidons que la terre est un seul et petit jardin...* » (Voir figure 2.9) (Audoy.M, 2002)

Aujourd'hui, les collectivités locales et territoriales sollicitent régulièrement les paysagistes pour des projets d'aménagement, ou des études relevant à la fois de questions esthétiques.

Les jardins alors, ont pris une place importante pour les communautés locales. (Bennis.E, 2006)



Figure 2. 9 : Parc de la Villette
Source: www.tourisme93.com

5/ La Conception des jardins publics :

« L'art d'aménager les jardins publics et les allées, comme celui de bâtir les villes, n'est point un travail mécanique de bureau. C'est en vérité une œuvre d'art, d'un art grand et populaire qui pourrait enfanter des chefs-d'œuvre s'il franchissait les étroites limites qu'il s'est tracées de nos jours ». (Sitte. C, 1980)

Créer un jardin, c'est d'abord se confronter à un lieu en vue de sa métamorphose, en prenant en compte toute son épaisseur à la fois matérielle et symbolique : son climat, sa situation par rapport à ce qui l'entoure, sa topographie, relief, orientation, points d'eau...etc. Ce que l'on nomme l'assiette, ainsi que la mémoire historique qui s'est déposée, la stratification des interventions concrètes comme des représentations culturelles, et la vie qui s'y déroule.

Donc la conception du jardin nécessite une profonde compréhension de « l'existant » qui passe par une analyse objective (consultation de la cartographie, arpentage, mesures, relevés, croquis...etc.), et également par une approche subjective. (Brunon.H et Mosser.M, 2010)

La composition d'un jardin demande une collaboration par : le jardinier et l'architecte. Le jardinier, car c'est lui qui connaît les conditions dans lesquelles vivent et se développent les différentes plantes, ainsi que la répartition des essences. Et l'architecte, parce qu'il est le seul, en général, qui a appris à composer, et aussi parce qu'il s'agit d'un art qui est celui du beau et des convenances dans un jardin. Alors le jardin sera aménagé au moyen d'éléments puisés dans le monde végétal, mais auxquels se mêlent des éléments architecturaux, c'est une transition entre la rigueur des lignes ordonnées des constructions et la liberté complète de la nature. (Ali-Khodja. 2011)

En général le plan global du jardin public est structuré par certaines limites : murs, haies, fossés, ...etc. Ainsi que par les cheminements, qu'il s'agisse des allées principales, des sentiers plus modestes ou des étroits passe-pieds permettant d'accéder aux plantations pour les entretenir. (Brunon.H et Mosser.M, 2010)

5-1/La Typologie des styles de conception du jardin public :

Le docteur Tarek Mahmoud El Kiei dans son ouvrage « *Tasmim w Tansik El Hadaik.1995* » (*conception et coordination des jardins*), expliqua en détail tout ce qui concerne la conception du jardin (les types d'organisations, les styles de conception, les éléments composants...etc.). Il signale également quatre types de conception d'un jardin public, qui sont :

5-1-1/ Jardin au style régulier ou géométrique :

Ce style se caractérise par ses lignes droites et régulières formant l'intersection des angles droits. Ils peuvent être également des lignes courbées ou des cercles soumis à un tracé géométrique bien défini.

Dans ce genre de conception il faut obtenir un ordre géométrique et un rapport entre les différentes dimensions (longueur, hauteur, largeur).

Ce style est caractérisé par plusieurs types de symétrie (duel, multiple, radial).

Alfred Auguste, et Baron Ernouf expliquèrent dans leur ouvrage « l'art des jardins.1885 » que, le style régulier du jardin est une série de lignes droites coupées régulièrement à angles droits, de plates bandes dans lesquelles la forme géométrique demeure toujours apparente, des escaliers, des murs de soutènement, des balustrades, des objets d'art et des bancs régulièrement espacés, des ordres alignés, des massifs disposés à intervalles égaux, et les proportions des terrasses, des parterres, des pelouses...etc. Le tout varie en raison de la grandeur du champ d'opération et de la forme du tracé adopté. Les perspectives et les séquences sont établies selon les véritables positions, qu'un spectateur doit occuper pour embrasser la vue d'un paysage, déterminer les justes dimensions des avenues, des pelouses principales, la largeur des terrasses...etc.

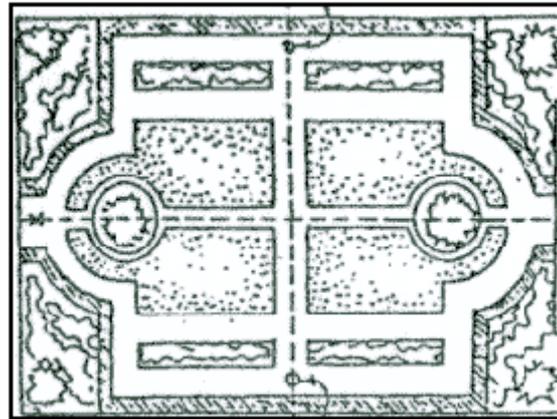
Les dessinateurs de ce style comme les architectes sont exposés à de désagréables surprises durant l'exécution des plans, par conséquent il faut employer la même méthode et dimensions pour le mobilier urbain et les objets d'art des allées. (voir figure 2.10)

Dans les jardins réguliers, ce sont principalement les allées qui attirent l'attention et donnent le caractère, où la largeur atténue l'effet de la longueur.

Dans ces compositions, comme dans les autres styles, il faut tenir grand compte de la nature environnante, mais la manière d'en tirer part, n'est pas la même.

« Une belle vue doit être motivée par la création d'une percée, et influencer ainsi sur la composition générale, au point d'être quelquefois le motif principal de la disposition d'un plan. » (Alphand.A et Baron.E.1885)

Figure 2. 10 : Le style d régulier du jardin
Source: Tarek Mahmoud El Kiei et al.1998



5-1-2/ Jardin au style irrégulier (le style naturel)

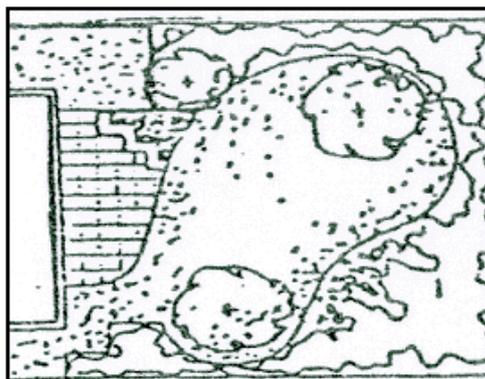
Selon (Caroline Mollie.2009), la composition irrégulière vise essentiellement à introduire une certaine idée de la nature, dont l'architecture s'intègre au paysage, soit en adoptant un style rustique, soit en évitant tout contraste de volume, de forme, de matière ou de teinte, avec le milieu environnant et en évitant l'utilisation des formes géométriques. (Voir figure 2.11)

Ce style de composition se caractérise par :

- Une composition reposant essentiellement sur le matériau végétal, où l'on s'attache à exploiter les végétaux du site de façon à créer des effets d'ombre ou de lumière.
- Une Composition du jardin comme une succession de tableaux ayant chacun sa propre identité et se valorisant du contraste de l'un à l'autre dans le déplacement.
- Des tracés de cheminement d'une forme naturelle, courbés cachant l'arrivée et la fin des allées, en introduisant la surprise, la découverte, en alternant les échappées sur le lointain.
- La réalisation de vastes surfaces d'espace vert, pelouse, et des sources d'eau comme les lacs et les ruisseaux d'une forme naturelle.

- La disposition des objets d'art, statues, mobilier urbain d'une façon spontanée sur toute la surface du jardin.
- La construction du mobilier urbain et les objets d'art en matière de base naturelle tels que les bancs, les pergolas, les ponts en bois.....etc.
- La plantation des arbres et des arbustes d'une manière aléatoire n'obéissant pas à un ordre de lignes, dimensions et rythme géométrique.
- L'aspect naturel des arbres et arbustes sans aucune modification humaine.

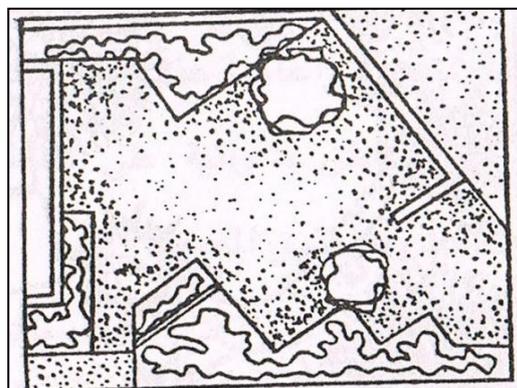
Figure 2. 11 : Le style irrégulier du jardin
Source: Tarek Mahmoud El Kiei et al.1998



5-1-3/ Jardin au style mixte :

C'est un style qui fait le fusionnement entre les deux styles précédents et la combinaison entre les caractères et principes de style géométrique et naturel. Alors le jardin s'organise autour de formes géométriques tout en gardant son aspect naturel. On y trouve la dualité et le contraste en même temps, tels que l'existence des cheminements aux formes géométriques et d'autres cheminements courbés aux formes naturelles. Les arbres aussi sont bien taillés et soignés d'une part, et plantés aléatoirement dans le jardin d'une autre part. (Tarek Mahmoud El Kiei et al.1998). (Voir figure 2.12)

Figure 2. 12 : Le style mixte du jardin
Source: Tarek Mahmoud El Kiei et al.1998

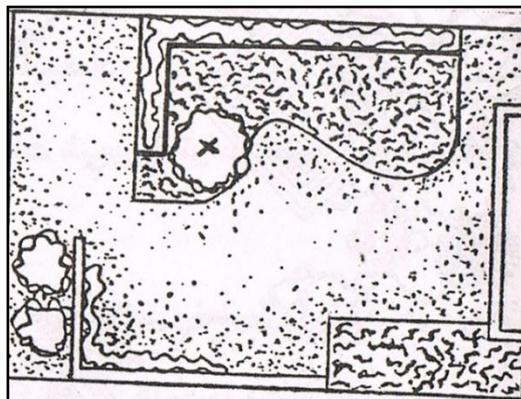


5-1-4/ Jardin au style libre ou moderne :

C'est un style simple qui ne respecte pas les règles reconnues des autres styles, caractérisé par un nombre d'arbres assez moins distribués ponctuellement et spécifiquement. Le style libre se combine entre la beauté naturelle du paysage et les formes régulières simples, afin de minimiser la densité et la rigueur des formes régulières, les rendant des formes simples. Ce style est caractérisé par la simplicité et l'économie du budget de réalisation, et l'utilisation des plantations comme une matière vivante, dont ces aspects et ces dimensions correspondent aux autres constructions du jardin (Voir figure 2.13).

Les concepteurs introduisent de nouvelles matières de construction à ce style, telles que le béton, les minéraux, le verre...etc. Ils les exploitent pour réaliser de nouvelles formes architecturales qui n'existaient pas auparavant. (Tarek Mahmoud El Kiei et al.1998)

Figure 2 .13 : Le style libre du jardin
Source: Tarek Mahmoud El Kiei et al.1998



5-2/ Les composantes principales d'un jardin public :

Concernant les éléments composites d'un jardin, on peut distinguer :

- 1/ les éléments végétaux : se sont des éléments naturels tels que : les arbres, les arbustes, les plantes grimpantes, la pelouse, l'herbe, les sources d'eau naturelles....
- 2/ les éléments constructifs : se sont des éléments construits tels que : les entrées, les clôtures, les allées et les cheminements, les trottoirs et les bordures..., et les équipements de service comme : le cafeteria, kiosque, sanitaire...
- 3/ les éléments d'embellissements : ils peuvent être naturels: les fontaines d'eau, les ruisseaux, les cascades, les pierres...., ou construits : les jeux d'enfants, le mobilier urbain (les bancs, les poteaux d'éclairage, les tableaux d'affichage, les corbeilles poubelle....)
- 4/ les éléments de service et d'entretien : tels que : l'administration, loge de gardien, les dépôts, les systèmes et réseaux (réseau d'irrigation, d'électricité, d'assainissement...etc.) (Tarek Mahmoud El Kiei.1995).

5-3/ Les principes de conception du jardin public :

La conception au sens plus exhaustive est l'organisation des parties simples d'une figure composé et artistique bien faite, et c'est pour ça que le concepteur du jardin doit avoir une connaissance sur les principes de conception et les maîtriser pour réaliser un plan bien organisé et convenable. (Tarek Mahmoud El Kiei.1995)

Par conséquent, il est tenu de respecter certains principes comme :

Le site du jardin :

Il faut d'abord définir la forme et la topographie du terrain, où le jardin sera conçu (plane, accidentée, dégradée en différentes dimensions...etc.) afin d'exploiter ces caractéristiques lors de la réalisation d'un jardin.

- Déterminer les limites du jardin et les voies qui mènent vers celui-ci pour bien placer l'entrée principale du jardin.
- Déterminer la qualité des vues avoisinantes pour les exploiter à la conception du jardin.

Détermination des limites des jardins (la clôture) :

D'abord cette étape de délimitation du contour des jardins se fait par la réalisation des clôtures ou un fond de paysage qui sépare les séquences intérieures et le contexte extérieur, afin d'attirer l'attention sur les vues intérieures du jardin. La clôture du jardin peut être réalisée en bois, en béton, ou une grille en fer, une haie de plantations, ou une rangé d'arbres. Concernant les diverses parties du jardin, ou ilots, ils seront séparés par des cheminements, des bordures, des plantations alignées tout au long des limites de ces parties, laissant apparaître des surfaces indépendantes, caractérisées par leur cachet et leur identité spécifique, tout en restant liées aux autres composantes du jardin.

L'entrée principale du jardin :

- Elle doit être repérable et située sur coté de la rue principale pour faciliter l'accessibilité au jardin.
- Elle doit être de grandes dimensions, décorée par des objets d'art ou des statues, pour être visible et distincte.
- On doit consacrer un espace devant l'entrée principale comme aire de stationnement pour les véhicules des visiteurs.
- On peut également ajouter d'autres entrées secondaires, si nécessaire, sur les autres voies qui entourent le jardin.

Les axes et les cheminements du jardin :

Se sont des lignes mythiques pouvant être, longitudinales principales ou orthogonales secondaires. Ils sont aussi nommés, axes principaux de conception, ils ont une grande importance surtout dans les jardins de style régulier.

Les cheminements doivent être de dimensions convenables à l'intensité des flux des visiteurs (plus de 60 cm de largeur et bien soignés).

Les cheminements seront tracés de façon à guider l'itinéraire du visiteur selon l'imagination du concepteur, avant la réalisation du jardin.

Le choix des types de plantes :

Le choix des types de plantes se fait après une étude exhaustive concernant ses particularités (son développement, ses composantes biologiques, ses nécessités...etc.), afin de les placer dans le bon endroit, soit d'une façon ponctuelle, en ensemble, comme arrière plan, ou dans des ensembles à côté d'un objet d'art, pour montrer leur rôle fondamental comme par exemple :

La brillance des feuilles d'arbres qui donne un aspect de grandeur et d'ampleur pour l'espace, ainsi qu'une vue d'arrière plan constituée par les plantations intenses derrière une fontaine pour la mettre en relief.

Le mobilier urbain :

Il est essentiel dans l'aménagement du jardin de bien placer les éléments du mobilier urbain (les bancs, les corbeilles poubelle, les pergolas, les poteaux d'éclairage...etc.). Le choix de ces derniers (ses dimensions, sa nature, ses types, ses couleurs...etc.) et leur emplacement dans le jardin doit faire paraître le style de conception du jardin, par exemple :

- Il faut placer les bancs d'une manière qui ne rompt pas le parcours des visiteurs.
- On peut intégrer l'utilisation des bancs avec les bacs à fleurs, d'une façon décorative.
- On peut également exploiter les bordures sur les deux côtés des cheminements comme bancs.
- Il faut bien choisir l'emplacement des bancs par rapport au soleil et au vent, en accordant à l'ombre son importance.
- On peut placer des pergolas tout au long des cheminements si nécessaire, pour protéger le visiteur du soleil.
- Il faut placer les poteaux d'éclairage d'une manière globale dans tout le jardin, surtout aux points de convergence des cheminements.

L'échelle :

Elle s'emploie pour déterminer toutes les dimensions, des allées, du mobilier urbain, des plantations, du nombre d'arbres, des espacements entre les objets et les arbres, comme elle sert également à déterminer le coût de réalisation.

L'unité et la cohérence :

C'est la conjonction et le cadre qui associent entre les unités d'un jardin en les rendant une seule unité incluse dans une seule clôture. Elle établit des jonctions entre les unités par des cheminements et la répétition du même type et couleurs de plantes.

La proportion et l'équilibre :

Les composantes et les parties du jardin doivent être proportionnées avec lui-même, en s'abstenant de planter des arbustes dans un endroit qui nécessite de grands arbres, ou planter dans les allées. Cet équilibre doit être atteint entre toutes les parties du jardin.

La dominance :

Elle est obtenue par la conception d'un élément, qui domine sur les autres, et attire l'intérêt des visiteurs, par exemple une fontaine centrée au noyau, ou un objet d'art, ou une vue panoramique intéressante, selon le but du concepteur.

La répétition et la diversification :

Il est favorable de répéter certains éléments d'une façon successive sans rupture des jonctions. Elle existe entre les parties selon le même ordre, pour avoir un rythme, à condition d'éviter les ennuyeuses répétitions par la diversification, qui peut se réaliser par exemple par la disposition des objets d'art, des fontaines, des bancs...etc. Le principe de la diversification est appliqué aux jardins du style géométrique et symétrique et aussi aux jardins de style naturel.

La succession et l'ampleur :

La succession est l'ordonnance des éléments d'une manière hiérarchique dans un sens bien déterminé, tel que la graduation répétitive des plantes de petite taille à une grande taille comme les grands arbres. Concernant l'importance de l'ampleur et l'expansion du jardin il a pour objectifs d'aboutir au confort d'agrément psychique du promeneur, et pour cela la conception doit offrir de vastes plans libres dans le jardin, même si sa surface est étroite. Alors on peut réaliser des constructions d'une hauteur plus élevée pour réserver plus de surface au sol, et le doter d'un mobilier urbain de petite dimension afin de libérer plus de surface, et éviter également la séparation du jardin en parties, en le traitant comme une seule

unité, profiter aussi des vues naturelles avoisinantes s'ils existent et les intégrer dans la conception. Dans le cas d'une surface étroite, il faut éviter les allées régulières, mais les réaliser sous formes onduleuses et courbées.

Les constructions dans les jardins :

On les trouve surtout dans les jardins réguliers, ce sont des éléments très importants dans la conception des jardins. Elles doivent suivre le style d'aménagement du jardin à travers le choix des couleurs, des formes, des matières, et de la texture, et doivent correspondre avec le style par :

- L'embellissement de son enveloppe extérieure à l'aide des éléments naturels du jardin lui-même tels que les plantes grimpantes.
- Le prolongement de ses toitures dans le jardin constitue des terrasses ouvertes et riches de végétations

Les couleurs dans le jardin :

La végétation et les fleurs dans les jardins offrent une variété et diversité de couleurs, en particulier, la couleur verte des espaces verts car c'est elle qui domine sur ces jardins, il faut donc profiter de ces vues et perspectives existantes, puisque elles possèdent des couleurs réelles et naturelles.

Lors de la conception du jardin, il faut deviner d'avance les couleurs des différentes plantations, par le choix des couleurs convenables, afin d'aboutir à tels exemples :

- La dégradation de la couleur vert foncé vers le vert clair et pour cela il faut bien choisir les plantations convenables.
- Donner à l'espace une ampleur et grandeur, en utilisant les couleurs froides tels que le bleu, le gris, le vert clair....etc.
- La couleur jaune est utilisée également comme un arrière plan, parce qu'elle sert à rapprocher les distances dans les jardins.
- Il est préférable de réduire l'utilisation des fleurs à couleur blanche, puisque elles ont un faible effet dans la conception.
- Dans les vastes jardins, il est judicieux de choisir des plants aux couleurs, rouge, jaune, vert foncé au fond de paysage, car ils rapprochent et réduisent les grandes distances.

La lumière et l'ombre :

La lumière et l'ombre ont une grande importance dans la conception des jardins, puisque la couleur, la forme et la taille d'un élément sont influencées par sa position par rapport à la source de lumière et son intensité. Il faut donc connaître la manière de répartition de la lumière et l'ombre sur l'espace, pour mieux choisir les emplacements des éléments et des objets selon la nécessité et leur besoin en lumière.

Enfin, d'après Penchére. R, la composition des jardins se fonde sur deux principes essentiels et constants :

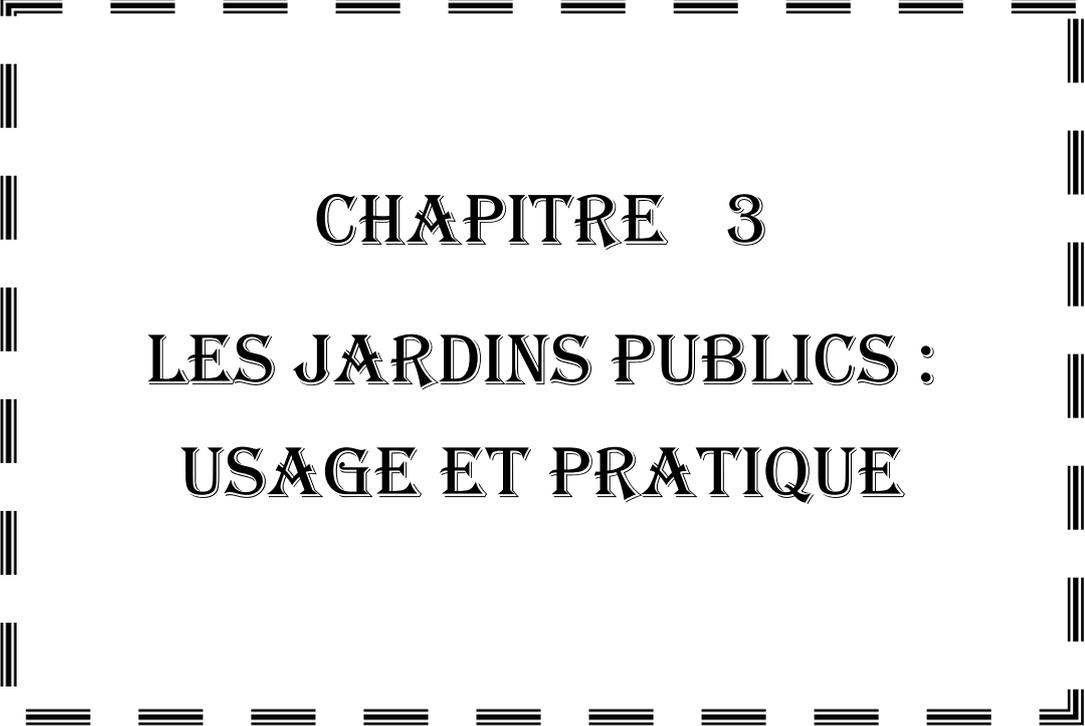
a) Ils doivent être conçus en tenant compte des déformations visuelles de la perspective. Le plan, que nous voyons de haut, ne ressemble pas à la réalité vue du sol, d'un étage ou d'un endroit privilégié du bâtiment. Le plan doit donc tenir compte de ces distorsions et être calculé pour y remédier.

b) Le jardin doit susciter le désir de la promenade, provoquer la surprise et la découverte. Le plan doit ménager les effets successifs, que l'on découvre pas à pas. Il est bon qu'il y ait une hiérarchie des perspectives, avec une vue principale depuis le bâtiment et des vues secondaires greffées sur la première. (Penchére. R, 2002)

CONCLUSION

On a essayé dans ce chapitre de cerner le concept du jardin dans son sens global, et la signification du terme, la plus spécifique de jardin public d'après plusieurs chercheurs, en se basant sur :

- La classification des jardins qui est faite par plusieurs études selon des critères et indicateurs variés de classement.
- Un aperçu historique, où la forme et les types des jardins changent, se développent et subissent des transformations qui sont rattachées intimement au progrès des civilisations à travers l'histoire, depuis l'antiquité (les jardins de Mésopotamie, d'Égypte, de Grèce, de Rome...etc.), et celle du moyen âge, de l'époque islamique, de la renaissance, du XIX^{ème} et du XX^{ème} siècle, jusqu'à l'époque contemporaine.
- Cette description de la genèse des jardins, illustre que l'art des jardins, tant réguliers qu'irréguliers ou paysagers, dépend vivement du progrès des civilisations à travers plusieurs périodes.
- Ensuite on a abordé dans ce chapitre, la composition et la conception des jardins, les différents styles de conception: le style régulier, qui est marqué par ces tracés géométriques et ses lignes droites. Le style irrégulier, qui se caractérise par ses cheminements courbés et onduleux. Le style mixte fusionne les principes des deux styles précédents. Le style libre, qui n'obéit pas aux règles propres aux autres styles, il est indiqué par la simplicité et l'économie. On avait aussi cité les composantes principales et les éléments fondamentaux, qui constituent le jardin, tels que (les éléments végétaux, les éléments constructifs, les éléments d'embellissement, et les éléments de service et d'entretien). Ainsi, on a cité certains principes, qu'il faut respecter lors de la conception d'un jardin comme : la dominance, l'ordonnance, l'échelle, la cohérence, le contraste...etc.
- Ce survol sur tout ce qui concerne la composition et l'aménagement du jardin, a pour but de cibler les principales phases et bases d'élaboration et réalisation d'un jardin, pour qu'il soit mieux adapté à la situation et la configuration du sol dans son contexte, et de répondre ainsi aux besoins des usagers de ces espaces.



CHAPITRE 3

LES JARDINS PUBLICS : USAGE ET PRATIQUE

INTRODUCTION

Certes l'espace vert constitue une catégorie très importante parmi les espaces publics de la ville, il est considéré à la fois comme le poumon de la ville, et joue également, plusieurs rôles et fonctions qui agissent sur la ville en général et les citoyens en particulier.

Au fil de ce chapitre, on essaiera d'abord, de mettre en exergue le terme d'espace vert, sa genèse, ses acceptions variées selon différents spécialistes. On abordera également les typologies et les classifications de l'espace vert.

Successivement, on traitera de l'importance des espaces verts en général et les jardins publics dans la ville, en mettant la lumière sur ses multiples fonctions et rôles, afin de saisir les bienfaits des espaces verts marqués sur les tissus urbains, ainsi que la population.

La deuxième partie du chapitre sera consacrée à l'identification des termes d'usage, de pratique, d'appropriation, et de fréquentation, en exposant leurs différentes significations et leurs propres caractéristiques.

1/Définition du terme « espace vert » :

La notion d'espace vert est une notion récente et évolutive, malgré qu'elle ait été présente dans la ville depuis la plus haute antiquité.

Mais c'est à partir du début du XX^{ème} siècle, qu'on a considéré l'espace vert comme un tout, quel que soit son statut, et on l'aménage comme tel, à l'instigation des théoriciens anglais de la cité-jardin. La ville est alors parfois pensée comme un parc, ou un jardin, dans lequel sont placés des bâtiments reliés par des infrastructures, au nom de l'hygiène physique et sociale. Celui-ci peut alors être aménagé comme l'une des composantes essentielles de l'espace urbain, par le jeu des masses visuelles qu'il permet, et les pratiques qu'il rend possibles, ou comme un résidu, dont on s'occupe une fois les bâtiments et les infrastructures placés. L'espace vert est maintenant souvent considéré comme un équipement. La mise en place de règlements d'urbanisme le concernant date des années 1920-1930, moment où sa présence entre en conflit avec les besoins en aires de stationnement. (Brunet et al, 1992) Cité par (Gauthiez.B, 2003)

Le terme d'«espace vert » connaît des sens multiples suivant les professions concernées par ce domaine : l'urbaniste l'assimile à l'espace urbain; l'architecte parle d'espace libre ou d'espace extérieur pour désigner les espaces verts; les services techniques des villes associent les espaces verts aux parcs, aux jardins et aux squares d'une agglomération, ainsi qu'aux plantations en bordure des villes ; pour le paysagiste, ce vocable est synonyme de paysage ; il englobe donc toutes les formes et structures paysagères (Deschamps. C et Daydé. A, 2008)

Certains urbanistes estiment que l'expression « espace vert » est inadaptée pour désigner un parc, un jardin, un square qui éveillent des images fortes, des ambiances distinctes et évidentes tandis que l'image d'un espace vert est confuse et incertaine. Pour d'autres l'espace vert est une immense pelouse assortie d'arbres et d'arbustes qu'ils associent aux grands ensembles des années soixante. (Ali-Khodja .A 2011)

Les espaces verts publics sont les principaux îlots de nature de surface conséquente dans le tissu urbain. Entretien à des degrés divers, ils peuvent abriter un nombre relativement élevé d'espèces végétales, plantées ou spontanées et ainsi potentiellement représenter un pôle important du maintien de la biodiversité (animale et végétale) dans un contexte urbain (Clergeau, 1996).Cité par (Mehdi L, 2009)

2/Typologies des espaces verts :

La classification des espaces verts se fait à la base de certains critères comme :

- La localisation (urbaine, suburbaine, rurale)
- Leur degré d'aménagement
- Leur statut de propriété (public, privé, privé ouvert au public)
- Le type d'utilisation
- La fréquentation (quotidienne hebdomadaire, occasionnelle, ...etc.)

Ces éléments aident à établir une typologie des espaces verts sur différents niveaux
lesquelles :

- l'unité d'habitation : les jardins privés et jardins d'immeubles (aires de jeux ; aires de repos et pelouses)
- l'unité du voisinage : les squares, places et jardins publics, terrains pour l'aventure, plaines de jeux, terrains de sports scolaires, parcs de voisinage
- le quartier : parcs de quartier, promenades, terrains de sport.
- la ville : parcs urbains, parcs d'attractions, jardin botanique, jardin zoologique équipement sportifs polyvalents,
- la zone périurbaine : base de plein air et de loisir, forêt-promenade, terrains de campagne, parcs d'attractions. (Choay.F et Merlin.P, 2010)

La Loi n° 07-06 du 25 Rabie Ethani 1428 correspondant au 13 mai 2007 « relative à la gestion, à la protection et au développement des espaces verts » (Voir annexe 01), a classifié les catégories des espaces verts suivants :

- Les parcs urbains et périurbains : sont des espaces verts délimités et éventuellement clôturés. Ils constituent un espace de détente et de loisirs, et peuvent comporter des équipements de repos, de jeux et/ou de distractions, de sports et de restauration. Ils peuvent également comporter des plans d'eau, des circuits de promenade et des pistes cyclables.
- Les jardins publics : sont des lieux de repos ou de halte dans des zones urbaines, ils comportent des massifs fleuris ou des arbres, ainsi que les squares plantés, et les places et placettes publiques arborées.
- Les jardins spécialisés : ils comprennent :
 - les jardins botaniques et les jardins ornementaux

- Les jardins collectifs et /ou résidentiels.
- Les jardins particuliers
- Les forêts urbaines : ils comportent les bosquets, les groupes d'arbres, ainsi que toute zone urbaine boisée y compris les ceintures vertes.
- Les alignements boisés : ils comprennent toutes les formations arborées situées le long des routes, autoroutes et autres voies de communication, en leurs parties comprises dans les zones urbaines et périurbaines.

D'après (Muret. J-P Allain. Y-M, Sabrie. M-L. 1987), on peut distinguer aussi deux grandes catégories d'espaces verts qui sont (Voir figure 3.1) :

2-1/ Les espaces verts sub-urbains :

Ils sont situés aux abords des villes d'une superficie très vaste, ils se divisent en deux types : privé (les forêts privées) et public (bois, forêts, espaces verts aux bords de rivière, de canal, parcs, bases de plein air et de loisirs...etc.)

2-2/Les espaces verts urbains :

Ils sont réalisés dans les tissus urbains pour offrir un endroit naturel dans un milieu dense à dominante minérale, ils sont fréquentés par des usagers qui habitent aux alentours.

Ils peuvent se diviser en deux types :

Privé : tels que le jardin privé, qui est un espace d'agrément, de surface réduite, relié souvent à un lieu d'habitation ou une maison individuelle

Public : il se présente sur deux formes :

2-2-1/ Non spécialisés

-Espaces linéaires : l'espace vert linéaire en milieu urbain peut avoir plusieurs formes comme par exemple : les avenues bordées de jardins, les arbres d'alignements, mails plantés, les cours d'eau, bord de rivière ou canal, cheminement des piétons.

-Autres formes d'espaces:

Squares : espace vert de dimensions réduites, lieu de promenade et de détente, il peut entourer ou côtoyer un édifice, ou bien couvrir un espace laissé libre par le tracé d'une voie (Gauthiez.B, 2003)

Jardins de quartier : Ils offrent un lieu de repos, de détente et de pratique d'activités récréatives. On trouve dans ces jardins la pelouse, le boisement, les aires de jeux, ainsi que

quelques équipements légers qui permettent le jeu tranquille ou même certaines pratiques sportives.

Jardins et plaines de jeux: ils ont pour but d'offrir à l'enfant à proximité de son domicile, des espaces comportant des terrains spécialisés (coin de jeu) selon son âge et la nature de ses activités, et des installations permettant la pratique de jeux variés, spontanés ou organisés, individuels ou collectifs.

Parcs avec bâtiments : Ils ont pour but de construire un lien entre l'habitation et l'espace extérieur, ils ont également plusieurs fonctions: aires de jeux pour les enfants, espaces de rencontres,...

Parcs urbains : Ils ont de grandes surfaces, et de tailles variées allant jusqu'à plusieurs centaines d'hectares, ils comportent différentes fonctions liées aux diverses activités de loisir de plein air, sportives, de promenade et de détente.

2-2-2/ spécialisés:

Parcs d'attractions : Ils proposent des activités diverses destinées à se détendre, s'amuser, divertir le visiteur (jeux, activités pédagogiques, enchanteresses et même parfois effrayantes,... etc.).

Jardins botaniques : c'est un jardin public d'intérêt scientifique, composé d'espèces indigènes ou étrangères, destinées à l'étude et à la collection (Gauthiez. B, 2003)

Zoos (jardin zoologique) : Jardins public comprenant une collection d'animaux

Cimetières urbains : destiné à recevoir des sépultures ou des urnes funéraires.

Jardins scolaires : ce sont généralement des surfaces réduites, permettant aux enfants et étudiants de s'initier à l'environnement naturel par la pratique du jardinage.

Équipements sportifs polyvalents: espaces de forme et de superficie variées permettant de pratiquer un ou plusieurs types de sports

Jardins ouvriers : Ils sont affectés le plus souvent à la culture potagère pour leur consommation personnelle à l'exclusion de tout usage commercial

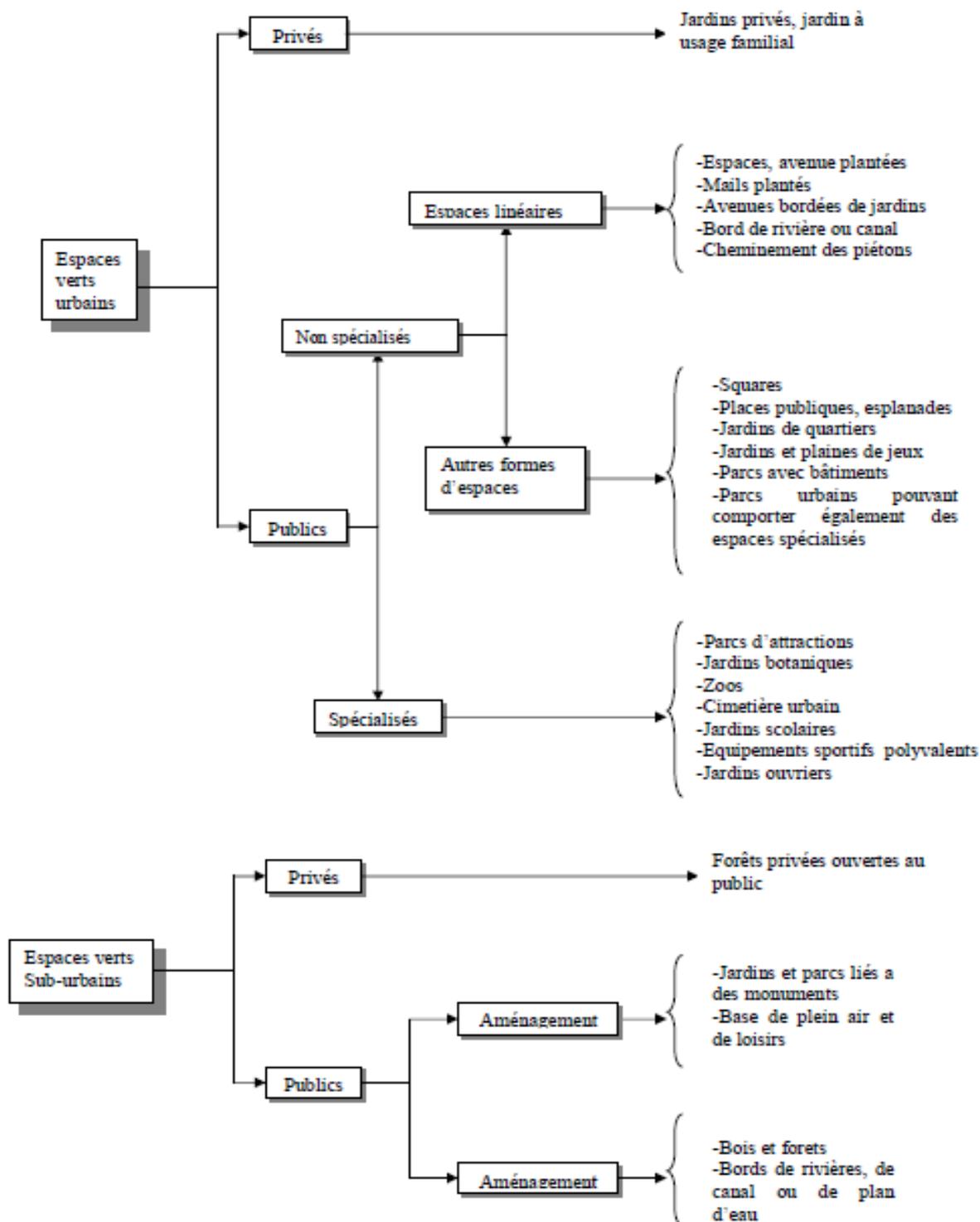


Figure 3.1 : Typologie des espaces verts

Source: Muret. Allain, Sabrie, (1987).

Dans une autre étude qui a été menée par Catherine de Vilmorin dans son livre « La politique d'espaces verts » (Vilmorin, 1976) autour de la typologie des espaces verts ; on peut voir que cette typologie a les défauts de toutes les typologies (Voir figure 3.2). Puisque, il y a un mélange de termes relevant d'aménagements spécifiques tels que squares, jardins et des termes traduisant la fonction structurante de l'espace, tels que les espaces verts interstitiels, coupures vertes (Bougé. F, 2009)

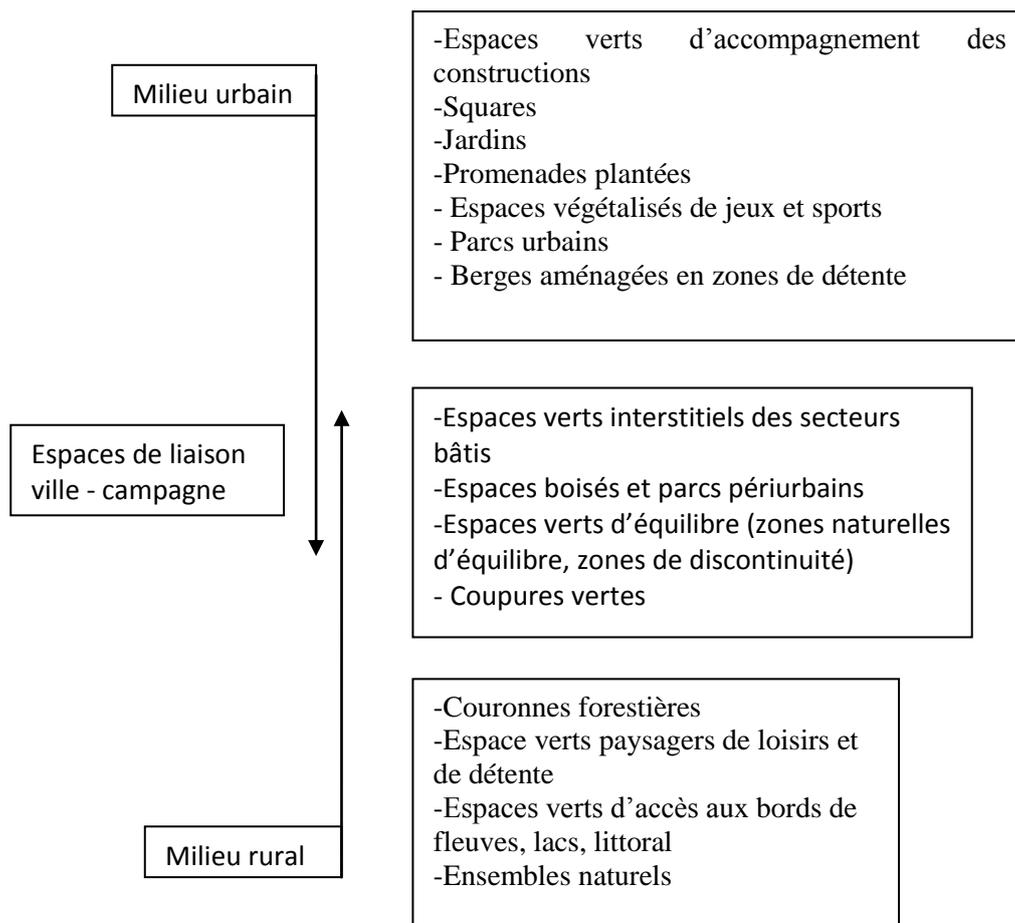


Figure 3.2 : Typologie des espaces verts

Source : Vilmorin, 1976, cité par Bougé. F, 2009

Connaitre la typologie de l'espace vert à réaliser permet de préciser : le budget prévisionnel qui il convient de prévoir, la procédure à adopter, et le choix du ou des concepteurs (paysagiste seul avec lot séparé, ou cotraitant) suivant le niveau de juxtaposition des prestations.

3/ les différents rôles de l'espace vert et jardins publics :

Les rapports entre la nature et la ville se traduisent au cours des deux derniers siècles par différentes conceptions successives des espaces verts, parcs, jardins, ou plus largement paysage, à travers des perspectives esthétiques, environnementales, écologiques, sociales...etc.

Au delà les espaces verts jouent un rôle très important dans les milieux urbanisés, Ils contribuent à la qualité du cadre de vie et à l'attractivité des villes, donc la présence d'espaces verts semble être associée à maints effets significativement positifs sur l'environnement, sur la santé physique et mentale de la population, et sur la cohésion sociale...etc. (Voir figure 3.3)

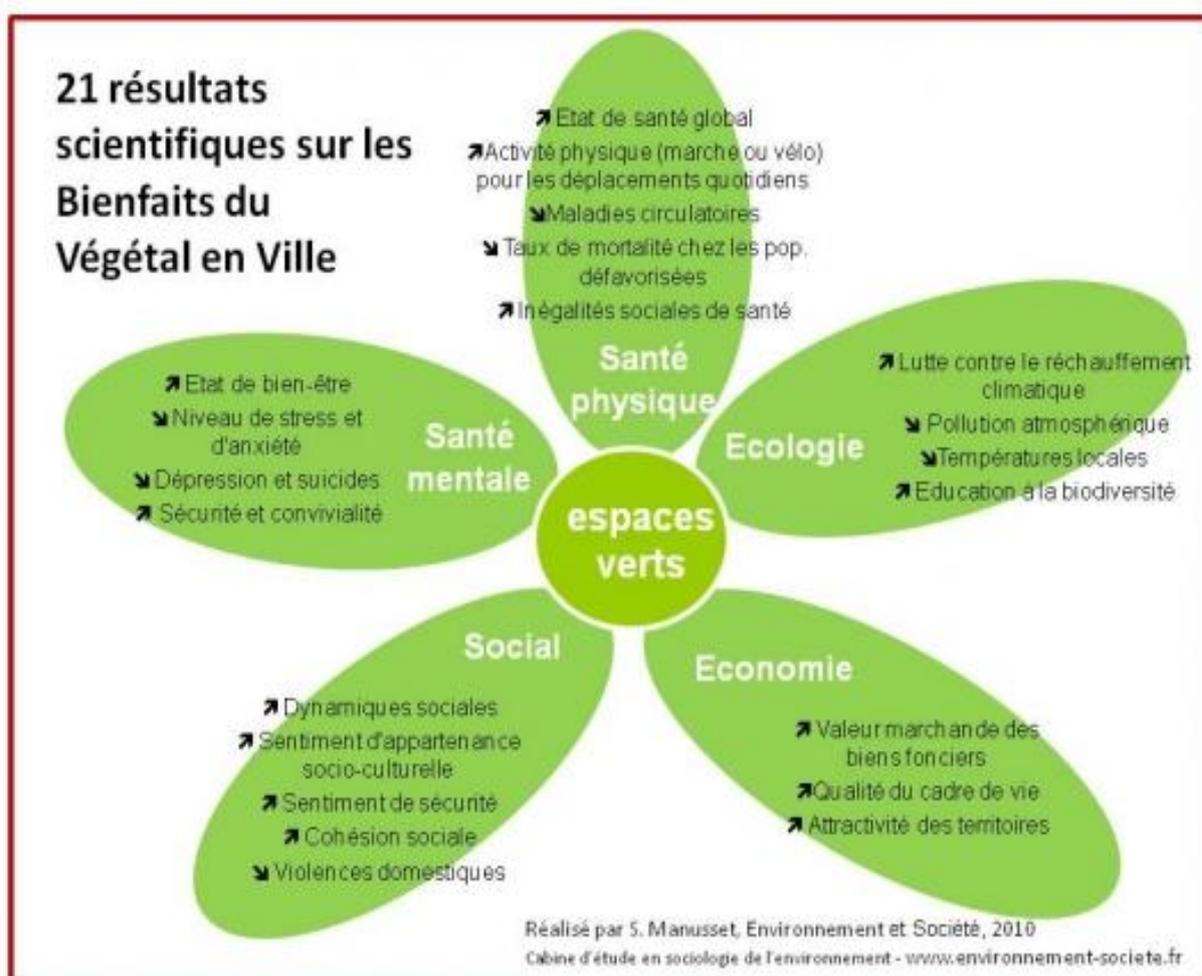


Figure 3.3: Une vision globale des bienfaits du végétal en Ville

Source : Manusset. S, 2010

Parmi les rôles multiples d'espace vert on peut citer :

3-1/ Rôle écologique et climatique :

L'utilisation de la végétation permet de modifier le climat urbain et d'en améliorer les conditions de confort. L'espace vert sert à :

3-1-1/ La fixation des poussières

Les espaces verts abaissent brusquement la vitesse des vents, réduisant ainsi considérablement la possibilité d'entraînement des fumées et le transport des poussières.

Les plantations de verdure, réduisent les polluants, comme la poussière, l'ozone, et les métaux lourds, en épurant l'atmosphère et purifiant l'air (Stephen et al, 2011) par le feuillage.

3-1-2/ L'épuration chimique

Les espaces verts contribuent aussi bien dans l'absorption du gaz carbonique et de l'enrichissement de l'atmosphère en oxygène que par l'absorption des fumées par la sécrétion de substances toxiques détruisant les micro-organismes nocifs (Portier. A et Rordts. G, 1969)

De ce point de vue de l'absorption de CO₂, des études de Chicago ont démontré qu'un petit arbre de 8 à 15 cm de diamètre qui pousse lentement peut séquestrer 16 kg de CO₂ par an et un grand arbre à son niveau maximal de croissance peut séquestrer 360 kg par an (Mcpherson et Simpson, 1999). Cité par (Stephen et al, 2011)

3-1-3/ Régulation thermique

Les espaces verts, notamment les arbres agissent comme masque aux rayons solaires, et comme source d'humidité et régulateur de la température de l'air et des surfaces environnantes (Marjorie. M, 2007). Ils emmagasinent moins de chaleur solaire comparativement aux secteurs où l'on retrouve surtout des bâtiments (Stephen et al, 2011), par les feuilles qui absorbent une grande quantité du rayonnement solaire incident.

Elles en utilisent une petite partie pour la réaction chimique de photosynthèse, et la plus grande part pour l'évaporation de l'eau des feuilles exposées au soleil. L'évaporation refroidit les feuilles et aussi l'air qui est en contact avec ces feuilles. La température de la surface végétale dépend de la quantité d'énergie incidente absorbée, de l'espèce et de la disponibilité en eau des feuilles (Marjorie .M, 2007).

Les espaces verts offrent l'ombre et jouent le rôle d'abris face à la chaleur notamment dans les régions chaudes (Voir figure 3.4)

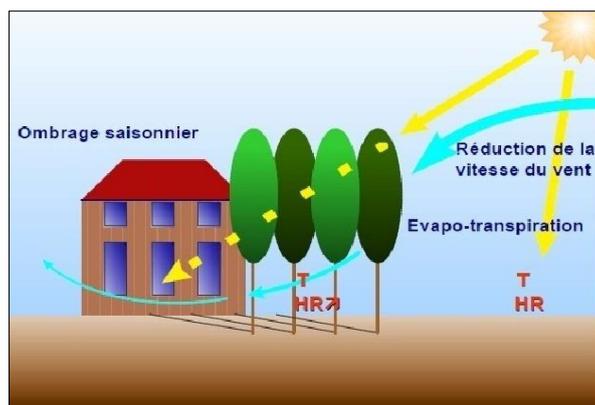


Figure 3.4 : Le rôle climatique de l'espace vert
Source : Liébard. A et De Herde. A, 2005

Par effet cumulatif, la végétation permet également la réduction de l'îlot de chaleur urbain¹ (Voir figure 3.5) par l'absorption du rayonnement solaire. (Marjorie .M, 2007)

Exemple de variation de la température entre milieu urbain et milieu rural pour une fin d'après-midi estivale,
D'après le Heat Island Group,
Environmental Energy
Technologies Division,

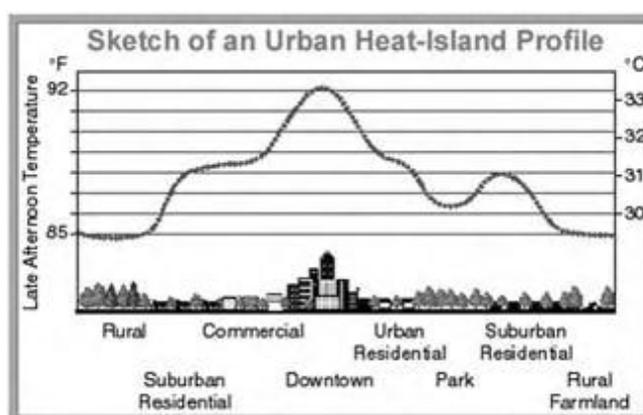


Figure 3.5 : Schéma de l'îlot de chaleur urbain
Source : Marjorie .M, 2007

3-1-4/ Biodiversité et équilibres écologiques

D'autre part, ils jouent un rôle essentiel pour la préservation des ressources naturelles et de la biodiversité. Ils sont les lieux de refuge de nombreux mammifères, insectes, espèces végétales... etc. (Muret 1979) Cité par (Miniot. J et Rodriguez .J 2012)

Également, ils améliorent la qualité du sol et la qualité de l'eau dans le sol en participant, à un enrichissement de la matière organique du sol grâce à la litière de feuilles, aux fruits et aux fleurs fournies par les arbres.

¹ L'îlot de chaleur urbain : On appelle phénomène d'îlot de chaleur urbain l'observation de fortes différences entre les températures mesurées en site urbain et celles des campagnes environnantes.

Ils stabilisent aussi le sol grâce à l'enracinement profond des arbres, limitant ainsi l'érosion. En effet, les racines des arbres et arbustes stabilisent le sol et maintiennent en place les éléments le structurant (Voir figure 3.6) (Lessard, G et Boulfroy. E, 2008)

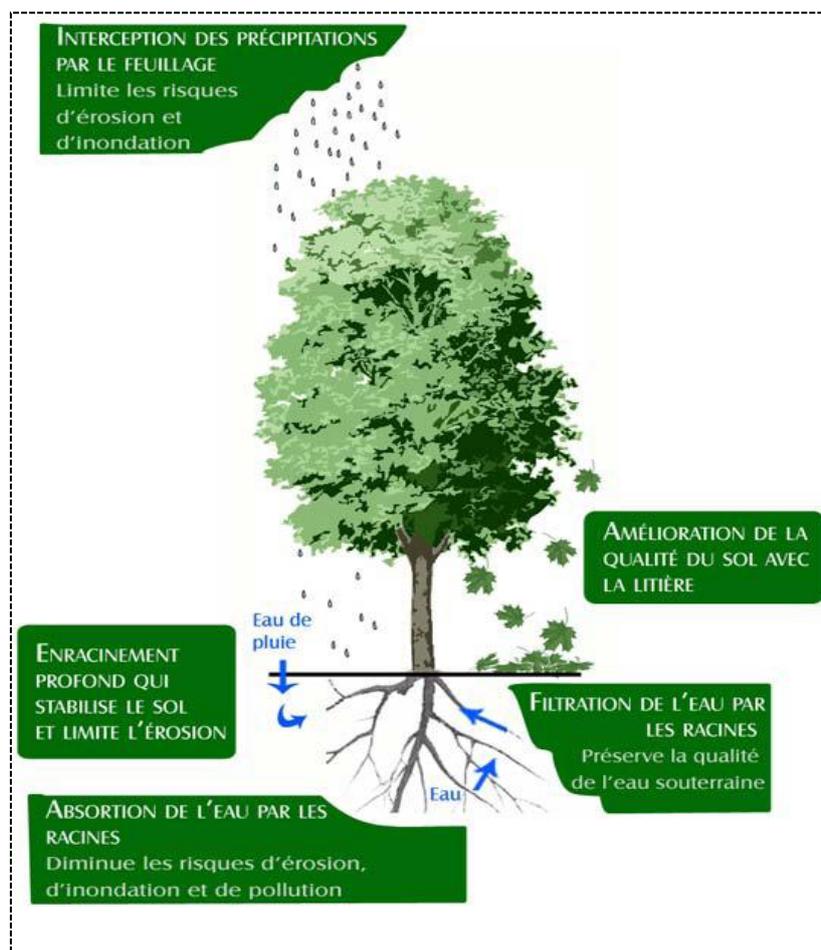


Figure 3.6 : La protection et l'amélioration du sol et de la qualité de l'eau
Source : Lessard, G et Boulfroy. E, 2008

3-2/ Rôle architectural et urbanistique :

Les plantes peuvent être utilisées en tant que complément d'un espace, de la forme d'un édifice, donc Il existe multiples images d'intégration de la végétation à l'enveloppe des bâtiments, dont cette intégration peut présenter plusieurs avantage tels que :

3-2-1/ La protection contre le bruit :

Les plantations suffisamment épaisses permettent d'atténuer les nuisances sonores. Elles permettent alors de réduire un certain nombre de troubles psychologiques et physiologiques engendrés par le bruit. Les dispositifs comme le talus, murs paysagers ou écrans imperméables se révèlent les plus efficaces. Les écrans végétaux, dès lors qu'ils sont suffisamment hauts et larges, jouent également un rôle non négligeable dans la lutte contre le bruit (Voir figure 3.7) (Samali.M, 2008)

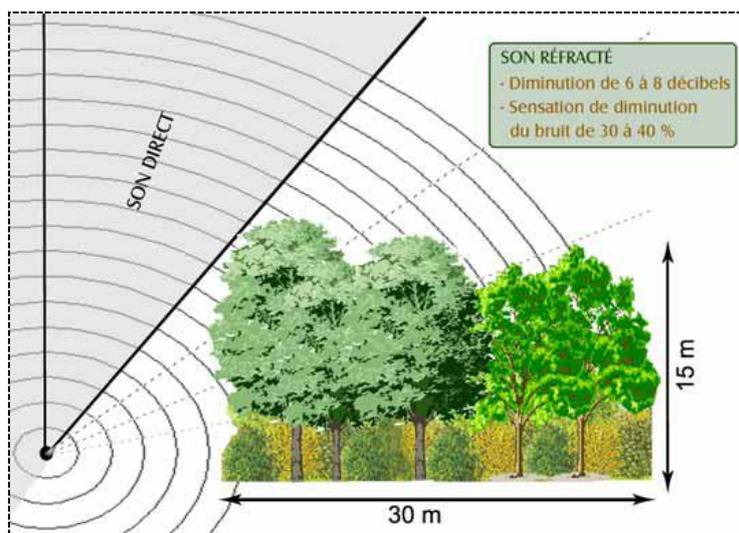


Figure 3.7 : La diminution de la pollution sonore
Source : Lessard, G et Boulfroy. E, 2008

3-2-2/ L'absorption des eaux de pluie :

Les espaces végétalisés permettent de préserver des surfaces d'absorption en ville. Ce rôle peut être à la fois considéré comme écologique (alimentation en eaux des plantes et du sol) et urbanistique (désengorgement des réseaux d'assainissement) (Bougé.F, 2009)

3-2-3/ le renforcement de la lisibilité :

Les espaces verts permettent de limiter les espaces. Par la diversité de paysage qu'ils créent, ils donnent une meilleure identité aux sites. Les plantations d'alignement renforcent la lisibilité des axes principaux, diminuent l'impact visuel d'un bâti trop hétérogène, diversifient, en variant les espèces, les paysages créés. Ce sont donc des éléments essentiels de la composition urbaine (Bougé.F, 2009)

3-2-4/ l'esthétique :

Les plantes peuvent être utilisées pour orner, garnir et embellir l'environnement urbain et de ce fait, améliorer l'apparence de la ville. C'est en même temps un instrument pour la rectification des mœurs et donc pour l'éducation civique et morale de la population (Rabreau, 1990) cité par (Ali-Khodja.A, 2011)

En général le végétal est un matériau esthétique par excellence, il apporte toujours une réponse positive.

3-3/Rôle de santé physique et psychique :

Les espaces verts sont une nécessité vitale pour les habitants des villes soumis à de nombreux stress : bruit continu, pollution atmosphérique, manque de repos... La détérioration accélérée de l'environnement urbain engendre des troubles nerveux, des déséquilibres psychologiques. Le maintien de cet équilibre peut être favorisé par l'aspect naturel, par la souplesse des lignes, par la création d'une ambiance agréable et par des effets calmants, par la sensation d'espace et de lumière (Portier. A et Rodts. G, 1969)

Les espaces verts urbains contribuent alors à notre bonne santé physique en offrant des lieux propices à la tenue d'activités physiques ou de plein air comme la marche, la course à pied et le vélo. Ils constituent un milieu propice à la tenue d'activités physiques et de plein air nécessitant peu d'organisation préalable comme la marche, la course à pied, le vélo. Les espaces verts accessibles au public (parcs urbains, parcs de quartier, parcs linéaires, centres de plein-air...) sont de plus en plus fréquentés par les résidents des villes lors de la réalisation d'activités de plein air de ce type

Ils favorisent aussi l'équilibre psychique des citadins, en leur fournissant un endroit à l'abri du stress de la ville, leur permettant ainsi le ressourcement, la détente, le retour à leur espace vital. Ils permettent de recréer un espace vital, un espace d'air libre, plus calme, qui est nécessaire à tout individu qui peut souvent et facilement se sentir stressé et sentir son espace vital envahi au bureau, dans les rues, dans les transports en commun bondés,... etc. Les espaces boisés deviennent alors des lieux de repos, de contemplation, de méditation où les individus peuvent se ressourcer, évacuer le stress accumulé (Lessard, G et Boulfroy. E, 2008)

3-4/Rôle sociale :

Les espaces verts doivent répondre à des attentes variées de la part des habitants, ils permettent d'offrir aux citadins un lieu de loisir, de promenade et de détente.

La verdure perçue est aussi corrélée positivement avec la fréquence des visites et la cohésion sociale. En ajoutant la visite aux modèles de régression, la rencontre, la sociabilité et la convivialité entre les visiteurs, les espaces verts peuvent être liés à une augmentation des interactions et de la cohésion sociales (Stephen et al, 2011)

La présence d'espaces boisés en ville permet de développer des aspects sociaux différents à l'intérieur du tissu urbain, puisqu'ils facilitent, par exemple, les relations humaines entre les personnes habitant le même quartier en constituant des lieux de rencontre et de récréation. Ils solidifient aussi les relations entre les gens qui se connaissent déjà. La

plantation d'arbres aussi constitue un outil utilisé dans certains processus de réinsertion sociale de jeunes contrevenants ou de personnes sans emploi ni formation. (Lessard, G et Boulfroy. E 2008)

Les espaces verts constituent également des lieux de découvertes et d'observations privilégiés de la nature ainsi qu'un outil pédagogique important, et ils représentent pour la population des villes des lieux privilégiés de rencontre avec le milieu naturel, permettant la découverte, l'observation et l'interprétation de la nature, qu'il s'agisse de la faune ou de la flore. Ils constituent des lieux d'étude des sciences naturelles et de l'écologie, où plusieurs professeurs organisent d'ailleurs des cours pratiques dans les milieux boisés urbains situés à proximité des écoles (Lessard, G et Boulfroy. E, 2008)

3-5/ Rôle économique :

Il est cependant nécessaire de noter que les espaces verts en ville représentent une valeur économique indéniable, que ce soit pour leur propriétaire, la municipalité ou pour le pays, parmi ces effets on cite :

- Les espaces verts diminuent les coûts de climatisation et de chauffage, lorsqu'ils sont choisis en fonction des caractéristiques recherchées et qu'ils sont plantés à des endroits stratégiques qui tiennent compte de la direction des vents dominants et de l'orientation de la maison.
- Les espaces verts réduisent la quantité d'infrastructure de drainage nécessaire en milieu habité ainsi que les coûts reliés à des débordements dans les systèmes d'égouts pluviaux.
- Les espaces verts augmentent la durée de vie des chaussées, grâce au rôle thermorégulateur des arbres (diminution des écarts de température observés entre la nuit et le jour), on observe moins de rétractions et d'extensions à répétition de l'asphalte en milieu boisé.
- Les espaces verts génèrent de l'emploi et une activité économique importante découlant des services offerts par les entreprises spécialisées dans le domaine de l'arboriculture, de l'horticulture et de la foresterie urbaine.
- Les espaces verts constituent un atout économique non négligeable pour les municipalités et augmentent l'attraction de certaines villes qui veulent se développer. Donc la présence massive d'arbres et d'espaces boisés dans une municipalité peut servir d'incitatif aux futurs citoyens qui cherchent à se loger. (Lessard, G et Boulfroy. E. 2008)

4/ Usage, pratique, appropriation et fréquentation des jardins publics :

4-1/L'usage :

Selon le dictionnaire (Larousse) l'usage est la coutume, l'habitude commune à un groupe, un ensemble de pratiques sociales.

D'après (Encarta 2009) L'usage et la coutume sont dans le langage courant utilisés comme synonymes. Or la coutume a un caractère plus contraignant que les usages que l'on observe dans la vie sociale. Par contre les usages ont une existence conventionnelle, c'est-à-dire que c'est la pratique qui les a créés.

Schwarz.J annonce que l'usage désigne l'ensemble des pratiques sociales d'un espace donné. D'où la qualité d'usage résulte des modalités formelles ou tacites nécessaires à l'appropriation et à la coprésence de différents acteurs. La qualité d'usage se caractérise par de nombreuses régulations dont l'accessibilité est l'un des principaux enjeux. (Schwarz.J, 2012).

Selon la définition proposée par (Zepf. M, 1999), la notion d'usage désigne l'ensemble des pratiques sociales se déroulant dans un espace donné. L'usage se traduit par une forme d'appropriation spatiale plus ou moins marquée et durable de la part d'individus ou de groupes, qui donne sens à l'espace public. En fonction du contexte ou des périodes d'utilisation, les attitudes et pratiques de ces derniers se modifient. Les pratiques urbaines conditionnent dans cette perspective, la perception qu'a le citoyen de l'espace urbain, sachant qu'elles participent à l'image véhiculée par l'espace public. Cité par (Schwarz.J, 2012).

Pour (Bironneau.C, 2012) Le terme d'usage signifie « la destination, la fonction de quelque chose, l'emploi qu'on peut en faire », cette définition concernant les pratiques déployées dans l'espace public, qu'on peut regrouper sous la notion d' « usages quotidiens ». Ensuite, un « usage », c'est aussi une « coutume », c'est-à-dire une pratique considérée comme « normale » dans un groupe donné. (Bironneau.C, 2012)

Alors le terme d' « usage » et dans sa polysémie, peut traiter à la fois l'aspect des pratiques qui se déploient dans l'espace et de leurs relations avec les incitations produites par les aménageurs, et de celui du projet politique poursuivi et des bénéfices escomptés par les pouvoirs publics à travers l'espace. (Bironneau.C, 2012)

Dans les espaces publics on peut remarquer une multiplicité d'usages : ils se trouvent soumis à des rythmes d'animations et d'usages journaliers, hebdomadaires, saisonniers ou annuels, étant aussi parfois sollicités pour l'accueil d'événements exceptionnels. Ils se doivent donc d'être flexibles ou clairement à mono-usage. (Mairie de Toulouse, 2011)

Donc l'usage peut se varier entre :

-Les usages pérennes : renvoient aux promenades dans les espaces verts, aux jeux d'enfants, aux manifestations, ...etc.

-Les usages temporaires : correspondent aux pratiques sportives, au passe temps, et à la détente. (Arrif. T, 2009)

D'une autre part Fouil voyait que l'usage et la catégorisation de l'espace étant des phénomènes graduels, il en existe des degrés variables en fonction de l'intention de l'usager dans le lieu : « Le rapport au lieu n'existe pas en soi, il est toujours lié à la question des pratiques. » (Stock, 2005) Mais les rapports à l'espace créé par les individus ne dépendent pas uniquement de leurs motivations propres, ils sont aussi conditionnés par les conditions matérielles ou physiques de l'espace, de la réglementation urbaine, des données socio-économiques. Aborder la question en termes d'appropriation de l'espace conduit à envisager non seulement l'occupation ou l'usage de l'espace, mais aussi sa production et son détournement, son marquage, sa valorisation, ou inversement son rejet (Fouil. A, non daté)

Selon Daniel Pinson la notion d'usager de la ville « ...renvoie aux services que la ville industrielle, et l'Etat, ont multipliés pour accompagner l'évolution de la société urbaine, la rendre vivable, (...). Cette acception s'étend à l'appropriation que développe un habitant saisi par l'élévation matérielle et culturelle générale des sociétés urbaines (...). Il semble difficile de parler de l'usager de la ville, quel que soit le terme retenu pour nommer cet habitant-citadin ordinaire, sans examiner le contenu des activités urbaines qu'il développe comme personne inscrite dans un rapport particulier, celui qui le place en société urbaine, dans des lieux et des situations formant un puissant contexte d'interaction ». Par (Laudati. P, 2009).

La ville est un espace sensible, construit notamment par des architectes et des urbanistes. Ceux-ci modélisent l'espace en n'utilisant souvent qu'une dimension sensorielle de base pour leur travail : la dimension visuelle. Or nos pratiques d'usages d'un espace ne se font pas uniquement à travers cette dimension, ni de façon disjointe entre nos différents sens : il

existe des interactions entre des dimensions objectives (morphologie des espaces) et des dimensions subjectives (perception des espaces) ; notre perception est une perception inter sensorielle et inter dimensionnelle. (Laudati. P, 2009).

L'usage de la ville n'est donc pas seulement défini par les lieux d'usage mais aussi par les moments de l'usage. Et l'accessibilité n'est pas seulement physique mais aussi psychologique. (Laudati. P, 2009).

4-2/ Le Pratique:

La pratique sociale comprend les activités quotidiennes et concrètes : travail, non-travail, consommation, fréquentation, trajets, relations sociales, rites, représentations (y compris de cette pratique) qui engagent et influencent la vie quotidienne. Elle s'exprime à travers la pratique de l'espace. Appropriation, familiarisation, concentration en certains points; la pratique de l'espace est ce qu'Henri Lefebvre appellerait l'espace concret (Panerai. P, 2002)

H. Lefebvre envisageait à travers la pratique sociale l'espace urbain, effet des rapports sociaux antagoniques qui le structurent, qu'il appelle l'espace concret ou celui de l'habitat « *gestes, parcours, corps et mémoire, symbole et sens* » (Panerai. P, 2002)

Panerai. P et al, (1977) revoient la pratique de l'espace à l'appartenance sociale et culturelle où ils déclarent que « *La pratique de l'espace est un ensemble de dispositions qui sont propres à des formes de sociabilité qui, elles mêmes renvoient à des appartenances sociales et culturelles* ». cité par (Hanafi.A, 2010)

Selon (Bertrand.M.J et Listowski. H, 1984) la pratique de l'espace dépend de la perception et la compréhension des espaces publics, de façon que notre perception résulte d'un mélange entre les éléments caractérisant la forme de l'espace et les événements qui s'y déroulent. Cette perception nous permet de pratiquer l'espace. Donc la pratique de l'espace résulte de l'image perçue qui est déterminée essentiellement par la forme construite.

4-3/ L'appropriation

Pour (Fischer, 1992), l'appropriation est « un processus psychologique fondamental d'action et d'intervention sur un espace pour le transformer et le personnaliser : ce système d'emprise englobe les formes et les types d'intervention sur l'espace qui se traduisent en relation de possession et d'attachement » cité par (Kolenc. C. non daté)

Et pour beaucoup, l'appropriation est juste affaire d'usages et de bien-être, on peut affirmer que le bien-être, dans un espace donné, est la caractéristique d'une appropriation réelle, de même que le fait de l'user à loisir.

Pour qu'un lieu soit approprié, il faut qu'il soit appropriable. Il ne s'agirait pas d'occulter qu'il y a quelque chose dans la « nature », même des espaces traités qui conditionne bien des choses par la suite. (Boyer. J, non daté)

D'après (kimbau.K.) la notion d'appropriation du sol urbain peut être envisagée sous deux approches selon (Le Bris.E et al, 1991).

-La première consiste en une affectation du sol à un usage ; ce qui veut dire une action d'approprier, de rendre propre à un usage.

-La seconde approche est de l'ordre du droit. Il s'agit d'une attribution du droit de disposer de quelque chose. C'est une action de s'approprier une chose, d'en faire sa propriété au sens juridique du terme.

La théorie de la forme urbaine considère l'appropriation d'abord à l'échelle globale sous son aspect politique où les sujets contrôlent ou non leur mobilité dans l'espace. Il est question ici d'une appropriation politique de l'espace commandée par les valeurs anthropologiques qui y sont investies. Ensuite, aux échelles inférieures, l'appropriation du sol signifie l'affectation de sol à un usage, conformément aux règles foncières et immobilières. (kimbau.K. 1997)

On peut citer que le concept d'**appropriation** est employé depuis plus d'une vingtaine d'années dans les domaines et disciplines qui s'intéressent aux territoires, il ne s'agit pas d'une appropriation au sens d'une prise de possession physique ou légale, mais bien des mécanismes par lesquels les populations s'approprient un site ou un territoire plus vaste et apprennent à s'y repérer et s'y sentir à l'aise [...] Cette appropriation est une construction sociale qui se réalise dans le temps, à travers la fréquentation des lieux et en fonction de diverses variables. (Simard.M, Fortin.M.J, Tremnlay.M.H, 2009)

Selon la proposition de (Fortin, 2005) l'appropriation se décompose en trois dimensions complémentaires : dimension matérielle, dimension culturelle, dimension sociopolitique (Voir figure 3.8)

L'appropriation matérielle :

Elle réfère à l'ensemble des pratiques sociales associées à un site, inclut les usages, les habitudes de fréquentation et l'accessibilité.

L'appropriation culturelle :

Elle s'inspire du concept de culture paysagère, entendue comme un ensemble de manières de percevoir et de figurer l'espace qui « posent des formes, manière de voir et manière d'être qui transmettent valeurs et traditions et tissent des liens culturels, tout comme le paysage » (Epstein, 1981), donc l'appropriation culturelle réfère aux processus de perception et de qualification des lieux : par le biais de l'expérience sensorielle touchant des formes. Elle renvoie au rapport, au lieu et à l'environnement naturel, de même qu'aux significations qui en découlent.

L'appropriation sociopolitique :

Elle est liée au pouvoir du sujet dans l'espace public, d'un côté de la maîtrise de l'espace par un ou plusieurs groupes d'acteurs sur l'espace public, et d'un autre côté, de son mode d'appropriation.

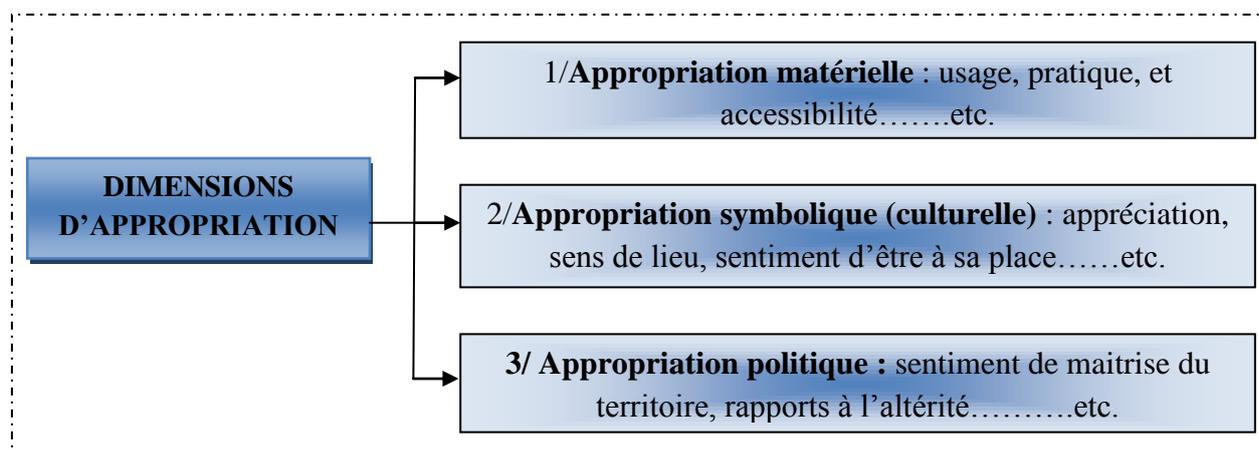


Figure 3.8: Les dimensions d'appropriation
Source : Simard.M, et al, 2009

Il existe plusieurs formes d'appropriation de l'espace urbain : nouvelles ou recomposées, éphémères, temporaires ou pérennes, individuelles ou collectives, qui cohabitent, s'influencent et s'emboîtent... Toutes ces formes d'appropriation se traduisent par des usages différenciés des espaces, et légitiment la participation des usagers aux décisions d'aménagement et d'urbanisme. Du point de vue politique, parler d'usagers des espaces urbains veut dire reconnaître le droit à chacun (agissant isolément ou en groupement) de participer comme citoyen (sans condition de citoyenneté donc de nationalité), aux pratiques et aux fonctions urbaines. (Laudati. P, 2009).

L'espace public, s'il est un lieu de rencontre, il n'en est pas moins un espace de simple côtoisement sans échange, ni discrimination. Françoise Navez Bouchanine écrit que « l'on n'approprie que les espaces dans lesquels on éprouve le sentiment d'être à sa place ». Or tout le monde n'éprouve pas ce sentiment dans tous les espaces de la ville. L'espace urbain, s'il est théoriquement ouvert à tous, est en pratique, fragmenté et les espaces publics ne sont pas fréquentés en réalité de la même manière par toutes les couches de la population. (Gillot, G, 2002).

4-5/ La fréquentation :

Selon (Gillot.G, 2005) la fréquentation des jardins publics est intimement liée au temps de loisir, à la mobilité et à l'accessibilité de ces espaces qui ont été conçus pour abriter des pratiques de loisirs précises, à tendance universelle, et de fait on peut les y observer très fréquemment.

La promenade est probablement l'activité de loisirs la plus répandue partout dans les jardins publics. Aisée, bon marché, elle est accessible à tous, et apporte une satisfaction immédiate des sens (vue, odorat, toucher, ouïe). Lente, pratiquée dans un espace au mode d'emploi très lisible, elle libère l'esprit pour une pratique en toute insouciance, uniquement tournée vers la recherche de la plénitude, de l'acte volontaire et donc non subi.

Le parc ou le jardin public, qui sont des véritables entités de la ville, représentent des « objets » géographiques pertinents : tout d'abord, parce qu'ils sont des espaces de nature qui apportent des informations sur un milieu naturel spécifique, ensuite, parce qu'ils sont des espaces aménagés et appropriés par des usagers et intéressent donc à la fois, la géographie humaine et sociale. (Barthe D-F, 1998)

La chercheuse (Besma Loukil) a élaboré une étude sur « les parcs et les jardins publics du Nord Est de la Tunisie », où elle a défini, les jardins publics et les parcs comme des espaces assurant l'embellissement du cadre de vie dans le milieu urbain. Ils participent aussi à l'amélioration du ratio d'espaces verts par habitant et à la protection de la biodiversité. Bien que leur aménagement et leur gestion fassent l'objet d'un intérêt considérable de la part des acteurs publics. Ils sont conçus, réalisés et gérés par différents acteurs publics. Ils offrent l'attractivité variable, d'un espace public où se déroulent les scènes sociales, disposent d'une potentialité récréative et participent à l'amélioration de la qualité de vie des habitants. Soumis aux questions relatives aux comportements incivils mais également liés à des politiques de

gestions différentes, ces espaces sont sollicités par des logiques distinctes (celles des acteurs publics, des concepteurs d'espace et des usagers). (Loukil. B, 2009)

Également, à partir, d'une étude réalisée par le chercheur « Gaëlle Gillot » autour des jardins publics arabes. On peut déduire :

A propos de l'usage et pratique des jardins publics, on peut dire que la promenade dans ces jardins est une pratique aux racines anciennes, transposée dans les jardins publics et façonnée en pratique urbaine, moderne, dans des jardins qui désormais ne donnent ni fruits ni légumes. Ces pratiques ont évolué à la suite de la transformation des jardins en lieux de loisir populaire. (Gillot.G, 2005)

On considère les jardins publics comme des endroits de sociabilité², puisque ils offrent des lieux de loisirs variés qui prennent de nombreuses formes : les loisirs attendus, tels que la promenade, la sortie avec les enfants, les fêtes, mais aussi les loisirs ou activités qui n'avaient pas été prévues, comme l'activité du sport qui se développe depuis une période récente. Dans ces conditions, on remarque les usagers souhaitent que le jardin, soit un cadre, un théâtre. Ils le préfèrent davantage comme espace ouvert (mais fermé par le moyen de clôtures ou de haies) qui permet aux différentes pratiques de s'exprimer, plutôt qu'un lieu équipé dans lequel seuls certains types de loisirs trouvent leur place. Dénoncés comme des lieux « mal fréquentés » par les classes aisées, ils les mettent mal à l'aise car ils représentent des lieux de liberté et de défoulement, des lieux dans lesquels tout ne peut pas être contrôlé ; ils sont dénoncés comme des lieux de débauche dans les courriers des lecteurs des journaux locaux. Alors, pour éviter les rencontres d'amoureux le soir, des projecteurs qui éclairent les jardins sont installés. Mais les activités qui y prennent place montrent malgré les réticences et les tentatives de contrôle, des changements indéniables dans ces sociétés. La tendance est aujourd'hui à la construction de parcs de loisirs, suréquipés d'activités prêtes à consommer, et pratiquement sans verdure. On peut se demander s'ils ne pourront jamais assumer le même type de rôle. (Gillot.G, 2005)

² Sociabilité : qui porte relation au sociabiliser. Sociabiliser : disposé à créer et à entretenir des rapports entre les individus (parler, discuter, exprimer, passer un temps...etc.)

D'une manière globale, l'analyse de la dimension sociale s'articule sur deux principaux champs d'étude associés respectivement à la composition et aux pratiques sociales visibles dans l'espace public

Donc, dans cette perspective, la composition socio-spatiale rend compte de la fréquentation, de la combinaison spatiale, de l'organisation sociale de l'espace public et des mixités. De manière que les pratiques sociales mettent en lumière les usages (appropriation, activité, comportement, et échange) (Voir figure 3.9). (Schwarz. J, 2011)

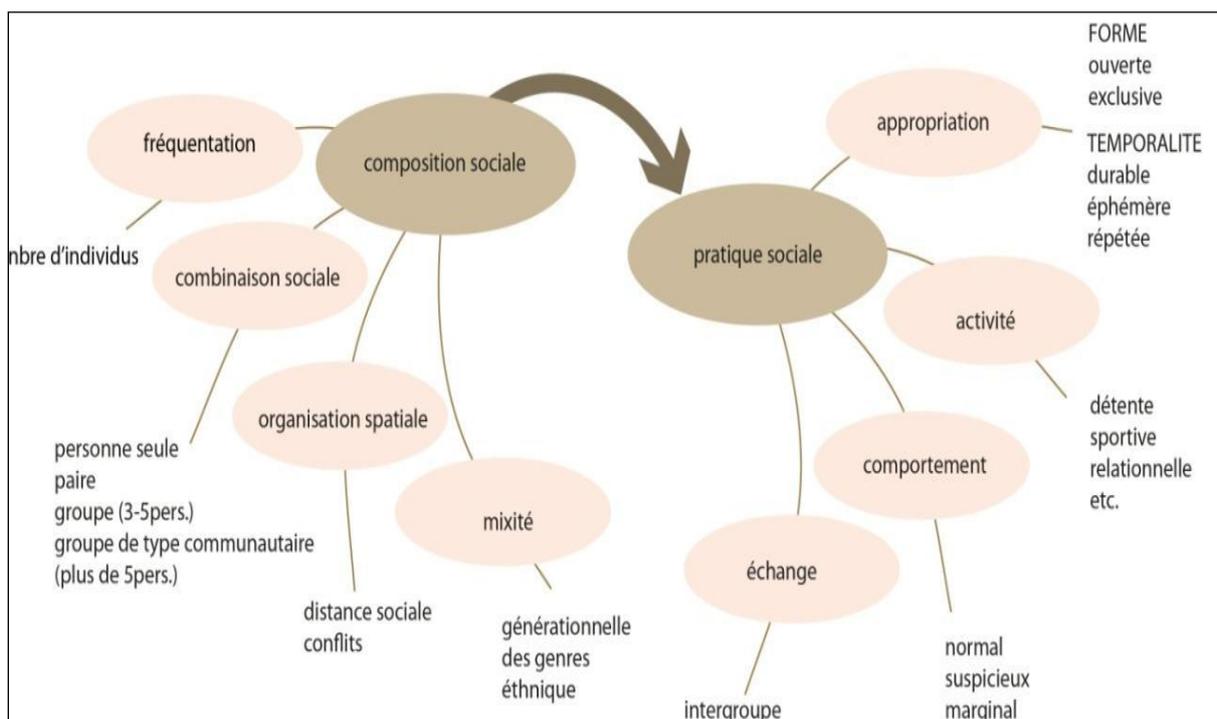


Figure 3.9 : Une grille de lecture pour les dynamiques sociales.
Source : Schwarz. J, 2011

CONCLUSION

La présence d'espaces verts en ville est presque aussi ancienne que les villes elles même. Néanmoins, au cours du temps, ces espaces non bâtis ont évolué et connu des fortunes diverses. Les espaces verts tels que nous les connaissons actuellement dans les villes ont gagné leurs lettres de noblesse essentiellement aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles.

Au delà, on a abordé dans ce chapitre la genèse, la définition, et les significations du terme espace vert annoncées par des auteurs et chercheurs intéressés par cette notion. Ils ont également mis des classifications variantes de cet espace, dont on distingue des études variées qui présentent la typologie des espaces verts selon leurs visions, comme par exemple certaines études, qui ont divisé l'espace vert en des espaces verts urbanisés, et espaces verts non-urbanisés, une autre étude les a classifiés selon leur fonction.

Un autre point qui a été traité, est celui de l'importance et le rôle des espaces verts en général et le jardin public en particulier dans la ville et sur les citoyens aussi. On résume les bienfaits d'espace vert en (rôle écologique et climatique, rôle architecturale et urbanistique, rôle de santé physique et psychique, rôle social, et rôle économique).

Au fil de la deuxième partie du chapitre, on a essayé de montrer et expliquer les acceptions et les significations des concepts d'usage, de pratique, d'appropriation, et de fréquentation englobant les activités des usagers, se déroulant au sein des espaces publics et notamment des jardins publics.

Puisque ces jardins publics, tels qu'ils sont conçus, plantés et équipés, et destinés dans leur principe à ses visiteurs, ne signifierait rien sans leurs présences, leurs pratiques, leurs usages, leurs multiples interactions, leurs dynamismes et activités dans ces espaces.



CHAPITRE 4
L'ÉTAT DE L'ART

INTRODUCTION

Dans ce chapitre on souligne les différentes approches et méthodes qui s'intéressent à l'analyse du tissu urbain et ses composantes, on tente de définir et présenter ces méthodes d'analyse urbaine de la ville en général et l'espace public en particulier.

Selon Panerai. P, l'analyse de l'espace public peut s'effectuer par plusieurs points de vue :

- Comme un système global qui constitue l'armature de la forme urbaine.
- Comme un système local qui organise le tissu urbain.
- Comme un espace spécifique susceptible d'être apprécié pour lui-même et analysé avec les catégories de l'architecture et ses interactions avec son contexte (Panerai, P et al ; 2002).

Les méthodes d'analyse destinées à l'étude et la compréhension de la formulation de l'espace urbain, sa relation avec les autres éléments urbains dans la ville, et sa relation avec ses usagers, seront largement disséquées. Donc, on présente un ensemble d'études théoriques faites par les différents chercheurs en architecture, en urbanisme, en psychologie de l'espace, en sociologie urbaine.

Cet aperçu sur l'état de l'art des méthodes et d'approches d'analyse urbaine, a pour objectif le choix de la méthode appropriée à notre sujet d'étude. Ceci servira comme réponse à notre problématique et question de recherche.

1/L'approche pittoresque :

L'analyse pittoresque est un mode de perception du paysage urbain et en particulier l'espace public. Elle ne s'interroge, éventuellement, sur les structures et leur genèse que dans un second temps. Elle enregistre d'abord ce qui est vu et perçu par un promeneur attentif, puis tente de l'interpréter. Elle est aussi un mode de contrôle de justesse des formes par leur perception à toutes les phases du projet. (Ben Ammar. A, 2011).

L'analyse pittoresque donc est l'analyse visuelle immédiate sur les lieux, les formes urbaines, tout ce qui est vu, perçu, deviné : c'est-à-dire les différents plans dans l'espace, les séquences, les volumes bâtis et végétaux, les textures, les couleurs,.....etc. Elle analyse la continuité visuelle le long des voies, le profil de ces voies par rapport à la hauteur du bâti, les vides et les pleins, le type d'architecture.

L'analyse pittoresque quant à elle, est particulièrement apte à lire les sites urbains puisque l'essentiel de ce qui est perçu dans le paysage urbain, ce sont des jeux de "plans", un enchaînement de tableaux et l'image que l'on s'en fait, ainsi que la surface de ces "plans", la texture, la couleur des enveloppes architecturales.

Cette analyse pittoresque apparaissait afin de mieux apprécier les formes urbaines irrégulières, en opposition de l'urbanisme régulier des villes antiques ou classiques caractérisé par ses instruments d'analyse simple. A la fin du XIX^{ème} siècle et au début du XX^{ème} et à la naissance de l'urbanisme moderne, les architectes-urbanistes avaient besoin d'élargir le champ de leurs références et de prendre en compte leurs patrimoines nationaux, Anglais et Allemands. Donc l'analyse pittoresque venait comme un mode logique d'appréhension du pittoresque médiéval (Ben Ammar. A, 2011).

Camillo Sitte et Raymond Unwin sont parmi les précurseurs de l'analyse pittoresque, SITTE.C l'auteur du célèbre ouvrage **l'art de bâtir** (1889) Sitte s'est intéressé aux villes médiévales telles que celles de l'Allemagne et l'Italie médiévale. Il a étudié les éléments de l'environnement dans son contexte total, et de cette étude a recommandé les règles de la conception urbaine suivantes :

- 1/ L'espace urbain ouvert comme point central de la ville en terme de conception et de la fonction.
- 2/ La vie publique dans l'espace public est un point crucial en concevant l'espace ouvert.
- 3/ Le centre de l'espace ouvert est maintenu libre.
- 4/L'importance de la clôture de l'espace ouvert.
- 5/ L'espace ouvert devrait avoir l'impression «fermée» dans la vue de perspective.

- 6/ Seulement une des bouches de rue devrait être visible de n'importe quel point dans l'espace ouvert.
- 7/ L'emploi du passage arqué, ou les colonnes pour améliorer la clôture.
- 8/ La forme et la taille de l'espace ouvert déterminent la localisation du bâtiment principal et la configuration de sa façade.
- 9/ L'espace ouvert profond avec le haut bâtiment principal sur la rue étroite.
- 10/ L'espace grand ouvert avec le bâtiment principal large avec la basse façade sur une rue large.
- 11/ L'irrégularité comme principe de conception de l'espace ouvert
- 12/ La richesse dans les motifs de conception : changements fréquents des alignements de bâtiment, du linéaire cassé de la rue, de différentes largeurs de rue, du pignon, etc. (Mazouz. S, 2011)

Raymond Unwin également, poursuit la même démarche esthétique, Il pense que l'on peut par cette méthode d'analyse "pénétrer les secrets de la beauté" des villes anciennes, et que certains plans des villes médiévales sont "si heureusement combinés pour produire des tableaux urbains que tout a été soigneusement dessiné avec l'intention de produire des effets pittoresques que l'on y trouve".(Ben Ammar.A, 2011).

Après la seconde guerre mondiale, l'analyse pittoresque a été encore renouvelée par des architectes Anglais, notamment par Gordon Cullen, l'inventeur de la notion de '**Townscape**' (le paysage urbain) comme art de l'environnement, lequel le terme de 'Townscape' apprécie la continuité et la diversité, en opposition à la discontinuité (urbaine) et à l'uniformité (architecturale) de l'urbanisme

Gordon Cullen est le premier auteur à avoir clairement codifié l'analyse des séquences visuelles¹ dans son ouvrage fondateur, Townscape (1961), dont il propose le terme de vision sérielle² (*serial vision*) pour la représentation, par le biais de croquis, de la succession d'images perceptibles par le piéton en déplacement dans l'espace public d'une ville.

¹ La séquence visuelle :c'est une approche d'analyse de la perception visuelle des espaces urbains, axée sur la reconstruction, par le dessin, la photographie ou la vidéo, de la succession d'images qui se dévoilent à l'observateur qui se déplace dans la ville

² La vision sérielle : est constitué d'une série des croqués arrangés dans une séquence tout au long d'un parcours, la séquence est accompagné avec des plans indiquent les éléments perçus sur la perspective prise..

Pour G.Cullen la méthode d'analyse se base sur les éléments suivants:

1. Le mouvement: la vue sérielle (Voir figure 4.1)
 - La vue de l'existant.
 - La perception de l'émergeant.
2. La position: (nos réactions à notre position dans l'environnement).
3. Le contenu: (la matérialité, le caractère, l'identité "émotions et sentiments")
4. L'usage architectural et urbain
5. L'adéquation fonctionnelle à travers le temps. (Hassoun.K, 2009)

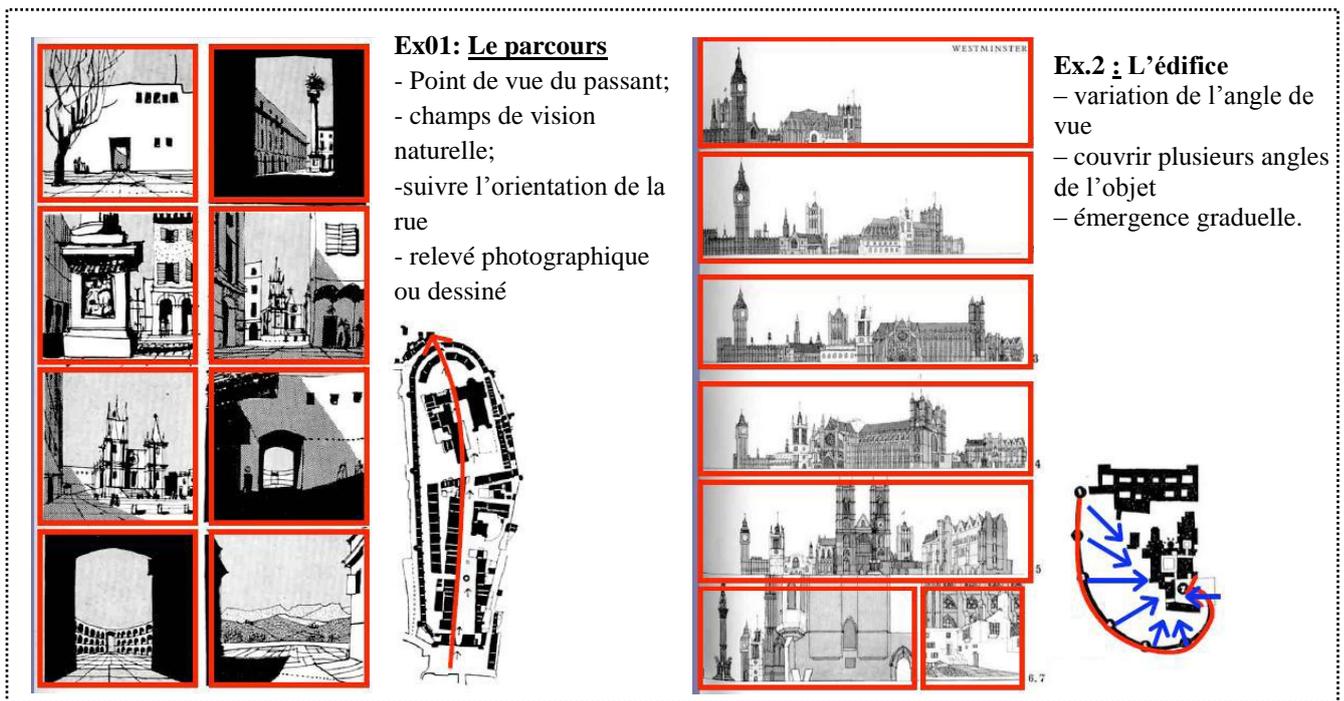


Figure 4. 1 : La vue sérielle par CULLEN Source : Mazouz.S. 2011.

1-1/ Principes d'analyse :

L'analyse pittoresque est une analyse visuelle immédiate des formes urbaines (volumes, plans, lignes, points) et des enveloppes architecturales (structures, texture, couleur). Cette analyse dépend de ce qu'on a devant les yeux, et de ce qui est derrière, donc l'appréciation d'un « tableau urbain » est en fonction de ce qui est « Déjà vu », totalement ou partiellement, et de « Pas en course vu », derrière ou non (Ben Ammar. A, 2011).

1-2/ Méthode d'analyse :

L'analyse commence par :

- la décomposition des formes urbaines en éléments.
- l'identification du rôle de chaque élément. (Voir figure 4.2)

Donc on peut distinguer trois types de ces éléments :

- Les plans « les surfaces » ont un double rôle : ils servent d'écrans délimités par les vues, et servent aussi de guides pour canaliser les vues.
- Les éléments volumétriques, linéaires ou ponctuels, qui constituent l'ossature du paysage urbain interviennent dans les qualités de surface de ces plans.
- Les éléments exceptionnels, tels que les monuments urbains détachés aux alignements des maisons, les arbres...etc. (Ben Ammar.A, 2011).

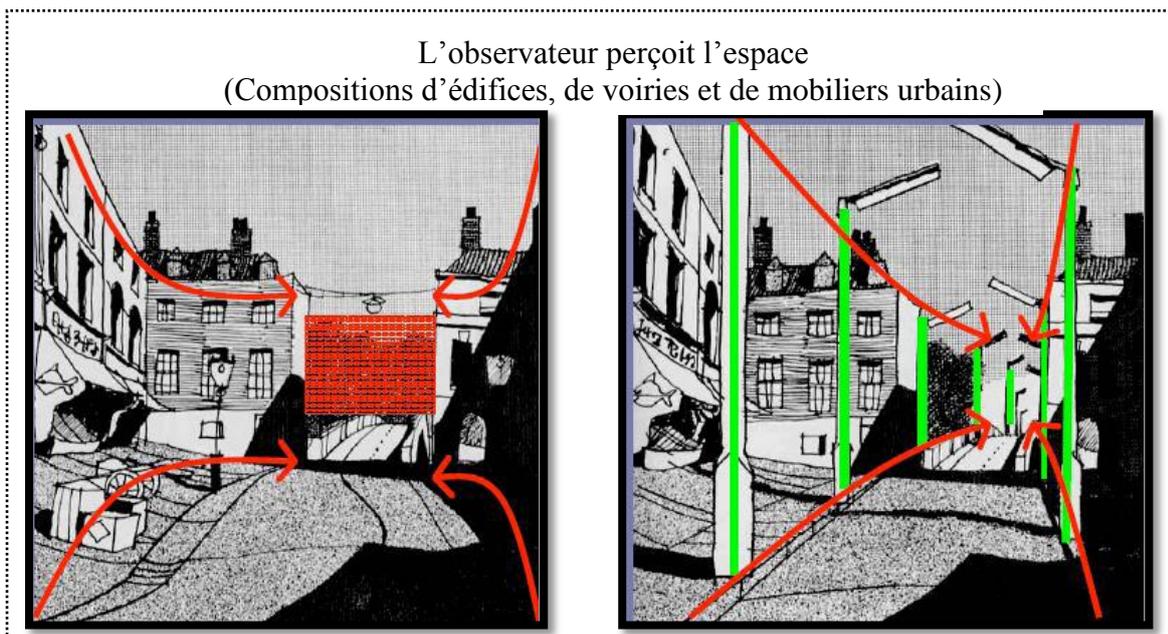


Figure 4. 2 : La décomposition du paysage urbain. Source : Mazouz.S. 2011.

1-3/ Critiques d'analyse :

Cette approche reste insuffisante à cause de plusieurs paramètres, lesquels :

- L'observation n'illustre pas la réalité urbaine du paysage,
- La méthode ne saisit que les paramètres de la morphologie (elle n'arrive pas à dépasser l'apparence des phénomènes urbains pour atteindre la logique de leur genèse)
- L'exploration graphique est fondée sur le talent graphique et non sur la capacité d'analyse.

Cependant, pour être fructueuse, l'analyse pittoresque ne doit pas considérer le paysage urbain comme un objet isolé, mais d'en relier les événements à l'analyse de la structure urbaine et de sa forme. (Ben Ammar.A, 2011).

2/ L'approche perceptuelle :

Cette approche est considérée parfois comme une continuité d'analyse pittoresque. Elle prend ses racines avec l'aménagement «Pittoresque»

C'est une approche qui émergea dans les années 60, elle est basée sur les études des images de la ville en tenant compte des dimensions physiologiques, psychologiques et sociales des environnements tels que vécues et expérimentées par les gens, donc ces études d'images sont appuyées sur la recherche de perception dans le domaine de la psychologie. (Mazouz.S, 2011)

C'est une approche qui prend en compte l'interaction entre l'homme et son environnement, elle est basée sur les perceptions des utilisateurs de l'espace et repose sur les méthodes cherchant à déterminer leurs réactions, opinions, et préférences, dont l'espace n'est pas apprécié uniquement pour son "utilité," il se charge de souvenirs et d'émotions éprouvées par l'observateur.

Kevin Lynch a été parmi les premiers urbanistes à s'intéresser à la perception de l'espace urbain. Il a approfondi la connaissance des effets psychologiques des formes et des espaces urbains, surtout sous l'aspect de l'image que l'on s'en fait, et qui permet de se repérer dans la complexité et l'immensité de la ville (Ben Ammar.A, 2011)

L'approche perceptuelle donc, s'illustre à travers l'ouvrage (*The Image of the City*, 1960) de Kevin Lynch, où il examine la qualité visuelle de la ville américaine, via ses représentations mentales chez ses habitants en comparant entre trois villes : Boston, Jersey City et Los Angeles à partir d'une série d'enquêtes sur place, et interviews menées auprès des habitants et des visiteurs. Cela permet de traiter la forme visuelle à l'échelle de la ville et présente quelques principes de composition urbaine (Lynch. K, 1979). Sa démarche tourne autour de la perception qu'ont les citoyens de leur espace.

Dans son expérimentation, Lynch a appliqué ces techniques fondamentales :

- Un enquêteur entraîné à l'observation a fait une reconnaissance systématique du terrain,
- Une entrevue en profondeur d'un petit échantillon de personnes (15 à 30) résidant dans la ville, afin d'évoquer l'image qu'elles se sont faite de leur environnement.
- Enfin, une cartographie des résultats: orientation, mémoire, configuration topologique (Hassoun.K, 2009)

Par ces entretiens, Lynch a essayé de dériver les images mentales des villes produites par les individus et les éléments constitutifs du paysage urbain. Donc le processus d'analyse

perceptuelle repose sur l'image de l'environnement qui est le résultat d'une opération de va-et-vient entre l'observateur et son milieu. Dont chaque individu (observateur) crée et porte en lui sa propre image mais il semble qu'il y ait une grande concordance entre les membres d'un même groupe. Ce sont les « images collectives » qui sont des représentations mentales communes constituant l'enveloppe d'un grand nombre d'images individuelles.

Cette image d'environnement peut s'analyser à partir de trois composantes : l'identité, la structure et la signification

- L'identité : c'est l'identification de l'objet et la reconnaissance comme une entité séparée
- La structure: c'est la relation spatiale ou pragmatique de l'objet avec l'observateur et les autres objets
- La signification : l'objet doit avoir une signification pratique ou émotive pour l'observateur (Lynch. K, 1979)

Kevin Lynch à travers cette approche, met l'accent sur deux concepts fondamentaux lesquels (la lisibilité et l'imagibilité) :

2-1/ La lisibilité: c'est la clarté du paysage, la facilité d'identifier les éléments de la ville et de les structurer en un schéma cohérent. Cette clarté permet d'abord de s'orienter, grâce aux indications sensorielles et aux souvenirs, assurant ainsi la "sécurité émotive" des habitants. De plus, elle fournit du sens, en permettant l'élaboration de symboles et de souvenirs collectifs.

« Tout comme cette page imprimée est lisible si on peut la percevoir comme un canevas de symboles reconnaissables et liés entre eux, de même une ville lisible est celle dont les quartiers, les points de repères ou les voies sont facilement identifiables et aisément combinés en un schéma d'ensemble » (Lynch. K, 1979)

Lynch a tenté de distinguer entre la lisibilité physique (qui peut être désordonnée) et la représentation cohérente qui en est faite par :

- la compréhension de la forme, du schéma de base (les zones de confusion font partie d'un ensemble visible)
- Comprendre et appréhender la confusion ou le mystère au bout d'un certain temps
- Condition de la clarté : l'observateur doit jouer un rôle actif dans la perception du monde et avoir une participation créatrice au développement de son image (Hassoun,K 2009)

2-2/ L'imagibilité : C'est la qualité d'un objet qui provoque de *fortes images*, grâce à la continuité de sa structure et à la clarté de ses éléments, plus nécessaires que d'autres propriétés comme l'agrément des sens.

Une ville avec une forte imagibilité permet à l'observateur de la percevoir comme une structure fortement continue, comme un enchaînement cohérent d'objets distinctifs qui entretiennent des relations claires avec d'autres objets.

On peut renforcer l'image en utilisant des moyens symboliques (les cartes), exercer l'observateur à mieux percevoir la réalité, et en agissant sur la forme de l'environnement (Lynch. K, 1979)

Alors, la forme physique de la ville joue un rôle fondamental dans l'imagibilité de la ville et la production de l'image perçue à travers cinq types d'éléments constitutifs du paysage urbain : les voies, les limites, les quartiers, les nœuds et les points de repère (Voir figure 4.3), qu'on peut définir comme suit :

Les voies :

Ce sont des chenaux le long desquelles l'observateur se déplace, ce peut être des rues, des allées piétonnières, des voies de métropolitain ou des voies de chemin de fer...etc. Ils sont considérées pour beaucoup de gens comme les éléments prédominants de leur image, parce qu'ils observent la ville quand ils y circulent et les autres éléments sont mis en relation le long des voies.

Les limites :

Ce sont les éléments linéaires que l'observateur ne considère pas comme des voies, ils sont souvent des frontières entre deux sortes de zones, elles agissent comme références latérales plutôt que d'axe de coordonnées, et elles jouent un rôle important servant à l'organisation et la maintenance de l'ensemble des zones, comme le cas où la ville est entourée d'eau ou cernée par un mur.

Les quartiers :

Ce sont des parties de la ville d'une taille assez grande, ils sont représentés comme des espaces à deux dimensions, où un observateur peut pénétrer par la pensée, et qui ont une qualité interne qui leur est propre. On peut les reconnaître de l'intérieur, et parfois s'en servir comme référence externe en cas d'un passage à côté d'eux.

Les nœuds :

Ce sont des points focaux et stratégiques, pénétrables par l'observateur. Ce peut être des points de jonction, endroits où on change de système de transports, croisement des points de convergence des voies. Ces nœuds peuvent également être des vastes places, de formes linéaires, assez étendues...etc. Le concept de nœud est lié à celui des voies, parce que les

points de jonction sont par nature des convergences des voies et des événements sur les trajets. Donc on peut trouver plusieurs nœuds dans presque toutes les images.

Les points de repère :

Sont un autre type de référence ponctuelle, impénétrables par l'observateur, ils sont externes. Généralement, ils sont des objets matériels simples dont l'échelle est variable dans de grandes proportions. Ce peut être, un immeuble, une enseigne, une boutique ou une montagne.

Leur utilisation implique le choix d'un élément unique au milieu d'une multitude de possibilités, certains points de repère sont des objets éloignés, pouvant être vus à des distances variées comme les tours, les dômes dorés, les grandes collines .Ce sont également des signaux innombrables tels que les vitrines de boutiques, les arbres, les poignées de porte ou autres détails du paysage urbain. (Lynch K, 1979)

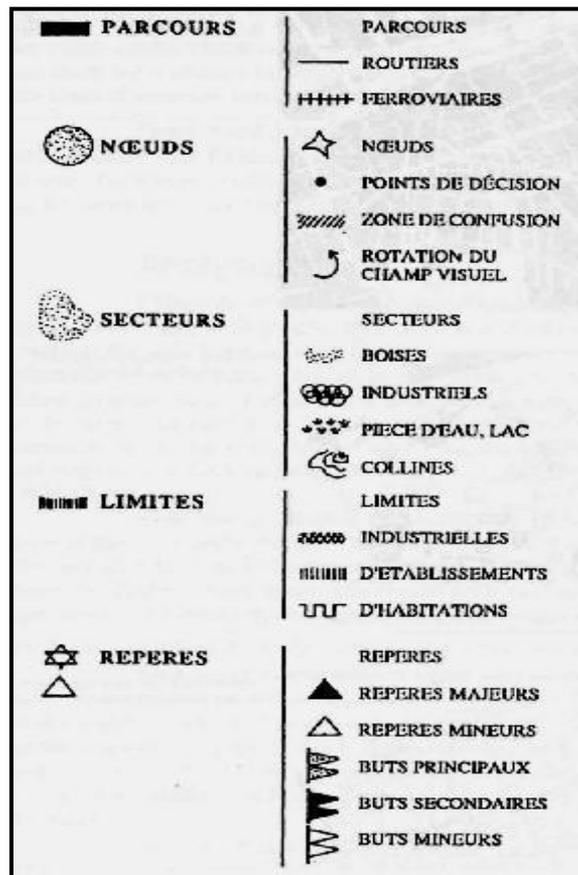


Figure 4. 3 : Eléments constitutifs du paysage urbain
Source : Panerai.P, et al 2002

La particularité de cette approche c'est qu'elle accorde une grande importance à l'interaction entre l'homme et l'environnement physique, elle tient en compte une perception plus facile et des cartes mentales plus précises pour l'habitant de ville.

3/ L'analyse Séquentielle

Les auteurs français Philippe Panerai, J.-C. Depaule et M. Demorgon, opérationnalisent l'approche des séquences visuelles proposé par Cullen. Ils soulignent également les principes de l'approche perceptuelle, conformément aux analyses de K. Lynch.

Ces auteurs apportent également davantage de précision à la définition des concepts de l'analyse des successions visuelles. Pour un observateur progressant selon une direction déterminée. Un parcours ou un trajet que l'on aura décidé d'étudier, peut se découper en un certain nombre de séquences.

L'analyse séquentielle est une analyse directe sur terrain, basée essentiellement sur l'identification des éléments qui constituent le paysage, celui-ci qui est appréhendé dans la ville se conçoit par une succession de déplacements, l'analyse séquentielle permet d'étudier les modifications du champ visuel d'un parcours. Elle réinterprète en l'appliquant à l'espace urbain, les outils d'analyse proposés par les historiens de l'architecture marqués par la *Gestalt*, notamment le couple parcours/but et le concept de succession spatiale (Panerai.P, Depaule.J-C, Demorgon.M, 2002)

Panerai Philippe adapte la notion de « **plan séquence** », inspirée du cinéma, qui pour lui, correspond à des dispositions schématiques codifiées du paysage. Chaque plan peut exprimer une configuration urbaine de symétrie ou de dissymétrie, d'ouverture, d'ondulation, de compétition, d'étranglement, de dérobee, de diaphragme, ...etc. (Sarradin. F, 2004). Où l'observateur se déplace selon une direction déterminée ou un parcours qui peut se découper en un certain nombre de séquences, chacune constituée par une succession de « plans » bien caractérisés. Donc L'idée principale consiste à isoler et reconnaître dans une séquence des « tableaux » qui sont, si l'on veut, des dispositions schématiques et codifiées du paysage. (Voir figure 4.4) (Panerai.P, et al, 2002).

Sarradin. François dans sa thèse de doctorat voyait que ; La méthode de Panerai permet d'introduire un véritable langage basé sur la notion de plan et de séquence que nous pouvons faire correspondre à ce qui est perçu de l'environnement urbain. (Sarradin. F, 2004)

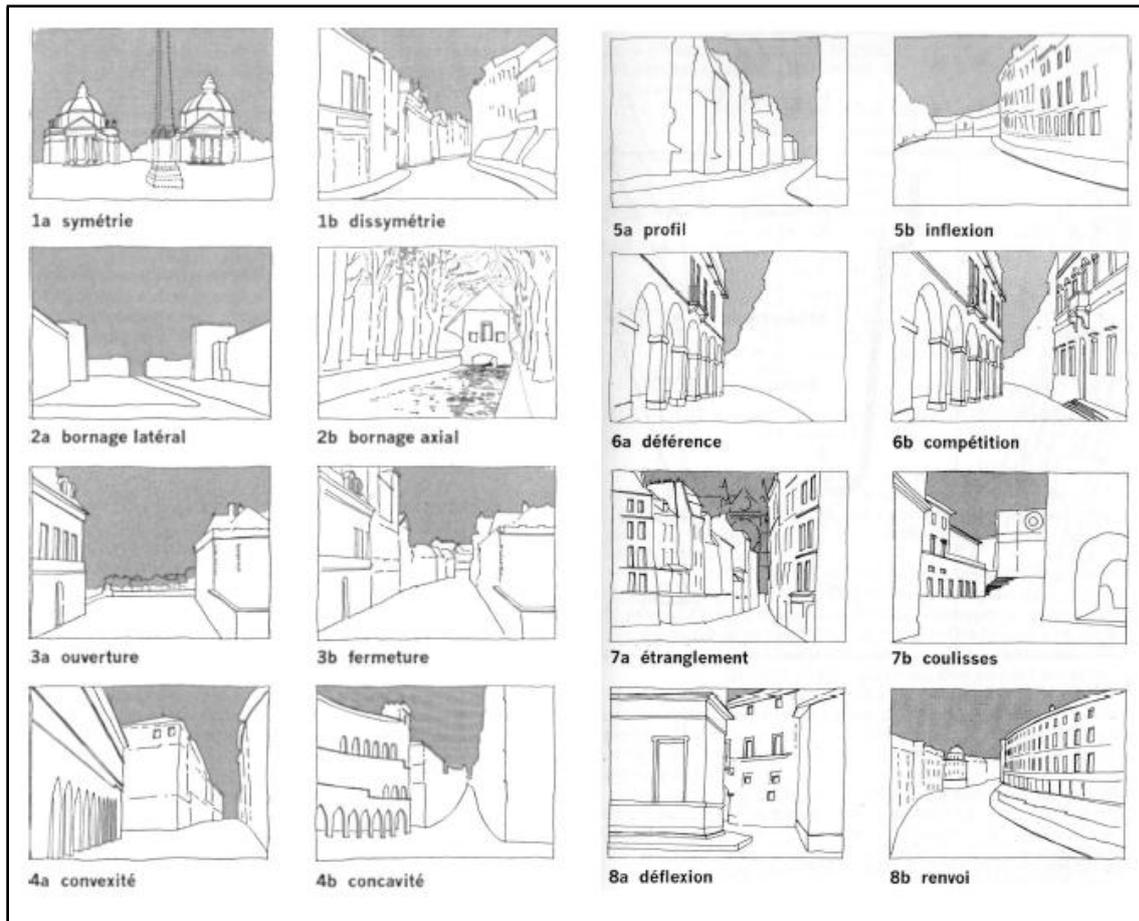


Figure 4. 4 : Éléments picturaux formant les plans de l'analyse séquentielle
Source : Panerai.P, et al 2002

Effectivement, plus que fournir des préconisations d'aménagement, l'analyse des plans et des séquences visuelles permet d'aiguiser la réflexion sur la perception des espaces urbains.

Néanmoins, des critiques ont été formulées sur cette méthode, notamment sur le caractère prétendu objectif de la perception visuelle de la séquence et sur sa capacité à devenir un véritable outil d'aide, à la décision pour la composition urbaine.

4/ L'approche Morphologique :

D'après (le petit Robert 2006) la morphologie c'est « l'étude de la configuration et de la structure externe, d'un organisme, d'un être vivant ».

Selon Allain Rémy, 2004, la morphologie urbaine est définie comme : *«La morphologie urbaine est l'étude de la forme physique de la ville, de la constitution progressive de son tissu urbain et des rapports réciproques des éléments de ce tissu qui définissent des combinaisons particulières, des figures urbaines (rues, places et autres espaces publics). Cette réalité complexe, analysable à différents niveaux d'échelle et de plusieurs points de vue, traverse les cloisonnements disciplinaires. Elle est partagée entre plusieurs savoirs. Par ses aspects théoriques, elle se rattache à la géographie urbaine, à l'histoire et à l'architecture. Sous ses formes appliquées, elle est une composante importante de l'urbanisme, mais relève à la fois de l'aménagement urbain et de la composition urbaine ».* Cité par Karam Hassoun (2009)

L'approche morphologique, en architecture et en urbanisme débouche sur un type de recherche dont le point de départ est la ville ou le bâtiment en tant qu'objet physique et spatial, nécessitant l'analyse et la compréhension en tant que tels avant de pouvoir prendre place dans un schéma plus large qui prend en compte des facteurs historiques, sociologiques et psychologiques (Hillier.B, 1987)

La morphologie urbaine est un terme qui apparaît chez les géographes allemands et britanniques entre les deux guerres mondiales, il est développé dans les années 1920-1930 dans le cadre de l'urbanisme culturaliste et l'architecture régionaliste. Ensuite à l'apparition du mouvement moderne, l'urbanisme fonctionnaliste rejette les analyses morphologiques, qui sont fondées sur l'analyse de l'existant. Après, aux années 1960-1970 l'approche morphologique renaît comme critique des excès du mouvement moderne et de l'urbanisme fonctionnaliste, et deux pôles se présentent; la typo morphologie Italienne et la morphologie urbaine Britannique. Et depuis 1970, la morphologie urbaine s'enrichit de l'apport de l'histoire de l'architecture, se métisse avec les approches structuralistes, phénoménologiques et celui de la sémiologie (Hassoun.K, 2009).

La morphologie urbaine a toujours été considérée comme une branche auxiliaire de l'histoire urbaine, elle vise, d'une manière générale, la connaissance de l'histoire de la ville par sa forme. (Lévy. A, 2005)

Autrement dit, l'analyse morphologique a pour champ d'étude le champ physique, c'est-à-dire l'environnement en tant que formes données aux objets et aux lieux construits. Elle comporte alors l'étude préalable des principes de constitution et d'évolution de la ville. Il s'agit, en s'appuyant sur la connaissance historique, de qualifier et de définir ces formes (géométrie, typologie du bâti, volumétrie) et d'en mesurer les effets (accumulation, effacement, substitution), à travers la mise en évidence des grandes permanences (tracés, vides, monuments) (Laudati.P, et al, 2009)

Donc l'approche morphologique, c'est l'analyse des formes urbaines et la compréhension de la genèse de ces formes en mettant en valeur leurs relations, leurs limites, leurs contenus, leurs matières, leur mode de croissance au cours de l'histoire. Elle est fondée sur une analyse de l'évolution du tissu urbain et du rôle de chacune de ses caractéristiques (site, réseau viaire, trame parcellaire, espace libre et espace bâti).

D'après Bill Hillier, La morphologie urbaine se base sur ces trois propositions qui sont liées:

1. Le but premier de la recherche urbaine doit être la forme physique et spatiale de l'objet urbain lui-même.
2. Il doit y avoir une discipline analysant la forme urbaine, aspirant à des critères scientifiques, avant qu'il puisse y avoir une pratique normative rigoureuse de la planification urbaine.
3. L'approche morphologique conduit à la réintégration de l'architecture et de l'urbanisme à des niveaux de planification qui généralement se dessinent selon deux axes, l'articulation du bâtiment et le quartier immédiat d'une part, le quartier immédiat et la forme globale de la ville d'autre part (Hillier.B, 1987)

D'après (Hassoun.K, 2009) les principes de base de l'analyse morphologique sont :

- Le discernement des constantes : concernant le choix de site, les contraintes qu'il impose, le rôle des grands axes structurants, les grandes fonctions urbaines et leurs traductions spatiales.
- L'identification des échelles (les différentes échelles et le module de base)
- Classification des types de villes.
- Détermination des types de trames urbaine.
- Détermination de la répartition des grandes fonctions urbaines.
- L'hierarchisation des composantes urbaines (voirie, parcellaire, bâti, topographie)
- L'analyse de l'évolution urbaine, et l'histoire de la forme urbaine. (la morphogenèse)

4-1/ Méthode d'analyse :

D'après Michael Robert Günter Conzen, l'un des célèbres pionniers de cette approche, le système morphologique³ se compose de trois éléments fondamentaux : le plan, le bâti, et l'usage du sol, ces derniers peuvent être détaillés en cinq composantes (Voir figure 4.5) qui sont :

- **Le plan** : il peut être la forme globale d'une ville ou d'une partie de ville.
- **Le parcellaire** : c'est un système de partition de l'espace du territoire en un certain nombre d'unités foncières, les parcelles.
- **Le bâti (le tissu constructif)** : le système bâti regroupe l'ensemble des masses construites de la forme urbaine, quelle que soit leur fonction ou leur dimension.
- **L'utilisation du sol** : c'est l'occupation d'une parcelle par des formes particulières en évolution, il définit des ensembles fonctionnels (résidentiels, industriels, loisir...)
- **Le site** : c'est une partie intégrante de la forme urbaine, il se définit par la topographie, l'hydrographie et de la végétation. (Allain.R, 2004) cité par (Gherraz.H, 2013).

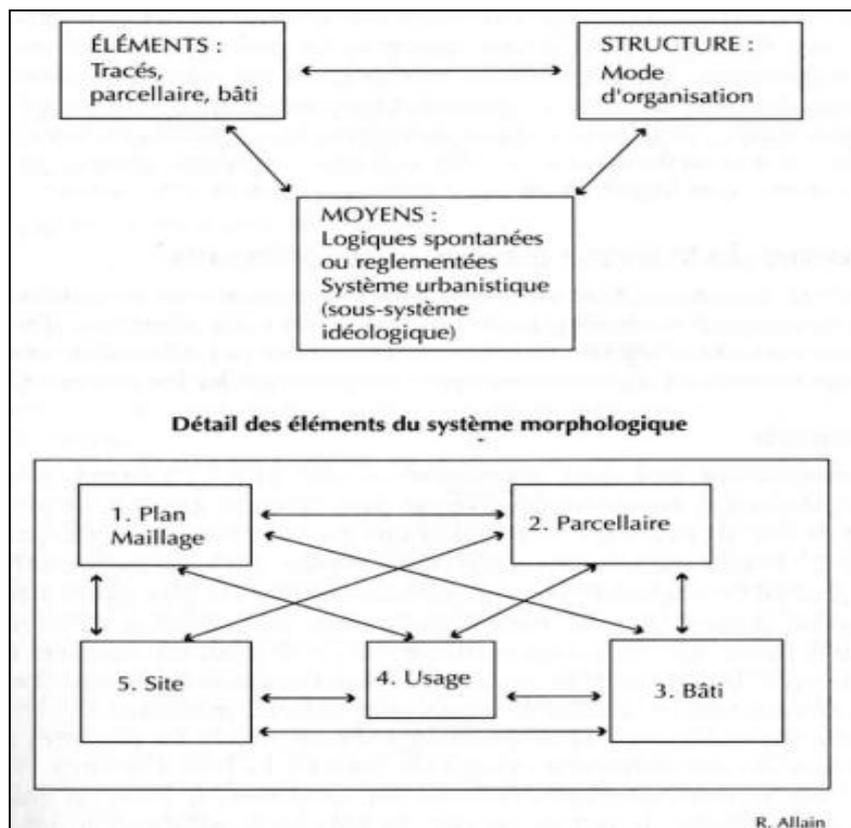


Figure 4. 5 : Détail des éléments du système morphologique
Source : Allain.R, 2004 cité par (Hassoun.K, 2009)

³ Un système morphologique : c'est l'ensemble des éléments composantes de même nature morphologique, il se transforme d'une manière cohérente par des multiples interactions entre ces éléments composantes, un système s'étend à l'ensemble de la ville (système du parcellaire, viaire, du bâti...etc.)

D'autre part, Pierre Lavedan a étudié la structure de la ville selon les éléments suivants:

Le plan : est déterminé par :

- La topographie (les cours d'eau, les routes, les montagnes, les monuments...etc.)
- La trame urbaine (Échiquier; radio-centrique; organique...etc.)
- Les formes et les extensions (Géométrie, dimensions et sens de l'extension)

Les espaces libres : il a étudié la classification et la structure de ces espaces :

- Les rues : classification et structure des rues.
- Les places publiques : évolution et constitution des types de places et leur structure.
- Les jardins : typologies de jardins (rues jardins, places jardins, et terrains de jeux).

La surface bâtie : est analysée par :

- La géométrie: occupation du sol, hauteur et échelle.
- Agencement volumétrique: homogénéité et hétérogénéité.
- Les techniques de construction.

La circulation : où se déroule la vie urbaine. (Hassoun.K 2009)

Donc la morphologie urbaine est le résultat des conditions historiques, politiques, culturelles, et notamment architecturales, dans lesquelles la ville a été créée et s'est agrandie. Elle est le fruit d'une évolution spontanée ou planifiée par la volonté des pouvoirs publics

On pourrait également spécifier la morphologie urbaine comme approche structurale de la forme urbaine.

L'analyse morphologique permet de lire et comprendre les formes urbaines en montrant ces traces du passé, à travers l'étude des infrastructures (voies et parcellaires) et l'étude des superstructures (le bâti, l'espace public, l'espace privé). Elle permet de comprendre la forme urbaine actuelle dans ce qu'elle exprime de son héritage historique

Donc cette lecture reste un peu restrictive, puisque elle n'offre qu'une vue en plan horizontal. Dans les formes urbaines par exemple, on discernera les formes tracées : le parcellaire, la trame viaire, les formes bâties, les pleins, les ensembles de pleins (ilots) et les vides (les espaces publics, places, rues...)

En général l'analyse morphologique est une bonne méthode pour comprendre ces formes urbaines, et étudier les modes de croissance au cours de l'histoire, on distingue ainsi la ville linéaire, la ville coloniale, la ville îlot, la ville centrifuge...

5/ L'approche Typo morphologique :

C'est une méthode d'analyse apparue dans les années 60, et dont la théorie la plus construite a été formulée par l'architecte italien Aldo Rossi dans son livre « l'architecture de la ville », elle survient sur un fond de critique du mouvement moderne, pour but de revalorisation des anciens tissus (Hassoun.K, 2009). C'est la connaissance de la forme urbaine par les types d'édifices qui la composent et leur distribution dans la trame viaire, elle révèle la structure spatiale et physique de la ville, elle s'intéresse à la matérialité de la ville.

La typo-morphologie est la combinaison de la morphologie urbaine et de la typologie architecturale, elle est morphologique et typologique car elle décrit la forme urbaine (morphologie) sur la base de classification des édifices et des espaces ouverts par type (typologie) selon plusieurs critères.

-La morphologie :

C'est l'étude et la compréhension des formes urbaines, leurs genèses, leurs modes de croissances historiques, à partir des éléments qui la composent.

-La typologie :

C'est la classification raisonnée des types qui est impliquée simultanément, à travers un corpus exhaustif d'édifices.

Ce classement se fait selon des critères dimensionnels, fonctionnels, distributifs, constructifs et esthétiques. (Pinson. D, 1998)

Selon Panerai.P « *Le type est l'ensemble des caractères organisés en un tout constituant un instrument de connaissance par abstraction rationnelle et permettant de distinguer des catégories d'objets ou de faits. Autrement dit, un type est un objet abstrait, construit par l'analyse, qui rassemble les propriétés essentielles d'une catégorie d'objets réels et permet d'en rendre compte avec économie* ». (Panerai.P, et al, 1980)

Notons que le type n'est pas un modèle ; et pour confirmer cela, Aldo Rossi cita la définition magistrale du grand théoricien Quatrmère de Quincy du type et modèle :

« Le mot type présente moins l'image d'une chose à copier ou à imiter parfaitement, que l'idée d'un élément qui doit lui-même servir de règle au modèle [...]. Le modèle, entendu dans l'exécution pratique de l'art, est un objet qu'on doit répéter tel qu'il est; le type est au contraire un objet d'après lequel chacun peut concevoir les ouvrages qui ne se ressembleraient pas entre eux. Tout est précis et donne dans le modèle; tout est plus ou moins vague dans le type» (Rossi .A, 2001)

Donc L'étude du rapport existant entre les types construits et la forme urbaine est considérée comme un moyen de comprendre la structure de la ville à la fois comme continuité historique d'un processus et comme phénomène partiel d'une telle continuité (Panerai.P, et al, 1980)

5-1/ Objectifs d'approche :

L'analyse typo-morphologique a plusieurs buts :

- Elle fait une évaluation critique de la forme des tissus et des organismes urbains.
- Elle identifie des permanences structurales associées à l'identité culturelle des lieux et des contraintes relatives à la conservation du patrimoine bâti et des paysages culturels.
- Elle définit des mesures de contrôle, des transformations du cadre bâti et d'encadrement des projets d'intervention.
- Elle permet l'analyse du cadre bâti à différentes échelles.
- Elle révèle la relation dialectique entre le cadre bâti avec ses producteurs et ses habitants.

5-2/ Méthode d'analyse :

L'analyse typo morphologique se devise en deux parties fondamentales (l'analyse morphologique et l'analyse typologique).

5-2-1/L'analyse morphologique

Nous permet de comprendre et de lire rapidement un contexte urbain non familier, où ses composantes morphologiques peuvent être décrites, lues, selon trois critères: leur *topologie*; leur *géométrie*; leur *dimensionnement*.

La lecture topologique: décrit les caractéristiques ou dispositions internes des formes, ainsi que les positions et les liaisons de ces espaces les uns par rapport aux autres. (Voir figure 4.6)

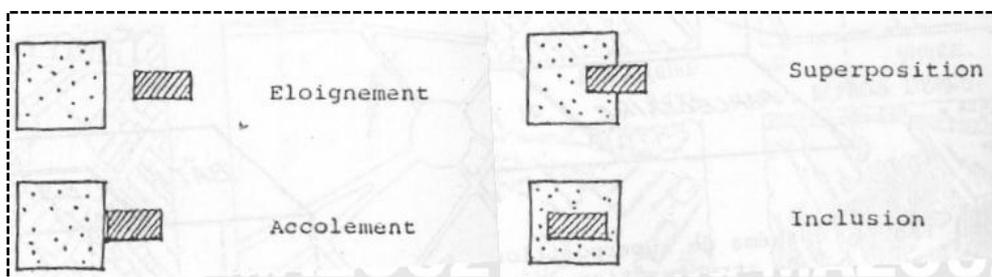


Figure 4. 6 : Les rapports de position topologique entre composants
Source : Mazouz.S, 2011

La lecture géométrique

Elle décrit les figures géométriques que dessinent ses formes et leurs directions les unes par rapport aux autres. Elle comprend:

- La typologie des formes
- Les rapports des figures
- Les rapports de directions (Voir figure 4.7)

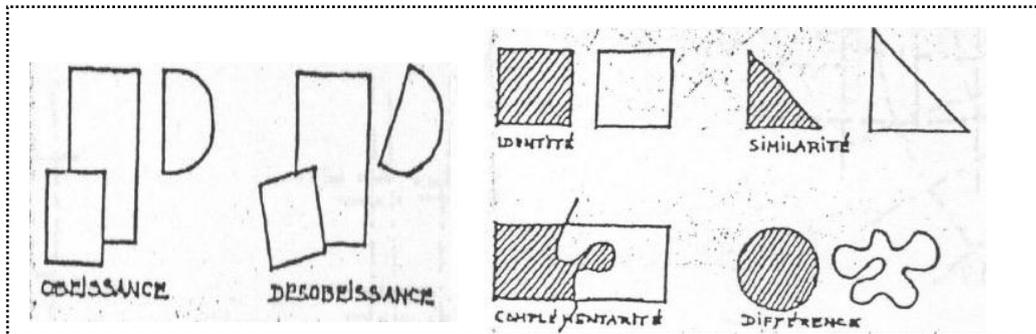


Figure 4. 7 : Les rapports géométriques entre composants
Source : Mazouz.S, 2011

La lecture dimensionnelle : elle décrit les dimensions des espaces et formes et leurs proportions les unes par rapport aux autres. (Voir figure 4.8)

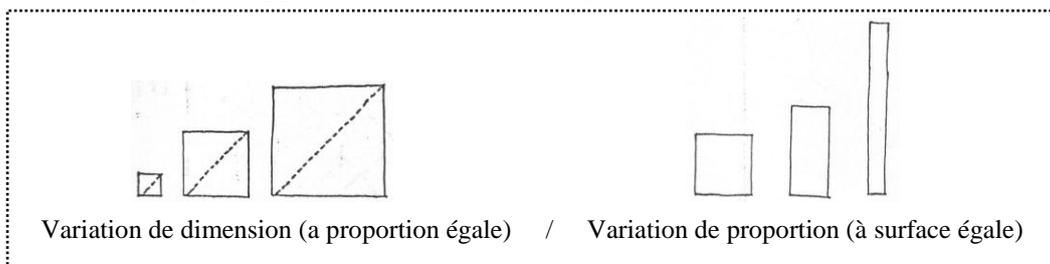


Figure 4. 8 : Le rapport de dimension
Source : Mazouz.S, 2011

L'analyse morphologique des formes urbaines se fait à deux niveaux d'analyse:

- Les infrastructures: (le site, la voirie, le parcellaire)
- Les superstructures : (le bâti, les espaces libres) (Voir figure 4.9)

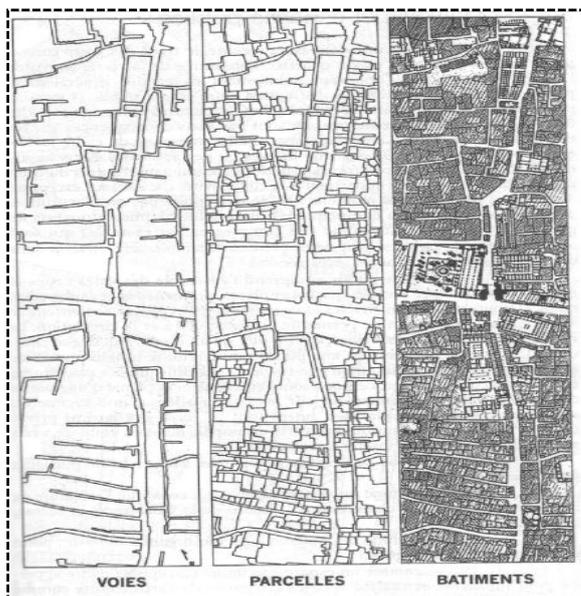


Figure 4. 9 Les éléments du tissu urbain
Source : Panerai.P, et al, 2002.

Les éléments d'analyse :

L'analyse d'un tissu urbain s'appuie sur l'identification de ces éléments constitutifs :

Le parcellaire : l'analyse se fait par l'étude :

- Des relations topologiques entre les parcelles et les trames (A)
- Des relations topologiques entre parcellaire et voirie (A')
- Des relations géométriques entre les parcelles et les trames (B)
- Des relations géométriques entre trame parcellaire et trame viaire (B')
- De l'hierarchisation dimensionnelle parcellaire (C)
- Des relations dimensionnelles entre trames parcellaire et viaire (C') (Voir figure 4.10)

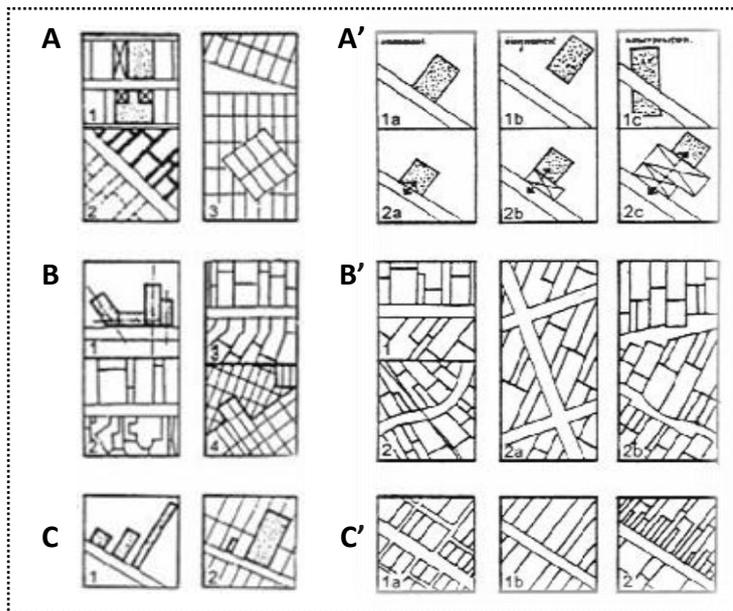


Figure 4. 10: les critères d'analyse du parcellaire
Source : Hassoun.K, 2009

La voirie : l'analyse se fait par l'étude des :

- Relations topologiques entre les voies, et les trames(A) /ou le relief (A')
- Relations géométriques entre les directions des voies(B)/entre les trames viaires et le site (B')
- De l'hierarchisation dimensionnelle de la voirie (C) (Voir figure 4.11)

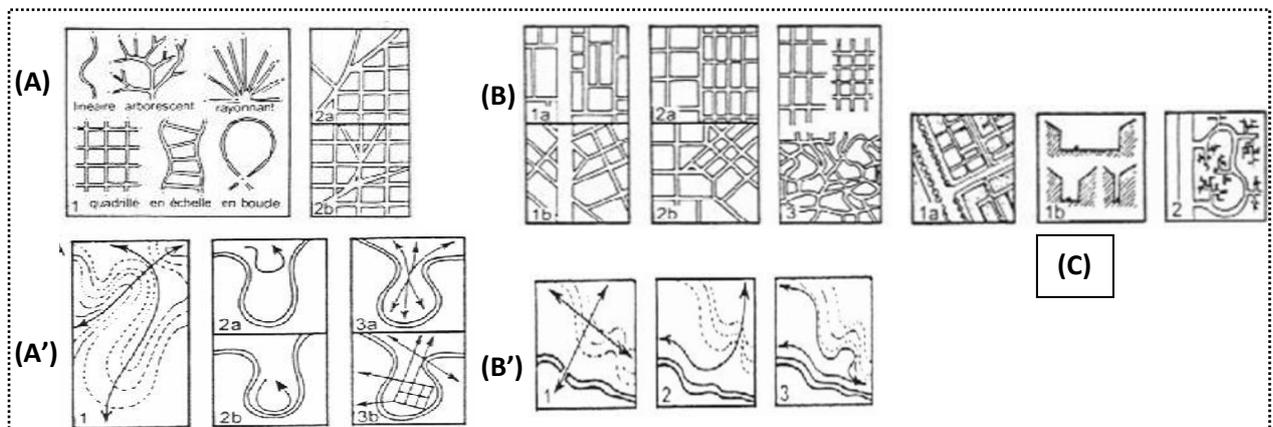


Figure 4. 11 les critères d'analyse de la voirie
Source : Hassoun.K, 2009

Le bâti : l'analyse se fait par l'étude :

- Des relations topologiques entre éléments bâtis et trames bâties (continuité/ discontinuité) (A)
- Des relations géométriques entre les éléments bâtis : (direction: obéissance, désobéissance / relation de figure : identité, différence) (B)
- Des relations dimensionnelles entre les éléments bâtis (C) (comparaison) (Voir figure 4.12)

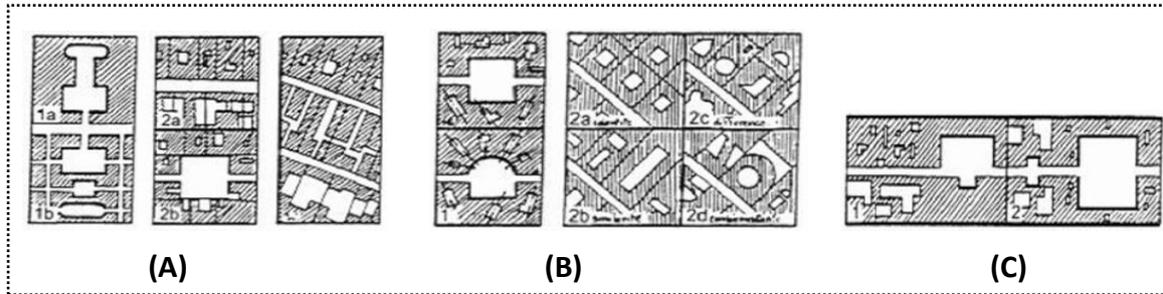


Figure 4. 12 les critères d'analyse du bâti
Source : Hassoun.K, 2009

Les espaces libres : ce sont les parties non construites de la forme urbaine, que ces espaces soient publics ou privés.

L'analyse des espaces libres se fait par l'étude des :

- Rapport au site (A)
- Rapport au parcellaire (B)
- Rapport à la voirie (C)
- Rapport au bâti (D) (Voir figure 4.13)

Selon les critères topologiques, géométriques, et dimensionnels de ces derniers éléments (site, parcellaire, voirie, bâti)

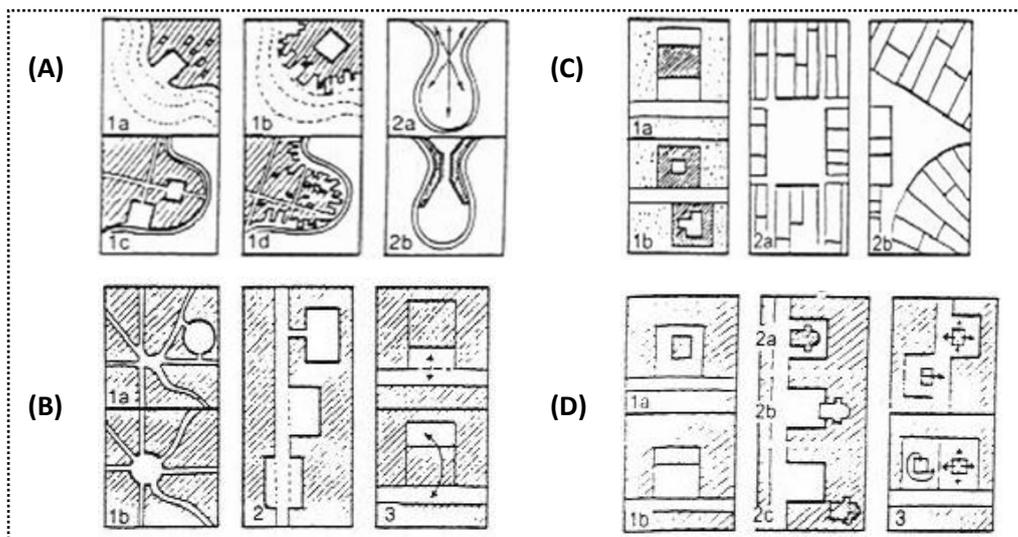


Figure 4. 13 : les rapports des espaces libres au site, parcellaire, voirie, et bâti
Source : Hassoun.K, 2009

5-2-2/ L'analyse typologique :

D'après Panerai.P, on distingue quatre phases d'analyse typologique : la définition du corpus ; le classement préalable ; l'élaboration des types ; la typologie.

La définition du corpus :

La définition du corpus est évidemment liée aux questions que l'on pose, mais deux aspects interviennent : le choix des niveaux et la détermination de la zone d'étude.

- *Le choix des niveaux* : La typologie commençant par un classement, il est préférable de classer des objets appartenant au même niveau de lecture du tissu urbain.

- *Délimitation de la zone d'étude* : Elle dépend de la question posée et des moyens disponibles, (temps, personnel).

Le classement préalable :

C'est une phase d'observation minutieuse des objets, où l'on cherche à les décrire, puis à mettre en évidence les propriétés qui les distinguent, à établir des critères. On commencera alors par un inventaire.

L'élaboration des types :

Un type se construit par abstraction rationnelle, et peut se faire en deux temps :

-D'abord dans chaque famille donnée, on expliquera les propriétés des objets qui la composent.

-On réunira les propriétés communes des objets d'une famille pour définir le type, et l'ensemble des propriétés non communes marque les différentes variations sur le type.

La typologie :

Les types isolés ne présentent pas un grand intérêt. Alors il faut replacer les types dans un système global, c'est-à-dire l'ensemble des types et de leurs relations que nous nommerons typologie.

Une typologie assez élaborée mettra en évidence, outre les variations possibles sur chaque type, les équivalences et les hiérarchies qui structurent la forme urbaine.

La typologie conduit à une compréhension de l'architecture dans un tissu, dont les types sont aussi déterminés par une culture et une localisation à mettre dans une logique temporelle (Panerai.P,et al, 1980)

5-3/Les écoles d'approche :

5-3-1/L'école Italienne :

L'approche typo morphologique a muri essentiellement au sein de l'école Italienne, elle est développée par ces pionniers, lesquels :

- Saviero Muratori:

Il est considéré comme le père de la typo-morphologie, il est le maître à penser d'Aldo Rossi, Carlo Aymonino, Vittorio Gregotti.

Il a fait ses études sur l'urbanisation médiévale en s'appuyant sur l'analyse cartographique pour établir l'évolution historique des formes urbaines. Il a décrit les typologies de l'habitation comme génération des formes urbaines et a esquissé une analyse novatrice des morphologies urbaines. Pour lui l'analyse typologique fonde l'analyse urbaine dont le type respecte l'essence de la forme.

De cette manière, Muratori pose l'analyse typo morphologique comme préalable au projet en insistant sur l'importance de l'histoire dans la compréhension de la forme de la ville

-Gianfranco Cannigia:

Architecte disciple de Muratori, responsable de la diffusion des analyses typo morphologique. Il catégorise de façon modulaire (via leur échelle) la complexité des objets construits qui sont imbriqués les uns dans les autres : l'édifice - le tissu -la ville- la région.

Cannigia voyait que :

- Chaque objet construit doit être analysé dans son cadre de référence.
- La ville n'est pas un objet mais un processus qui génère puis altère des objets.
- La forme urbaine s'appréhende via une analyse de la mutation des types, à travers le temps, l'analyse urbaine procède du particulier au général.

- Aldo Rossi :

Il est considéré comme l'un des théoriciens de l'architecture et de la forme urbaine et l'un des critiques sévères du modernisme et du fonctionnalisme. Il décrit et analyse le processus de transformation de la ville, qui est relié à l'histoire mais aussi à la mémoire des lieux, dans son livre « L'architecture de la ville » 1966.

Selon Rossi :

- Le cadre bâti révèle la société, par l'analyse objective et non sociale.
- La forme urbaine résulte de l'histoire et de la mémoire de ses habitants.
- Chaque lieu est spécifique; «l'identité du lieu».

Carlo Aymonino :

C'était l'un des premiers exemples d'une approche typologique de l'architecture et de l'urbanisme. Il voyait que :

- La production de la ville est une dialectique entre morphologie urbaine et typologie architecturale
- Les anciens édifices (médiévaux) définissent le tissu urbain
- Les édifices modernes se séparent de leur contexte; incohérence entre édifice et tissus urbains
- Le modernisme ne peut pas se fonder sur l'analyse de la ville ancienne

5-3-2/ L'école Française :

C'est un groupe de recherche de l'École d'architecture de Versailles dont les principaux acteurs sont : Jean Castex, Philippe Panerai et Jean-Charles Depaule. Ces auteurs furent les premiers à introduire la méthode typo morphologique en France

Ils adoptent l'approche Muratorienne par :

- La critique de la modernité (banlieue, villes nouvelles)
- La redécouverte des usages et les savoir-faire relatifs à la ville classique.

Ils ont également tirés des concepts de l'école italienne pour simplifier les données de cette école, et établir une démarche d'analyse qui s'intéressera aux éléments suivants :

- Les typologies des éléments.
- La croissance urbaine
- L'articulation de l'espace urbain.
- Le repérage et la lisibilité au sein de l'espace urbain.

Ils ont défini deux types architecturaux :

- Le type consacré : bâtiments qui se retrouvent à répétition à différents moments de l'histoire (cathédrales, villas.....etc.), en lien avec le tissu urbain.
- Le plan type : prototype.

CONCLUSION

A travers ce tour d'horizon sur les multiples méthodes, concernant l'étude de l'espace urbain et la ville en général, on avait présenté brièvement au cours de ce chapitre, les visions et les études des chercheurs et auteurs tels que :

Camillo Sitte et Raymond Unwin, qui sont considérés comme des précurseurs de l'approche pittoresque, qui semble être née de la volonté de mieux apprécier les formes urbaines irrégulières, elle est l'étude du paysage urbain comme résultat. Elle enregistre d'abord ce qui est vu et perçu par un promeneur attentif. Elle n'est pas seulement méthode d'évaluation des paysages urbains existants, mais aussi un mode de contrôle de la justesse des formes par leur perception, à toutes les phases du projet. Après l'analyse pittoresque a été considérablement renouvelée, par des architectes anglais, plus particulièrement par « Gordon Cullen », qui est le premier auteur à avoir clairement codifié l'analyse des séquences visuelles dans son ouvrage fondateur, *Townscape* (1961), dans lequel il propose le terme de vision sérielle (*serial vision*) pour la représentation, par le biais de croquis, de la succession d'images perceptibles par le piéton en déplacement dans la ville.

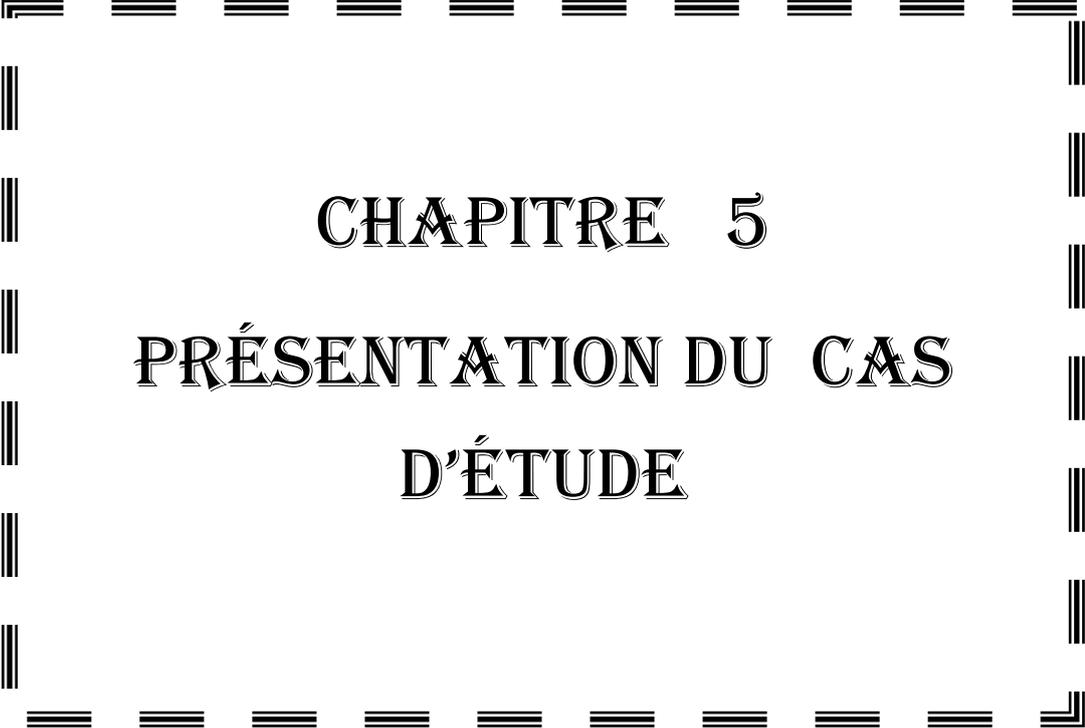
D'un autre côté, il y a l'approche Perceptuelle, qui prend ses racines avec l'aménagement Pittoresque, où à travers ses recherches, Kevin Lynch ouvre une perspective nouvelle dans la compréhension, les décisions et les comportements des individus grâce à un processus de formation à partir d'images mentales. Sa démarche tourne autour de la perception qu'ont les citoyens de leur espace. Pour lui une image mentale de l'environnement peut être analysée à travers trois composantes : identification, structure et signification. Lynch a analysé la représentation mentale de plusieurs villes américaines comme Boston, Jersey City, Los Angeles, selon cinq éléments qui organisent la perception de l'espace urbain, qui sont : les voies de circulation, les limites, les quartiers, les nœuds et les points de repère.

Une autre analyse urbaine fondée par Philippe Panerai, celle de l'analyse séquentielle est une analyse directe sur terrain, basée essentiellement sur l'identification des éléments qui constituent le paysage, celui-ci qui est appréhendé dans la ville se conçoit par une succession de déplacements. L'analyse séquentielle permet d'étudier les modifications du champ visuel d'un parcours. Elle le réinterprète en l'appliquant à l'espace.

Une autre approche qui apparaît dans les années 60, comme critique de l'urbanisme fonctionnaliste, est l'approche morphologique. Elle s'est intéressée à la forme physique de la ville et la constitution de son tissu urbain à travers l'histoire, afin de savoir comment aborder les problèmes des anciens quartiers.

L'analyse urbaine, dans sa visée morphologique, a pour objet d'espace défini comme des configurations physiques, et la façon dont les éléments matériels qui composent celui-ci sont structurés, dans la relation dialectique qu'ils ont avec l'ensemble qu'ils forment. (Panerai. P, 2002)

Évidemment l'approche typo morphologique s'avère la plus appropriée, afin de bien comprendre la dynamique et la configuration spatiale des jardins publics de la ville de Biskra. On tente d'appliquer cette méthode d'analyse typo-morphologique, puisque il semble qu'elle permet de définir les caractéristiques et les spécificités formelles de notre cas d'étude, et saisir ses étapes de croissance et d'évolution à travers le temps, jusqu'à à son état actuel, concernant le style d'aménagement et de conception, la fonction, l'accessibilité, l'emplacement, la typologie de l'espace, ainsi que ses rapports avec d'autre système de la ville : le système parcellaire, le système viaire et le système bâti.



CHAPITRE 5
PRÉSENTATION DU CAS
D'ÉTUDE

INTRODUCTION

Dans le présent chapitre, on définit le contexte d'étude de cette recherche, afin de mieux connaître notre aire d'étude, son historique, ses composantes, ses fonctions, ses changements...etc.

D'abord on aborde la ville de Biskra sous différents aspects, il s'agit d'un aperçu sur la ville de Biskra, présentation de la ville, de ses caractéristiques géographiques, démographique, et climatiques. Ainsi que sa genèse, sa croissance urbaine pendant plusieurs périodes historiques, où chacune de ses dernières a laissé ses empreintes bien marquées sur le cachet urbain et l'identité de la ville, jusqu'à nos jours.

Ensuite, dans la deuxième partie du chapitre, nous essayons de présenter en parallèle, l'identification des espaces publics de la ville de Biskra, y compris l'espace vert, et son évolution engendrée par la transformation et le développement de la ville à travers ses différentes époques passées.

Enfin, on approche et vise directement aux jardins publics de la ville de Biskra, qui sont le sujet de recherche. On présente un aperçu sur ces espaces, leurs situations, leurs dates de création, leurs transformations, leurs gestions...etc. Pour constituer une idée générale et exhaustive à ces jardins publics existants.

1/Présentation de la ville de Biskra

1-1/ Situation géographique et administrative :

La wilaya de Biskra est située au sud - est de l'Algérie. Elle occupe une zone stratégique entre le nord et le sud de l'Algérie aux « portes du Sahara ». Elle est classée comme Wilaya du sud. (Voir figure 5.1)

Elle s'étend sur une superficie de 21 509,80 km². Avec une altitude de 112 m au niveau de la mer. Ce qui fait d'elle une des villes les plus basses d'Algérie (monographie de Biskra)

Le Chef lieu de la wilaya est situé à 400 km au Sud-est de la capitale, Alger.

Elle est limitée :

- Au nord par la wilaya de BATNA,
- Au nord-est par la wilaya de KHENCHELA,
- Au nord-ouest par la wilaya de M'SILA,
- Au sud-ouest par la wilaya de DJELFA,
- Au sud par la wilaya d'EL OUED. (Voir figure 5.2)



Figure 5. 2 Limites administratives de la wilaya de Biskra
Source : ANDI. 2013

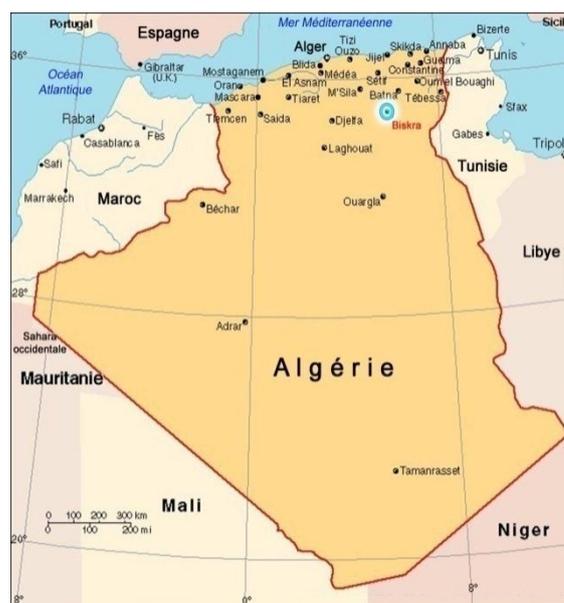


Figure 5. 1: Situation de la wilaya de Biskra
Source : www.google.com

La situation géographique de Biskra est de 34.80 latitude Nord, et de 5.73 longitude Est. Son site d'implantation est sous forme d'une cuvette, limitée par un relief montagneux notamment l'Atlas Saharien au nord, et la chaîne du Zab à l'ouest. Elle est traversée par deux oueds : oued Biskra et oued Z'Mor respectivement à l'est et à l'ouest de la ville. (Sriti.L, 2013)

Année	1966	1977	1987	1998	2008
Population de la commune	59 561	93 800	128 924	172 341	218 467
Population de la Wilaya	135 901	206 858	2470 202	589 097	730 134

Tableau 02 : Croissance démographique de la ville de Biskra.
Source : Monographie de Biskra, 2009.

Cette croissance démographique alarmante est le résultat de certains phénomènes et facteurs. Telle que l'explosion démographique, l'exode rural accentué vers le chef lieu de la wilaya, vu sa richesse en plaines, en sources hydrauliques et plantation de palmier. Elle est considérée comme une région agro-pastorale par excellence. (Alkama. Dj, 1995).

1-3/ Les données climatiques :

D'après Marc Cote, dans son livre intitulé « les mutations rurales en Algérie » (1980), portant une carte bioclimatique de l'est algérien, Biskra est classée dans la zone du climat aride. Cité par (Laouar.D, 2008)

La ville de Biskra est caractérisée par un climat rigoureux qui reprend, d'une façon générale, les principales caractéristiques des climats chauds et arides.

- La température maximale est atteinte au mois de juillet, elle est généralement de 38°C et peut dépasser 40°C (sous abri). La température la plus basse est quant à elle, enregistrée aux côtes du mois de janvier, et peut descendre au dessous de 8°C. Par ailleurs, du fait des conditions climatiques locales, la région de Biskra présente une grande amplitude de température diurne qui, généralement, avoisine les 10°C. (Voir tableau 03)

- Quant aux vents dominants, ils sont de direction Nord-Ouest / Sud-Est et soufflent à une vitesse moyenne de 6 à 12 m/s, les fréquences maximales du vent sont enregistrées aux mois de janvier, mai et juin. (Voir tableau 04) (Sriti.L, 2013).

- D'un autre côté, l'humidité relative moyenne est faible avoisinant les 47 %, avec une valeur maximale de 90% au mois de décembre, et une minimale de 10 % aux mois de juillet et août. Cette variable reste l'une des plus faibles qui caractérise ce climat ; en plus, cette région connaît une évaporation importante qui atteint les 2600 mm comme moyenne annuelle. (Voir tableau 05)

- Les précipitations à la ville de Biskra restent faibles. Elles ne dépassent pas les 31 jours par an. De ce fait le cumul annuel maximum des précipitations atteint rarement les 200mm, à l'exception de quelques pluies à caractère torrentiel et orageux. (Voir tableau 06) (Alkama.Dj, 1995)

De ce fait, les facteurs climatiques de la ville de Biskra durant l'année 2009 sont les suivants :

La température :

Mois	Jan	Fév	Mar	Avrs	Mais	Juin	Juil	Aout	Sept	Oct	Nov	Déc
T Max°	11,9	12	15,9	18,5	26,2	32	35,8	34,7	27,1	22,9	19,8	13,1

Tableau 03 : Les températures moyennes mensuelles de Biskra 2009.
Source : monographie de Biskra.2009.

Les vents dominants :

Mois	Jan	Fév	Mars	Avr	Mais	Juin	Juil	Aout	Sept	Oct	Nov	Déc
VV (m /s)	4,5	4,6	4	5,4	4	3,7	3	3,4	3,3	3,6	3,4	4,2

Tableau 04 : Vitesses moyennes mensuelles des vents de Biskra 2009.
Source : monographie de Biskra.2009.

L'humidité :

Mois	Jan	Fév	Mars	Avr	Mais	Juin	Juil	Aout	Sept	Oct	Nov	Déc
HR %	52	46	39	31	33	29	24	30	40	61	59	70

Tableau 05 : Humidités relatives moyennes mensuelles de Biskra 2009.
Source : monographie de Biskra.2009.

Les précipitations :

Mois	Jan	Fév	Mars	Avr	Mais	Juin	Juil	Aout	Sept	Oct	Nov	Déc
P (mm)	18,9	11,4	16	12	15,7	0	4	0	47,7	0	0,3	13,8

Tableau 06 : Précipitations moyennes mensuelles de Biskra 2009.
Source : monographie de Biskra.2009.

De ce fait, à l'exception des palmiers de quelques oasis, Biskra se trouve dépourvue de toute couverture végétale. La surface couverte ne dépasse pas les 5% de la surface totale,

ce qui augmente le taux d'évaporation et accélère la désertification. À cet égard, Biskra est l'une des zones les plus menacées par l'avancée du désert d'après l'étude menée par le commissariat de la réserve des steppes. (Alkama.DJ, 1995).

2/ Evolution de la ville de Biskra

2-1/ Epoque précoloniale :

La ville de Biskra a connu une influence de plusieurs civilisations, elle a joué à travers les différentes époques de son existence un rôle de lieu de rencontre et d'échange entre le Nord, le Sud, l'Est et l'Ouest.

À l'époque des grecs, la ville a été conquise, et a été nommée la « Getule ». Après elle est devenue la capitale de Numidie, et à l'époque Romaine, elle a été appelée « Vescera ». Cette époque est matérialisée actuellement sur site par les vestiges archéologiques découverts lors de la mise en chantier de l'extension de la ville contemporaine de la partie Est, et notamment au niveau de l'université.

Selon les écrits de Ibn Khaldoun, la ville de Biskra construite à l'époque du moyen âge par les Musulmans (1332-1402) a disparu totalement (Alkama.Dj, 1995). On ne trouve pas des traces matérielles de la ville qui existait durant cette période, on sait que la ville de Biskra ou « Soukra » comme elle a été nommée par les Arabes, était un centre de rayonnement sur le plan commercial et culturel (Sriti.L, 2013).

Donc la ville ancienne qu'on connaît actuellement sous le nom de vieux Biskra « Biskra Legdima », remonte à l'époque turque. Où la ville était construite au sein d'un fort à l'intérieur de la palmeraie située au sud de la ville actuelle. Suite à une épidémie de peste qui frappa la ville vers 1670, la ville éclata en 07 villages ingénieusement répartis au milieu de la palmeraie ; (M'cid, Bab Darb, Bab El Fath, Guedacha, Ras El Gueria, Mejniche et Korra) (Voir figure 5. 5) (Alkama DJ, 1995).

Ces villages ont été conçus sous forme de groupements compacts ordonnés le long du Zgag (Ruelle étroite) et des seguias (cours d'eau) irriguant les palmeraies qui constituent le support fondamental d'existence et de survie de la ville de Biskra (Voir figure 5.4). Les deux éléments générateurs de la forme urbaine sont la mosquée et les (Zgags) dont la structure n'est autre que celle des cours d'eau (seguias). (Courtilot, 1979) Cité par (Sriti et al. 2002). Les z'gags (ruelles étroites) ont joué le rôle de tracé régulateur pour la structure du tissu urbain, lieu de rencontre et de circulation. De même les espaces publics près des mosquées sont des lieux de rencontre et de rassemblement.

Cette structure urbaine constitue la spécificité de la ville de Biskra. A l'encontre des villes traditionnelles des zones arides et semi arides qui se distinguent par leur centralité et leur compacité. (Alkama.Dj, 1995).

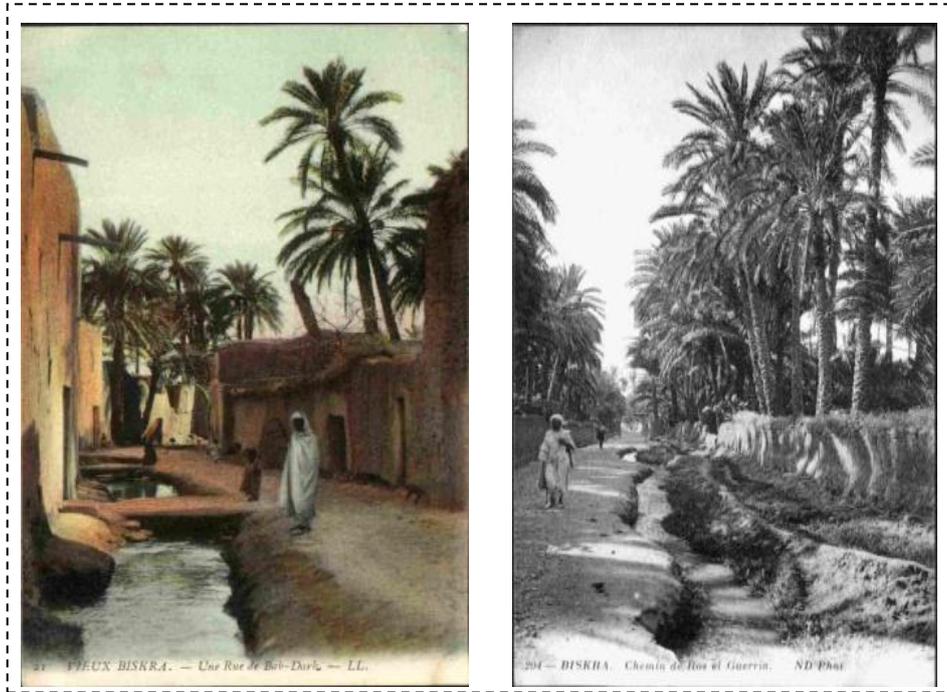


Figure 5 .4 : les rueilles traditionnelles, suivant les seguias
Source : Archive personnelle

Donc, à partir de la lecture et de la reconstitution de l'histoire de cette ville, nous déduisons un premier caractère d'organisation urbaine basée sur un mode d'urbanisation, selon des techniques vernaculaires et des matériaux locaux pour s'adapter aux conditions climatiques. (Alkama.Dj, 1995).

Elle représente également le fondement de l'urbanisme oasien qui repose sur une coexistence entre l'habitat, lieu de régénération et renouvellement d'énergie et la palmeraie en tant que support économique (Sriti et al, 2002)

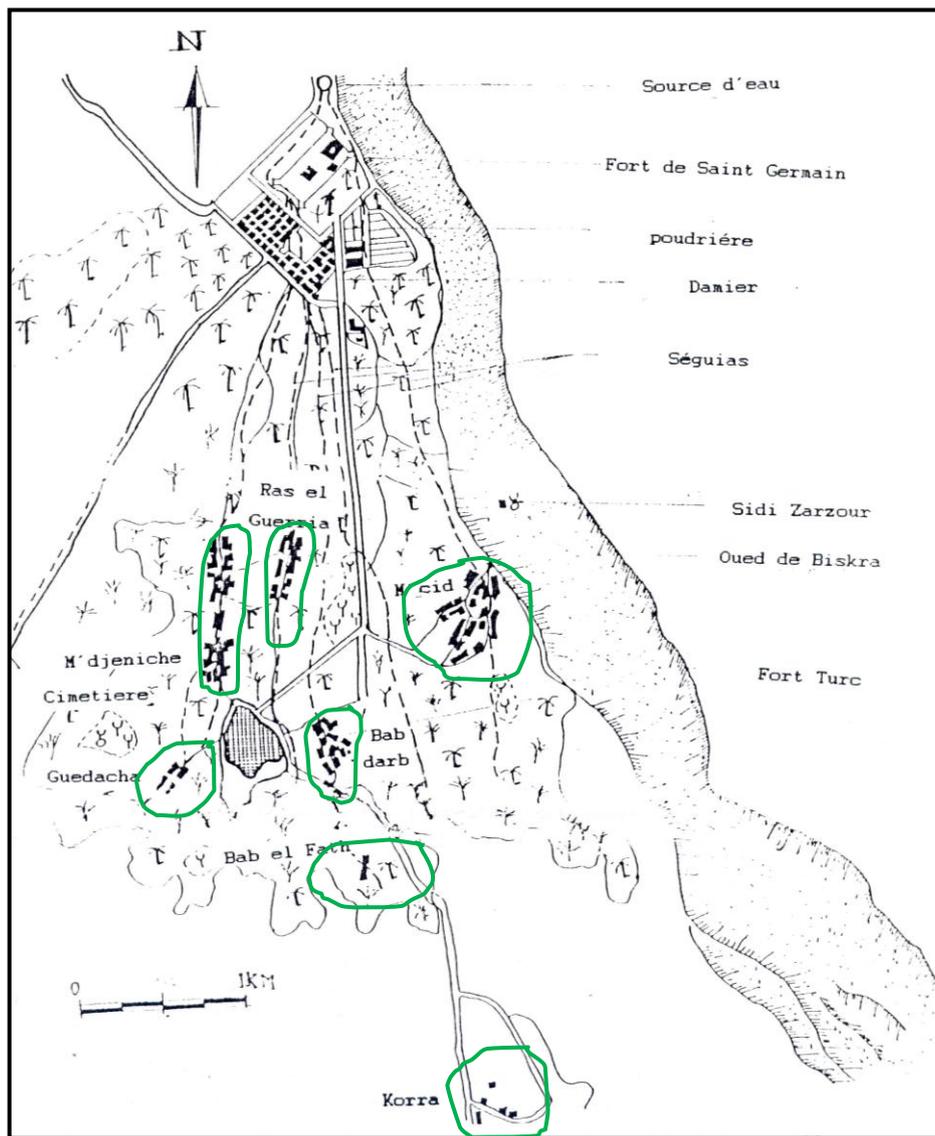


Figure 5. 5 : La ville de Biskra en 1863 et l'habitat des sept villages de l'époque précoloniale.
Source : Section cadastrale de Biskra- carte du génie militaire.-.

2-2/ Epoque coloniale :

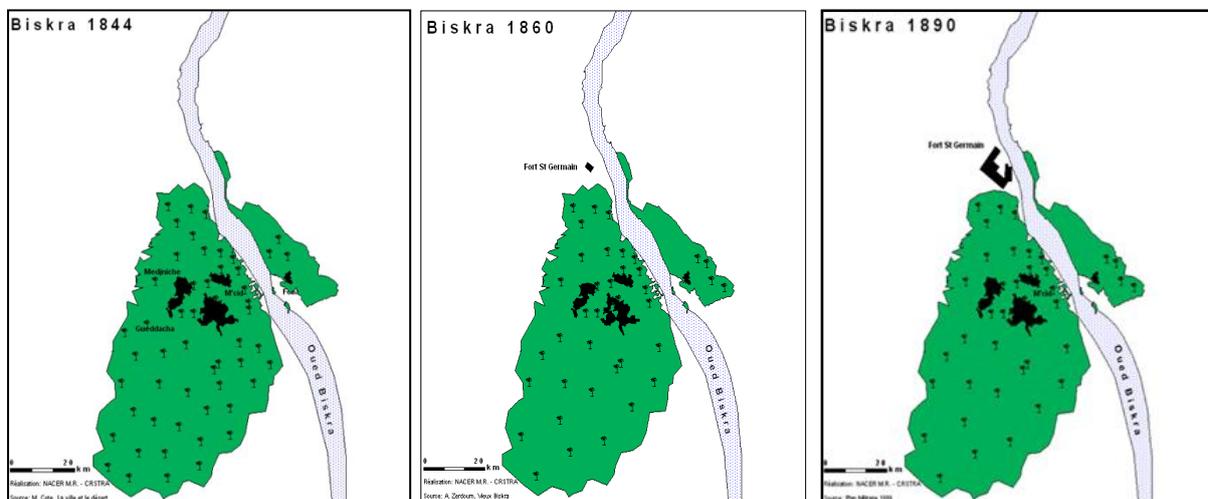


Figure 5. 6 : La ville de Biskra à l'époque coloniale.
Source : CRESTRA de Biskra.2007

Selon les recherches de (Sriti.L, 2013), on peut distinguer trois phases principales de l'évolution du tissu urbain de la ville de Biskra, pendant l'époque de colonisation Française :

2-2-1/ Epoque coloniale I (1844-1865) :

En 1844, Biskra tombe aux mains des militaires français. Ils s'installèrent à l'emplacement de l'ancien Fort Turc au Nord. Ils avaient choisi cet emplacement parce qu'il répond à deux objectifs militaires : d'une part, contrôler et dominer les sept villages, grâce à la maîtrise de la distribution de l'eau; d'autre part, assurer la sécurité des colons en les éloignant des implantations préexistantes et en les rapprochant de la garnison militaire. Ce fut la création du Fort Saint Germain (voir figure 5.7).

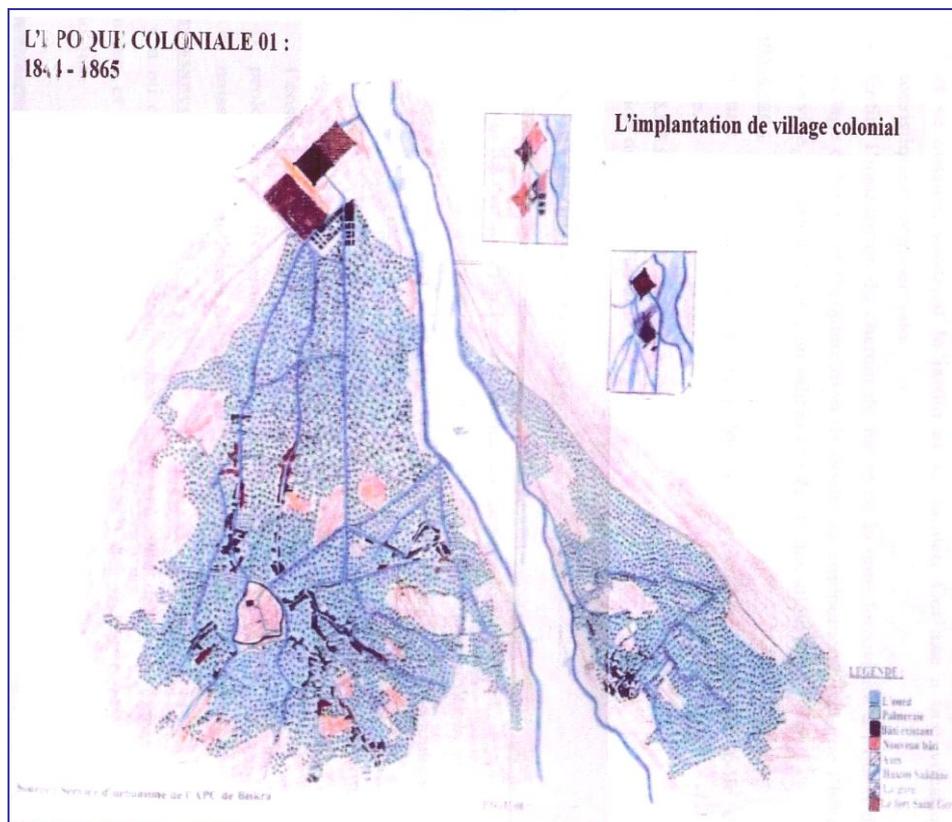


Figure 5. 7 : La ville de Biskra à l'époque coloniale I (1844-1865).
Source : service d'urbanisme de l'APC de Biskra

Quelques années plus tard, la colonisation civile s'amorce ; Et un plan en « Damier » fut aménagé à l'extérieur de la palmeraie et à proximité du Fort Saint Germain pour accueillir les colons. Le choix du plan en « Damier » exprime la volonté de dominance vis à vis des modèles autochtones, où le marché constituait le seul point de rencontre entre les communautés locale et européenne (Agli, 1988). Cité par (Sriti et al, 2002)

Morphologiquement, le damier colonial est constitué d'un ensemble d'îlots disposés suivant une trame en échiquier dans la direction des remparts du Fort Saint Germain. En fait, la trame du damier naît au sud du marché sans pour autant se soucier de l'implantation existante que constitue Ras El Maa. Les îlots sont carrés, rigoureusement identiques d'environ 40 mètres de côté, et s'étendent sur deux bandes jusqu'à la limite du cercle militaire. Au-delà de la limite ouest de ce cercle, les îlots vont être redimensionnés (environ 25 sur 30 mètres) de manière à estomper la perturbation introduite par la place du marché. (Voir figure 5.8)

Une troisième vague d'implantation complétera le damier. Elle prendra la forme d'une trame de 5 rangées de 5 îlots identiques aux précédents qui se placeront dans l'axe du Fort.

A sa création, le damier colonial a été d'abord un quartier résidentiel, puis il fut doté de plusieurs équipements publics pour lui procurer les qualités d'un véritable centre ville à savoir : institutions, marché, hôtels de luxe. Il fut également agrémenté par un aménagement urbain digne des villes métropolitaines d'antan (monuments, places, squares et jardins publics). (Sriti et al, 2002)

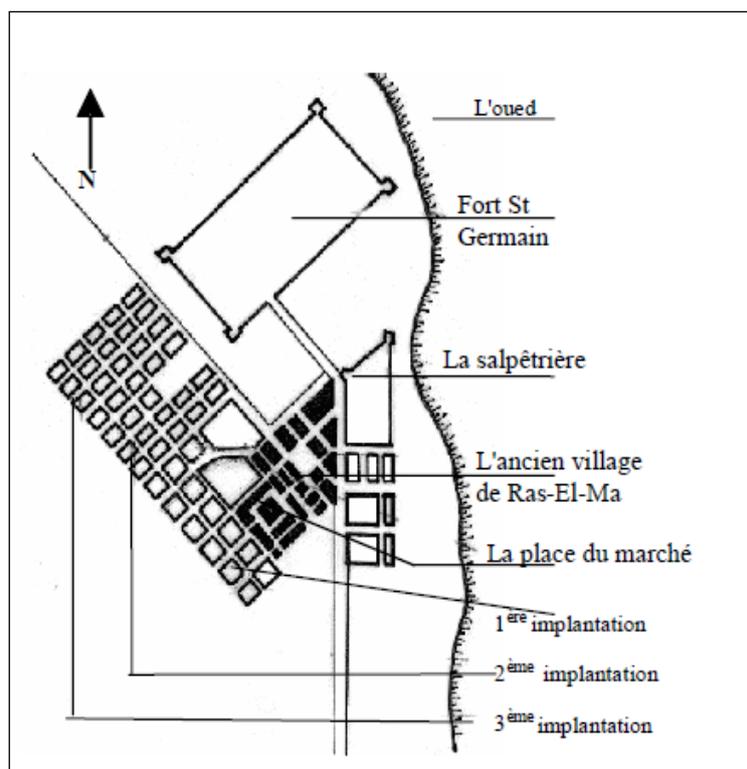


Figure 5. 8 : le damier colonial de Biskra et les différentes étapes de son évolution
Source : Sriti et al, 2002

Le damier colonial est séparé du fort par un jardin public (Jardin 5 juillet 1962 actuellement), où la rue Berthe (la rue de la République actuellement) se dessine, séparant le

jardin et le damier, et considéré comme axe à vocation institutionnelle, touristique et commerciale.

Par ailleurs, le caractère pittoresque et touristique de la ville s'affirme, notamment, grâce à l'installation du chemin de fer et de la gare ferroviaire à l'ouest du damier colonial, l'implantation de plusieurs hôtels, tels que l'hôtel Royal, l'hôtel du Sahara et l'exploitation de la source thermale. Les européens viennent y passer leurs vacances d'hiver. La ville prenait alors de l'élan et prit le statut de « grande oasis ». (Balhi, 2011) Cité par (Sriti.L, 2013)

2-2-2/ Epoque coloniale II (1865-1932)

En 1890, une mosquée (mosquée El Caïd) est construite proche du marché. Elle donna plus d'ampleur à la vie urbaine de ce centre ville en permettant à la communauté musulmane (indigène) de s'y intégrer. (Sriti et al, 2002). Elle représente un véritable pôle par son caractère multifonctionnel et social.

Cette étape de la période coloniale est marquée également par :

- La liaison ferroviaire Batna-Biskra en 1880, l'extension du Damier du côté de la voie ferrée, l'apparition du « quartier de la Gare » dont la structure urbaine reprend celle du Damier, la restructuration et l'extension du Damier du côté Est et l'absorption totale du village Ras El Maa à l'intérieur de celui-ci, et l'amorçage des quartiers Djoualah et Star Melouk réservés aux autochtones. (Voir figure 5.9) (Sriti.L, 2013).

En 1932, on voit la constitution du premier plan d'aménagement global de Biskra, « Plan Dervaux » (resté à l'état de projet), Il s'agit d'embellir la ville, de prévoir un aménagement, une restructuration urbaine, réorganisation de la circulation et de porter certaines corrections d'ordre esthétiques, et la transformation de Biskra en une ville thermale et touristique. Dont les objectifs de ce projet présagent de transformer la ville de Biskra en paradis touristique, pour les européens en exploitant ses richesses pittoresques locales (palmier, site naturel, constructions traditionnelles, sources thermales). (Alkama.Dj, 1995), Il se proposait en outre, de gérer les premières extensions populaires de la ville qui ont fait leur apparition entre le damier colonial et la ville autochtone. (Sriti.L, 2013).

Le support d'intervention est une vaste composition géométrique, qui se base sur l'ouverture des axes, pour faciliter le déplacement à l'intérieur du damier, ainsi que, la réalisation d'autres axes qui relient la palmeraie au damier colonial, sans pour autant négliger

l'amélioration de l'habitat traditionnel, qui commence à connaître des problèmes de vétusté. (Alkama.Dj, 1995)

Bien que le plan Dervaux semble l'aménagement le plus approprié au contexte de Biskra. Il n'a jamais été réalisé, à l'exception de quelques équipements (hôtel Casino, ...), et de certains tracés de voies. De son côté Agli (1988), affirme que « *les voies principales de Biskra des années 1955, ont toutes pour origine le Damier, et on remarque, une nette tendance à la prolongation de ses directions, du moins dans sa proximité* »

Nous prenons comme exemple : la rue Berthe (la rue de la république). L'actuelle avenue Zaatcha, affirmation de l'actuel axe Hakim Saadane. L'actuel boulevard Emir Abd El Kader se dessine au sud du Damier (Sriti.L, 2013).

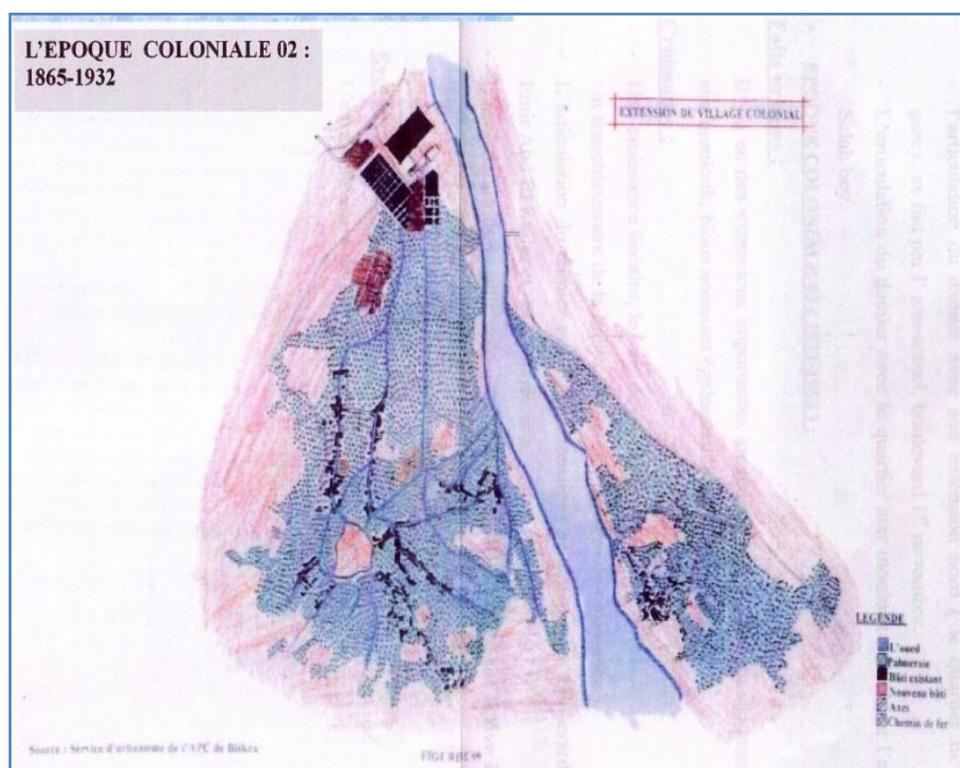


Figure 5. 9 : La ville de Biskra à l'époque coloniale II (1865-1932).
Source : service d'urbanisme de l'APC de Biskra

2-2-3/ Epoque coloniale III (1932-1962)

Les années 50 ont constitué la période durant laquelle les extensions populaires vers le sud en dehors du damier ont le plus progressé. Cette croissance urbaine a pris place sous forme d'un tissu urbain qui s'inspire du damier, mais sans respect de la régularité de son tracé. Ceci a donné naissance à des lots de formes très variées. Des constructions sans aucune

logique dimensionnelle ou formelle. Cette extension a donné l'apparition d'un nouveau type d'habitat non planifié.

Donc cette étape est marquée par :

- Les extensions importantes, qui ont eu lieu longeant les axes amorcés aux périodes précédentes: la route de Touggourt (Hakim Saadane), Salah Bey et l'actuel Emir Abd El Kader
- La création des quartiers Z' mala (Quartier Nègre), Lotissement Farhat, Châtegnier;
- L'extension spectaculaire du quartier Star Melouk ;
- L'amorce d'El Alia Nord et des quartiers de la rivière Nord et Sud. (Sriti.L, 2013).

La ville de Biskra a connu vers la fin de la période coloniale, l'impact d'un plan d'urbanisation et de réalisation des programmes de logements à caractère sociaux d'urgence. Ceci dans le cadre d'une action d'urbanisation régionale nommée « plan de Constantine », conçu et lancé pour des fins politiques, par l'administration de «De Gaule» en 1958, pour la récupération d'une large classe sociale. Il a donné lieu à l'apparition de deux types d'habitats : le premier des constructions en barre des logements collectifs (HLM), qui ont occupé la partie sud du damier et le deuxième type d'habitat à caractère précaire connu sous le nom d'habitat de recasement pour les indigènes. (Voir figure 5.10)

Durant toute cette période de colonisation Française, la ville de Biskra avait subi plusieurs interventions d'embellissement (création de jardins, aménagement de rues, édification de constructions et d'équipements,...etc.).

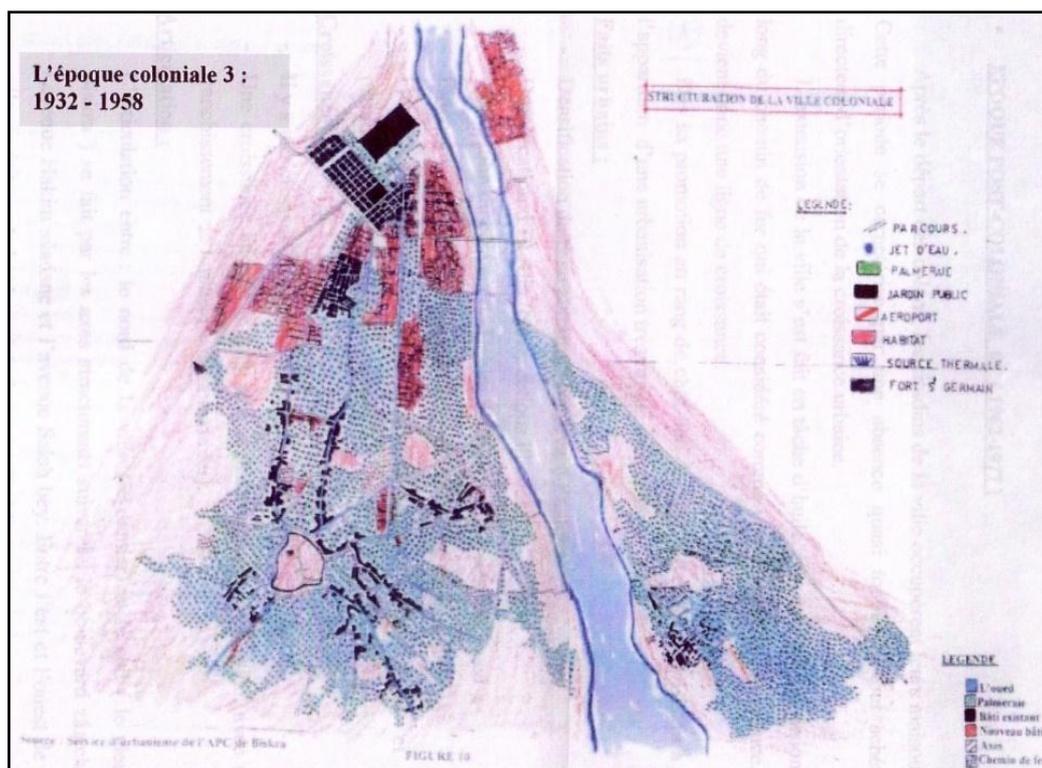


Figure 5. 10 : La ville de Biskra à l'époque coloniale III (1832-1958).
Source : service d'urbanisme de l'APC de Biskra

2-3/ Epoque de l'indépendance :

Après le départ massif des colons, leurs maisons furent occupées par les citoyens de la ville, qui laissèrent à leur tour leurs habitations en terre, à l'intérieur de la palmeraie, ou venants de l'exode rural. Le parc de l'habitat s'est développé à cette période d'une façon vertigineuse et anarchique, sans aucune orientation ni urbanisation, dans un cadre de spéculation foncière.

Cela a donné un caractère anarchique à la ville de Biskra, avec une extension urbaine vers la voie ferrée du côté Ouest, et la palmeraie du côté sud et aux dépens des jardins de Bengana ¹

Ceci a généré un tissu hétéroclite, formé par un habitat peu planifié, aux dépens de la palmeraie, sur des terrains vendus par leurs propriétaires d'une manière informelle et sans faire recours à des plans de lotir (voir figure 5.11). Ce phénomène s'est multiplié surtout après l'apparition des lois d'expropriations des biens agricoles et fonciers privés dans le cadre de la révolution agraire en 1972. A cette époque, on commence à noter les constructions illicites à l'intérieur de la palmeraie, et le développement des bidonvilles à l'emplacement actuel du lycée Larbi Ben M'hidi et du côté de la rivière nord (Agli .N. 1988). Cité par (Alkama.Dj, 1995)

¹Bengana : cheikh el arabe de la région de Biskra vers la fin de la période turque.

Par conséquent, les habitants de la ville de Biskra ont abandonné les constructions en matériaux locaux (terre et Djrid²), suite à la mauvaise résistance des matériaux locaux face aux intempéries, et leur vieillissement poussant les habitants à les considérer comme signe de pauvreté. Ces derniers se trouvent sérieusement concurrencés par d'autres matériaux industrialisés à base de béton, largement utilisés dans le nord du pays, et appuyés par une commercialisation à outrance par l'état qui les vend à des prix dérisoires dans le temps. Cela a encouragé d'avantage la prolifération des constructions spontanées à Biskra à aux dépens de la palmeraie, comme dans les terrains périphériques tels que El alia et Sidi Ghzel, ainsi que dans les sites impropres à l'urbanisation (rivière nord), donnant lieux à l'apparition d'un nouveau cadre d'habitat illicite qui n'obéit à aucune règle urbanistique ou technique de construction. En effet, le seul outil d'urbanisation et de construction est le savoir faire des maçons et artisans et la disponibilité des terrains.

En réalité, cet habitat constitue une vraie pathologie urbaine de la ville de Biskra notamment par le manque d'équipements et d'infrastructures à l'instar, de toutes les villes Algériennes qui souffrent de cette pathologie urbaine (Alkama.Dj, 1995).

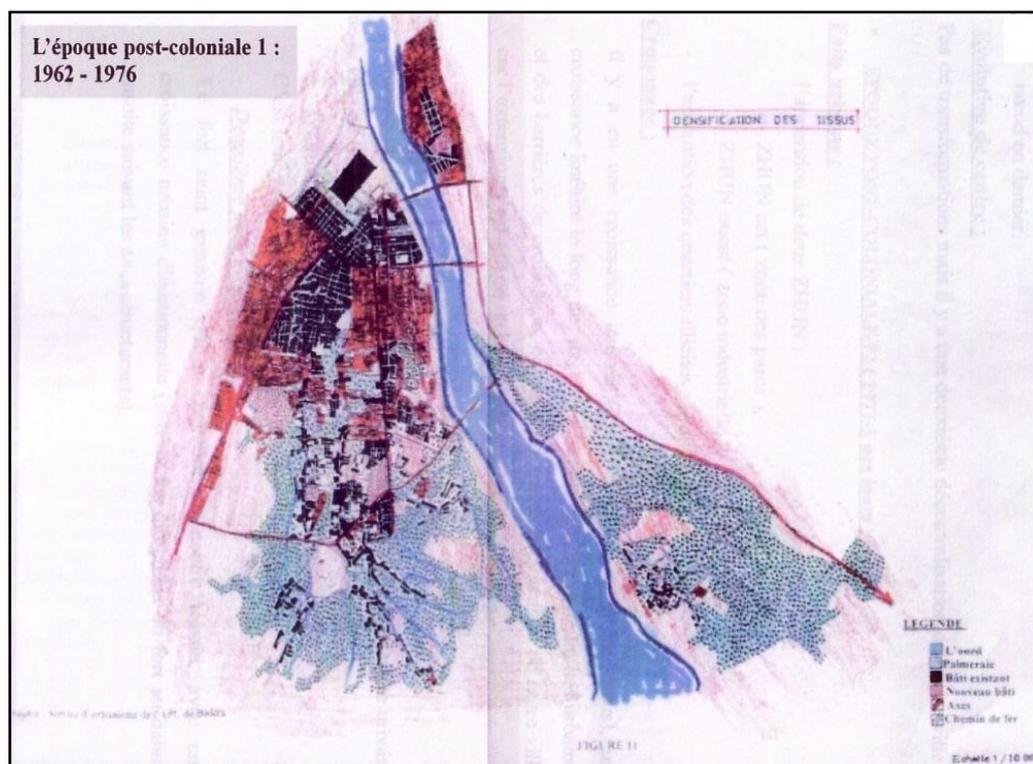


Figure 5.11 : La ville de Biskra à l'époque de l'Indépendance
Source : service d'urbanisme de l'APC de Biskra

² Djrid : les branches de palmiers.

2-4/ Epoque Actuelle :

Ce n'est qu'à partir de la promotion de la ville de Biskra en chef-lieu de wilaya (1974), que la ville fut dotée d'un PMU (plan de modernisation urbaine), et d'un PUD. Ce n'est qu'à ce moment, qu'elle a connu une nouvelle époque de croissance urbaine. Elle bénéficie de deux programmes de ZHUN (zone d'habitat urbaine nouvelle) implantés l'une à l'est de la ville (El Alia), et l'autre à l'ouest (au delà de la voie ferrée). Ce programme de logement et d'équipement, dans le cadre des ZHUN, fut lancé en 1977. Il devait comporter l'habitat collectif (secteur public), et l'habitat individuel (production privée) sous forme de lotissements communaux. D'une manière systématique, en utilisant le zoning qu'on définit généralement à partir d'une approche quantitative dans le cadre des ZHUN, par application des orientations d'une politique de développement national du secteur urbain, on détermine la composition urbaine de la ville, en négligeant qu'elle fait partie d'une zone géographique spécifique, riche en potentialités naturelles et touristiques, qui font d'elle une oasis où la nécessité d'une prise en charge particulière est évidente.

Par conséquent, l'utilisation de ces outils d'urbanisation se base sur la compilation de certaines données quantitatives, en négligeant toutes composantes contextuelles. Cette orientation fait de Biskra en 1977, une ville qui ne prend croissance qu'à partir des nouvelles formes urbaines, qui se basent sur les lotissements et les opérations de l'habitat collectif et les zones industrielles. (Voir figure 5.12)

Par ailleurs, cette morphogenèse basée sur des outils non appropriés au contexte, donne un cachet d'une ville qui n'a rien à voir avec la ville traditionnelle ou celle de l'époque coloniale. (Alkama.Dj, 1995).

On trouve deux tendances de faire la ville, une tendance volontariste c'est-à-dire l'état qui fait la forme urbaine à base d'un urbanisme normatif, et d'une autre tendance populaire de faire la ville, c'est la société qui fait la ville à sa manière. On appelle souvent ça les tissus illicites ou les tissus informels, et à ce stade là, l'espace vert et l'eau ont été rejetés totalement, l'esprit de faire la ville en cette logique c'est comment avoir une parcelle à bâtir, à habiter.

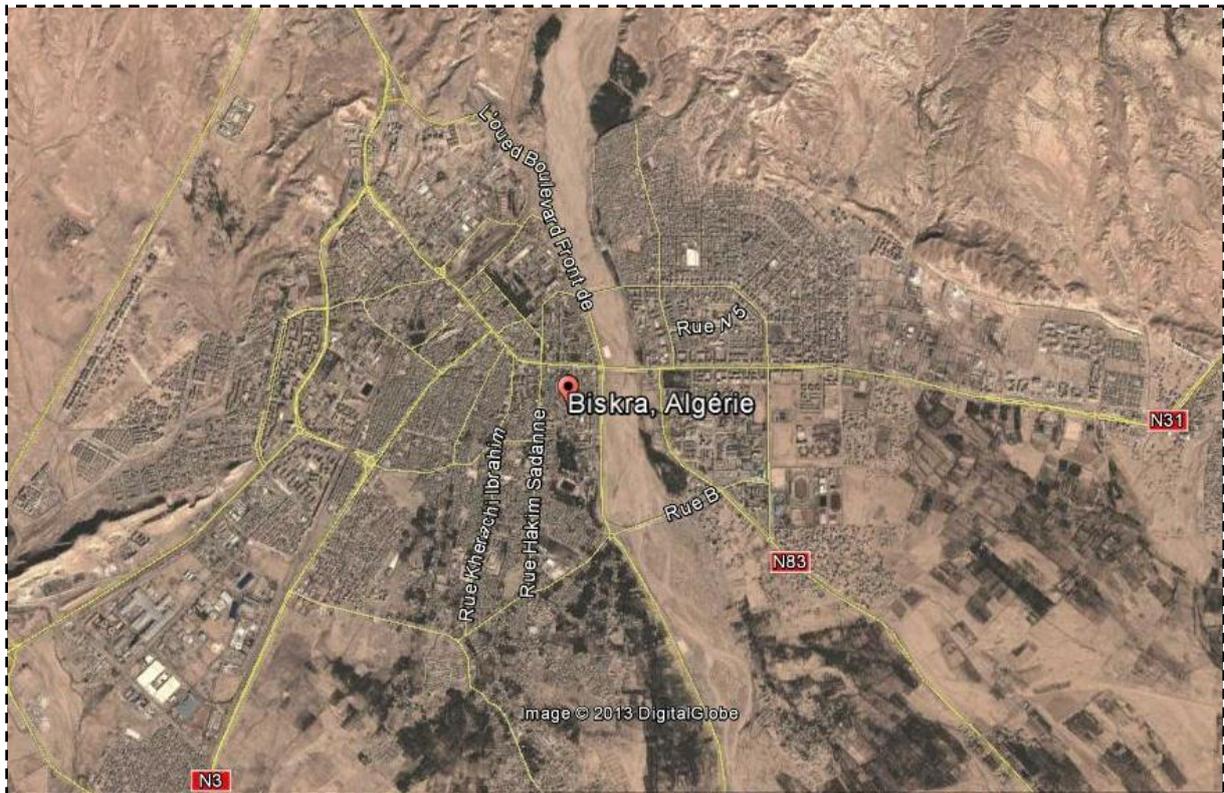


Figure 5. 12 : La ville de Biskra à l'époque actuelle
Source : Google earth, 2013

3/ L'espace public de la ville de Biskra :

Les espaces publics de la ville de Biskra ont connu une évolution remarquable pendant les périodes de développement de la ville de Biskra.

3-1/ A l'époque précoloniale :

Le tissu urbain traditionnel de la ville de Biskra est alimenté par un réseau d'espaces publics, hiérarchisés du plus public au plus privé, reflétant le cachet traditionnel et assurant une liaison entre les différents secteurs du tissu.

On cite parmi ces espaces publics traditionnels :

Les rues :

Elles suivaient les cours des Seguias, ce qui a donné à ces rues une grande influence sur le dévoilement urbain des différents quartiers. Elles ont pour objectif la liaison entre ces quartiers. Elles sont également interrompues par des places et donnent accès aux ruelles et impasses qui mènent directement vers les entrées des maisons. (Kaouche.I, 2011)



Figure 5. 13 : Rue à Sidi Berkat
Source : Auteur. 2013

Les ruelles :

Souvent appelées « Zegag », elles donnent l'accès aux différentes parties d'un quartier, et servent aux groupements d'habitation (Ilots). D'où la fonction principale de ces ruelles est la circulation des habitants de et vers l'intérieur des unités d'habitations. Elles sont comparées à la rue par ses dimensions moins larges.

Elles ont joué le rôle de tracé régulateur du tissu urbain de la ville de Biskra, et lieu de rencontre, en plus de la circulation. Parfois, la rencontre se passe à côté et en face de la mosquée, qui est en effet un lieu de culte, et de rassemblement de la population. Elles sont étroites sinueuses, obéissant à l'itinéraire des Seguias. (Kaouche.I, 2011)



Figure 5. 14 Ruelle à Sidi Berkat
Source : Auteur, 2013

Les impasses :

Elles commencent souvent par des ruelles et conduisent aux habitations ; de forme irrégulière l'impasse est un espace très étroit comparé aux ruelles et peut arriver à 90 cm dans certaines unités d'habitats, ne permettant que le croisement de deux personnes. Donc l'impasse est un espace protégé des conditions climatiques. Par sa forme et ses dimensions l'impasse assure un micro climat adéquat pour l'utilisation quotidienne, les enfants qui habitent les maisons desservies, profitent de ces conditions pour jouer. (Kaouche.I, 2011).

La place :

Appelée souvent « *Rahba* », généralement le tissu urbain traditionnel de la ville de Biskra comporte des places réparties dans chaque quartiers. Elles sont distinctes du reste du réseau d'espace public ; et facilement lisibles dans l'espace, par leurs formes, dimensions et fonctions.

Dans le tissu urbain traditionnel de la ville de Biskra, on distingue deux types de places :

- Le premier type : caractérisé souvent par l'existence d'une mosquée, une vaste place de forme irrégulière, assure aux fidèles le groupement avant et après les heures de prière, comme elle sert d'espace de jeux pour enfants.
- Le second type : il semble que ce type de place est le résultat d'intersection de rues. De dimensions moins importantes que la place de la mosquée et de forme irrégulière. Ce type de place n'est pas animé comme la précédente, mais elle sert comme espace de jeux pour enfants et de regroupement des jeunes. (Kaouche.I, 2011).

L'espace vert :

L'espace vert a pour origine la végétation dense de la palmeraie. Il sert de couverture à l'habitat et constitue une enveloppe bioclimatique. Donc c'est un espace de bien être thermique et aussi un soubassement économique, puisque la palmeraie était la base et la source de la vie. On en déduit que l'espace vert a une double vacation, primo celle d'enveloppe bioclimatique, secundo de soubassement économique

La palmeraie et les seguias ont constitué le centre mythique des petits établissements humains ; et les lieux de rencontre et de rassemblement. Effectivement les sept villages oasis ont été agencés d'une manière ingénieuse en petits regroupements d'habitats, autour de deux éléments générateurs de la forme locale ; ce sont la mosquée et les cours d'eaux (Seguias) coulant le long de la rue (Z'gag) et irrigant les jardins des palmeraies. (Alkama Dj, 1995), l'eau était donc l'élément générateur de la forme urbaine.

3-2/ A l'époque coloniale

Elle est marquée par une nouvelle manière de faire la ville à Biskra. On a repris toujours l'esprit de l'oasis, donc il y a toujours cette trilogie de l'eau, la végétation et le bâti, mais elle est reprise d'une autre manière avec un autre aspect. Il y a l'introduction d'un parcellaire, donc l'espace vert qui constituait auparavant l'enveloppe, ce trouve comme fini dans la parcelle. Maintenant il est né une nouvelle mode d'organisation de l'espace vert sous forme de parcelle.

La conception du damier colonial avait donné naissance à une nouvelle cité, qui s'organise en îlots réguliers selon un tracé parcellaire. (Sriti et al, 2002)

Les quelques places publiques existantes ne jouent pas leur rôle de lieu d'échange et de rencontre. Ces places, sont souvent entourées d'aires de stationnement et de voies de circulation. En plus, certaines places ont été clôturées, renforçant ainsi leur isolement en décourageant les promeneurs et inhibant l'épanouissement de pratiques sociales et spatiales. Congestionnées, elles sont isolées par rapport au commerce longeant les bâtiments qui les bordent. (Sriti et al, 2002). La place du marché constituait le seul point de rencontre entre la communauté locale et européenne.

Les autres espaces publics c'étaient les jardins publics et les squares. Durant la période coloniale, Biskra a pris le statut d'une grande oasis à caractère pittoresque et touristique pour les vacanciers européens, cette tendance s'est matérialisée en 1932 avec «le plan Dervaux ». Ce projet prévoyait un ensemble de propositions d'équipements tels que les jets d'eau et des jardins publics dans le but d'améliorer l'image pittoresque de la ville. (Agli. 1988) cité par (Naceur.F, 2004). Tels que « le jardin Landon » et « le jardin 5 juillet » qui étaient réalisés durant cette époque. On retrouve la notion d'oasis où ces jardins sont traversés par des seguias et irrigués en même temps.

Alors à cette époque la rencontre et le rassemblement des gens, se faisaient en général dans les cafés ; et occasionnellement dans les jardins publics, où les places publiques n'existaient pas à cette période, l'espace public se présente sous forme de rues avec ses différents types. Les squares, les jardins publics et les cafés se trouvent au centre ville de Biskra, où se réunissent les activités administratives, économiques, culturelles...etc. ces éléments servent à l'attractivité de la population, qui se rencontrait dans les espaces publics proches du centre ville et du marché...etc. (Hanafi. A, 2010)

3-3/ A l'époque post coloniale :

Comme cité déjà, on souligne deux tendances de constitution de la ville, celle dite volontariste, où les autorités étatiques font la forme urbaine de la ville, et où on trouve que l'espace vert a été repris d'une manière, très minime, aux niveaux des allées comme la plantation d'arbres ou d'arbustes tout le long de ces artères. L'eau a été écartée totalement. On constate également d'autre tendance populaire de constituer la ville, cela veut dire que c'est la société, qui fait la ville à sa manière, où l'espace vert et l'eau ont été rejetés totalement à ce stade là.

Récemment, l'espace public de la ville de Biskra connaît une grande évolution et progrès en général, surtout dans les dernières années. Un développement qui se marque par de multiples projets réalisés concernant tous les types d'espace public tels que les places, les placettes, les rues, les jardins publics, les squares....etc. Aussi des travaux de réaménagement et d'embellissement sont faits aux niveaux des espaces publics déjà excitants pour les activer et les réanimer, par l'implantation de nouveaux types d'aménagement, d'infrastructures, et le choix du mobilier urbain adéquat ...etc.

On trouve également différents types de rues et ruelles de différentes tailles, largeurs et emplacements dans la ville de Biskra, qui contient également plusieurs places et placettes différenciées selon leurs multiples formes, tailles, et type d'aménagement.



Figure 5. 15 : Les places publiques dans la ville de Biskra
Source : Auteur, 2013

4/ Les jardins publics de la ville de Biskra

D'après l'inventaire fait par la direction de la conservation des forêts de Biskra en 2011 « *Inventaire des espaces verts de la ville de Biskra* » (Voir annexe 02), il existe cinq (05) jardins dans la ville de Biskra, lesquels : jardin Landon, jardin 5juillet, jardin Zidane Brahim, jardin 1 novembre, et jardin Bachir Ben Naceur (voir figure 5.16).

Ces jardins ont contribué à la régulation thermique dans le tissu urbain de la ville, puisque ils sont répartis d'une manière quasi-équilibrée dans la ville. Ils ont joué un rôle très important dans l'écologie urbaine de la ville de Biskra considérée comme étant une région chaude et aride, où ils peuvent offrir un certain confort thermique et créer un micro climat favorable dans leurs environnements.

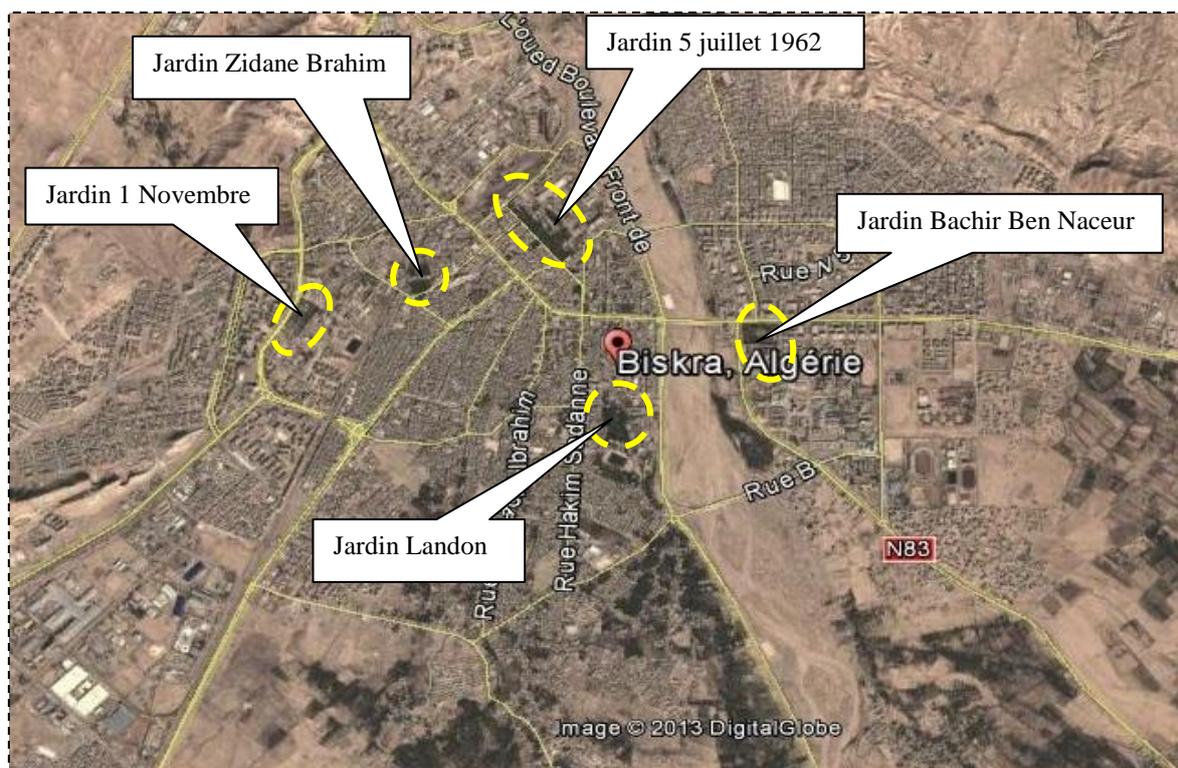


Figure 5. 16 : La situation des jardins publics de Biskra
Source : Google earth, 2013

4-1/Présentation du jardin 05 juillet 1962 :

Il a été créé par les colons français après la bataille de Zaatcha en 1849 et la colonisation totale de l'oasis de Biskra.

Le jardin se situe en plein centre ville dans le quartier du damier colonial, limité au nord par une caserne qui demeure fonctionnelle jusqu'à ce jour, il englobe l'ancienne église catholique, transformée aujourd'hui en centre culturel islamique.

Le tapis végétal du jardin du 05 juillet semble peu diversifié, pourtant l'étude sur la flore par l'équipe du C.R.S.T.R.A, a permis d'identifier la présence de 30 espèces végétales représentant la strate arborescente au niveau de ce jardin. (C.R.S.T.R.A, 2002), Cité par (Naceur.F, 2004), le jardin s'étend sur une surface globale voisinant les 4.02 Ha (La conservation des forêts, 2011).



Figure 5. 17 : Le jardin 5 juillet 1962
Source : Auteur, 2013

4-2/Présentation du jardin Landon :

Le jardin Landon a été créé en 1872 par le comte Landon de Longueville (1844 – 1930). Il est situé au niveau du quartier Châtenier (Biskra, sud -Est), en bordure de l'oued Sidi Zarzour. Il s'étend sur une superficie de 04.10 Ha et est entièrement clôturé.

Il se spécialisa depuis l'époque Française dans l'acclimatation d'espèces tropicales, subtropicales et de climats méditerranéens à caractère ornemental et utilitaire.

Le parc Landon est aujourd'hui classé en deuxième position après le jardin d'essai du Hama à Alger. Il jouit d'une richesse floristique considérable et d'une réputation internationale. L'étude sur la flore par l'équipe du C.R.S.T.R.A, a permis d'identifier la présence de 52 espèces végétales représentant la strate arborescente du parc. (Naceur.F, 2004)

Le jardin est une propriété de l'Algérie en vertu de l'acquisition qui en a été faite par Mme Jane Albertine veuve de Jacques André de Ganay suivant acte administratif du 14/05/1937 transcrit à la conservation des hypothèques de Batna du 10/07/1937 Vol : 480 N°34, le jardin a été cédé gratuitement à la commune de Biskra en date du 30/04/1955.

Actuellement, afin d'y remédier, le ministère de l'aménagement du territoire, de l'environnement et de la ville, a pris en charge le jardin en faisant un appel d'offre international pour un projet de réhabilitation. Le groupement Algéro-Italien GMAI s'est vu attribuer ce dernier en 2008, plusieurs opérations ont été entreprises pour redonner vie à ce paradis, introduction de nouveaux plants, amendement de terre végétale, réhabilitation et réaménagement des vieux bâtis, des systèmes d'irrigation... etc. (Direction d'environnement)

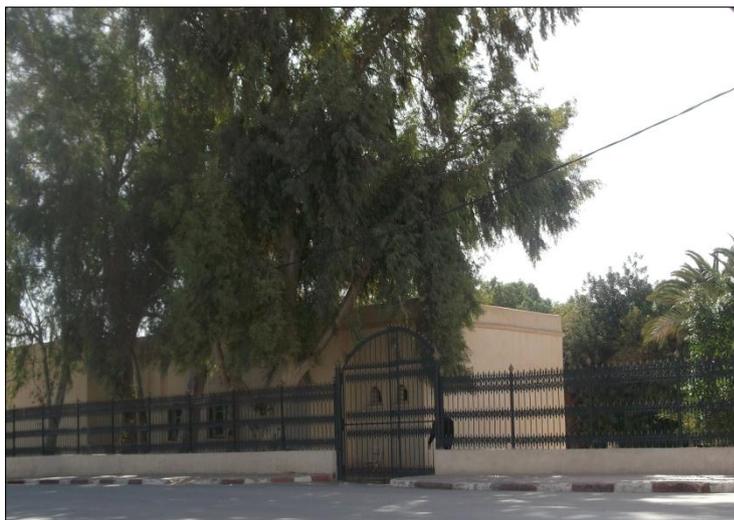


Figure 5. 18 : Le jardin Landon
Source : Auteur, 2013

4-3/ Présentation du jardin Brahim Zidane :

Le jardin "Zidane Brahim" (Ex *Rodari*) situé au centre de la ville à côté de la direction des anciens Moudjahidines, il est considéré comme le premier jardin animalier dans la ville de Biskra, il est géré par l'administration des forêts depuis 1997, à laquelle il est affecté par l'arrêté du Wali de la wilaya de Biskra N° 3737/DD/93 du 11/12/93. Un procès verbal de remise a été dressé le 26/02/1994 sous le N° 521 conjointement avec la Direction des Affaires Domaniales.

Le jardin s'étend sur une superficie de 01.28 Ha. Il est réhabilité en 2003 dans le cadre du fond sud comme jardin public, il constitue un lieu de distraction et de loisir aux familles de la ville de Biskra. (Conservation des forêts)



Figure 5.19 : Le jardin Zidane Brahim.
Source : Auteur, 2013

4-4/ Présentation du jardin 01 Novembre :

Le jardin est situé dans la partie Ouest, à côté de la bibliothèque municipale de la ville en face des logements collectifs (830 logts), il est créé dans les années 1972. Ensuite et depuis sa création, le jardin 1 Novembre a subi plusieurs transformations telles que l'introduction de plantes forestières, création de pépinière. Mais l'insuffisance des crédits alloués à cet espace a

mené à une négligence puis à un abandon total ; ce qui a conduit à un dépérissement de la majeure flore de la plantation et à la disparition des infrastructures existantes.

Il est réhabilité dans le cadre fond sud en 2003, et géré actuellement par un privé sous forme de concession depuis 05 juillet 2008. Le jardin constitue un lieu de distraction et de loisir aux familles de la ville de Biskra.



Figure 5. 20 : Le jardin 1 Novembre.
Source : Auteur, 2013

4-5/Présentation du jardin Bachir ben Naceur :

Il est situé au niveau d'El Alia à côté de l'hôpital Bachir Ben Naceur, en bordure de l'oued Sidi Zarzour, et il s'étend sur une surface de 03.37Ha.

Il est créé aux environs de 1992 comme un jardin public par l'APC de Biskra, alors qu'il n'était qu'un simple terrain nu aux alentours de l'hôpital Bachir ben Naceur. Son inscription a abouti à la réalisation d'une clôture périmétrale, la confection d'allées et bordures, la réalisation d'un forage, la plantation de plusieurs espèces végétales.



Figure 5. 21 : Le jardin Bachir
Ben Naceur
Source : Auteur, 2013

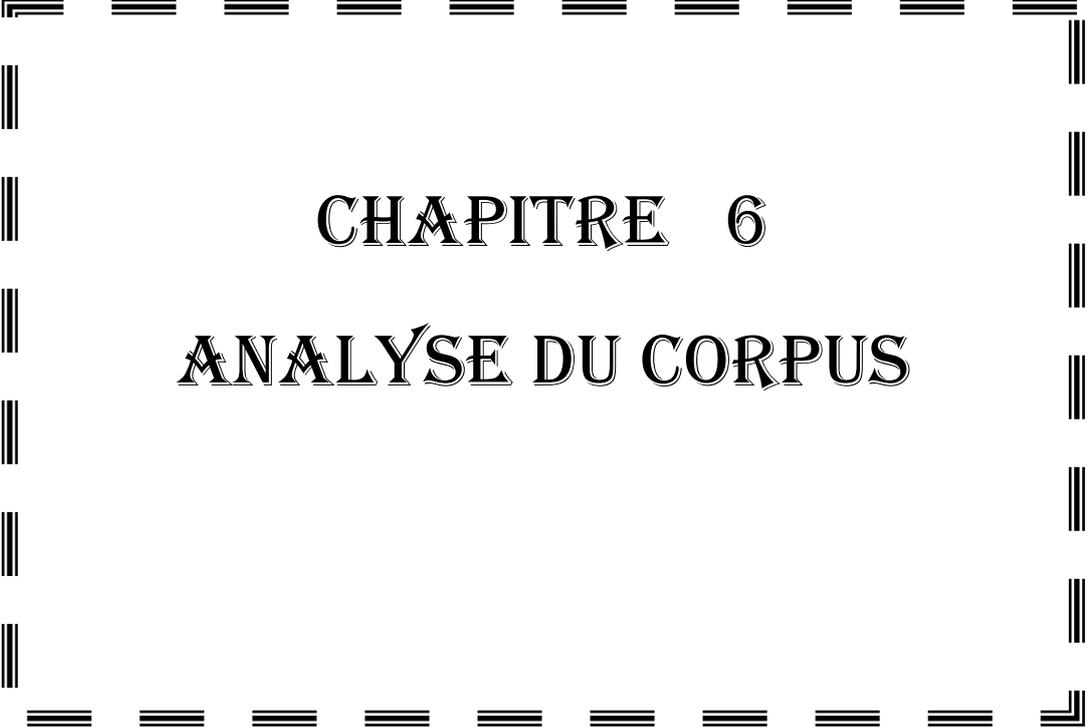
CONCLUSION

Dans ce chapitre, on a identifié notre cas d'étude, commençant par la ville de Biskra, qui est considérée comme un lieu où se sont fusionnées plusieurs civilisations historiques ; la ville de Biskra a joué durant toutes ces dernières un rôle de point de rencontre et d'échange entre le Nord, et le Sud.

On a abordé la ville de Biskra à travers sa situation géographique et administrative, ses données climatiques et démographiques, ainsi que son histoire et croissance urbaine aux cours des différentes périodes historiques, qui influent sur le cadre urbain de la ville en général.

Cette présentation du processus historique et urbain, a servi à cerner et connaître les différentes mutations des espaces publics de la ville en général, et l'espace vert en particulier. A l'époque précoloniale, où on y voyait que la forme urbaine des tissus, et les ruelles (Zgag) avaient suivi les cours d'eau (Séguias) à l'intérieur d'un habitat, entouré par les palmeraies de tout coté, créant un micro climat favorable et servant à offrir un assiette économique aux citoyens. Après, la période coloniale était marquée par l'invention des nouveaux types d'espaces publics comme : les jardins publics et les squares, les larges rues.....etc, indiquant une nouvelle façon de concevoir la ville. Ensuite, pendant l'époque postcoloniale, l'espace vert est rejeté, suite à une mentalité populaire orientée spécialement vers la construction et l'habitation. De nos jours le domaine d'espace public est en cours d'évolution, démontrant la politique d'état qui donne une importance et un intérêt via ces espaces, débouchant alors vers la réalisation des places, placettes, des jardins publics.....et, et la réhabilitation des espaces déjà existant, pour les rendre plus conviviaux, et exploitables par les habitants.

Dans une autre partie du chapitre, on a abordé également la présentation des jardins publics de la ville de Biskra d'une manière générale, leurs emplacements dans la ville, leurs créations, leurs changements, leurs gestions....etc., où on a choisi les quatre jardins publics ouverts aux visiteurs lesquels (Jardin 5juillet, jardin Landon, jardin 1 Novembre, jardin Brahim Zidane) comme un cas d'étude.



CHAPITRE 6

ANALYSE DU CORPUS

INTRODUCTION

Ce chapitre concerne l'analyse du cas d'étude « les jardins publics de la ville de Biskra », en choisissant le corpus suivants pour notre analyse : le jardin 5 juillet, le jardin Landon, le jardin Zidane Brahim, le jardin 1 Novembre, ce choix a été fait suite à l'ouverture de ces derniers au public, aux visiteurs, ainsi que leur exploitation par les usagers depuis longtemps. Le jardin Bachir Ben Naceur a été fermé pendant notre période d'investigation pour des raisons de travaux de réaménagements

Dans cette perspective, l'analyse de ces jardins publics ; se fait selon les principes de l'approche typo morphologique, qui nous permet de comprendre la dynamique et le processus d'organisation formelle de ces espaces, prenant en considération, le contexte dans lequel ils s'inscrivent, en s'appuyant sur une analyse de la situation de ces jardins publics au sein du tissu urbain, en identifiant les différents rapports qui existent entre ces espaces et le site, le parcellaire, la voirie, et le bâti entourant, selon des critères typologiques, géométriques et dimensionnelles.

Cette analyse a pour objectif de cerner et définir les interactions et les relations entre les jardins publics de la ville de Biskra et les éléments environnants, qui peuvent rendre ces lieux attirants et attrayants aux visiteurs et ce au-delà de sa propre configuration.

1/ Choix des jardins pour l'étude et l'analyse :

Pour cette recherche les jardins publics choisis et sélectionnés à être analysés et étudiés sont les quatre jardins : le jardin Landon, le jardin 5 juillet, le jardin Zidane Brahim, le jardin 1 novembre, parce que :

- Ils sont des jardins ouverts aux publics,
- Ils ont connu un processus d'aménagement très important et un profil d'évaluation de visiteurs remarqué.
- Ils sont exploités depuis des années malgré les fermetures occasionnelles pour des travaux de réhabilitation et d'embellissement.
- Ils ont subi différents changements spatiaux et fonctionnels durant ces dernières années, qui influent sur l'attractivité des jardins aux visiteurs.
- Ils sont connus par les citoyens de Biskra qui les fréquentent et les visitent d'une manière différente et variée d'un jardin à un autre.

Ce choix des jardins convient aux objectifs de cette étude ; pour répondre à la problématique du manque de fréquentation ou de différenciation d'usage qui caractérise les jardins publics de la ville de Biskra, afin de vérifier l'influence de la conception sur l'usage.

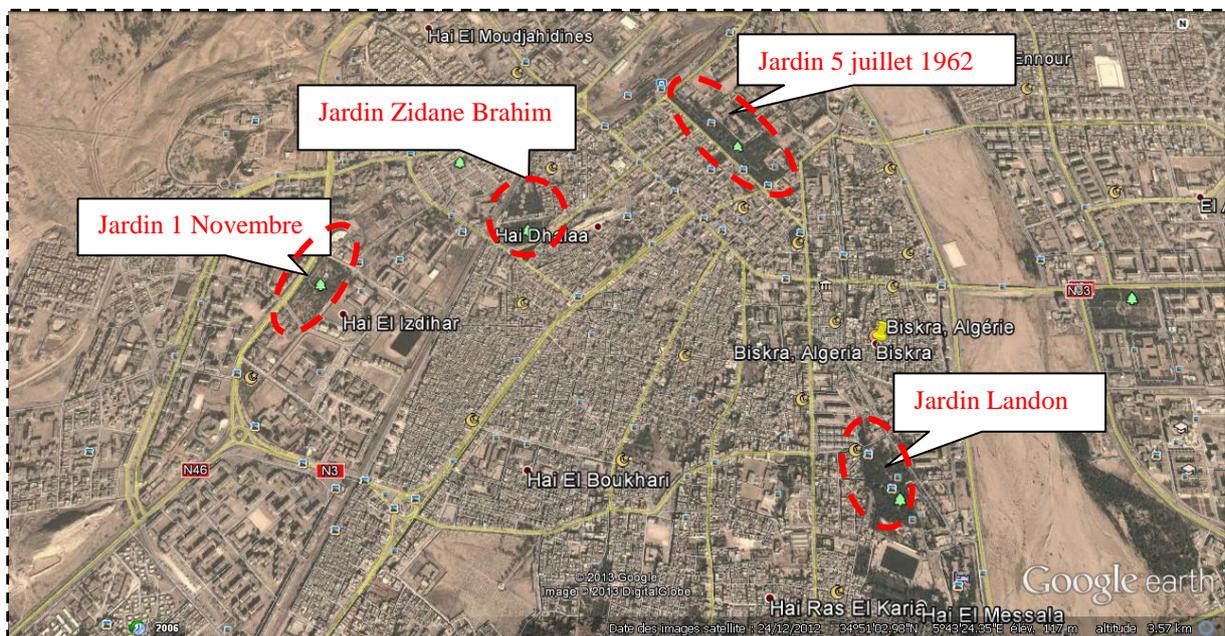


Figure 6. 1 : Localisation des quatre jardins dans la ville de Biskra
Source :Google earth, 2013.

2/ Analyse typo morphologique du jardin 05 juillet 1962 :

Le jardin est géré par l'APC de Biskra, il subit actuellement des travaux de réaménagement fruits d'un projet de réhabilitation élaboré par la direction de l'environnement de Biskra, le jardin est considéré comme un patrimoine végétal hérité de l'époque coloniale.

2-1/ Localisation du jardin :

Le jardin se situe en plein centre-ville dans le quartier du damier colonial, limité au Nord Est par une caserne, et la gare ferroviaire au nord, du quartier de la gare et des équipements administratifs au Sud-Ouest. Il est bordé par le collège les sœurs Oureghe du côté Est. Le jardin est d'une forme quasi-rectangulaire, il s'étend sur une superficie avoisinant 4.02 Ha.

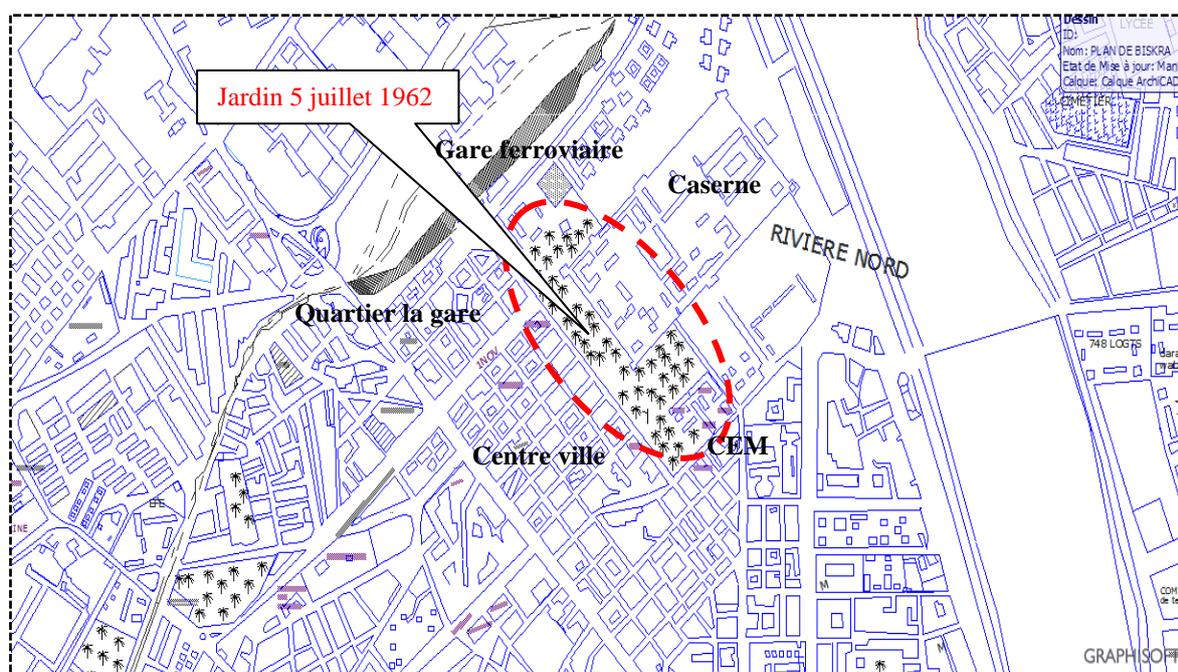


Figure 6. 2 : Localisation du jardin 5 juillet 1962
Source : PDAU Biskra

2-2/ L'état du jardin avant son réaménagement (Ses changements et transformations)

Le jardin 5 juillet a été créé sous la colonisation française, qui avait l'intention de réaliser un espace vert libre non clôturé, représentant un passage piéton reliant le quartier de la gare aux autres quartiers de la ville de Biskra.

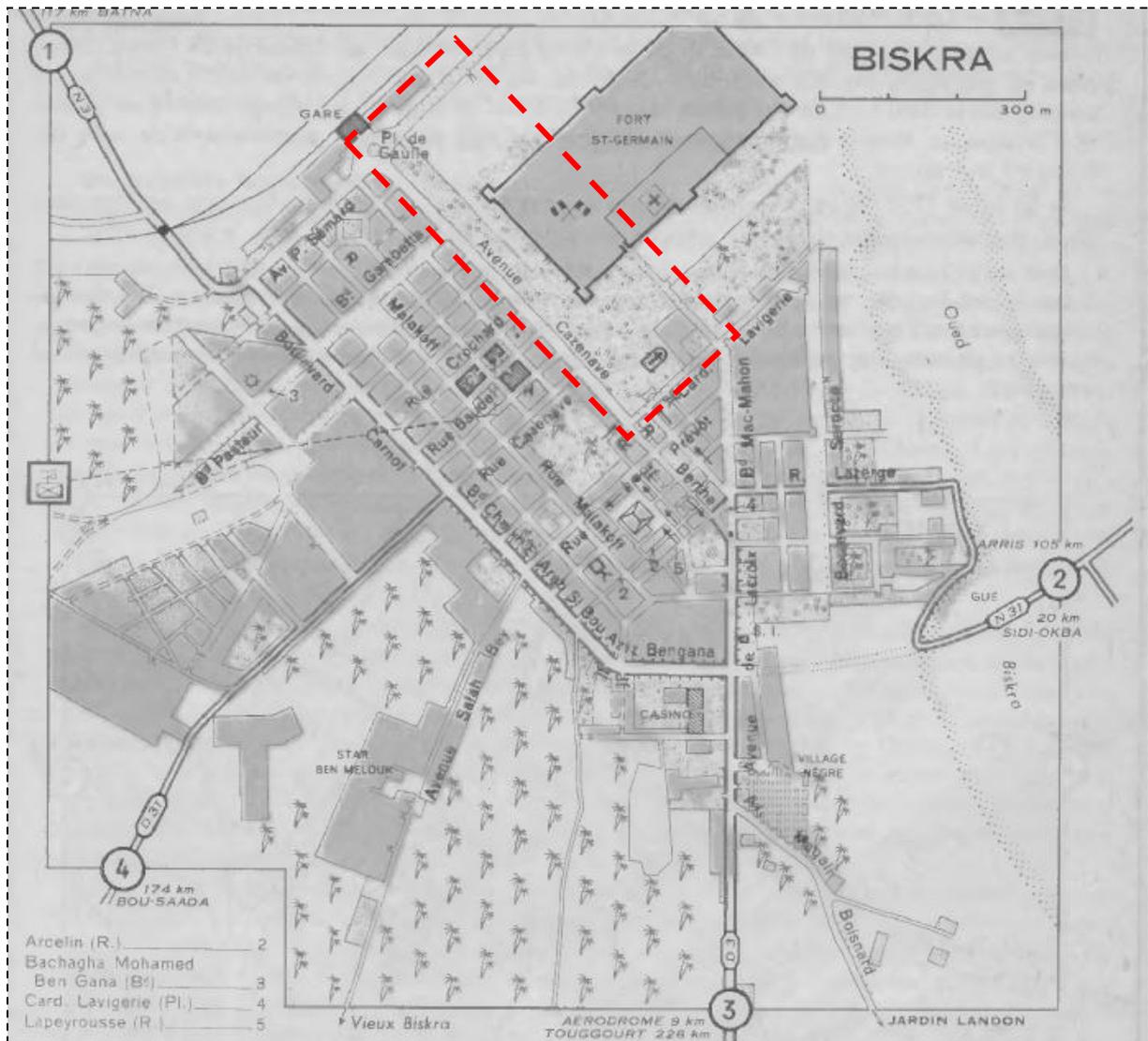


Figure 6.3 : L'assiette du jardin 5 juillet 1962 à l'époque coloniale
Source : Carte Michelin N° 72

Après l'indépendance de l'Algérie, le jardin fait l'objet de plusieurs travaux d'aménagements et d'embellissements, touchant l'infrastructure du jardin, le mobilier urbain, le revêtement du sol, la réalisation d'une clôture entourant tout l'espace du jardin, la création des Séguias irriguant toute la ville de Biskra, la réhabilitation de l'église qui sera transformée par la suite en un centre culturel islamique.

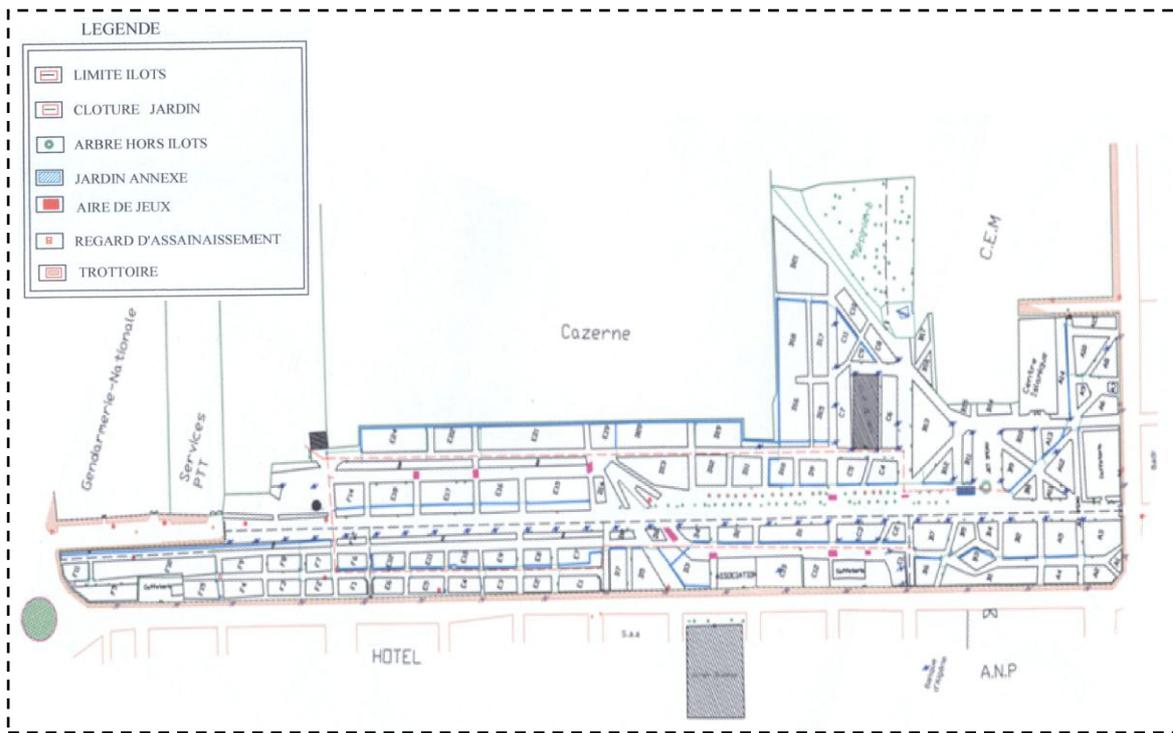


Figure 6.4 : Plan d'aménagement actuel du jardin 5 juillet 1962
Source : Direction d'environnement de Biskra (établi par bureau d'étude Belala)

Actuellement le jardin subit des travaux de réaménagement issus d'un projet de réhabilitation en cours de réalisation par la direction de l'environnement de Biskra.



Figure 6.5 : Plan d'aménagement proposé du jardin 5 juillet 1962
Source : Direction d'environnement de Biskra (établi par BET Belala)

2-3/Les composants du jardin :

Au sein du jardin 5 juillet 1962, on peut distinguer plusieurs composants intéressants. Il englobe l'ancienne église catholique, qui est transformée aujourd'hui en centre culturel islamique, un système important d'irrigation, une pépinière, un bureau d'administration, une aire de jeux pour enfants, et quatre cafés répartis sur les deux façades du jardin.



Figure 6. 6 : Les différents composants dans le jardin 5 juillet
Source :Auteur, 2013

Le projet de réhabilitation en cours d'exécution de la direction de l'environnement tente de créer d'autres composants dans le jardin tels que : un lac artificiel à l'emplacement de la source des Séguias, des espaces animaliers, une placette, un restaurant, une pizzeria, et des jets d'eau...etc.



Figure 6. 7 : Plan de masse proposé du jardin 5 juillet 1962
 Source : Direction d'environnement de Biskra (établi par bureau d'étude Belala)

2-3-1/Le sol :

La plancher du jardin en terre, reflète le sol naturel, et l'intégration des éléments naturels, à l'exception de l'axe principale du jardin qui est traité en béton.



Figure 6. 8 : Les types de traitement de sol dans le jardin 5 juillet
 Source : Auteur, 2013.

2-3-2/La végétation :

Le tapis végétal du jardin du 05 juillet semble peu diversifié, pourtant l'étude sur la flore par l'équipe du C.R.S.T.R.A, a permis d'identifier la présence de 30 espèces végétales, qui représentent la strate arborescente au niveau de ce jardin. (C.R.S.T.R.A, 2002) cité par (Naceur. F, 2004), la couverture végétale du jardin est très dense et variée.



Figure 6. 9 : L'état actuel de la couverture végétale dans le jardin 5 juillet
Source : Auteur, 2013.

2-3-3/L'élément d'eau :

Les séguias d'eau sont réparties sur toute la surface du jardin, qui possède un forage récent (environ quatre ans), ces séguias issues d'une retenue d'eau, irriguaient les différents quartiers de la ville pendant l'époque postcoloniale. Actuellement le jardin souffre d'un manque terrible d'eau.



Figure 6. 10 : L'état actuel des séguias dans le jardin 5 juillet
Source : Auteur, 2013.

2-3-4/Le mobilier urbain :

On constate l'existence d'un mobilier urbain ancien et nouveau au sein du jardin. Ce dernier a été récemment doté d'un nouveau mobilier suivant un projet de réhabilitation du jardin tout en gardant le mobilier déjà existant après rénovation.



Figure 6. 11 : Les différents types du mobilier urbain existents dans le jardin 5 juillet.
Source : Auteur, 2013.

2-4/La typologie du jardin:

Le jardin 5 juillet est un jardin public de style régulier, il se caractérise par ses tracés de cheminements réguliers et droits et son organisation spatiale axiale suivant un axe d'équilibre. (Voir chapitre 2. La typologie des styles de conception de jardin public)

2-5/Analyse morphologique du jardin 5 juillet :

L'analyse se fait par l'étude : du rapport au site, du rapport au parcellaire, du rapport à la voirie et du rapport au bâti, selon les critères topologiques, géométriques, et dimensionnels

2-5-1/Le rapport au site :

Le site du jardin est caractérisé par une topographie plate, la forme géométrique du jardin est presque rectangulaire obéissant à la trame viaire conçue selon le plan en damier

2-5-2/Le rapport au parcellaire :

Le jardin occupe une parcelle d'une forme quasi-rectangulaire, où la trame de parcellaire du tissu du jardin est conçue selon une grille en damier composée de plusieurs parcelles typiques et identiques, d'une forme géométrique carrée. Ces parcelles sont le résultat d'intersection des voiries en échiquier.

La parcelle du jardin est plus grande par rapport aux parcelles du quartier en face, elle s'étend sur tout le long de la rue de la République en parallèle avec les autres bâtiments environnants.

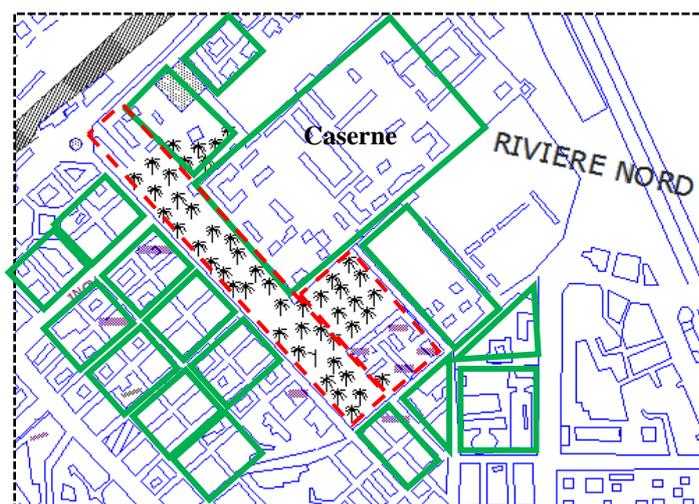


Figure 6. 12 : Le parcellaire du jardin 5 juillet et son environnement
Source : PDAU de la ville de Biskra.

2-5-3/Le rapport à la voirie :

Le jardin 5 juillet occupe une position stratégique dans la ville, il s'ouvre sur un axe de circulation très intéressant, c'est la rue de la République (Ex rue Berthe)

La trame en damier du tissu a engendré des voiries identiques et similaires, et des rues d'une dimension uniforme et égale ; sauf que les deux grands axes celui de la rue de la république (A) et celui de la rue Ben Badis (B), auxquelles la forme du jardin obéit totalement, lui donnent une forme quasiment linéaire (axiale)



Figure 6. 13 : Les voiries menant au jardin 5 juillet
Source : Google earth, 2013.

2-5-4/Le rapport au bâti :

Ce jardin est situé dans un tissu colonial, il est bordé par des constructions publiques celles-ci reflètent les tracés du style colonial, qui apparaît dans les hauteurs, les textures, les matériaux, les traitements des façades...etc.

Le bâti environnant du jardin, sont des constructions et des équipements publics, qui ont différentes fonctions, administrative, éducative, militaire, économique, et touristique. Il est considéré comme une zone d'intense activités et service. La plupart de ces constructions sont disposées sur un même axe suivant la rue de la république. On note que le bâti de la partie Est, est moins dense que celui de la partie Ouest.



Figure 6. 14 : Le bâti qui entoure le jardin 5 juillet
Source : Auteur, 2013.

2-6/L'usage et les pratiques des usagers dans le jardin

Le jardin 5 juillet est considéré comme un milieu de repos et de contemplation par excellence pour beaucoup de jeunes hommes et retraités, vu le manque absolu d'espaces destinés à ces tranches de population, dans les autres parties de la ville.

Alors, les gens fréquentent cet espace vu:

- Sa densité végétale qui offre un micro climat agréable surtout aux périodes chaudes,
- Son accessibilité et ouverture tout le temps et à toutes les personnes,
- L'existence des équipements qui renforce l'attractivité du jardin, précisément les quatre cafés inclus au jardin et qui connaissent une grande affluence.
- L'existence des agents de sécurité dans tout le jardin.
- L'amélioration et la réhabilitation de l'aménagement du jardin.

Plusieurs activités se déroulent au sein du jardin comme le repos, la contemplation, la lecture des journaux, la pratique de sport, le jeu de boules, le footing, spécialement pendant le week-end. Le jardin est aussi utilisé comme un passage liant les quartiers de la ville.



Figure 6. 15 : La variété d'images des pratiques et d'activités au sein du jardin 5 juillet
Source : Auteur, 2013.

3/ Analyse typo morphologie du jardin Landon:

Le jardin Landon a été créé en 1872 par le comte Landon de Longueville, géré par la Direction de l'environnement de Biskra, il subit des travaux de réaménagement et d'embellissements issu d'un projet de réhabilitation par le groupement Algéro-Italien GMAI depuis 2008.

3-1/ Localisation du jardin :

Il est situé au niveau du quartier Châtenier (Biskra, sud -Est), en bordure de l'oued Sidi Zarzour. Il s'étend sur une superficie de 04.10 Ha qui sont entièrement clôturés. Le jardin est entouré par des équipements éducatifs à l'est, la résidence du Wali au sud, les habitations auto construits au coté ouest et Nord, et les bâtiments collectif (HLM) au coté Nord Ouest.

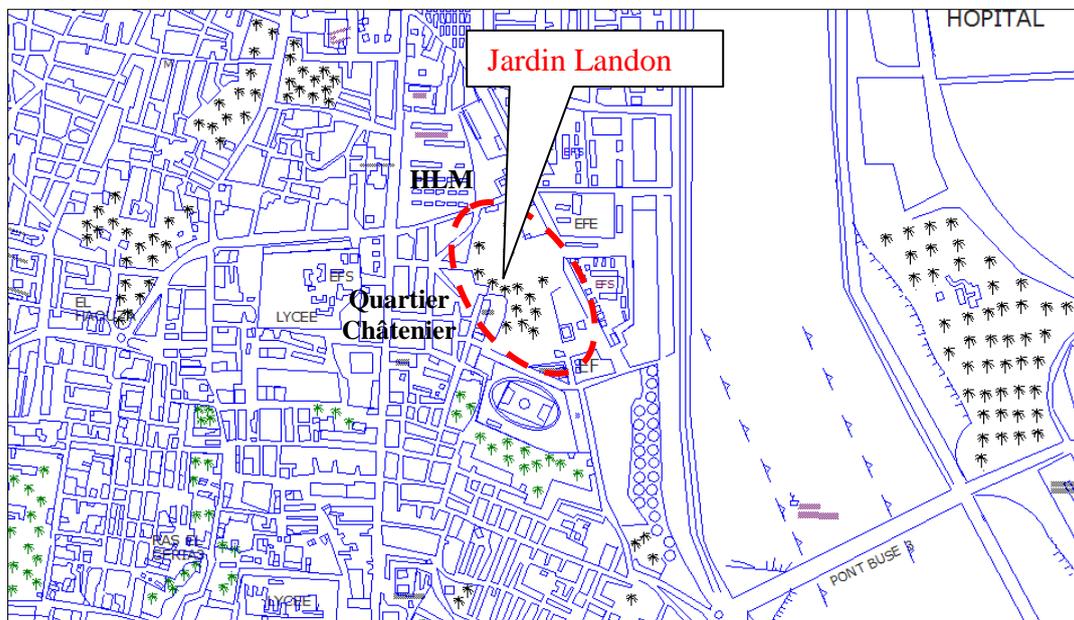


Figure 6. 16 : Localisation du jardin Landon
Source : PDAU Biskra

3-2 /L'état du jardin avant son réaménagement (ses changements et transformations)

Le jardin Landon créée à l'époque coloniale par le comte Landon de Longueville, constitue un enclos où sont cultivés un grand nombre d'essences tropicales et d'arbres de grand prix ainsi que d'un ensemble de palmiers, les nombreuses essences qui y sont complantées ont été importées des quatre coins du monde, le jardin occupait à l'origine 10 ha.



Figure 6.17 : L'état du jardin Landon à l'époque coloniale.
Source : Direction de l'environnement de Biskra



Figure 6.18 : Schématisation d'ancien plan du jardin Landon
Source :www.docstoc.com

Après l'indépendance la surface du jardin s'est vue diminuée d'une grande partie pour des constructions réservées à l'administration.

Il a subi également des aménagements qui ont été apportés sur la propriété, ils sont le labour de longues années touchant principalement: les tracés des allées, des pelouses, des aménagements d'eau potable, des seguias d'irrigation, des passerelles, d'une clôture...etc.

D'un autre coté certains locaux ont été reconvertis vers d'autres fonctions, lesquels :

- Le restaurant a été reconverti en bibliothèque.
- Le bar a été reconverti en club de théâtre.
- L'église a été occupée par une association des beaux arts.
- La résidence du centre a été reconvertie en siège de l'association de l'environnement
- La cuisine (construction abandonnée).

- Le lac « Mare aux canards » a été en mauvais état, et desséché.
- La pépinière a été transformée en un vaste espace vague. (Naceur.F. 2004)

Ensuite le jardin a été abandonné depuis de longues années, pour se retrouver dans une phase importante de déclin due à plusieurs causes, et devient un espace totalement abandonné et lieu préféré des rodeurs, et considéré comme un lieu insécurisé.



Figure 6. 19 : L'état du jardin Landon avant les travaux de réhabilitation
Source : Direction de l'environnement de Biskra

Afin d'y remédier, le ministère de l'aménagement du territoire, de l'environnement et de la ville, a pris en charge le jardin en faisant un appel d'offre international pour un projet de réhabilitation, le groupement Algéro-Italien GMAI s'est vu attribué ce dernier en 2008, plusieurs opérations ont été entreprises pour redonner vie à ce paradis, par l'introduction de nouveaux plants, amendement de terre végétale, réhabilitation et réaménagement des vieux bâtis, des systèmes d'irrigation...etc.(Direction de l'environnement de Biskra)



Figure 6. 20 : Maquette représentant l'état actuel du jardin Landon
Source : Direction de l'environnement

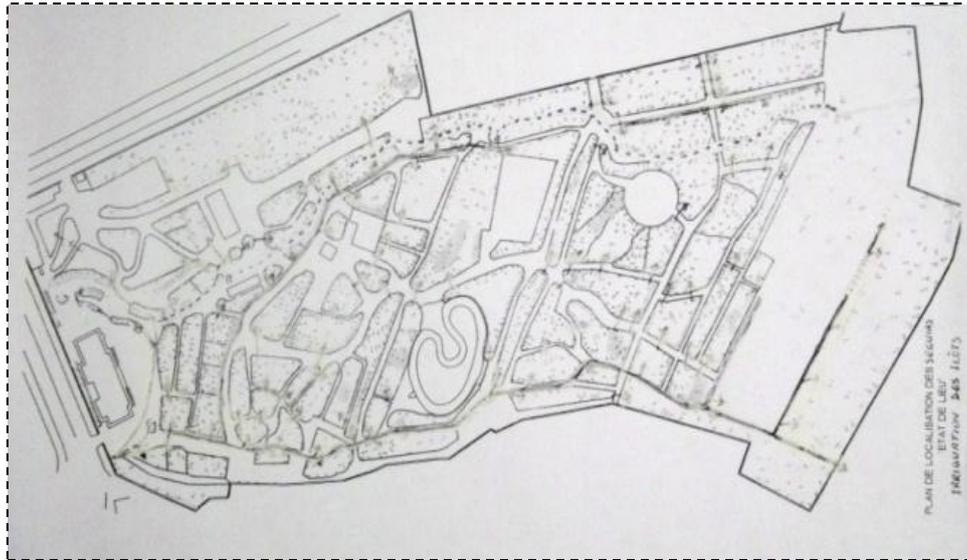


Figure 6. 21 : Schématisation du plan de jardin Landon.
Source : Direction de l'environnement de Biskra



Rénovation des allés (principales et secondaires)

Création d'ilots à l'entrée Est du Jardin

Rénovation des bordures

Installation des serres tunnels

Figure 6. 22 : Les travaux de réhabilitation du jardin Landon.
Source : Direction de l'environnement de Biskra

3-3/ Les composants du jardin :

Le jardin Landon possède actuellement des espaces et des constructions à différentes fonctions tels que :

-La pépinière, le lac « Mare aux canards » bien soigné, la bibliothèque, les espaces équipés par des objets d’art revenant à l’époque coloniale.

-Administration, magasin pour outils, construction réservée pour une association des beaux arts, galerie des arts, ...etc.

Mais comme le jardin est toujours en projet de réhabilitation, les constructions du jardin sont encore fermées pour raison de travaux de réaménagement et réhabilitation.



Figure 6. 23 : Les composants actuels du jardin Landon.
Source : Auteur, 2013

3-3-1/Le sol :

Le sol du jardin est traité sans toucher à son aspect naturel, il est en terre bien compensé et nettoyé, dont les cheminement sont bordés de bois et de pierres sous forme naturelle, qui reflètent l'aspect paysager du jardin conçu selon le style Anglais, en respectant et gardant les éléments naturels. On constate que la topographie du jardin est plate dans la partie Ouest et accidentée dans la partie Est du jardin.



Figure 6. 24 : Le traitement du sol dans le jardin Landon
Source : Auteur, 2013.

3-3-2/La végétation :

Naceur.F (2004) souligne qu'une étude faite par l'équipe du C.R.S.T.R.A sur la flore du jardin, a permis d'identifier la présence de 52 espèces végétales représentant la strate arborescente du parc, le jardin possède diverses essences végétales et arbres de valeur qui ont été importés, à grands frais de pays lointains, il est considéré comme un jardin Botanique. La couverture du jardin donc est très variée et très dense.



Figure 6. 25 : L'état actuel de la couverture végétale dans le jardin Landon
Source : Auteur, 2013.

3-3-4/L'élément d'eau :

Le jardin Landon est riche de cet élément, on constate lors de nos observations les cours d'eau (seguias) qui irriguent tout les ilots du jardin, ainsi que le lac « mare aux canards » qui est considéré comme un point d'appel dans le jardin.



Figure 6. 26 : L'état actuel des sources d'eau dans le jardin Landon
Source : Auteur, 2013.

3-3-5/Le mobilier urbain :

On constate que le mobilier urbain existant au sein du jardin est un nouveau type, introduit lors des travaux de réhabilitation, il est caractérisé par sa bonne qualité, tels que les bancs, les bordures et les corbeilles poubelle en bois importé d'Europe. Le mobilier urbain actuellement existant, est réparti dans tout le jardin. On remarque également l'existence des objets d'arts appartenant à l'héritage de la révolution Algérienne.



Figure 6. 27 : Les différents types du mobilier urbain existant dans le jardin Landon.
Source : Auteur, 2013.

3-4/La typologie du jardin Landon:

Le jardin Landon est conçu selon les principes du jardin Anglais irrégulier, cela apparait dans l'organisation des allées de forme courbée selon un ordre organique, ainsi que l'aspect des arbres qui se sont développées spontanément d'une manière naturelle, tout en gardant les composantes originelles du paysage naturel. (Voir chapitre 2.La typologie des styles de conception de jardin public)

3-5/Analyse morphologique du jardin Landon:

L'analyse se fait par l'étude : du rapport au site, du rapport au parcellaire, du rapport à la voirie et du rapport au bâti, selon les critères topologiques, géométriques, et dimensionnels

3-5-1/Le rapport au site :

Le jardin est situé dans un terrain accidenté, qui influe sur la forme géométrique du jardin, on constate que le jardin obéit à la topographie du site et prend une forme irrégulière et organique.

3-5-2/Le rapport au parcellaire :

La parcelle du jardin Landon n'épouse pas le même type de forme du parcellaire existant dans son tissu, il prend plutôt une forme organique, fluide, et irrégulière, qui va bien avec son style de conception et d'organisation spatiale dans le jardin lui-même.

La parcelle du jardin s'étend tout le long la rue 8 Mars qui mène directement vers l'hôtel des Ziban

Les dimensions de la parcelle sont convenables avec les autres parcelles environnantes.

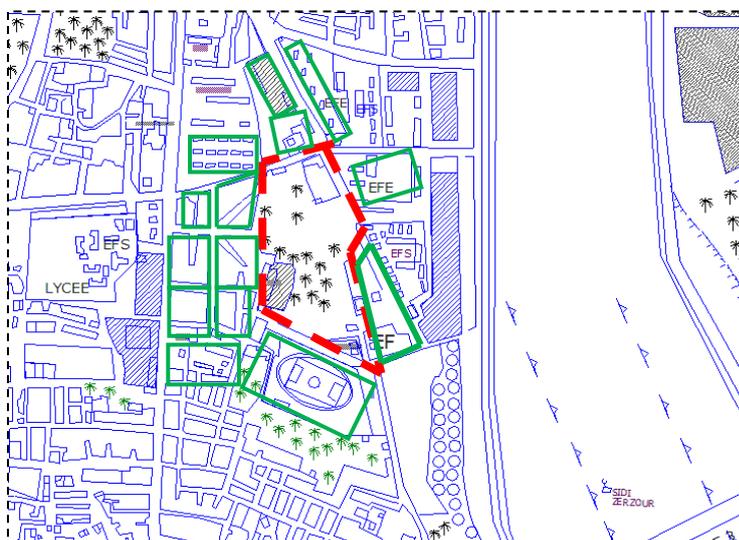


Figure 6. 28 : Le parcellaire du jardin Landon et son environnement
Source : PDAU de la ville de Biskra.

3-5-3/Le rapport à la voirie :

Le jardin est délimité par deux voies principales lesquelles, la rue 8 Mars (A) et la rue Gouassmi Mohamed (B) qui dérive du célèbre rue Hakim Saàdane (C).

Le jardin est ouvert directement à ces voies, dont il bénéficie d'une très bonne accessibilité, mais sa forme globale n'obéit pas aux tracés de ces rues avoisinantes.

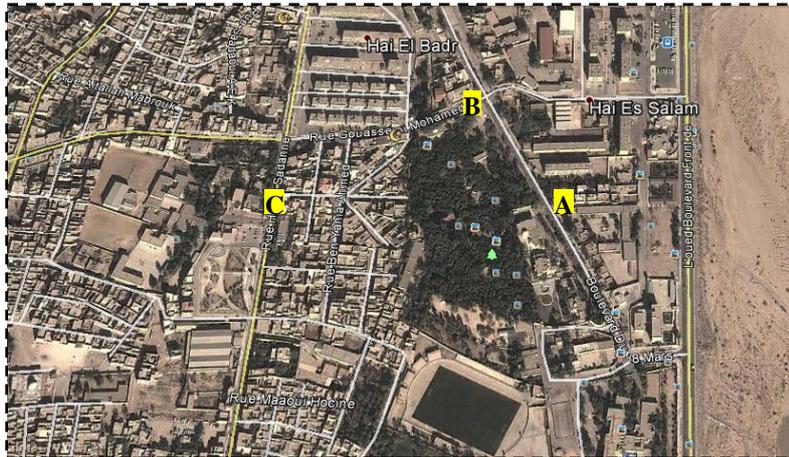


Figure 6. 29 : Les voiries menant au jardin Landon
Source : Google earth, 2013.

3-5-4/Le rapport au bâti :

Le jardin est situé dans le quartier Châtenier créée à l'époque coloniale, mais il est entouré par un bâti caractérisé par des dimensions, qui ne reflètent pas les tracés d'un tissu colonial, hormis l'habitat collectif (HLM) caractérisé par un style colonial en échiquier.

Contrairement à la forme irrégulière du jardin, le bâti l'entourant a des formes géométriques bien ordonnées, notamment l'habitat collectif (HLM) qui suit le tracé régulateur du damier colonial.

La variété des formes et fonctions du bâti autour du jardin engendre une variété de dimensions, on trouve le stade des frères Menani et la résidence du Wali au coté sud, à l'Est et l'Ouest, il y a les équipements éducatifs, au Nord les habitations individuelles.



Figure 6. 30: Le bâti qui entoure le jardin Landon
Source : Auteur, 2013.

3-6/L'usage et les pratiques des usagers dans le jardin Landon

Ce jardin botanique souffre d'une absence terrible de visiteurs pour certaines causes tels que :

- Le temps de l'ouverture du jardin est limité à (presque 3 ou 4 heures par jour).
- Les travaux de réhabilitation et d'embellissement sont encore en réalisation.

Malgré ça, on constate qu'il y a des gens qui fréquentent ce jardin pour, se promener, pratiquer du sport (footing), rencontrer d'autres personnes, se soulager, s'asseoir, lire.....etc.



Figure 6. 31 : La variété d'images des pratiques et d'activités au sein du jardin Landon
Source : Auteur, 2013.

4/ Analyse typo morphologie du jardin Zidane Brahim:

Le jardin Zidane Brahim (Ex Rodari) est affecté à la conservation des forêts par un arrêté de la Wilaya de Biskra.

4-1/ Localisation du jardin :

Le jardin est situé au centre ville, à coté de la direction des anciens Moudjahidines, entre les deux quartiers El Dalia et Dhalaa, en face du centre musical (El Moutrabia) et le siège d'un équipement de police. Il s'ouvre sur un point de convergence de trois axes mécaniques importants, Boulevard Frères Saouli, Rue Boucetta Mouhamed Moukhtar, et Rue Bouhil Hocine.

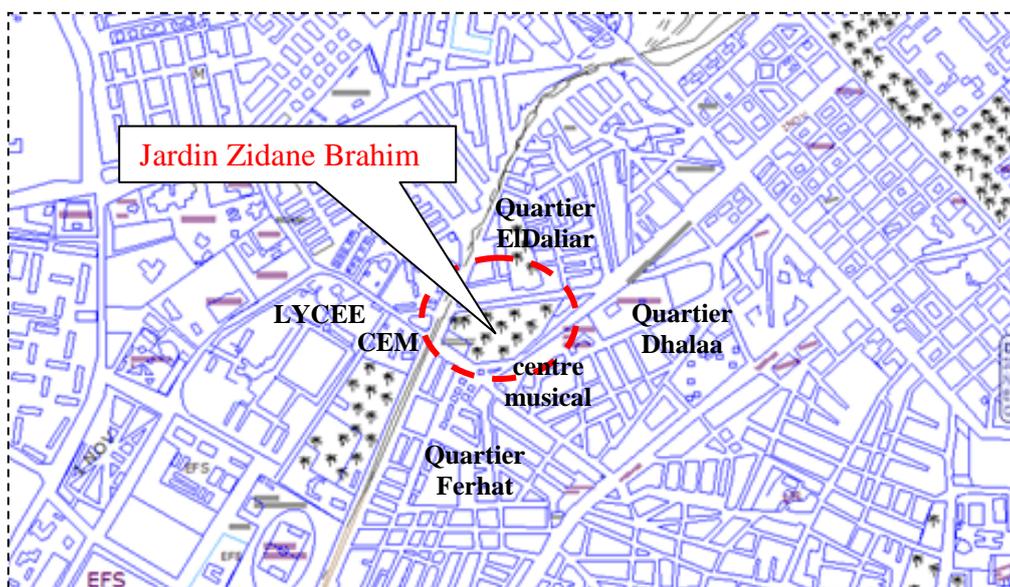


Figure 6. 32 : Localisation du jardin Zidane Brahim
Source : PDAU Biskra

4-2 /L'état du jardin avant son réaménagement (ses changements et transformations)

Le jardin Zidane Brahim qui portait le nom de son propriétaire Rodari à l'époque de la colonisation, était un jardin forestier contenant des arbres fruitiers tels que des palmiers, des citronniers, des oliviers, des abricotiers...etc.

Après l'indépendance de l'Algérie en 1962, le jardin est rattaché et géré par (l'office Nationale des Légumes Algérien. OFLA) nommé actuellement (Office Nationale des Dattes. OND), le jardin occupait une surface de forme triangulaire.

Ensuite la surface du jardin a été réduite suite à la réalisation du boulevard des Frères Saouili ainsi que le centre musical (El Moutrabia).

En 1994, la direction des anciens Moudjahidine a bénéficié d'une superficie de 2000 m² pour la construction de son siège.

Le jardin était aménagé et organisé par la séparation en îlots bordés et d'autres cheminements, et équipé par des volières contenant plusieurs types d'animaux, et de mobilier urbain, par la conservation des forêts. Il est ouvert au public en 1999.

4-3/ Les composants du jardin Zidane Brahim:

Actuellement on trouve au sein du jardin plusieurs endroits offrant de multiples services tels que, l'aire de jeux, la pépinière, le kiosque considéré comme un point de vente de plusieurs types de plants, la construction de l'administration, l'espace réservé pour les volières d'animaux, l'espace d'eau animé par l'existence de canards, les différentes aires de détente.



Figure 6. 33 : Les composants actuelles du jardin Zidane Brahim.

Source : Auteur, 2013

4-3-1/Le sol :

Le traitement du plancher des allées dans le jardin est fait à l'aide de matériaux rigides tels que (le béton, le carrelage). Les allées sont marquées par l'existence de marches et de petites pentes, malgré la topographie plane du site. On trouve également un plancher en pierres naturelles, devant la fontaine aux canards, et en terre dans l'espace d'aire de jeux.



Figure 6. 34 : Le traitement de sol dans le jardin Zidane Brahim
Source : Auteur, 2013.

4-3-2/ La végétation :

La végétation du jardin est bien entretenue et choisie, malgré sa moyenne densité. On constate l'existence de plusieurs types de plantes, et la plantation récente d'autres espèces végétales, qui agiront au futur sur la densité de la couverture végétale et la fraîcheur du microclimat.



Figure 6. 35 : L'état actuel de la couverture végétale dans le jardin Zidane Brahim
Source : Auteur. 2013.

4-3-3/L'élément d'eau :

On trouve dans le jardin deux points d'eau ; celui de la fontaine aux canards et celui d'une autre fontaine servant les besoins des visiteurs, tout en soulignant que le jardin possède un forage qui sert à l'irrigation du jardin lui-même.



Figure 6. 36 : L'état actuel des sources d'eau dans le jardin Zidane Brahim
Source : Auteur, 2013.

4-3-5/L'aire de jeux :

Il ya deux types d'aires de jeux dans le jardin, lesquelles sont équipées et aménagées de façon différentes, la première est équipée de toboggans et de tirasses, où la matière du plancher est la terre, l'autre aire de jeux est en plancher rigide en béton, équipée par des escarpolettes



Figure 6. 37 : Les aires de jeux dans le jardin Zidane Brahim
Source : Auteur, 2013.

4-3-6/Le mobilier urbain :

Le mobilier urbain utilisé dans le jardin est de matière dure tels que les bancs en béton, les corbeilles poubelle en métal, ainsi que les poteaux d'éclairage en métal...etc

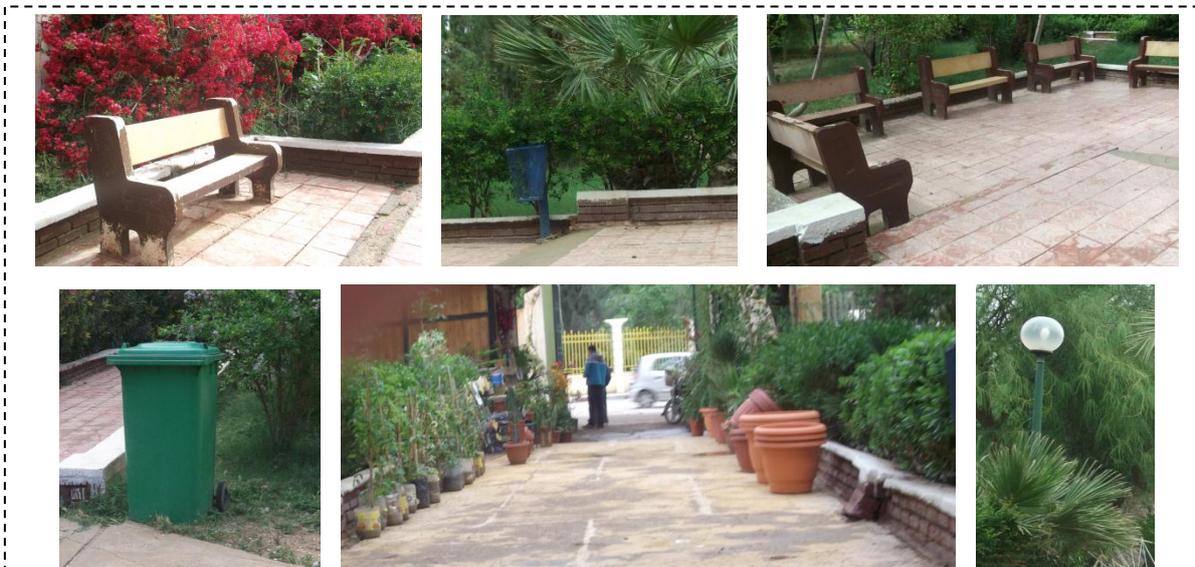


Figure 6. 38 : Les différents types du mobilier urbain existant dans le jardin Zidane Brahim
Source : Auteur, 2013.

et Rue Bouhil Hocine (C). Une deuxième entrée donne sur la rue Saouli Mohamed Guarione (D)



Figure 6. 40 : Les voiries menant au jardin
Zidane Brahim
Source : Google earth, 2013.

4-5-4/Le rapport au bâti :

L'environnement du jardin Zidane Brahim est caractérisé par un bâti multi-varié en forme, dimension, fonction. On distingue des constructions d'habitation qui limitent le jardin du côté nord-est et sud. Ces constructions de type auto construit avec des traitements différents de façades, pouvant atteindre jusqu'à R+3, le R.D.C étant réservé aux activités commerciales. Les constructions de la direction des anciens moudjahidines et le centre musical (El Moutrabia) sont d'une dimension assez réduite par rapport aux habitations. Le bâti entourant le jardin est plus dense dans le côté des habitations environnantes.



Figure 6. 41 : Le bâti qui entoure le jardin Zidane Brahim
Source : Auteur, 2013.

4-6/L'usage et les pratiques des usagers dans le jardin Zidane Brahim

Ce jardin est considéré comme l'endroit préféré pour beaucoup de citoyens, spécialement les femmes, qui se rencontrent dans le jardin et passent beaucoup de temps, puisque ce jardin est un endroit sécurisé, assuré, digne, accessible pendant toute la journée, et bien nettoyé. On constate également d'autres catégories de gens qui fréquentent souvent le jardin, ce sont les élèves du collège Khamla Ibrahim et le lycée Larbi Ben M'hidi, où ils passent leur période de repos. D'autres manifestations et expositions sont organisées par les membres des Scouts Musulmans Algériens (S.M.A) dans ce jardin.



Figure 6. 42 : La variété d'images des pratiques et d'activités au sein du jardin Zidane Brahim
Source : Auteur, 2013.

5/ Analyse typo morphologique du jardin 1 Novembre

Il est géré actuellement par un privé, le jardin est réaménagé en un parc zoologique par l'architecte Adaïka Abd Elkerim, il est ouvert au public depuis le 05 juillet 2008.

5-1/ Localisation du jardin :

Le jardin 1 Novembre, se situe dans la partie ouest de la ville de Biskra, il est limité des quatre côtés par des voies de circulation mécanique. Il est d'une forme trapézoïdale, sa surface est de 29 691 m². Le jardin est entouré par le collège Bachir Ben Naceur et un hôtel de police au coté Est, d'un quartier de logements collectifs (830 logts) à l'ouest, au nord par la bibliothèque municipale et le théâtre, au sud par le centre régional de distribution de documents pédagogiques (C.R.D.D.P).

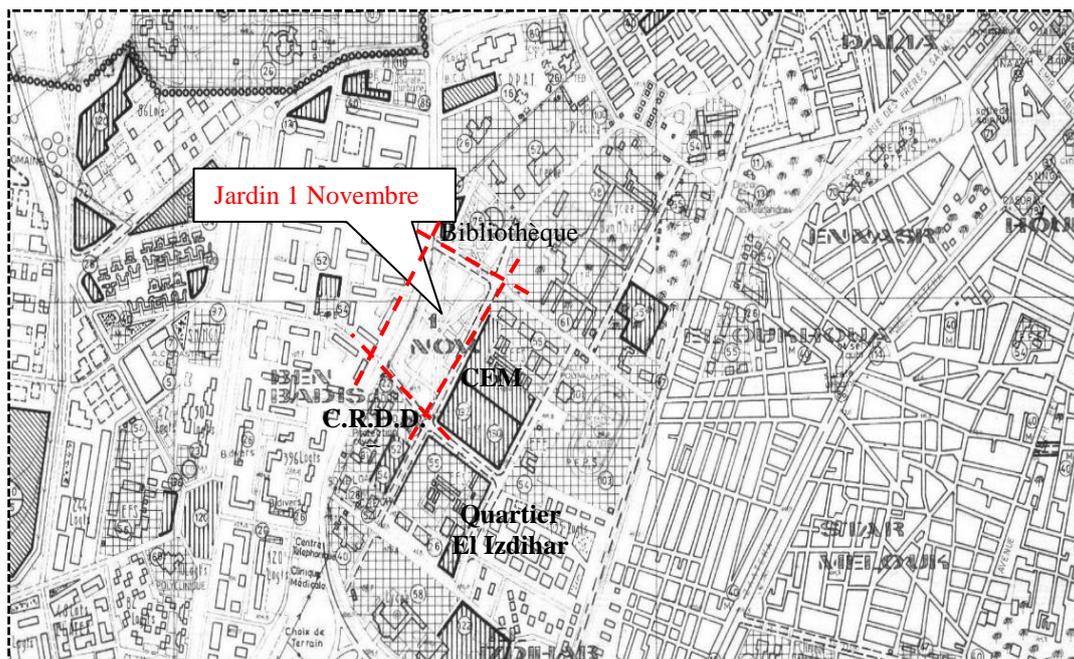


Figure 6.43 : Localisation du jardin 1 Novembre
Source : PDAU Biskra

5-2 L'état du jardin avant son réaménagement (ses changements et transformations)

Dès la création du jardin en 1974 par l'APC de Biskra, celui-là était délaissé, et fermé au public. Comme le démontre dans la figure, en 2006, le jardin était un endroit abandonné et non exploité (jardin fermé)

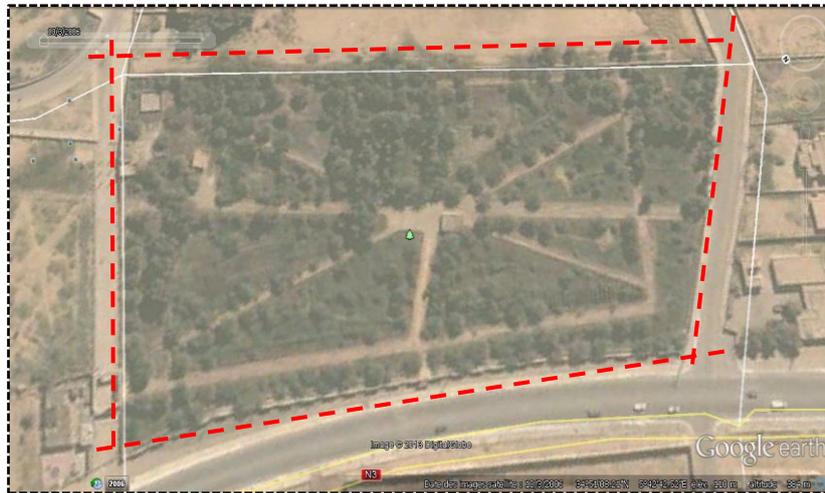


Figure 6. 44 : Image satellite sur le jardin 1 novembre en 2006
Source : Google Earth, 2013

Ensuite le jardin avait subi des travaux de réaménagement en 2008, par un privé qui a loué le jardin de l'APC de Biskra. Il avait introduit un certain nombre de changements dans le jardin, où des travaux de réaménagement étaient faits à l'aide du bureau d'étude de l'architecte Adaika Abd Elkerim.



Figure 6. 45 : Plan d'aménagement de jardin 1 novembre
Source : Bureau d'étude Adaika.A.E, 2008



Figure 6. 46 : l'état du jardin 1 novembre avant le réaménagement
Source : B.E.T Adaika. A. E. 2008.

Actuellement le réaménagement des espaces du jardin offre un endroit multifonctionnel ; de loisir, de détente, de repos et de diverses autres activités. Le jardin est considéré comme un pôle d'attraction aux citoyens de Biskra et même d'autres villes, notamment les villes du sud comme El Oued, Touggourt...

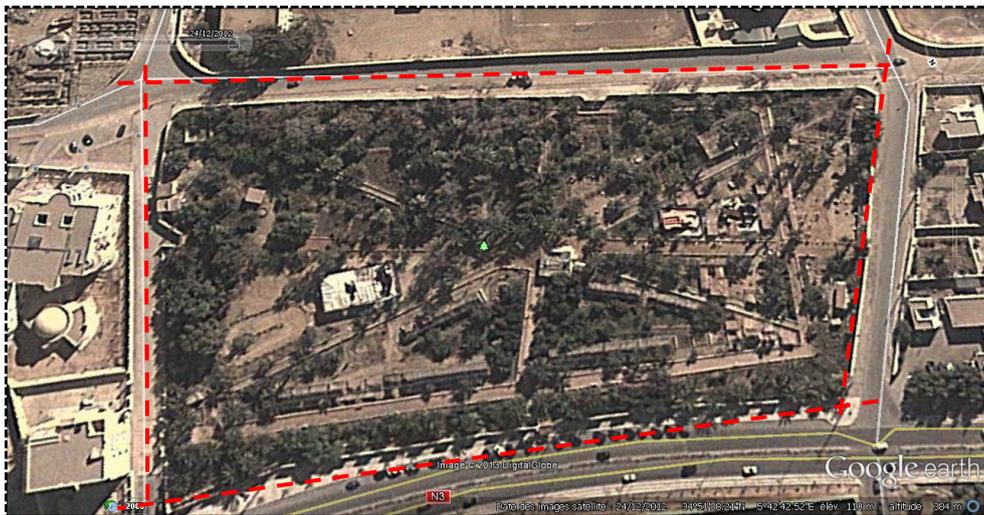


Figure 6. 47 : Image satellite sur le jardin 1 novembre
Source : Google Earth, 2013



Figure 6. 48 : L'état actuel du jardin 1 Novembre
Source : Auteur, 2013.

5-3/ Les composants du jardin :

Le jardin 1 novembre est multifonctionnel ; on y trouve dans le jardin 1 Novembre plusieurs espaces, et des équipements à différentes fonctions tels que : des aires de jeux variées, des espaces familiaux, dont des espaces traditionnels pour les familles Biskrites. Le jardin comporte aussi des espaces réservés aux animaux, une cafétéria, une pizzeria, des sanitaires publics, une administration et un guichet d'entrée, ainsi que d'autres espaces.



Figure 6. 49 : Les différentes espaces dans le jardin 1 novembre
 Source : Auteur, 2013

5-3-1/Le sol :

Le plancher du jardin est plat, il est traité en carrelage dans certains couloirs, alors que dans d'autres, en béton ou en terre compensé. D'autres surfaces du sol sont réservées aux espaces verts.



Figure 6. 50 : Les types de traitement de sol dans le jardin 1 novembre
Source : Auteur, 2013.

5-3-2/La végétation :

La végétation dans le jardin est de faible densité, elle souffre de dégradation par rapport aux années précédentes. Malgré cet état on constate différents types d'espèces végétales existants au sein du jardin tels que les palmiers, les grenadiers, le gazon, ...



Figure 6. 51 : L'état actuel de la couverture végétale dans le jardin 1 novembre
Source : Auteur, 2013.

5-3-3/L'élément d'eau :

Le jardin souffre d'un manque remarquable de cet élément, on constate que la fontaine d'eau qui occupe le centre du jardin est considérée comme un point de convergence des allées.



Figure 6. 52 : L'état actuel de source d'eau dans le jardin 1 novembre
Source : Auteur, 2013.

5-3-4/L'aire de jeux :

On y trouve différents types et formes de manèges et jeux pour enfants, répartis dans toute la surface du jardin, ces jeux occupent une grande surface du terrain du jardin. Elles représentent l'élément attractif dans ce jardin, où se regroupent la plupart des visiteurs, notamment les enfants, qui sont souvent accompagnés par leurs parents.



Figure 6. 53 : La variété des aires jeux d'enfants dans le jardin 1 novembre
Source : Auteur, 2013.

5-3-5/Le mobilier urbain :

Le jardin possède une multitude de mobilier urbain varié entre des bancs publics en pierre, en métal, des statues et des objets d'arts, des corbeilles poubelle, des poteaux d'éclairage, des panneaux et des plaques d'affichage. Le tout est disposé tout au long des cheminements et des allées du jardin.



Figure 6. 54 : Les différents types du mobilier urbain existant dans le jardin 1 novembre
Source : Auteur, 2013.

5-4/La typologie du jardin :

Le jardin 1 novembre est un jardin public du « style régulier », il se caractérise par ses tracés de cheminements réguliers et droits, et son organisation spatiale « radio concentrique » obéissant à un ordre géométrique. (Voir chapitre 2.La typologie des styles de conception de jardin public)

5-5/Analyse morphologique du jardin 1 Novembre :

L'analyse se fait par l'étude : du rapport au site, du rapport au parcellaire, du rapport à la voirie et du rapport au bâti, selon les critères topologiques, géométriques, et dimensionnels.

5-5-4/Le rapport au bâti :

Le bâti entourant le jardin représente des équipements administratifs et éducatifs ; on mentionne : la bibliothèque municipale, les collèges, le théâtre, et des logements collectifs (830 logts) en face de l'entrée principale du jardin. Ces habitations sont séparées de celui-ci par le Boulevard Boudhiaf. La forme géométrique du jardin est bien définie et limitée par rapport à son bâti environnant qui se diversifie par des hauteurs et dimensions variées, comme la bibliothèque municipale qui s'élance en hauteur par rapport aux autres édifices, les logements collectifs sont d'une hauteur moyenne (R+3).



Figure 6. 57 : Le bâti qui entoure le jardin 1 novembre
Source : Auteur, 2013.

5-6 / L'usage et les pratiques des usagers dans le jardin 1 Novembre:

Le jardin 1 Novembre est considéré comme un pôle d'attraction pour les citoyens de la ville de Biskra et même d'autres personnes, qui habitent en dehors de la ville, surtout les villes du sud.

Les gens fréquentent ce jardin pour plusieurs raisons, dont :

- La multiplicité des types de jeux et manèges pour enfants.
- L'aspect familial du jardin qui est un espace sécurisé et assuré.
- L'accessibilité et l'ouverture du jardin durant toute la journée.

On constate également, dans le jardin, différentes images des pratiques et activités qui s'y déroulent, comme les jeux d'enfants, les promenades, les rencontres et les discussions, les visites aux espaces d'animaux.... Le jardin est donc fréquenté par beaucoup de visiteurs surtout les week-ends, et les vacances, et même pendant les occasions nationales et religieuses, lors de l'organisation de ces manifestations et expositions dans le jardin. On note également la fréquentation des groupes organisés (des étudiants, des retraités...etc.). Ainsi que des excursions organisées par des communes de la wilaya, ou même d'autres villes.



Figure 6. 58 : La variété d'images des pratiques et d'activités au sein du jardin 1 Novembre
Source : Auteur, 2013.

CONCLUSION

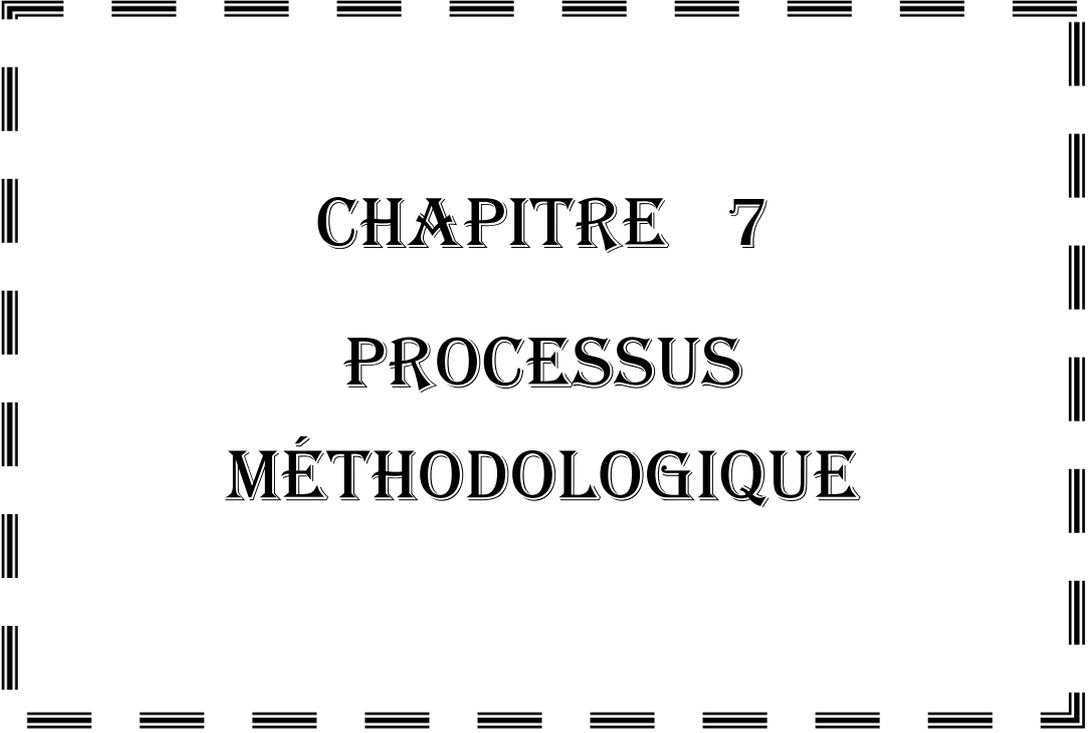
Ce chapitre a été consacré à l'analyse du corpus d'étude : les quatre jardins publics de la ville de Biskra « Jardin 5 juillet 1962, Jardin Landon, Jardin Zidane Brahim, Jardin 1 Novembre ». Dont les deux premiers jardins (5 juillet et Landon) sont considérés comme un héritage et patrimoine végétal dans la ville de Biskra, ils ont été réalisés à l'époque coloniale. En revanche les deux derniers jardins (Zidane Brahim et 1 Novembre) étaient conçus à l'époque postcoloniale. L'analyse sert aussi à faire apparaître les éléments et composants variés de ces jardins (constructions, allées, végétation, mobilier urbain, sources d'eau, espaces familiaux, aires de jeux, aires de détente, espaces d'animaux,...etc.) dont ces derniers éléments ont donné à chacun de ces jardins un aspect et une identité personnelle et spécifique par rapport aux autres jardins. Ces jardins sont situés dans des tissus urbains denses, équipés par plusieurs types de mobilier urbain et d'équipements variés comme par exemple : le jardin 1 novembre, faisant l'exception, possède maints manèges et jeux pour enfants, mais il souffre d'un manque fâcheux de végétation. En revanche les trois autres jardins sont caractérisés par une végétation dense, mais d'une insuffisance d'équipement et de service.

Dans cette étude, on s'est basé sur l'analyse typo morphologique, qui combine entre deux volets celui de la morphologie urbaine et celui de la typologie architecturale. Sur cette base, nous avons tenté de cibler les types de ces jardins selon les principes retenus de l'étude théorique, on distingue que les jardins de Biskra sont conçus selon un style régulier, à l'exception du jardin Landon selon le style irrégulier.

L'analyse typo morphologique nous a permis également de mettre en valeur les différentes interactions existantes entre le jardin public et son environnement dans lequel est inséré, en s'appuyant sur la découverte et l'étude des relations de ces jardins avec leur contexte, en présentant des rapports avec les autres systèmes du tissu (parcellaire, voirie, bâti) selon des critères topologiques, géométriques, et dimensionnels.

Dans une autre partie de l'analyse, on mettra la lumière sur l'usage et les pratiques qui se déroulent au sein de ces jardins, ainsi que les différentes images d'activités des visiteurs.

On peut résumer que, les jardins publics de Biskra qui ont fait l'objet de cette étude sont tous différents, même si on peut y trouver des similitudes. Par contre leur morphologie est différente, par : la taille, la situation dans la ville, la topographie, leur plantation, leurs cheminements, la présence de jeux pour les enfants, le mobilier urbain, les équipements... Chaque jardin est en soi un petit monde indépendant des autres, autonome et introverti.



CHAPITRE 7

PROCESSUS

MÉTHODOLOGIQUE

INTRODUCTION

Le présent chapitre est consacré pour la présentation du processus méthodologique adopté pour cette recherche. On présente la méthode scientifique optée, ainsi que les outils d'investigation sur terrain -le cas d'étude de recherche-. On va exposer la stratégie de recherche qui repose essentiellement sur la collecte des données à l'aide des techniques de recherche, afin d'analyser les pratiques et l'usage des visiteurs dans les jardins publics, et viser leurs modes d'appropriation aux espaces concernées, qui étaient analysés en détail dans le chapitre précédent.

Donc en ce chapitre on explique le choix de la méthode d'enquête, ainsi que les techniques et instruments de recherche adéquats à notre sujet, qui sont utilisés, afin d'atteindre nos objectifs et répondre à la problématique et les questions de recherche. On aborde également la construction et la mise en action de ces techniques qui seront : La technique d'observation en situation, , la technique d'entrevue de recherche, et la technique du questionnaire, où pour chaque technique on utilise un instrument de collecte de données spécifique, et qui correspond à sa technique, qui sont : le cadre d'observation (la grille d'observation) , le schéma d'entrevue, le formulaire de questions.

1/ Méthodologie de recherche

La méthodologie est l'ensemble des méthodes et techniques qui orientent l'élaboration d'une recherche et qui guident la démarche scientifique. La méthode est un ensemble organisé d'opérations en vue d'atteindre un objectif. (Farhi.A, 2012)

Selon (Grawitz 1986) Le mot méthode n'est pas un terme univoque en science. Son emploi s'accompagne habituellement d'un adjectif qui spécifie de quelle méthode il s'agit : méthode expérimentale, méthode historique, méthode d'enquête...Pour n'en nommer que quelques-unes. Le mot méthode peut se rapporter à une façon d'envisager et d'organiser la recherche. cité par (Nedjai.F, 2013).

La méthode scientifique est la démarche collective d'acquisition de connaissance fondée sur le raisonnement et sur des procédures reconnues de vérification dans la réalité.

Afin de répondre de notre problématique concernant le phénomène d'usage différencié et les multiples images des pratiques se déroulant dans les différents jardins excitants dans la ville de Biskra, qui, les dit jardins sont de plusieurs formes et de différents types d'aménagement et conception, qui peuvent de leur coté agir sur la fréquentation et l'usage de ces endroits, on se base sur la méthode d'enquête à l'aide de plusieurs outils d'investigation et des techniques de recherche, dont le travail sur terrain et la collecte des données se fait a travers : la construction du questionnaire, l'observation participante, et la prise des photographies.

La recherche alors va aborder l'enquête sur terrain qui consiste à déterminer la manière d'usage des jardins publics.

La méthode d'enquête se situe habituellement dans le temps présent .elle permet d'étudier les façons de faire, de penser ou de sentir des populations. L'enquête est une méthode de recherche de plus en plus utilisée dans les études qui touchent de près ou de loin à la question de l'espace public urbain. Elle permet de recueillir et d'analyser des données liées à la ville et ses composantes.

Le choix de la technique d'enquête est défini en fonction des objectifs de la recherche et du type de données que l'on doit recueillir. On doit choisir la technique de recherche la plus adéquate et pour cela nous avons opté pour l'observation directe, l'entrevue de recherche, et le questionnaire, que nous essaierons de définir en premier lieu avant d'aborder notre travail d'analyse.

2/ Les techniques de recherche

Les techniques de recherche sont les moyens qui permettent d’aller recueillir des données dans la réalité. Les techniques indiquent comment accéder aux informations que cet objet (population) est susceptible de fournir.

Les moyens utilisés pour la méthode d’enquête sont diverses techniques de collecte de données. Le choix des techniques d’enquête est défini en fonction des objectifs et du type de données que l’on souhaite recueillir.

Donc, relativement à notre sujet de recherche nous avons opté pour l’observation, l’entrevue de recherche, et le questionnaire. A chaque technique correspond un instrument de collecte de données.

Technique de recherche	Instrument de collecte des données
L’OBSERVATION EN SITUATION	LE CADRE D’OBSERVATION (LA GRILLE D’OBSERVATION)
L’ENTREVUE DE RECHERCHE	SCHEMA D’ENTREVUE
LE QUESTIONNAIRE	LE FORMULAIRE DE QUESTIONS

Tableau 07 : Les Techniques de recherche adoptées.
Source : Farhi.A, 2012, établi par l’auteur 2013

2-1/l’observation en situation

L’observation en situation est une technique directe d’investigation scientifique, qui permet d’observer un groupe de façon non directive pour faire un prélèvement qualitatif en vue de comprendre les attitudes et les comportements. (Farhi.A, 2012)

Elle est définie " *comme un regard porté sur la situation*". Cet Outil de recherche a été utilisé pour mesurer les différentes étapes d’évolution pour saisir la situation de l’aspect urbanistique, architectural, le mode d’organisation spatiale, le degré d’équipement, l’état de vieillissement et la nature des matériaux de construction...etc. (Alkama.Dj, 1995)

Pour (Arborio A.M et Fournier P ; 2003) Observer est une pratique sociale avant d’être une méthode scientifique, et ses finalités ont une efficacité d’abord d’énonciation en forme de

dénonciation ; soutenir une action politique, constitue en «patrimoine humain » ce que les changements politiques, économiques et sociaux font disparaître. Répondre à une demande sociale philanthropique. Aller « voir sur place », être physiquement présent dans la situation, la regarder se dérouler en temps réel pour en rendre compte.

Par l'observation, on peut recueillir des données relatives au déroulement de l'activité en situation naturelle de travail. Il s'agit donc d'observer les opérateurs pendant la réalisation de leurs tâches. On peut également recueillir des données sur le travail réel. Souvent plus d'authenticité par rapport aux verbalisations provoquées (des entretiens ou questionnaires). Elle permet notamment de mieux connaître les facteurs qui influencent l'activité des opérateurs. Elle permet de dépasser les inévitables conflits liés aux points de vue divergents des différents acteurs concernés.

Parmi les types d'observation on peut distinguer :

- L'observation exploratoire :

Elle permet de cerner les axes à étudier auxquels on n'a pas pensé.

- L'observation participante :

Situation dans laquelle l'observateur se mêle à la vie des personnes observées. Elle est à l'origine des autres formes d'observation. Elle permet non seulement de présenter la situation telle qu'elle est, mais aussi à en dégager le sens que les acteurs lui donnent, et elle est utilisée pour comprendre des phénomènes complexes.

- L'observation désengagée :

Situation dans laquelle l'observateur ne se mêle pas à la vie des personnes observées, l'observateur ne s'insère pas à la vie des gens mais se contente de les observer de l'extérieur.

- L'observation ouverte :

Situation dans laquelle les personnes observées savent qu'elles le sont ; il s'agit de se faire accepter par les personnes observées en leur assurant la confidentialité. L'observation ouverte, dite aussi non participative, est utilisée pour la compréhension de phénomènes moins complexes.

- L'observation dissimulée :

Situation dans laquelle les personnes observées ne savent pas qu'elles le sont, l'observateur sera donc masqué ou camouflé. (Farhi.A, 2012)

Pour cette recherche, nous avons fait nos observations en trois étapes :

La première est l'observation exploratoire (observation générale), elle a pour but de découvrir notre cas d'études et bien comprendre tous les phénomènes qui se déroulent en son sein, et également pour mieux cerner les axes à étudier. Donc nous avons fait des visites sur terrains, où nous nous sommes promenés dans les jardins publics de Biskra pendant le printemps - mois de Mars - et avons pris des photos afin d'analyser l'état actuel des jardins.

La deuxième observation s'est déroulée aux mois d'avril et Mai, lors de laquelle nous avons fait des visites sur terrains, dans les jardins publics de Biskra pendant des périodes et moments variables, afin de collecter des données à l'aide des grilles d'observation et des prises de photos et analyser les différentes pratiques des usagers.

La troisième observation s'est faite au mois d'octobre, pour constater, récolter et enregistrer plus de données et informations.

Ces observations sont faites à travers des périodes de la journée (le matin, le midi, l'après midi, le soir) et pendant des jours différents (des jours de travail, des jours de week-end) en suivant un calendrier des campagnes d'observation (voir chapitre 08)

Ces observations sont accompagnées également par des discussions et des entretiens avec les usagers au sein des différents jardins choisis. Ces entretiens sont liés à la vie, usage et pratique dans le jardin afin de connaître leurs aspirations et leurs besoins de ces jardins publics.

L'observation en situation nécessite plusieurs instruments tels que l'appareil photographique et les grilles d'observation selon le besoin, du matériel d'enregistrement (si nécessaire).

Pour cela la collecte des données se fait à l'aide de 'la grille d'observation' qui est construite à la fois à partir d'un modèle théorique et à partir de l'observation de comportements. La grille d'observation représente l'activité qu'on veut observer, ainsi que la population dans les jardins choisis. Cette grille d'observation se fait sur la base **d'échelle d'intensité** relative à chaque jardin et activité, afin de permettre de mesurer l'usage des jardins.

L'intensité :

C'est le degré, la force, ou la puissance de l'activité, elle est aussi, l'amplitude d'un phénomène exprimée en valeur numérique suivant une échelle déterminée, qui nous permet d'évaluer le phénomène, l'activité, l'acte exercé par les individus avec une fine exactitude. Par ailleurs, les graduations de l'échelle sont relatives à l'intensité de l'activité ; car les activités qui se déroulent au sein du jardin public sont exercées de l'intensité nulle jusqu'à l'intensité très forte.

Il y a différents types d'échelles pour mesurer ou classifier les variables d'activités, tels que :

* L'échelle de THURSTONE : est une échelle d'intervalle, elle mesure des variables séparées par distances égales, comme par exemple la différence entre 1°C et un autre est la même.

* L'échelle de GUTTMAN : est une échelle ratio, elle mesure les phénomènes en une série de facteurs ayant un point 0 absolu et des distances égales entre elles ; entre classe et classe (n) fois plus grand ou plus petit.

* L'échelle de LIKERT : est une échelle nominale et ordinale ; mesure une variable (01 catégorie) selon un ordre établi du plus grand au plus petit. (Farhi.A, 2012)

L'échelle choisie dans cette recherche c'est l'échelle de LIKERT. Le choix de cette échelle répond à nos besoins de recherche. Elle est également très utilisée pour la mesure des attitudes (elle varie souvent de 1 à 5)

Exemple d'une grille d'observation : (Voir annexe 03)

LA GRILLE D'OBSERVATION

-Jardin :

- La date :

-Jour de (travail / repos) :

Catégorie des visiteurs (**H** : Hommes / **F**: Femmes / **E**: Enfants)

Période (Heures)	08 :00-12 :00			12 :00-14 :00			14 :00-16 :00			16 :00-20 :00			Observation
	H	F	E	H	F	E	H	F	E	H	F	E	
Activité													
La marche (se promener)													
Le repos (Allongé/Assis / Contemplation...)													
pratique de sport (footing, jeux de boules...)													
La rencontre (avec amis/famille...)													
Loisir (jeux d'enfants...)													
Les fêtes et les expositions													
Autres activités													

Tableau 08 : La grille d'observation adoptée.
Source : Auteur, 2013

Intensité d'usage (varie de 1 à 5 selon l'échelle de Likert) :

[1= intensité d'usage nulle. 2= intensité d'usage faible. 3=intensité d'usage moyenne.
4= intensité d'usage forte. 5= intensité d'usage très forte]

2-2/ L'entrevue de recherche

C'est une technique directe d'investigation scientifique utilisée auprès d'individus pris isolément, mais aussi certains cas, auprès de groupes, qui permet de les interroger de façon semi directive et de faire un prélèvement qualitatif en vue de connaître les informateurs. (Farhi. A, 2012)

2-2-1/Les types d'entrevue

L'entrevue individuelle : appelée aussi : histoire de vie, elle est utilisée par les historiens, les anthropologues, les sociologues, les urbanistes, et les architectes. Elle est utilisée aussi pour faire relater à une personne l'ensemble, ou une tranche importante de son existence en tenant compte du contexte social dans lequel elle a vécu.

L'entrevue du groupe : c'est une entrevue de recherche pour connaître les réactions d'un ensemble restreint d'individus ayant quelque chose en commun. Elle permet de connaître les réactions des groupes en vue d'en dégager des tendances ; chaque membre du groupe est traité comme partie d'un tout. (Farhi. A, 2012)

Selon (Berrewaerts .J) l'interview ou L'entretien est une «méthode de recueil d'informations qui consiste en des entretiens oraux individuels ou de groupes, avec plusieurs personnes sélectionnées soigneusement, afin d'obtenir des informations sur des faits, des représentations, dont on analyse le degré de pertinence, de validité et de fiabilité déterminé en regard des objectifs du recueil d'informations.»

Rivard.T et Lerfas, définissent l'entretien comme une situation sociale reposant sur une rencontre et un échange qui suppose un contact direct entre le chercheur et ses interlocuteurs. Il met en œuvre des processus de communication et d'interaction, dont la caractéristique principale de l'entretien constitue un « fait de parole ». L'enquête par entretiens est l'instrument privilégié de l'exploration des faits dont le discours est le vecteur principal. Ces faits peuvent concerner les systèmes de représentation (les visions ou conceptions socialement construites) ou les pratiques sociales (les faits tirés d'une expérience). Il permet la mise en perspective des représentations et des pratiques. (Rivard.T et Lerfas, 2009)

Donc l'entretien de recherche est produit à l'initiative d'un enquêteur en regard d'un objet de recherche. C'est l'interaction interviewer / interviewé qui va décider du déroulement de l'entretien. C'est en ce sens que l'entretien est rencontre. (Rivard.T et Lerfas, 2009)

Pour la technique d'entrevue de recherche, on va la présenter à l'aide d'un schéma d'entrevue, qui contient des questions à aborder avec chaque enquêté, donnant à la personne interviewée la liberté d'élaborer ses réponses à sa guise.

Les personnes interviewées sont choisies parce qu'elles correspondent aux axes du sujet de recherche. Ils sont des spécialistes ayant une relation à la réalisation, aménagement, gestion des jardins publics de la ville de Biskra, il s'agit des bureaux d'études comme concepteurs. La Direction de l'environnement, la Conservation des forêts, et l'APC de Biskra comme maîtres d'ouvrage, et des gérants, soit privé, soit liés aux établissements administratifs. Les interviews avec ces derniers sont faites pour nous aider à comprendre et répondre aux problèmes clés, relatifs à la réalisation d'un projet de jardin public.

2-2-2/ La construction du schéma d'entrevue :

L'instrument de l'entrevue de recherche c'est le schéma d'entrevue, il permet la collecte de données, il est construit en vue d'interroger en profondeur une personne ou un petit groupe. (Farhi.A, 2012).

Le schéma d'entrevue contient un ensemble de questions en vue d'interroger en profondeur lors de la rencontre avec une personne interviewée. Il est constitué des questions ouvertes, qui proviennent de l'analyse conceptuelle, ces questions de schéma d'entrevue sont formulées dans le but d'avoir des réponses qui nous permettent de comprendre le processus de réalisation, d'aménagement, de gestion des jardins d'une part, et des figures d'appropriation et d'usage des visiteurs dans ces jardins, d'une autre part (Voir annexe 04).

3-2/ Le questionnaire :

C'est une technique directe d'investigation scientifique utilisée auprès d'individus, qui permet de les interroger de façon directive et de faire un prélèvement quantitatif en vue de trouver des relations mathématiques et de comparaisons chiffrées. (Farhi.A, 2012)

Le questionnaire est composé d'un ensemble de questions liées de manière structurée, afin de permettre la collecte méthodique d'informations dans le cadre d'une enquête, de façon directe ou par l'intermédiaire d'un enquêteur. Il vise à la vérification de l'hypothèse

théorique. Il permet d'obtenir des données précises et exploitables, souvent présentées sous forme de tableaux ou graphiques. (Nedjai, 2013)

Il sert à recueillir de l'information utile au chercheur et qui n'est connue que des seuls sujets. Un bon questionnaire doit contenir tous les éléments nécessaires à un traitement pertinent des données, dans une organisation visant à optimiser le recueil de réponses sincères de la part des personnes interrogées.

Singly.F note que « La différence fondamentale entre l'entretien semi-directif et le questionnaire se situe dans les façons de procéder au double mouvement de conservation/élimination. Dans l'entretien, c'est surtout la personne interrogée qui est maîtresse de ce choix alors que, dans le questionnaire, l'individu qui répond, le fait dans un cadre fixé à l'avance par le spécialiste. L'entretien a d'abord pour fonction de reconstruire le sens «subjectif», le sens vécu des comportements des acteurs sociaux ; le questionnaire a pour ambition première de saisir le sens «objectif» des conduites en les croisant avec des indicateurs des déterminants sociaux ». (Singly.F, 2003)

3-2-1/Les Types de questionnaire :

On peut trouver deux types de questionnaire :

- Le questionnaire interview :

C'est un formulaire de questions posées par le chercheur qui note les répondants.

- Le questionnaire auto administré :

C'est un formulaire de questions à remplir par population enquêtée. Il est distribué à chaque élément de l'échantillon. (Farhi.A, 2012)

3-2-2/ Les avantages et les inconvénients d'un questionnaire

Les Avantages :

- C'est un outil facile à manipuler
- Il touche un public nombreux
- C'est une technique rapide.
- Il permet d'atteindre des personnes fort éloignés.
- Le coût apparent est inférieur à celui de l'interview.
- Il reste plus anonyme.
- Il n'y a pas de biais introduit par la présence de l'enquêteur

- Les réponses peuvent être réfléchies
- Les questionnés peuvent choisir de répondre quand cela leur convient le mieux, ce qui peut faciliter leur participation.

Les inconvénients :

- Il peut apparaître comme un outil d'élaboration facile mais il requiert une certaine compétence basée sur une technique sûre.
- Il prive le chercheur de beaucoup d'observations accessibles lors d'un contact direct.
- Certains thèmes sont difficilement abordables dans un questionnaire.
- Difficulté liée au taux et au contrôle des non-réponses.

3-2-3/Le formulaire de questions :

Le formulaire de questions c'est l'instrument de la technique du questionnaire, c'est un ensemble de questions qui suscitent des réponses, elles proviennent des indicateurs que l'analyse conceptuelle a permis de dégager. Il permet la collecte de données construites en vue de soumettre des individus à un ensemble de questions.

On peut distinguer plusieurs types de questionnaires tels que :

Les questions ouvertes :

Le questionné répond comme il le désire, il exprime librement son opinion.

Les questions fermées :

Ils permettent au questionné à effectuer un choix ou plus, parmi une liste de propositions. Ces questions peuvent être :

* Dichotomiques : oui ou non.

* A choix multiples : ce sont des questions qui laissent au répondant la liberté de choisir une ou plusieurs des réponses qui figurent dans une liste préconstituée. On distingue deux formes selon le nombre de réponses :

Les questions à choix multiples à une seule réponse permise.

Les questions à choix multiples à plusieurs réponses permises.

Les questions à choix multiples à énumérations d'items.

Dans cette recherche, le formulaire de questions est essentiellement composé :

De questions fermées : qui demandent une réponse proposée au questionné, dont deux types de questions fermées ont été utilisées, notamment :

- La question dichotomique à choix unique qui oblige le questionné à choisir entre deux réponses (oui et non)
- La question à choix multiples : qui offre un éventail de réponses, généralement 5 propositions de réponses selon l'échelle de Likert.

De questions ouvertes : qui sont utilisées d'une façon limitée (deux questions ouvertes à la fin du formulaire de question).

3-2-4/La construction du questionnaire :

Pour construire un questionnaire on doit respecter les étapes suivantes :

- Déterminer quelles informations on veut obtenir
- Déterminer le type de questionnaire à utiliser (structuré, non structuré)
- Déterminer le type de questions (ouvertes, fermées)
- Déterminer le contenu de chaque question
- Décider des mots à utiliser dans la question
- Décider de la séquence des questions
- Décider de la présentation du questionnaire
- Pré-tester le questionnaire
- Révision et construction finale du questionnaire.

Donc et afin d'atteindre les objectifs de recherche, nous nous sommes appuyés sur

❖ Le «test» du questionnaire :

C'est une étape très importante, elle permet de pré tester le questionnaire et le corriger, et de vérifier la clarté des questions, la facilité à répondre et les problèmes que peut rencontrer le questionné, un test du questionnaire a été mis au point auprès d'une dizaine d'usagers avant la construction finale du questionnaire.

Après avoir effectué un test, nous avons posé notre questionnaire final (**questionnaire auto administré**), que nous avons distribué aux visiteurs des jardins. Notre questionnaire est constitué dans sa globalité de questions fermées et de deux questions ouvertes.

Le formulaire de questions soumis aux usagers des jardins comportait quatre parties principales :

- La première partie : s'appuie sur l'identification générale des visiteurs (sexe, âge, emploi ...etc.)
- La deuxième partie : concerne l'usage et la fréquentation des jardins, Il est constitué de questions relativement liées à l'usage des jardins publics en vue d'évaluer la pratique et les comportements des usagers.
- La troisième partie : concerne la conception et le niveau des services du jardin, elle porte plus spécifiquement sur la conception, l'aménagement et l'organisation spatiale du jardin, ainsi que le niveau des services au sein du jardin.
- La quatrième partie : concerne les sentiments et l'agrément des visiteurs, ces questions ont pour objectif de connaître le degré de satisfaction et de confort des usagers lors de leurs visites aux jardins publics. (Voir annexe 05)

Pour cela, nous nous sommes appuyés sur:

- Des questions qui sont rédigées dans un vocabulaire simple et facilement compréhensible dans les deux langues Arabe et Français.
- Des questions simples et importantes qui sélectionnent nos principales interrogations sur le constat d'une situation.
- Des questions très précises, dont les possibilités de réponses sont délimitées à l'avance.
- De questions traitant le même aspect, regroupées ensemble.
- Et par le choix de l'une de réponses établies selon l'échelle de Likert, à savoir.

3-2-5/ L'échantillonnage

D'après (Singly.F, 2003) l'échantillon ou le « qui interroger ? » n'est pas une étape indépendante des autres. L'échantillon ne doit être précisé que lorsque l'objet de l'enquête est suffisamment défini, construit. En effet, une partie des hypothèses peut contribuer à définir les personnes à interroger.

Cette phase se base sur la détermination d'échantillon de la population à interroger. Il ne faut pas confondre "la population" avec "l'échantillon". On interroge un échantillon qui représente la population. Dont population est l'ensemble des éléments sur lesquels porte

l'investigation (individus, objets...etc.). Alors que l'échantillonnage : c'est l'ensemble représentatif, d'une sélection d'éléments de la population.

Il y a plusieurs méthodes d'échantillonnage, qui permettent d'interroger un échantillon qui représente la population, par exemple :

L'échantillonnage probabiliste :

Méthode de sélection d'un échantillon ou chaque élément a une probabilité d'être sélectionné de ses types :

- L'échantillonnage aléatoire, simple : C'est un prélèvement d'un échantillon au hasard parmi les éléments de la population de recherche par exemple parmi une population est composée de 10 000 sujets, 100 personnes sont choisies comme échantillons
- L'échantillonnage stratifié : Sous groupes en strates constituées d'éléments ayant les mêmes caractéristiques (sexe, âge,...etc.)
- L'échantillonnage par grappes : On prend comme base non pas les éléments de l'étude, mais des grappes qui peuvent être des journées dans la semaine, des heures dans la journée...etc.

L'échantillonnage non probabiliste :

Il est utilisé lorsque les conditions ne permettent pas l'usage de l'échantillonnage probabiliste

On distingue :

- L'échantillonnage accidentel : prélèvement à la convenance de chercheur.
- L'échantillonnage typique : prélèvement par sélection des éléments exemplaires.
- L'échantillonnage par quotas : se fait par la structure de la population de référence ou moins selon quelques dimensions considérées comme les plus importantes.

Pour cette recherche on a choisi l'échantillonnage probabiliste, dont les personnes questionnées seront sélectionnés suivant un « **échantillonnage aléatoire simple** », parce que les visiteurs qui fréquentent les jardins ne sont pas fixes, ni déterminés, ni permanents. Aussi cet échantillonnage permet d'estimer le degré de représentativité de l'échantillon par rapport à la population dont il est extrait.

Puisque on va étudier quatre jardins publics, il s'agit alors de déterminer quatre échantillons représentatifs, dont la taille des échantillons de chaque jardin, est relative au

nombre des visiteurs selon les statistiques qui étaient faites par les gérants des jardins ainsi que la direction de l'environnement et de la conservation des forêts, comme suit :

- Nombre de visiteurs au jardin 1 Novembre est estimé entre 500-700 visiteurs par jour.
- Nombre de visiteurs au jardin 5 juillet est estimé à 350 ou plus de visiteurs par jour. (Sans considérer le nombre des personnes présentes aux cafés).
- Nombre de visiteurs au jardin Zidane Brahim est estimé entre 150 -300 visiteurs par jour.
- Nombre de visiteurs au jardin Landon est estimé entre 300-600 visiteurs par semaine.

Et à l'aide aussi de nos observations faites dans les jardins, la taille de l'échantillon est définie par des règles mathématiques dont on a essayé de prendre un pourcentage avoisinant les (10 % ou plus), du nombre de visiteurs par jour.

Pour cela nous avons sélectionné un échantillon qui nous semblait représentatif, il était distribué aux quatre jardins publics, comme suit :

- Jardin 1 Novembre 65 échantillons.
- Jardin 5 juillet 55 échantillons.
- Jardin Zidane Brahim 40 échantillons.
- Jardin Landon 30 échantillons.

En plus des dizaines de questionnaires qui étaient distribués auparavant à la phase du test (prés- enquête du questionnaire)

La distribution du formulaire de questions s'est faite dans des périodes différentes, vu la diversité du public, qui n'est pas fixe, ni permanent, et la collecte s'étant faite toujours sur place.

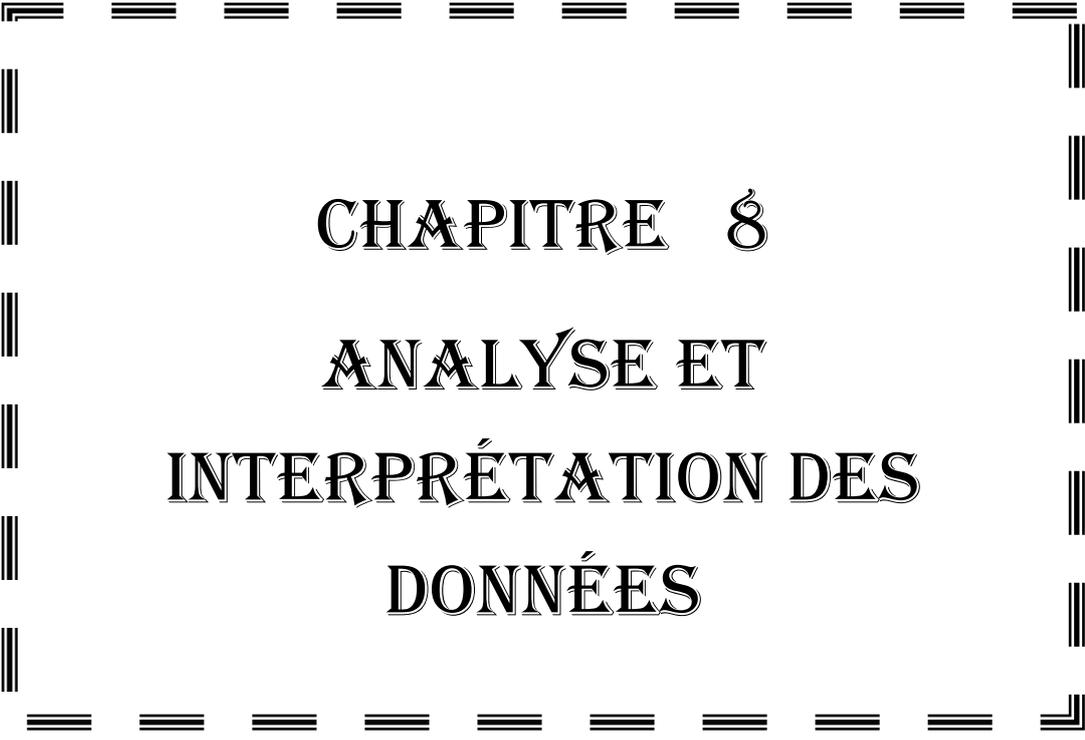
CONCLUSION

Ce chapitre aborde la méthode d'approche et techniques utilisées dans le cadre de cette recherche. Il s'agit de la méthode d'enquête avec les trois techniques de recherche : l'observation en situation, l'entrevue de recherche, et le questionnaire.

La technique d'observation en situation, c'est une technique directe qui permet la collecte des informations sans intermédiaire. Elle est faite pour observer et comprendre les différents comportements et les pratiques des usagers dans les jardins publics et de révéler les modes et l'intensité d'usages dans ces espaces. Cette technique, nous a permis de constater, d'observer, de recenser, de noter et d'enregistrer toutes les données nécessaires, à l'aide de la grille d'observation qui est l'instrument correspondant à la collecte des données en se basant sur l'échelle (échelle de Likert) de l'intensité d'usage et d'activités déroulées dans les quatre jardins étudiés.

La deuxième technique c'est l'entrevue de recherche, elle est établie à l'aide d'un schéma d'entrevue rempli lors des entretiens et interviews avec les gérants des jardins, les maitres d'ouvrage (l'APC, direction d'environnement, et la conservation des forêts) et les architectes responsables aux projets de réaménagement, afin de cerner les différentes étapes et processus du projet et les contraintes confrontées lors de son exécution, et connaître leurs intentions et projets programmés au futur concernant ces espaces.

La troisième technique, c'est le questionnaire auto-administré, il est également une technique directe, où on utilise « le formulaire de questions » comme instrument de collecte des données. Il est construit sur la base de l'analyse conceptuelle, divisé en quatre parties fondamentales, dont la plupart des questions sont fermées à choix multiples, basées essentiellement sur l'échelle de Likert. Le questionnaire nous a permis de comprendre et connaître les modes d'appropriation et fréquentation des visiteurs dans chaque jardin, ainsi que la découverte et la détermination de leurs opinions, besoins et aspirations relativement à ces espaces.



CHAPITRE 8

ANALYSE ET

INTERPRÉTATION DES

DONNÉES

INTRODUCTION

Ce chapitre tend à présenter une analyse et l'interprétation de ses résultats recueillis à partir des techniques de recherche adoptées dans notre étude : l'observation en situation, les entrevues de recherche destinées aux intervenants, et les questionnaires destinés aux usagers des jardins publics.

Dans la première partie de ce chapitre, on va traiter les données des grilles d'observations et interpréter les résultats relatifs aux comportements et activités observés, qui concernent les différents modes d'usage des jardins choisis. Ces résultats seront traduits sous forme de graphes (à l'aide du programme Excel), afin de pouvoir faire une analyse comparative entre les différents types d'activités dans les quatre jardins sélectionnés.

La deuxième partie du chapitre est consacrée à l'analyse des réponses collectées par les schémas d'entrevue élaborés lors de nos entretiens avec les intervenants des jardins publics.

La troisième étape de ce chapitre concerne l'analyse et le résultat du questionnaire de recherche à l'aide du logiciel « Sphinx plus² (V5) » qui nous a permis d'analyser et traiter les données recueillies des formulaires de questions. En plus par l'application d'un test statistique « Chi-2 ». L'analyse est constituée de trois types de traitement de données : l'analyse univariée qui consiste à décrire les caractéristiques de chaque variables étudiées ; l'analyse bivariée qui permet de mettre en relation deux variables différentes, et l'analyse multivariée par l'intersection de trois variables différentes en même temps.

I/ Analyse et interprétation des données recueillies de l'observation :

Avant de commencer l'opération d'observation, nous avons établi un calendrier des campagnes d'observations (Voir Tab 09), où nous avons consacré quatre jours pour chaque jardin, deux jours de repos (week-end) et deux jours de travail. Nous avons passé toute la journée pour pouvoir observer les comportements et les pratiques des usagers au sein des jardins. Ces observations sont faites en deux étapes, la première aux mois d'Avril et Mai, et l'autre au mois d'Octobre pour la confirmation, la fortification, et la collecte de plus d'informations.

	Jours de travail	Jours de repos
Jardin 5 juillet	Dimanche 28/04/2013	Vendredi 19/04/2013
	Mercredi 02/10/2013	Samedi 05/10/2013
Jardin Landon	Dimanche 12/05/2013	Vendredi 26/04/2013
	Mardi 22/10/2013	Vendredi 18/10/2013
Jardin Zidane Brahim	Jeudi 25/04/2013	Samedi 27/04/2013
	Mardi 08/10/2013	Vendredi 11/10/2013
Jardin 1 Novembre	Lundi 20/05/2013	Vendredi 24/05/2013
	Jeudi 31/10/2013	Vendredi 25/10/2013

Tableau 09 : Calendrier des campagnes d'observations des jardins choisis.
Source : Auteur 2013.

Notre grille d'observation comprend les types et modalités des pratiques et des activités se déroulant dans chaque jardin. On doit observer et noter selon une échelle de mesure. On rappelle que l'échelle choisie c'est l'échelle de LIKERT, qui varie de 1 à 5: « 1= intensité d'usage nulle/ 2= intensité d'usage faible/ 3=intensité d'usage moyenne/ 4= intensité d'usage forte/ 5= intensité d'usage très forte », qu'on a déjà mentionnée dans le chapitre 7.

Après avoir observé les jardins publics dans des jours différents au cours des quatre périodes de la journée (le matin, le midi, l'après midi, le soir), on passera à l'analyse et le traitement des résultats récoltés par ces observations.

Les résultats enregistrés dans les grilles d'observations seront traduits sous forme de graphes, afin de pouvoir faire une comparaison entre les intensités des différents modes d'appropriation.

Notre travail s'appuie sur la codification des données recueillies afin de nous permettre de les analyser dans le programme d'Excel (voir figure8. 1)

JARDIN 05 JUILLET 1962															
la marche				12:00-14:00				14:00-16:00				16:00-20:00			
	Homme	Femme	Enfant	Homme	Femme	Enfant	Homme	Femme	Enfant	Homme	Femme	Enfant			
Dim28/04/2013	3	2	2	3	1	2	3	2	1	3	2	1			
Ven19/04/2013	4	1	2	2	1	1	3	1	2	5	2	3			
Merc02/10/2013	4	2	3	3	2	3	2	1	1	4	1	2			
Sam05/10/2013	5	4	4	3	1	1	4	2	1	5	2	1			

la rencontre				12:00-14:00				14:00-16:00				16:00-20:00			
	Homme	Femme	Enfant	Homme	Femme	Enfant	Homme	Femme	Enfant	Homme	Femme	Enfant			
Dim28/04/2013	3	2	1	3	3	1	3	3	3	4	1	1			
Ven19/04/2013	4	1	1	2	1	1	4	1	1	5	2	1			
Merc02/10/2013	3	1	1	4	2	1	5	2	2	4	3	3			
Sam05/10/2013	4	1	1	2	1	1	3	2	1	4	2	1			

le repos				14:00-16:00				16:00-20:00				
	Homme	Femme	Enfant	Homme	Femme	Enfant	Homme	Femme	Enfant	Homme	Femme	Enfant
Dim28/04/2013	4	2	2	3	3	1	3	2	1	4	1	1
Ven19/04/2013	4	2	1	2	1	1	4	2	1	5	3	1
Merc02/10/2013	4	1	2	3	1	2	3	2	1	4	1	1
Sam05/10/2013	5	3	1	4	2	1	4	2	1	5	2	2

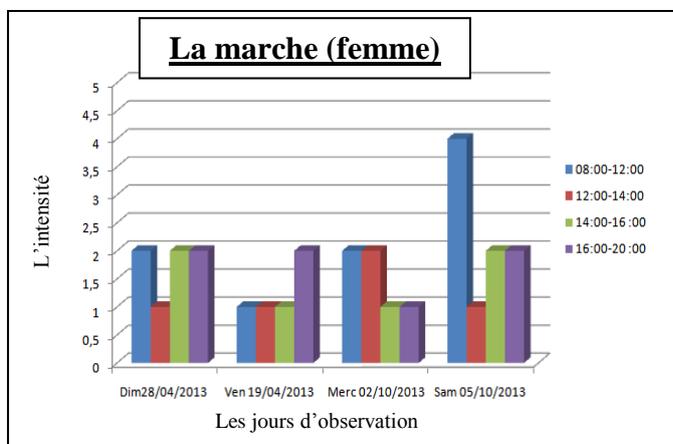
loisir				14:00-16:00				16:00-20:00				
	Homme	Femme	Enfant	Homme	Femme	Enfant	Homme	Femme	Enfant	Homme	Femme	Enfant
Dim28/04/2013	1	1	2	1	1	1	1	1	1	1	1	2
Ven19/04/2013	1	1	3	1	1	1	1	1	2	1	1	4
Merc02/10/2013	1	1	2	1	1	1	2	1	2	2	1	3
Sam05/10/2013	1	1	3	1	1	2	3	1	4	4	1	4

Figure 8. 1 : Feuille d'Excel démontrant les données saisies de la grille d'observation
Source : Auteur. 2014

1-1/Analyse des données des observations du Jardin 5 juillet

Le jardin 5 juillet est considéré comme l'endroit préféré pour beaucoup de citoyens de la ville de Biskra, où on peut distinguer plusieurs activités telles que :

- Le repos et la lecture des journaux.
- La rencontre entre les personnes surtout aux niveaux des cafés.
- La pratique du sport comme le footing, notamment en fin de semaine.
- Loisir pour les enfants et même pour les hommes qui pratiquent souvent les jeux de boules.

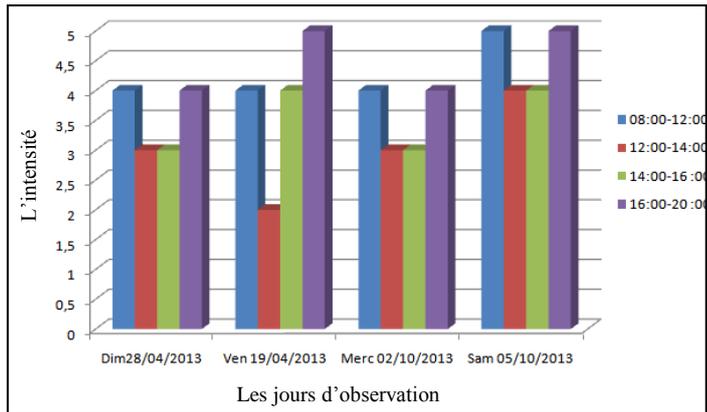


Graphe 01: Histogramme d'intensité de la marche par la catégorie des femmes dans le jardin 5 juillet
Source : Auteur, 2014

Le jardin 5 juillet est considéré comme un passage piéton pour aller à différentes destinations (domicile, lieu de travail, ou d'autres espaces...), cela explique la présence féminine, et surtout aux heures de fin de travail.

Ce passage se manifeste également les matinées des jours du samedi, qui constitue la journée de repos de ces femmes.

Le repos (homme)

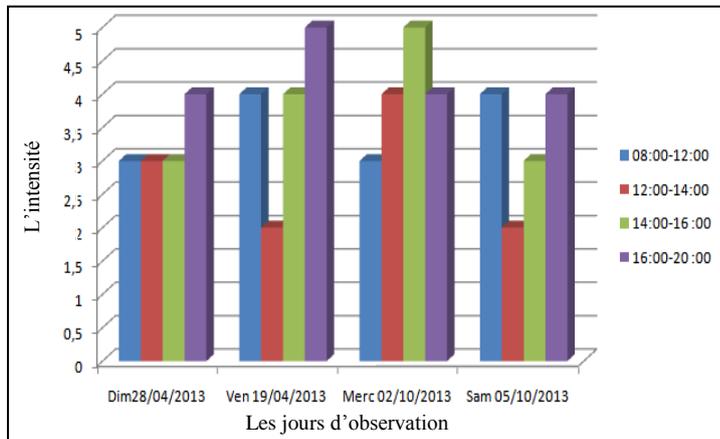


Graphe 02 : Histogramme d'intensité du repos par la catégorie d'homme dans le jardin 5 juillet
Source : Auteur, 2014

L'intensité de repos dans le jardin par la catégorie des hommes est plus élevée, elle varie d'intensité moyenne (3) jusqu' intensité très forte (5).

Le jardin est marqué aussi par le nombre important des hommes qui sont assis et se reposent, ces hommes peuvent venir d'autre région loin de la ville, et se rendent au jardin afin de se reposer.

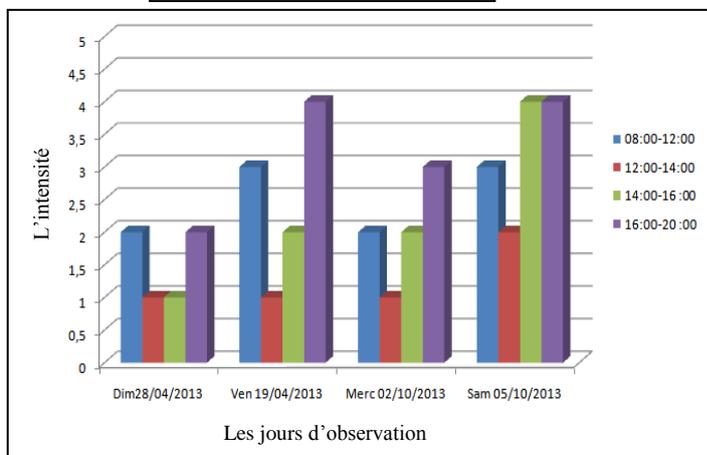
La rencontre (homme)



Graphe 03: Histogramme d'intensité de la rencontre par la catégorie d'homme dans le jardin 5 juillet
Source : Auteur, 2014

L'intensité de rencontre des hommes est également forte (4), elle est élevée presque pendant tous les jours, spécialement après les heures de travail, durant lesquelles les gens se rencontrent dans les cafés inclus dans le jardin. L'intensité peut atteindre parfois le niveau (5) très forte.

Loisir (enfant)



Graphe 04: Histogramme d'intensité du loisir par la catégorie d'enfant dans le jardin 5 juillet
Source : Auteur, 2014

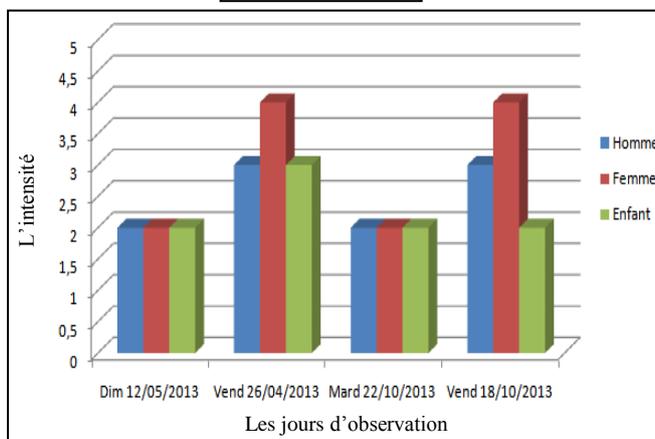
Ce graphe représente l'intensité de l'activité loisir des enfants qui est plus remarquée et forte (4), notamment pendant les jours de repos et le plus souvent pendant la période de l'après midi, puisque les parents profitent de ces moments libres pour accompagner leurs enfants afin de jouer et s'amuser au sein de l'aire de jeu du jardin avec d'autres enfants.

Le jardin 5 juillet connaît également d'autres activités lors de l'organisation des fêtes ou d'expositions relatives aux occasions les plus importantes, telles que les journées nationales d'arbre, d'environnement, de boisement...etc. Le jardin est aussi caractérisé par la présence et la dominance masculine que d'autre catégorie pendant tous les jours.

1-2/Analyse des données des observations du Jardin Landon

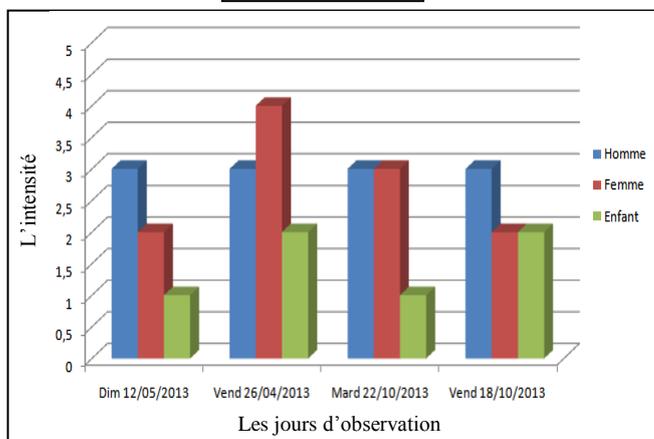
On rappelle que le jardin Landon ne s'ouvre au public, que durant 3 ou 4 heures après 16 :00 heures pour raison de travaux d'aménagement et réhabilitation. Malgré ce temps d'ouverture limité, on voit que les gens le fréquentent, et pratiquent le jardin sous formes de plusieurs images d'activités telles que :

La marche



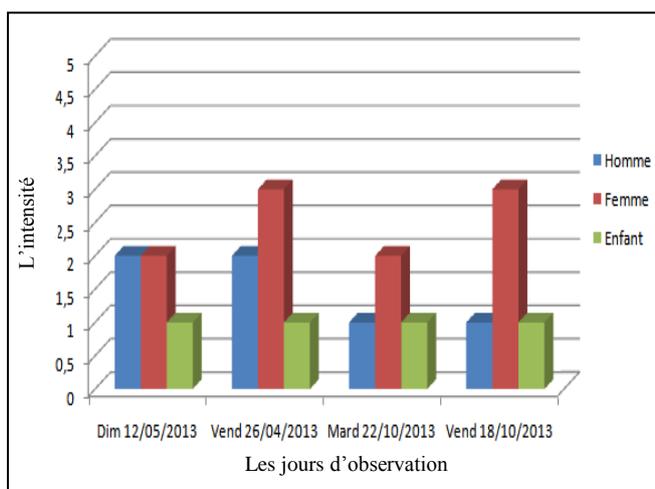
Graph 05 : Histogramme d'intensité de la marche par les trois catégories dans le jardin Landon
Source : Auteur, 2014

Le repos



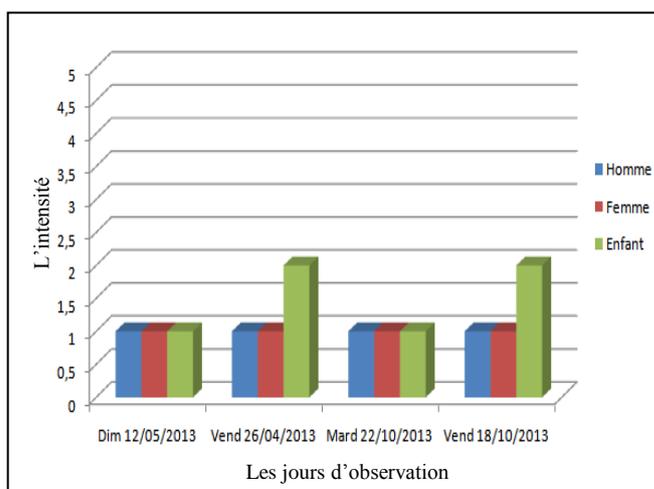
Graph 06 : Histogramme d'intensité du repos par les trois catégories dans le jardin Landon
Source : Auteur, 2014

La rencontre



Graph 07 : Histogramme d'intensité de la rencontre par les trois catégories dans le jardin Landon
Source : Auteur, 2014

Loisir



Graph 08 : Histogramme d'intensité du loisir par les trois catégories dans le jardin Landon
Source : Auteur, 2014

A travers ces représentations on peut lire d'une manière claire et directe les intensités des activités se déroulant dans le jardin Landon et même les comparer entre les intensités de diverses catégories (hommes, femmes, enfants)

Pour l'activité de **la marche**, l'intensité est forte (4) pour la catégorie femme, comparée aux autres catégories, ainsi que l'activité **de rencontre**, qui demeure pourtant moyenne (3).

On constate aussi qu'il y a un certain équilibre d'intensité d'usage moyenne entre les deux catégories femme, et homme, pour l'activité **de repos**.

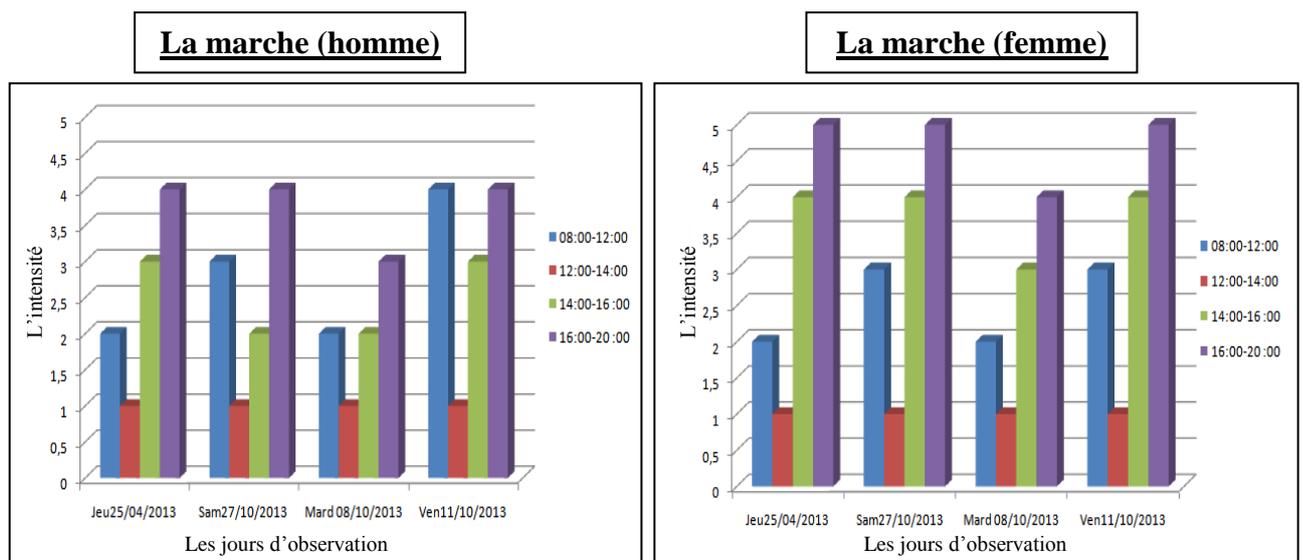
Concernant la catégorie d'enfant on voit qu'il y a une intensité faible(2) **de loisir**, vue le manque des aires de jeux pour ces enfants.

On peut tirer également de ces représentations que :

-Les activités des visiteurs du jardin Landon sont presque égales pour toutes les catégories de visiteurs, où on tire qu'il y a un certain équilibre d'usage entre les trois catégories.

-Les jours de repos connaissent une grande intensité d'usage par rapport aux jours de travail.

1-3/Analyse des données des observations du Jardin Zidane Brahim

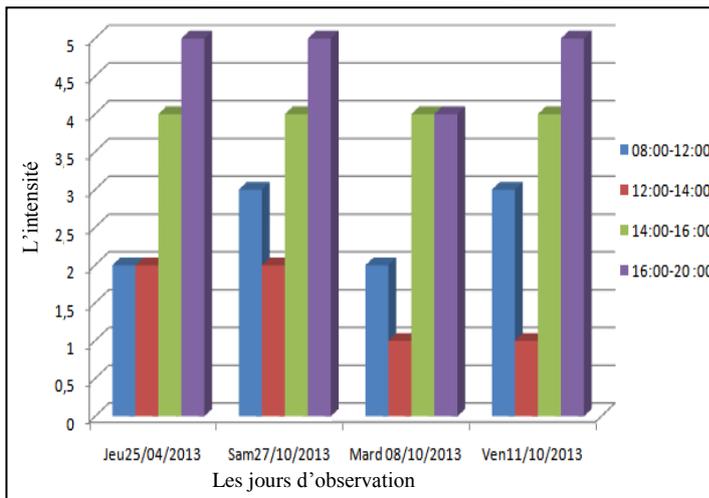


Graphe 09 : Histogramme d'intensité de la marche par la catégorie d'homme dans le jardin Zidane Brahim
Source : Auteur, 2014

Graphe 10 : Histogramme d'intensité de la marche par la catégorie de la femme dans le jardin Zidane Brahim
Source : Auteur, 2014

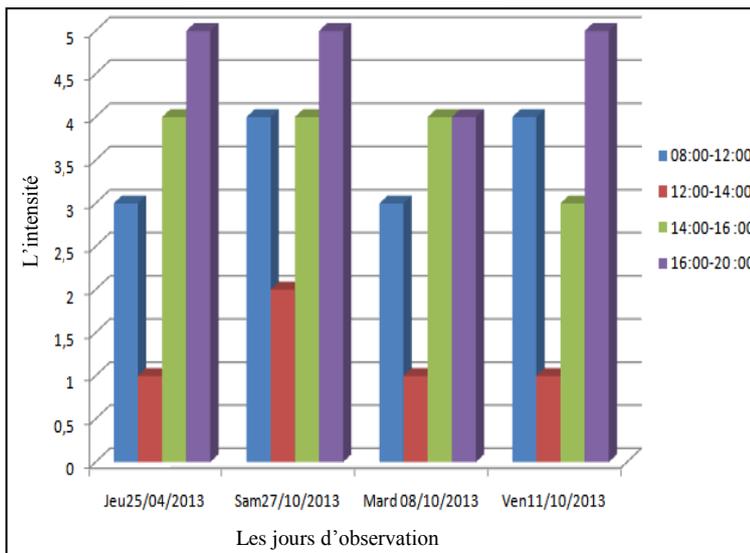
On remarque d'après ces représentations que l'intensité de la marche est très forte(5) pour la catégorie **femme** et supérieure à l'intensité(4) chez la catégorie **homme**. Cette intensité se traduit aussi par le nombre important des femmes qui fréquentent le jardin Zidane Brahim avec leurs enfants notamment ceux qui habitent près de jardin, et spécialement cette intensité augmente durant la période de l'après midi pour arriver à une intensité(4) et après les heures de travail à (5), le jardin Zidane Brahim se caractérise par une dominance féminine

Le repos (femme)



Graphe 11: Histogramme d'intensité du repos par la catégorie de la femme dans le jardin Zidane Brahim
Source : Auteur, 2014

Loisir (enfants)



Graphe 12: Histogramme d'intensité du loisir par la catégorie des enfants dans le jardin Zidane Brahim
Source : Auteur, 2014

Ce graphe représente l'intensité très forte du repos des femmes, ce qui confirme et démontre que ce jardin est plus fréquenté par la catégorie femme pour plusieurs raisons de sécurité, de propreté, de respect, de proximité...

Ces femmes se rendent au jardin pour pratiquer plusieurs activités, spécialement le repos et s'asseoir, on en déduit que l'intensité est très forte (5) pour le repos, pendant tous les jours et notamment après 16 heures.

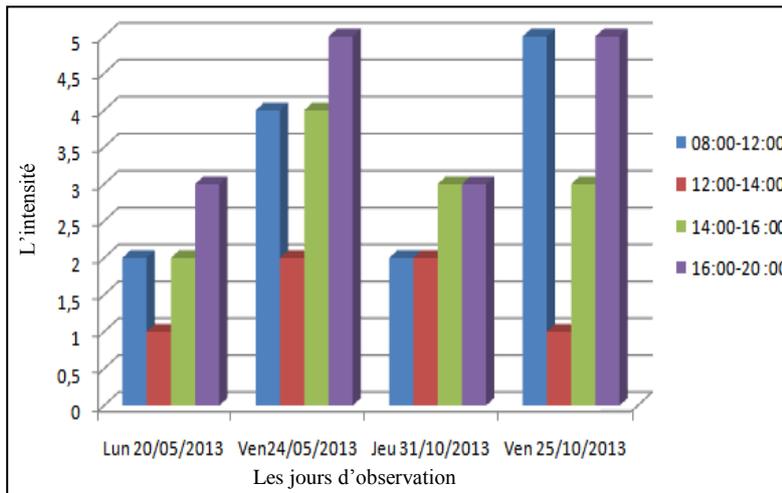
On peut lire à partir de ce graphe l'intensité très forte (5) de loisir chez les enfants, malgré les modestes jeux existants dans le jardin, qui ne couvrent pas tous les besoins des enfants, mais qui malgré cela, visitent le jardin afin de jouer aux toboggans et aux escarpolettes.

On constate également que les visites des enfants avec leurs parents se font à travers toutes les journées (soit de travail ou de repos) et surtout durant la période de l'après midi, et le soir.

1-4/Analyse des données des observations du Jardin 1 Novembre

Le jardin 1 novembre connaît une diversité de pratiques et d'activités, vu sa force d'attractivité, où on remarque la présence d'un nombre très important de visiteurs pendant tous les jours de la semaine et notamment les week-ends et les jours des occasions. Le jardin est également fréquenté par toutes les catégories de population, surtout les familles, vu la sécurité et le respect rencontré (la présence des groupes de jeunes étant limitée).

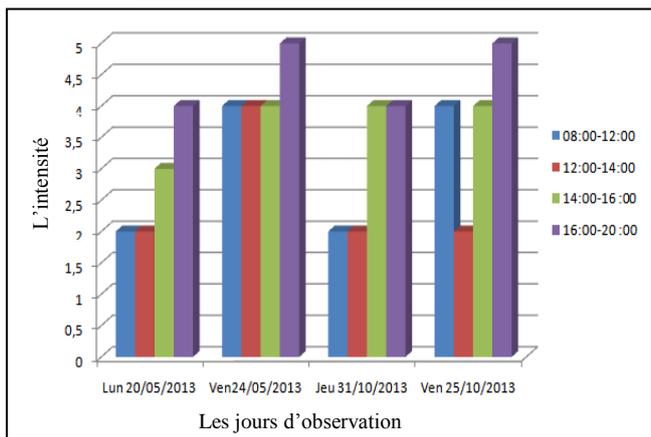
La marche (homme)



Graphe 13 : Histogramme d'intensité de la marche par la catégorie d'homme dans le jardin 1 Novembre
Source : Auteur, 2014

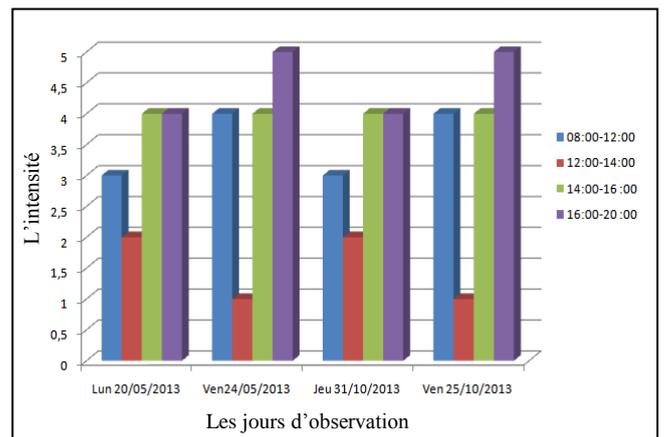
Les hommes y pratiquent la marche, souvent accompagnés par leurs familles. L'intensité de cette activité apparaît spécialement dans les jours de repos (où on enregistre une très forte intensité 5) spécialement pendant les jours de repos et pendant les périodes du soir, et même pendant les matinées, atteignant une intensité forte (4).

Le repos (femme)



Graphe 14 : Histogramme d'intensité du repos par la catégorie de la femme dans le jardin 1 Novembre
Source : Auteur, 2014

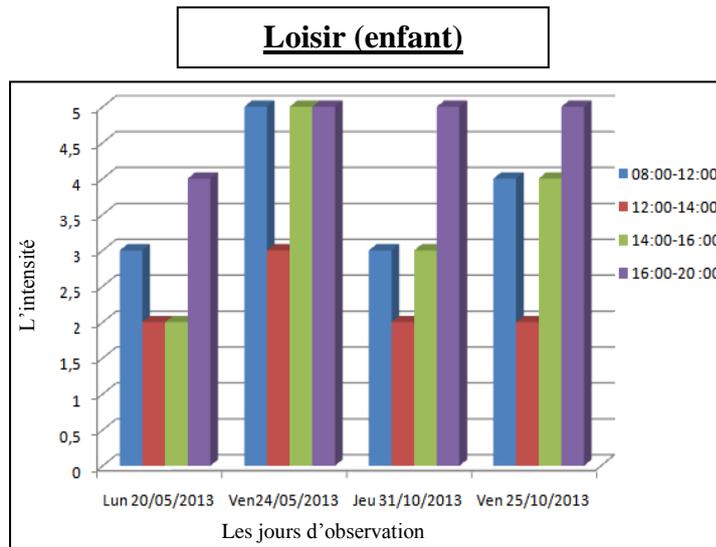
La rencontre (femme)



Graphe 15 : Histogramme d'intensité de la rencontre par la catégorie de la femme dans le jardin 1 Novembre
Source : Auteur, 2014

Les graphes ci-dessus représentent l'intensité de repos et de la rencontre des femmes dans le jardin, qui est forte(4) pendant les matins surtout des jours de repos, et très forte(5) pendant les après midi, on voit qu'elle diminue pendant la période de Midi.

Les femmes pratiquent plusieurs activités dans le jardin, qui est considéré comme un espace familial en premier lieu, elles se regroupent dans le jardin pour le repos, la rencontre et la discussions avec les amies et d'autres membres de familles.



Graph 16 : Histogramme d'intensité du loisir par la catégorie d'enfant dans le jardin 1 Novembre
Source : Auteur, 2014

On peut lire à partir de ce graphe la très forte intensité d'activité loisir (5) d'enfants dans le jardin 1 Novembre, notamment dans les jours de repos, et surtout pendant les périodes d'après midi jusqu'au soir, et même les matinées, ces enfants sont généralement accompagnés de leurs parents, et fréquentent le jardin afin de s'amuser et jouer aux multiples manèges et jeux existants dans le jardin

2/ L'analyse des données des schémas d'entrevue

Nous avons également choisi la technique de « l'entrevue de recherche », qui est réalisée à travers des entretiens et des interviews, se déroulant lors de nos rencontres avec les intervenants professionnels sur les jardins publics.

Cette technique de recherche est faite en se basant sur des questions d'un Schéma d'entrevue, qui comprend un groupe de questions dans le but d'en saisir les visions, les travaux réalisés et les futurs travaux de tous ces intervenants, concernant ces espaces. Les questions du schéma sont formulées d'une manière unitaire commune ; afin de nous permettre d'évaluer et comparer les différentes réponses des enquêtés.

Donc ces entretiens ont été faits avec :

- La direction de l'environnement de la ville de Biskra.
- La conservation des forêts de la ville de Biskra.
- Le service des espaces verts de l'APC de Biskra.
- Les gérants des jardins publics.
- Les bureaux d'études intéressés aux jardins publics.

On a choisi les questions les plus importantes pour l'analyse, et qui comportent le sens global et exhaustif :

Q1/Comment évaluez vous l'état actuel des jardins publics de la ville de Biskra ?(Evaluation de l'état des jardins)

Les intervenants	Synthèse des réponses
Direction de l'environnement	Du point de vue technique : ils possèdent des espèces rares et endémiques. Du point de vue du loisir : les jardins sont accueillants, ils offrent des endroits de repos et de détente pour les citoyens.
Conservation des forêts	d'une manière générale on peut dire que la ville de Biskra dispose d'un patrimoine végétal très intéressant, qui mérite une attention de la part de toutes les parties concernées (autorités et citoyens) pour les sauvegarder.
Service des espaces verts (APC)	Ils se sont améliorés par rapport aux années précédentes, et ils continueront.
Gérant du jardin 1	Ils sont dans un état mauvais.
Gérant du jardin 2	Ils sont dans un état assez bien.
Gérant du jardin 3	Ils sont en cours de développement.
Architecte	Les jardins sont mal exploités

Tableau 10 : Relatif aux réponses de la question 1
Source : Auteur, 2014.

La plupart des enquêtées voyaient que les jardins publics de la ville de Biskra sont améliorés par rapport au passé. Et ils sont en cours de réhabilitation et d'embellissement.

Q2/D'après vous quelles sont les causes qui mènent à cet état ?

(Les causes de cet état)

Les intervenants	Synthèse des réponses
Direction de l'environnement	Dégradation et déséquilibre de la biodiversité, l'abandon et l'absence de sensibilisation des citoyens.
Conservation des forêts	L'inconscience des citoyens.
Service des espaces verts (APC)	La volonté et la conscience soit des administrations soit les citoyens et leur intérêt à ces endroits.
Gérant du jardin 1	Le manque du budget
Gérant du jardin 2	L'inconscience des citoyens.
Gérant du jardin 3	L'absence de la culture de verdure chez les citoyens.
Architecte	Le manque d'entretien, l'insécurité.

Tableau 11 : Relatif aux réponses de la question 2.
Source : Auteur, 2014.

Selon les réponses citées, on remarque que les causes qui mènent à l'état actuel des jardins sont variées entre : le manque d'entretien, l'inconscience des citoyens, le manque du budget...

-Q3/Quelle est votre responsabilité envers ces jardins ?(La responsabilité via les jardins)

Les intervenants	Synthèse des réponses
Direction de l'environnement	La réhabilitation du jardin et la remise en bon état, et la préservation des espèces existantes, la création d'autres espèces.
Conservation des forêts	La gestion du jardin
Service des espaces verts (APC)	L'entretien, le taillage, l'élagage, le désherbage, l'implantation.
Gérant du jardin 1	Les travaux d'entretien, de plantation, de nettoyage, de désherbage
Gérant du jardin 2	Les travaux d'entretien, et assurer la sécurité.
Gérant du jardin 3	Les travaux d'entretien, de nettoyage, de désherbage, et la sécurité.
Architecte	Réaliser les plans de réaménagement et de réhabilitation.

Tableau 12 : Relatif aux réponses de la question 3
Source : Auteur, 2014.

Les responsabilités des intervenants sur les jardins sont variées, entre l'aménagement et la réhabilitation des jardins, qui se font en collaboration entre les maîtres d'ouvrage et les concepteurs (architectes). Ainsi que les travaux d'entretien, de nettoyage et de sécurité, qui sont sous la responsabilité des gérants de ces jardins.

-Q4/Quelles sont les étapes de conception et d'aménagement de ce jardin ?et sur quels principes sont-elles faites ?(le processus et les principes de conception et d'aménagement)

Les intervenants	Synthèse des réponses
Conservation des forêts	il se fait par des visites sur chantiers, organisations des fiches techniques spécifiques, pour le lieu visité. L'inscription du projet au niveau de la Wilaya, l'APC pour obtenir l'avis favorable. Suit la phase d'étude à l'aide des bureaux d'étude multidisciplinaire (architecture, biologie, agronomie...). Après la phase de la réalisation du projet à l'aide des entreprises spécialisées dans le domaine des espaces verts.
Direction de l'environnement	
Service des espaces verts (APC)	
Gérants des jardins	Les travaux de réaménagement sont faits à l'aide des bureaux d'études qualifiés.

Tableau 13 : Relatif aux réponses de la question 4
Source : Auteur. 2014.

A partir de ces réponses on peut déduire la manière et le processus d'élaboration d'un projet d'aménagement et conception, ou bien de réhabilitation d'un jardin public, dont cette opération est réalisée à l'aide de plusieurs acteurs et participants qualifiés et spécialistes.

-Q5/Y-t-a-il eu des contraintes que vous avez rencontré lors du réaménagement du jardin ?

(Les contraintes rencontrées)

Les intervenants	Synthèse des réponses
Direction de l'environnement	Oui, telles que la longueur de la durée d'exécution des travaux et le retard de l'achèvement du projet.
Conservation des forêts	Non, il n'y pas des contraintes.
Service des espaces verts (APC)	Non, il n'y pas des contraintes
Gérant du jardin 1	Le manque de budget
Gérant du jardin 2	Le manque de budget
Architecte	Non, il n'y pas des contraintes

Tableau 14 : Relatif aux réponses de la question 5
Source : Auteur, 2014.

La majorité des réponses annoncées indique l'existence des contraintes lors du réaménagement du jardin telles que le manque du budget, le retard de l'achèvement d'exécution des travaux.

Q 6/ Selon vous, le style d'aménagement et de conception ; influe-t-il sur la fréquentation, l'attractivité des visiteurs et sur ses différents types d'activités dans les jardins ? Comment ?

(L'influence de la conception et l'aménagement sur la fréquentation du jardin)

Les intervenants	Synthèse des réponses
Direction de l'environnement	Oui le style influe du point de vue esthétique, ainsi que l'entretien, la propreté, l'abondance du mobilier urbain.
Conservation des forêts	Oui, l'abondance des équipements et services attire les visiteurs.
Service des espaces verts (APC)	Oui, bien sur, les citoyens fréquentent les jardins publics vastes, bien organisés, propres, qui possèdent des aires de détente et aires de jeux pour leurs enfants.
Gérant du jardin 1	Oui ; le visiteur préfère le jardin organisé, propre, qui possède des équipements et services.
Gérant du jardin 2	
Gérant du jardin 3	
Architecte	Bien sur, l'activité est crée par la fonction du jardin, par la découverte d'animaux, les espaces de jeux, les espaces familiaux.

Tableau 15 : Relatif aux réponses de la question 6
Source : Auteur, 2014.

Tous les intervenants se sont accordés que le style d'aménagement et de conception du jardin influe sur sa fréquentation, il s'agit donc que les équipements et les services abondants dans le jardin servent à son attractivité.

Q7/Selon vous, quel est le style favori de conception ou d'aménagement d'un jardin public en général et notamment dans la ville de Biskra. (Le style favorable d'un jardin)

Les intervenants	Synthèse des réponses
Direction de l'environnement	Il est préférable de réaliser des petits jardins citadins dans chaque quartier, mais il faut également assurer la sécurité des jardins.
Conservation des forêts	Il faut assurer la sécurité des jardins, pour leur rendre leurs rôles initiaux.
Service des espaces verts (APC)	La réalisation des cheminements vastes, espace aéré et suffisant à tous les visiteurs. La réalisation des espaces d'eau tels que les cascades.
Gérant du jardin 1	Il faut crée d'autre équipements dans les jardins qui offrent plusieurs services afin d'aboutir à tous les besoins des citoyens.
Gérant du jardin 2	
Gérant du jardin 3	

Tableau 16 : Relatif aux réponses de la question 7
Source : Auteur, 2014.

D'après ces réponses on constate que les acteurs préfèrent l'institution des jardins vastes, bien équipés par de multiples équipements et services, couvrant toutes les demandes des visiteurs, ainsi qu'il est souhaitable de créer de petits jardins au niveau de chaque quartier.

Q8/Selon vous quelles sont les propositions qui permettent l'amélioration des jardins publics de la ville de Biskra pour qu'ils soient conviviaux et plus fréquentés par les citoyens ?

(Les propositions d'amélioration des jardins)

Les intervenants	Synthèse des réponses
Direction de l'environnement	Il faut sécuriser les jardins, ainsi qu'il faut les doter du mobilier urbain adéquat, et créer des aires de détente et de jeux.
Conservation des forêts	La sensibilisation des citoyens pour protéger les jardins publics lors de leurs visites.
Service des espaces verts (APC)	Il faut d'abord sensibiliser les citoyens afin d'avoir une culture de verdure, les citoyens doivent participer à la préservation des jardins publics de la ville de Biskra.
Gérant du jardin 1	La sensibilisation de la population à travers des expositions et des activités culturelles au sein des jardins.
Gérant du jardin 2	
Gérant du jardin 3	
Architecte	Par la multiplication des activités d'accompagnement (sport, restauration, hébergement,...)

Tableau 17 : Relatif aux réponses de la question 8
Source : Auteur, 2014.

On voit que les propositions des acteurs ont un point commun spécialement en ce qui concerne: la sensibilisation des citoyens afin d'avoir une culture de verdure, ainsi que par l'ajout des activités et des autres fonctions éducatives, culturelles, de loisir...etc. aux jardins.

Q 9/Quelle est la politique d'ETAT concernant les jardins publics en général ? Et notamment en ces dernières années - 2013 Année de l'environnement et le développement durable-
(La politique d'état)

Les intervenants	Synthèse des réponses
Direction de l'environnement	Le projet du PSD (programmes sectoriels de développement) ainsi que la loi du 06-07 relative aux espaces verts.
Conservation des forêts	La loi 06-07 relative aux espaces verts.
Service des espaces verts (APC)	La réalisation des projets de réhabilitation, la loi 06-07 qui représente tout ce qui concerne l'espace vert.
Architecte	Oui, tel que le projet du PCD (plans communaux de développement).

Tableau 18 : Relatif aux réponses de la question 9
 Source : Auteur, 2014.

Concernant la politique adoptée aux espaces verts, on peut distinguer selon ces réponses le lancement des projets tels que le PSD, PCD, et la loi 06-07. On constate donc l'importance donnée à ces espaces verts notamment dans ces dernières années.

3/Analyse et interprétation des données du formulaire de questions

Cette partie concerne l'analyse et le traitement des données recueillies du formulaire de questions afin de permettre l'interprétation des résultats obtenus, donc il s'agit de l'analyse uni-variée, bi-variée et multi-variée. Cette analyse statistique des données recueillies dans les questionnaires permet de cibler l'influence et la relation entre la conception et l'usage des jardins.

3-1/ Analyse uni-variée :

L'analyse uni-variée nous permet de calculer les fréquences des modalités de réponses, elle consiste à calculer les pourcentages des modalités de chaque variable. Il s'agit donc de construire des tableaux de fréquence et des graphiques pour chaque variable. Cette analyse est faite à l'aide d'un « test statistique Chi 2 » qui fait apparaître les réponses spécifiques à certaines catégories de questions. On a sélectionné les variables les plus importantes, qui semblent représentatives, afin d'analyser et d'atteindre un résultat fiable, pour chaque jardin public étudié. Lors de notre investigation, nous avons étudié ces variables ensemble afin de comparer entre les résultats obtenus dans chaque jardin, comme suit :

I/ Informations générales :

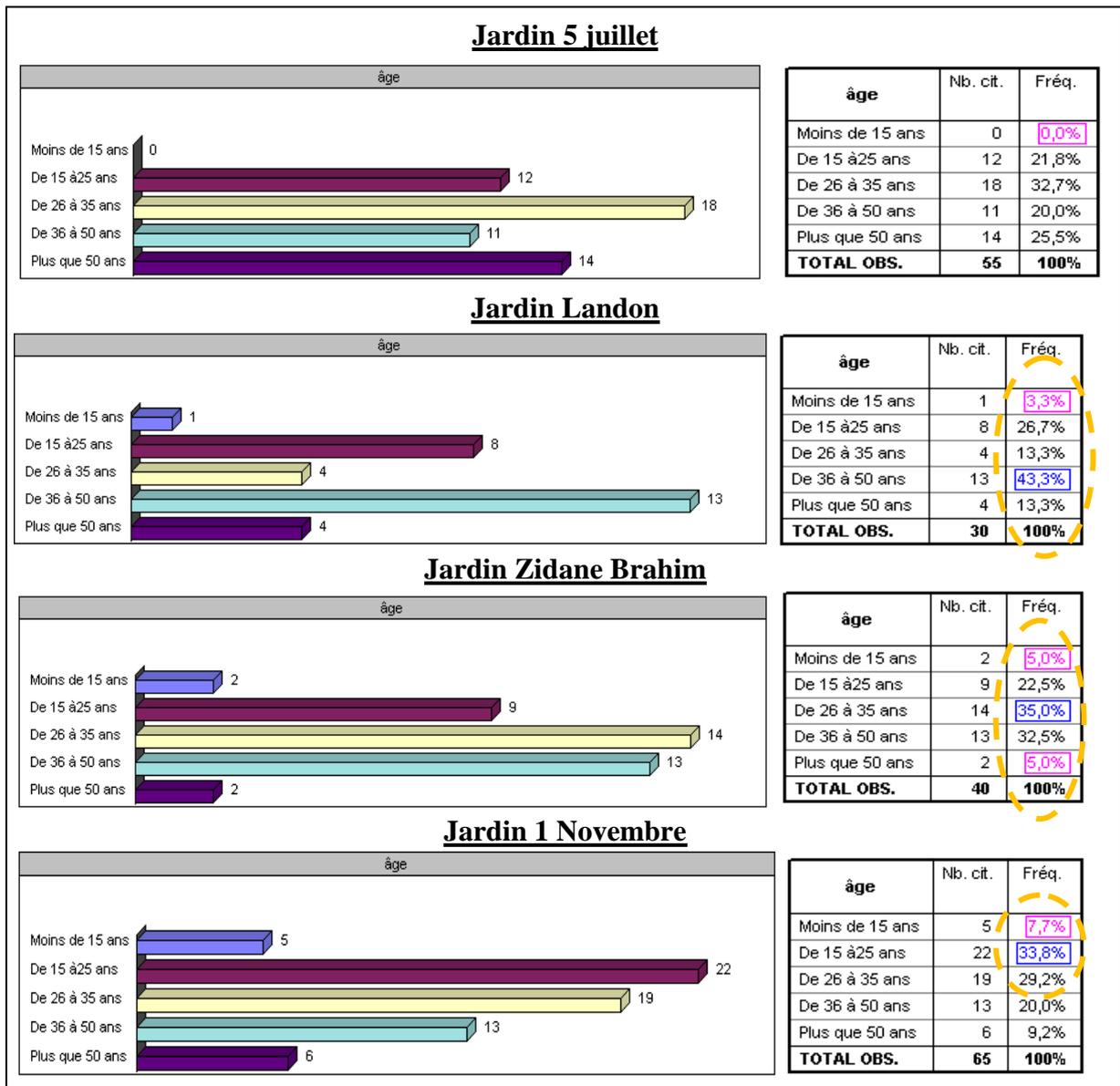
I-1/ L'utilisation par sexe :



Graphe 17 : Représente la variable d'utilisation par sexe
Source : Auteur. 2014

D'après les graphes ci-dessus, on peut distinguer que les deux jardins, celui du 1 Novembre et Landon connaissent une certaine égalité par l'usage des deux sexes (environ de 50%). En revanche on constate que le jardin Zidane Brahim connaît une dominance féminine plus de 60% des questionnés sont des femmes. Le jardin 5 juillet, lui, a une dominance masculine, 40 interrogés sur 55 (72,7%) sont des hommes.

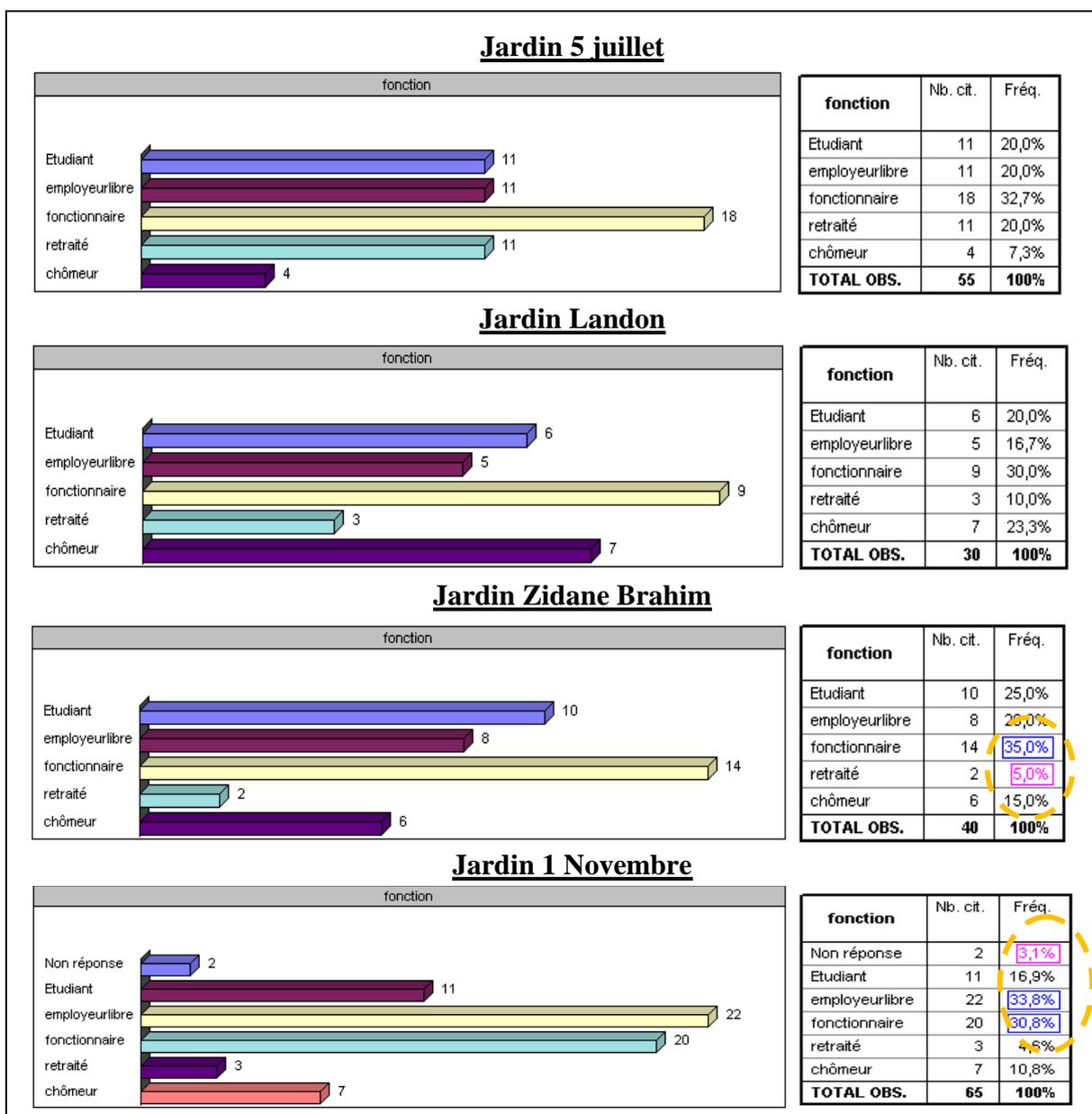
I-2/ L'utilisation par âge :



Graphes 18 : Représente la variable d'utilisation par âge
Source : Auteur, 2014

On constate la variété de la tranche d'âge des visiteurs des quatre jardins, où on résume que le jardin 5 juillet et jardin Zidane Brahim sont marqués par la présence des tranches d'âge entre 26 et 35 ans (35 %). Tandis que, dans le jardin du 1 Novembre les résultats de 33.8% indiquent que le jardin est plus fréquenté par une tranche d'âge entre 15 et 25 ans. Concernant le jardin Landon, on remarque que la majorité des questionnés (plus de 40%) sont des personnes, dont l'âge varié entre 36 et 50 ans.

I-3/ Fonctions des usagers :



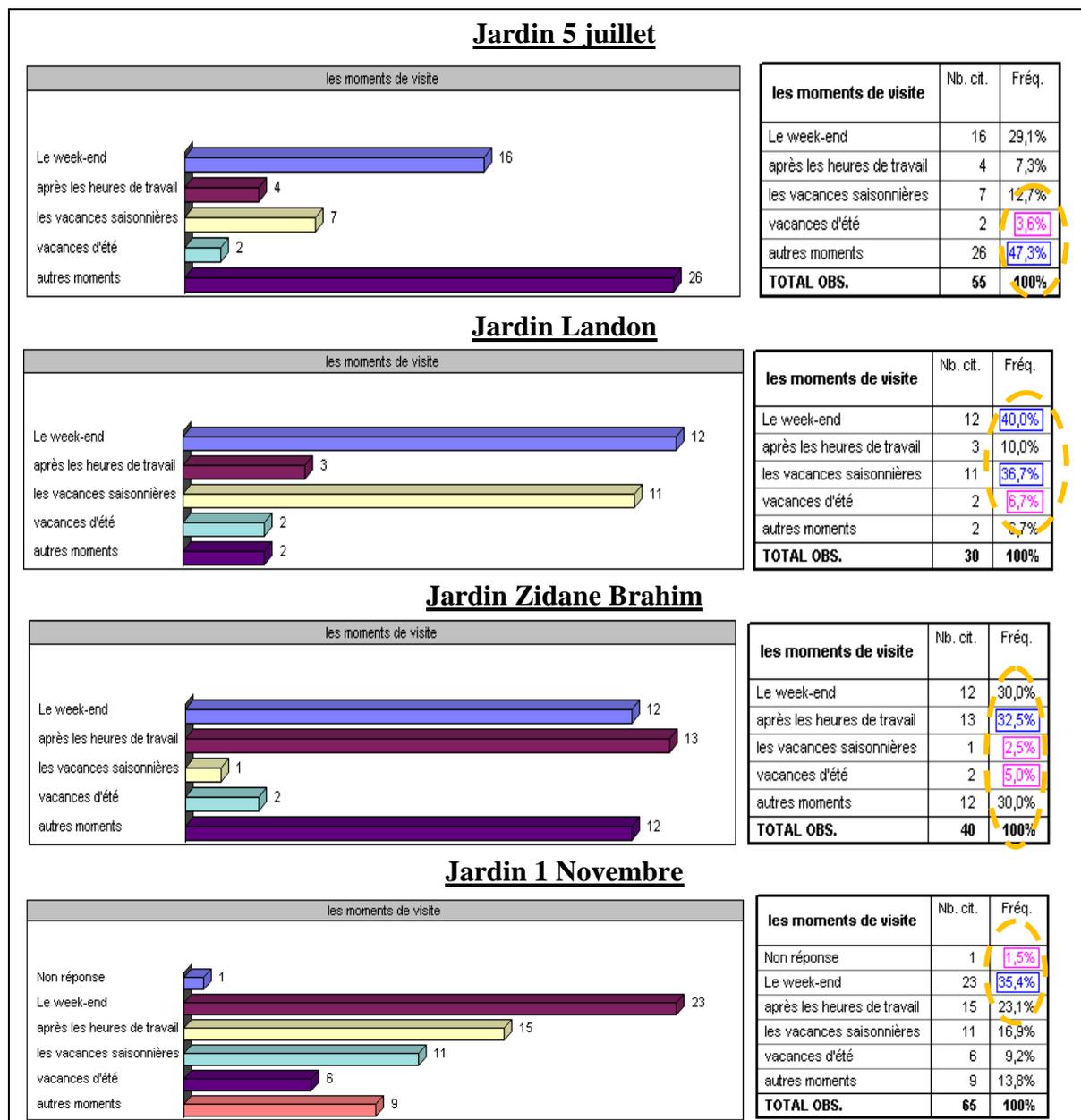
Graphe 19 Représente la variable des fonctions d’usagers

Source : Auteur. 2014

La plupart des usagers interrogés sont souvent des fonctionnaires, dans les quatre jardins, ces visiteurs fonctionnaires fréquentent les jardins afin de chercher le calme, le repos, le soulagement, et la détente après un travail dure et fatigant. On remarque que le pourcentage d’usagers fonctionnaires dépasse 30%. Dans le jardin Zidane Brahim 20% ou plus des enquêtés sont des étudiants, ils s’y rendent surtout puisque il est proche de leurs établissements scolaires.

II/ L’usage et la fréquentation du jardin :

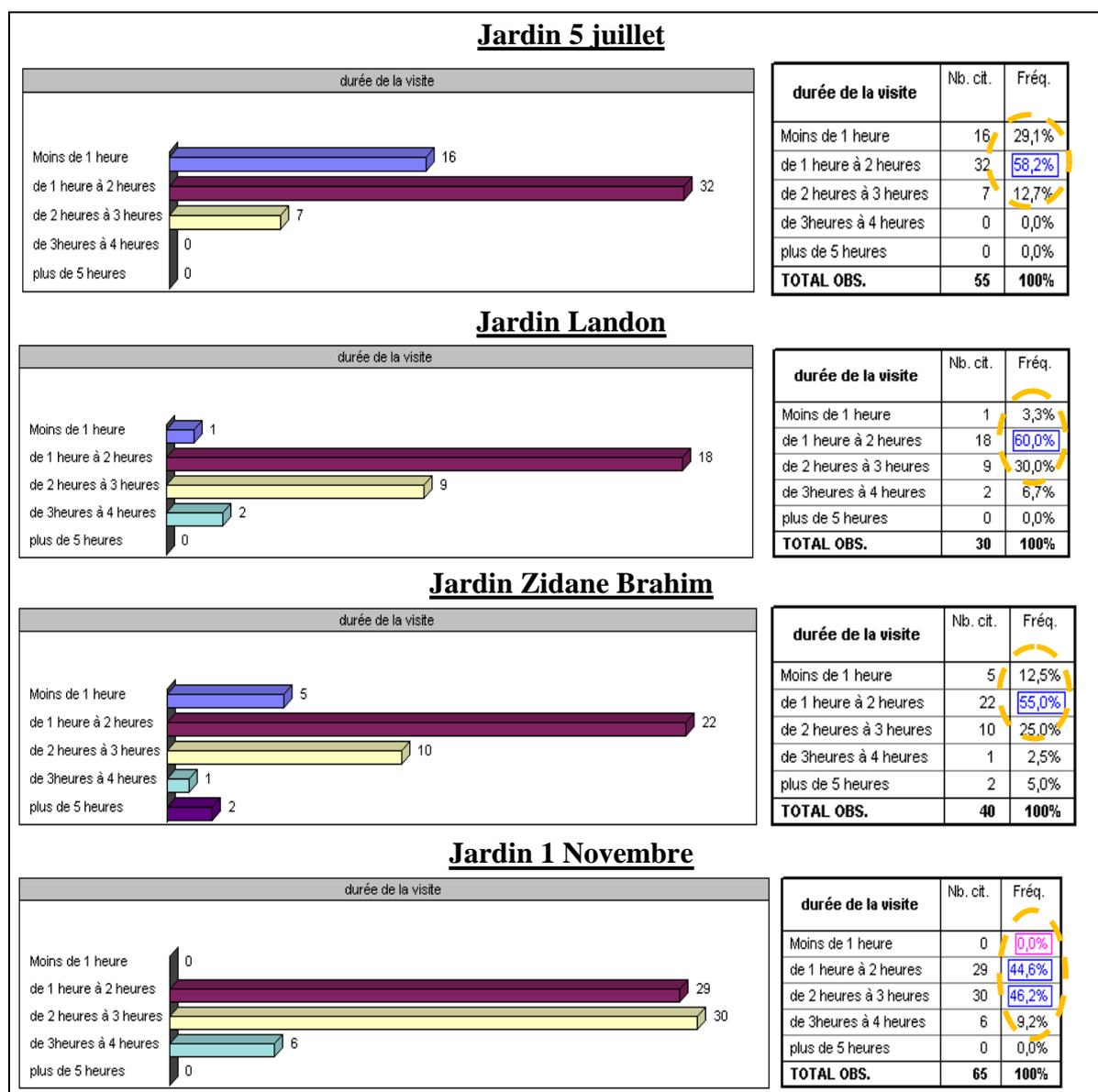
II-1/ Les moments de la visite :



Graphe 20 : représente la variable des moments de la visite
Source : Auteur. 2014

Concernant les moments de fréquentation et usage des jardins, un grand nombre d’usagers du jardin Landon 12 sur 40 (40%) et 1 Novembre 23 sur 65 (35,4%) ont déclaré qu’on se rend aux deux jardins spécialement pendant les week-ends plus que les autres jours. Pendant les jours de travail, ils visitent les jardins après les heures de travail, surtout le jardin Zidane Brahim qui connaît une présence considérable de visiteurs (plus de 32%). Par contre la majorité d’usagers 47,3% du jardin 5 juillet visitent le jardin dans des autres moments.

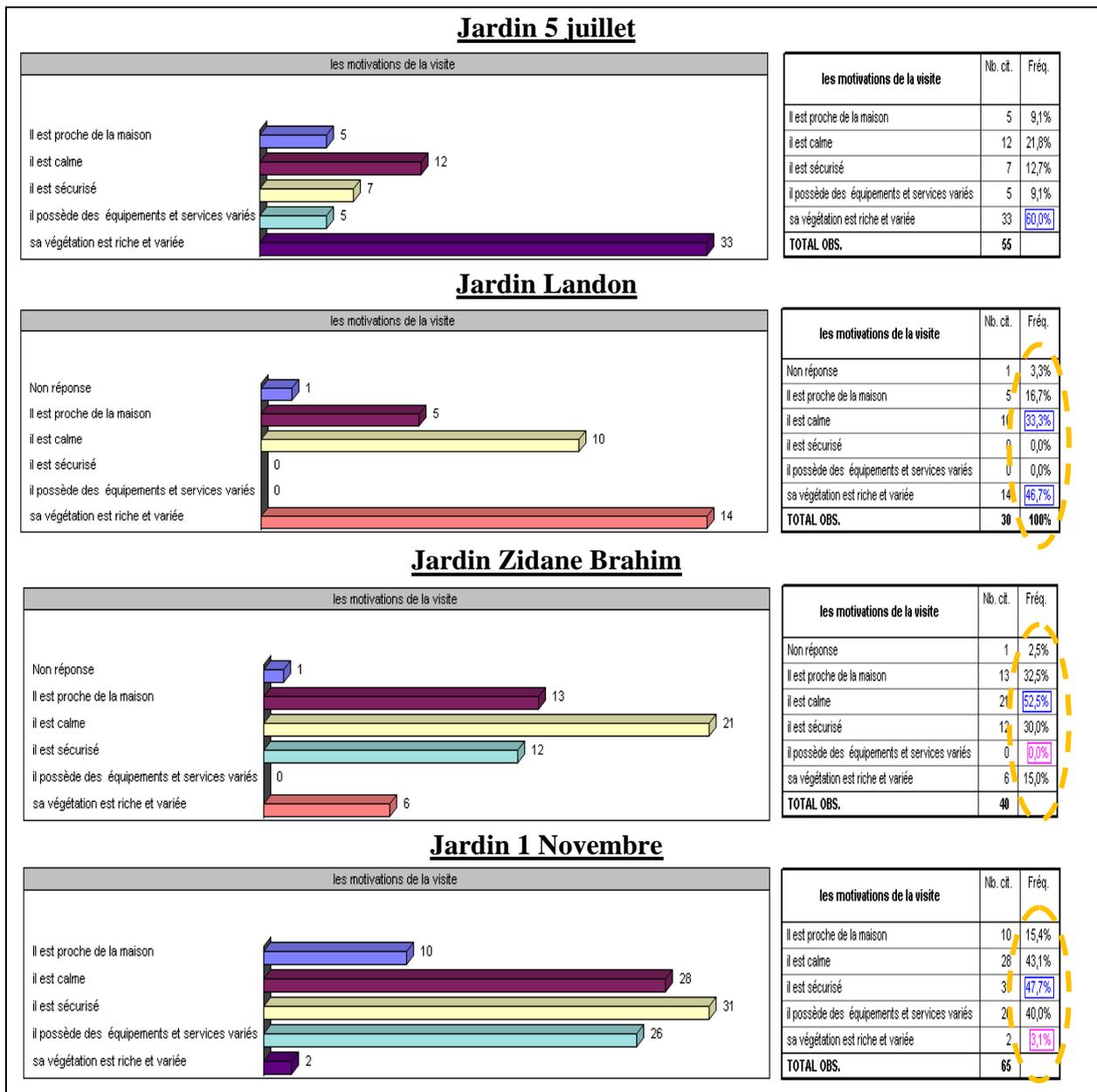
II-2/ La durée de la visite :



Graphe 21 : représente la variable de la durée de la visite
Source : Auteur. 2014

La plupart des usagers questionnés (plus de 55%) ont passé des périodes variées d'une heure jusqu'à deux heures lors de ses visites des jardins. D'autres usagers du jardin 5 juillet 29,1 % ne dépassent pas une heure de visite. Dans le jardin 1 novembre les visiteurs (plus de 44%) presque la moitié des personnes questionnées (30 sur 65) ont passé beaucoup plus de temps au sein du jardin, la durée de la visite arrive jusqu'à quatre heures. Pour jardin Zidane Brahim certains 5% usagers annoncent qu'ils ont passé plus de 5 heures dans le jardin, ils sont restés dans le jardin presque toute la journée.

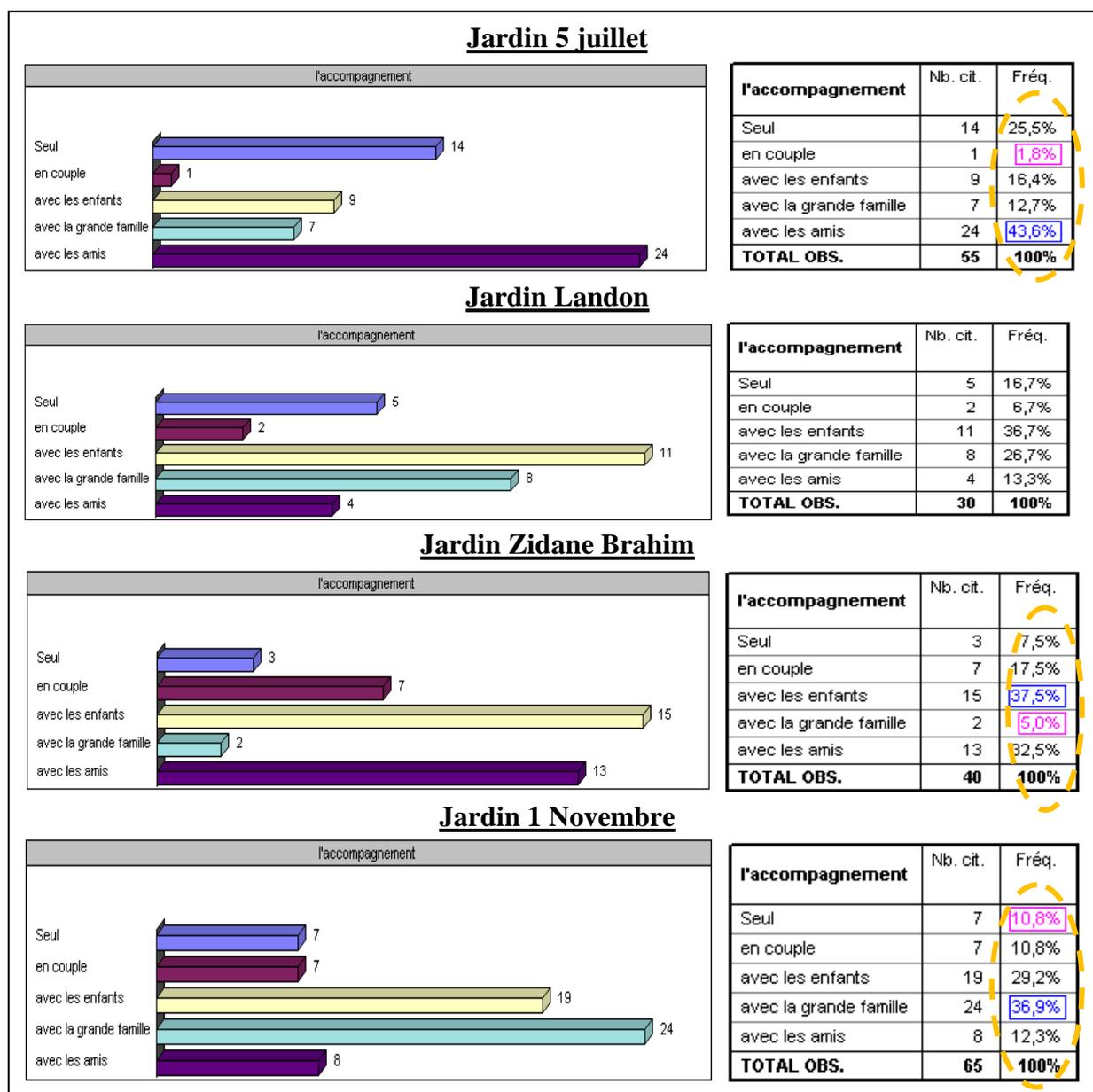
II-3/ Les motivations :



Graphe 22 : Représente la variable des motivations de la visite
Source : Auteur, 2014

Les graphes précédents représentent une variété de motivations discutables, où pour les personnes qui fréquentent le jardin 5 juillet (33 interrogées sur 55) et jardin Landon (14 sur 30) sont motivées par la densité de la végétation du jardin. Alors que dans le jardin Zidane Brahim, elles sont attirées par l'abondance du calme et la sécurité (52,5%), ainsi que sa proximité des maisons. Pour le jardin 1 Novembre, 40% des usagers sont intéressés par la disponibilité des équipements, pendant que 31 questionnés sur 65 (47,7%) sont motivés par la sécurité qui y règne.

II-4/L'accompagnement :

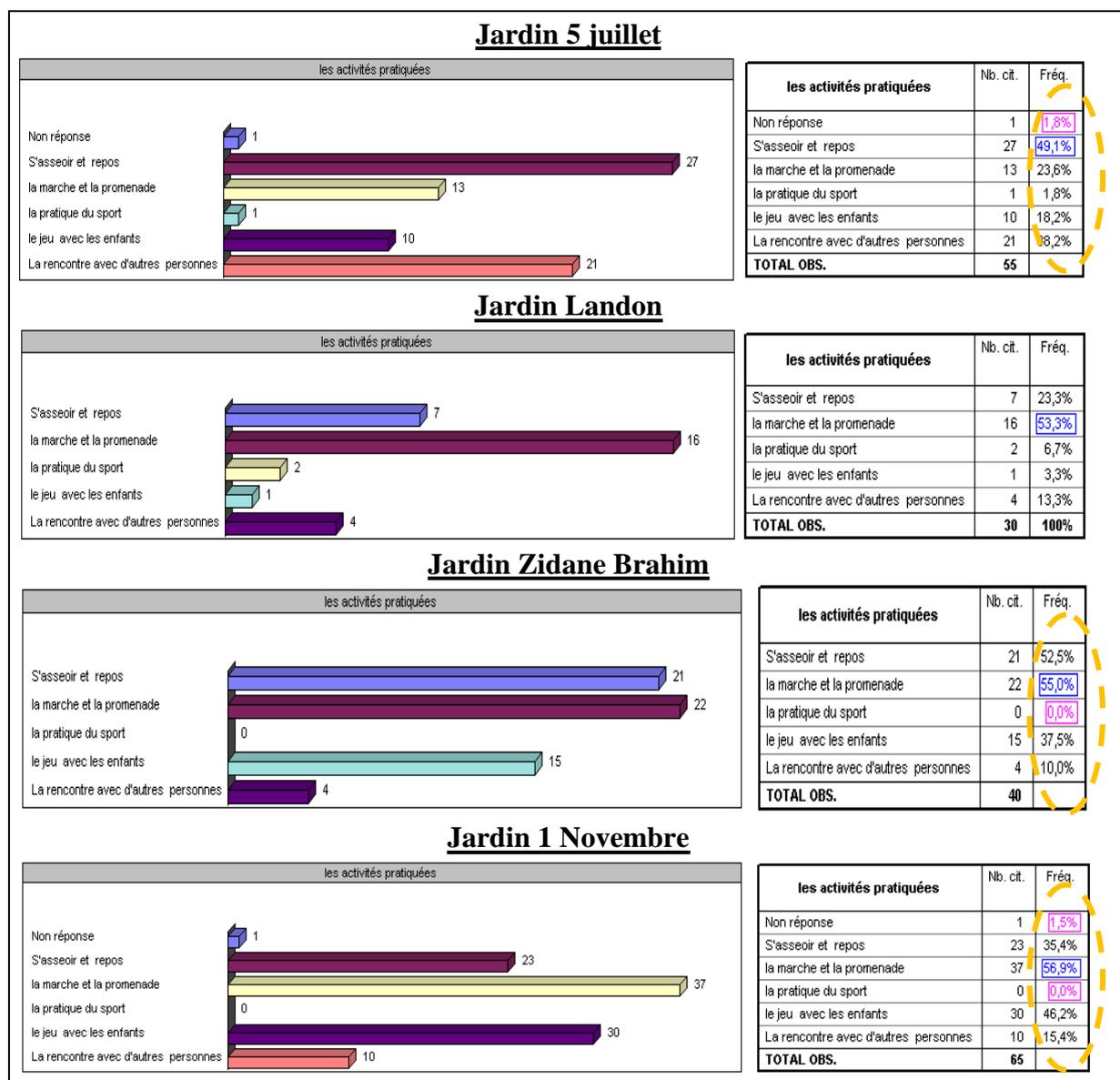


Graphe 23 : Représente la variable de l'accompagnement
Source : Auteur. 2014

L'accompagnement des usagers lors de leurs visites aux jardins est complètement varié entre les quatre jardins, au jardin 5 juillet les gens questionnés 24 sur 55 (43,6%) le fréquentant, sont généralement accompagnés de leurs amis. Pour le jardin Landon et Zidane Brahim, les visiteurs (plus de 36%) sont accompagnés souvent par leurs enfants.

Concernant le jardin 1 Novembre on peut déduire à partir de ces résultats qu'il est fréquenté d'habitude par des groupes de grandes familles, selon les réponses du 36,9% des interrogés.

II-5/Les activités pratiquées :

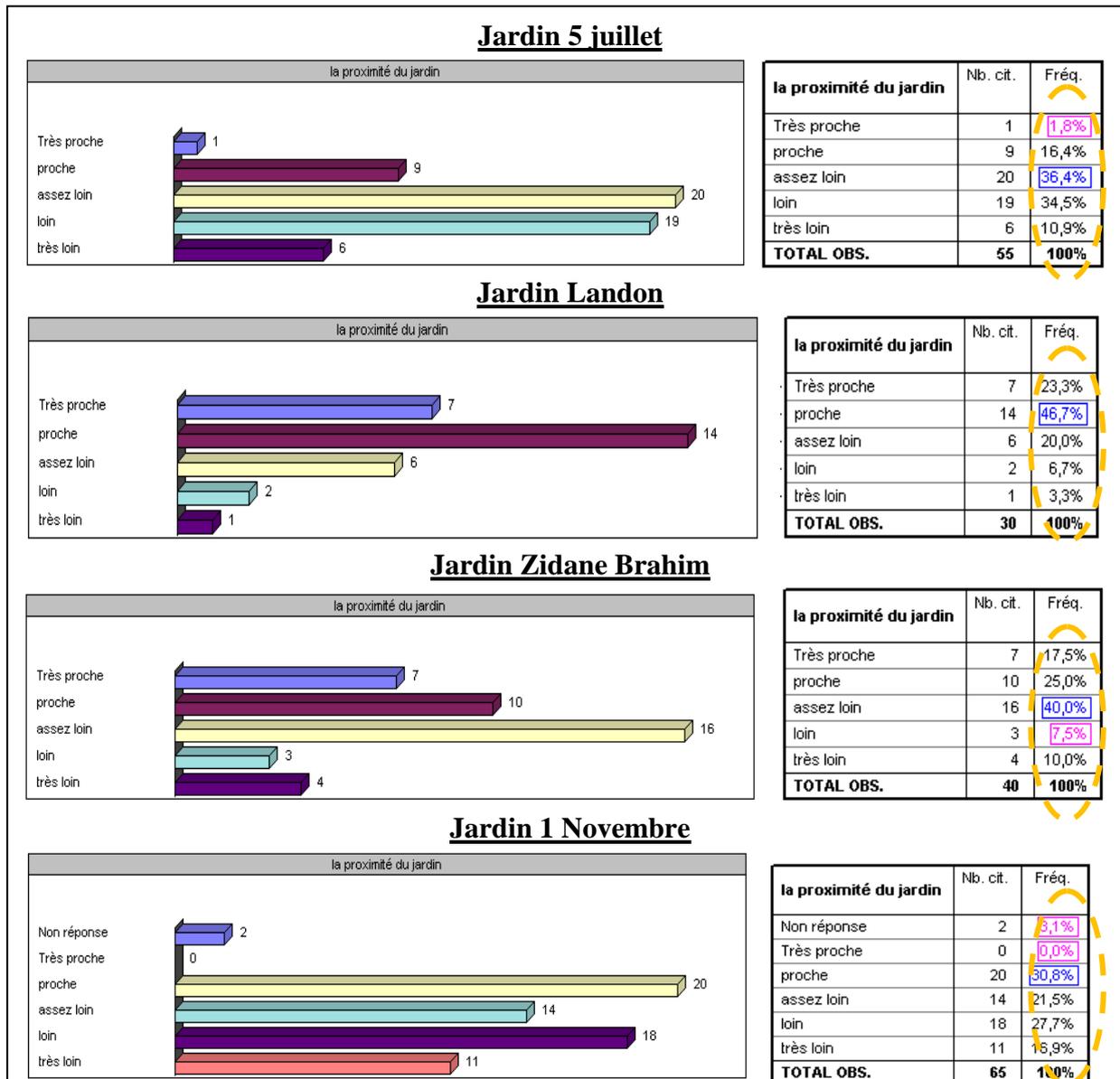


Graphe 24 : Représente la variable des activités pratiquées
Source : Auteur, 2014

Il en résulte que la plupart des usagers questionnés visitent le jardin pour s'asseoir et se reposer, cela est indiqué par les réponses, qui vont de 23% jusqu'à 52,5%. On distingue également selon les résultats retenues du questionnaire d'autres activités spécifiques pour chaque jardin, comme annoncé 21 sur 55 enquêtés, font l'activité de rencontre dans le jardin 5 juillet. Plus de 53% interrogés dans le jardin Landon annoncent qu'ils pratiquent la marche et la promenade. Pour le jardin Zidane Brahim, ses usagers sont divisés en deux, ceux qui déclarent qu'ils pratiquent le repos et le s'asseoir, et ceux qui pratiquent la marche et la promenade (55%). Le jardin 1 Novembre est marqué par l'activité de jeu avec les enfants selon les réponses de 46,2 %, et par l'activité de la promenade pour 56,9%.

III/La conception et le niveau du service dans le jardin :

III-1/La proximité du jardin :

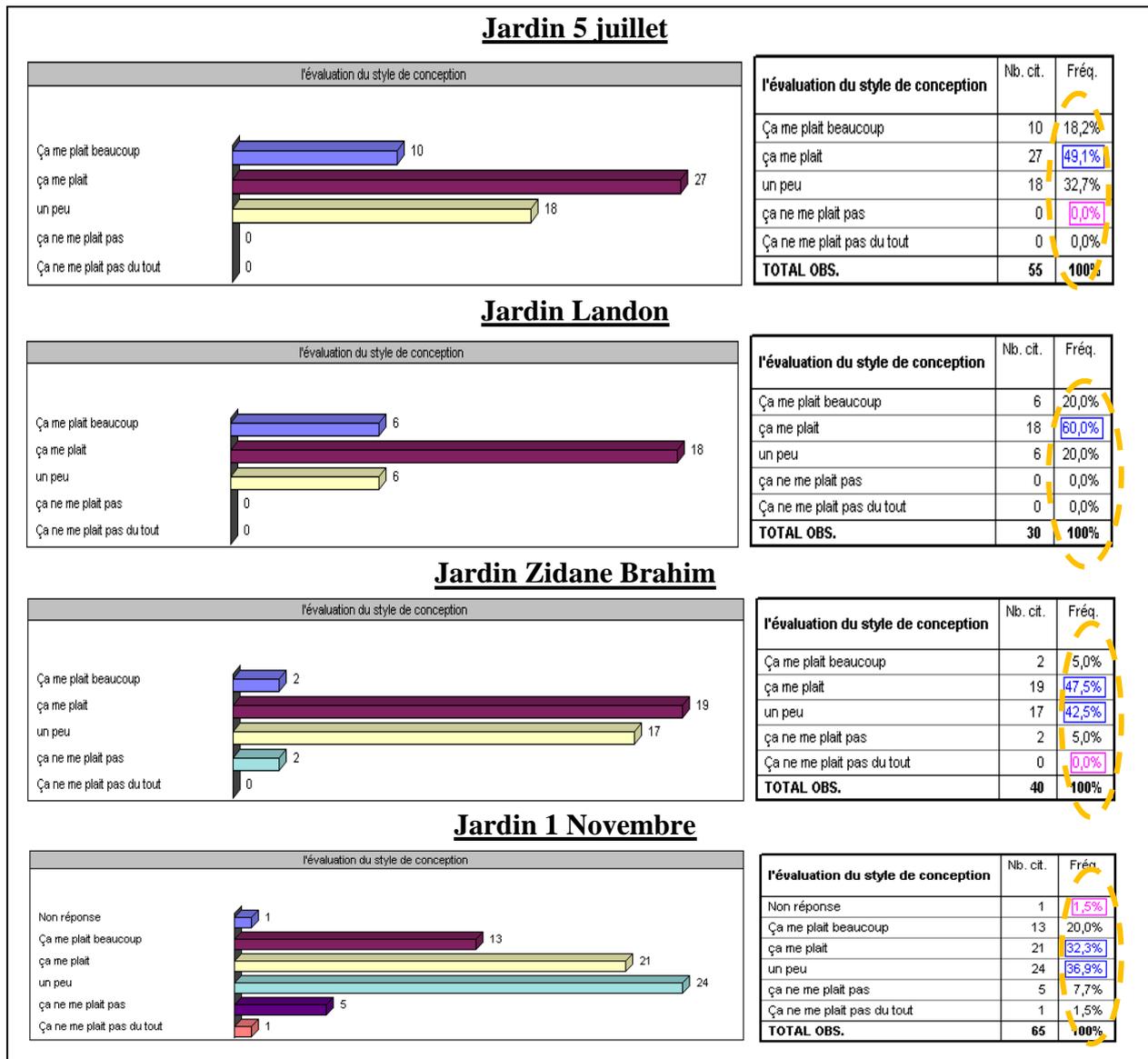


Graphe 25 : Représente la variable de la proximité
Source : Auteur, 2014

A la lumière des résultats suivants, on voit que les visiteurs du jardin Landon et Zidane Brahim résident à proximité du jardin : 46,7% des questionnés du jardin Landon sont proches du jardin, pour le jardin Zidane Brahim 40% de réponses indiquent qu'ils habitent assez loin du jardin.

On remarque également qu'une grande partie des questionnés du jardin 5 juillet résident loin (19 sur 55) ou assez loin (20 sur 55). Par contre pour les visiteurs du 1 Novembre la proximité est totalement variée, il y a ceux qui sont proches (20 sur 65) et d'autres visiteurs habitent loin du jardin (18 sur 65).

III-2/Evaluation du style de conception de jardin :

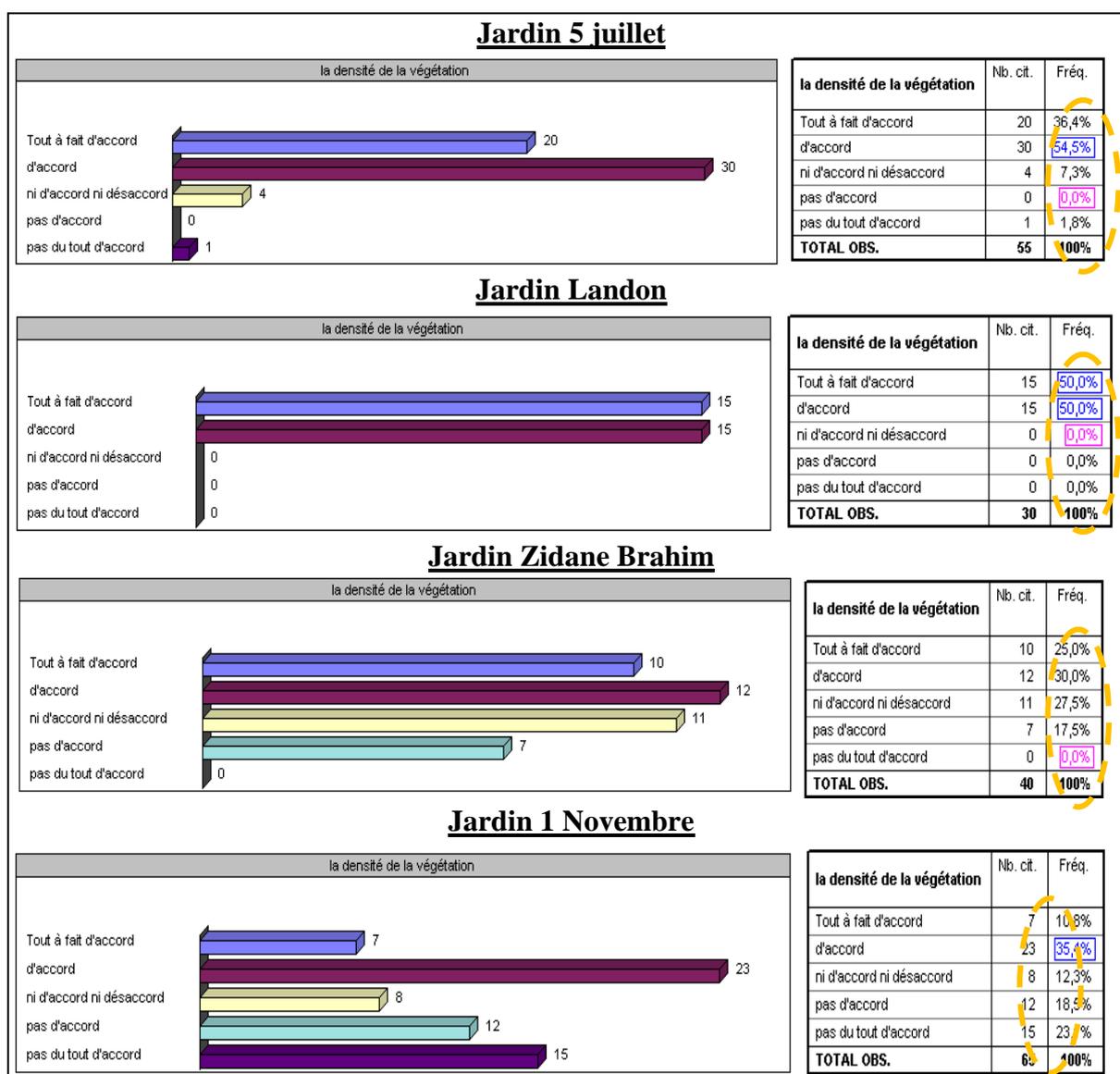


Graphe 26 : Représente la variable d'évaluation du style de conception
Source : Auteur. 2014

A partir de ces graphes, on voit que les usagers des jardins publics ont évalué la conception du jardin qu'il est bien, puisque le style de conception plaît à la plupart des usagers, spécialement le jardin 5 juillet (49,1%). Pour le jardin Landon 60% des visiteurs annoncent que le style est plaisant. Egalement 19 personnes sur 40 des usagers du jardin Zidane Brahim, en aiment le style.

Par contre on constate que le style de conception du jardin 1 Novembre est peu plaisant pour un nombre considérable des visiteurs 36,9% (24 sur 65 réponses), et plaisant pour d'autres visiteurs 32,3%.

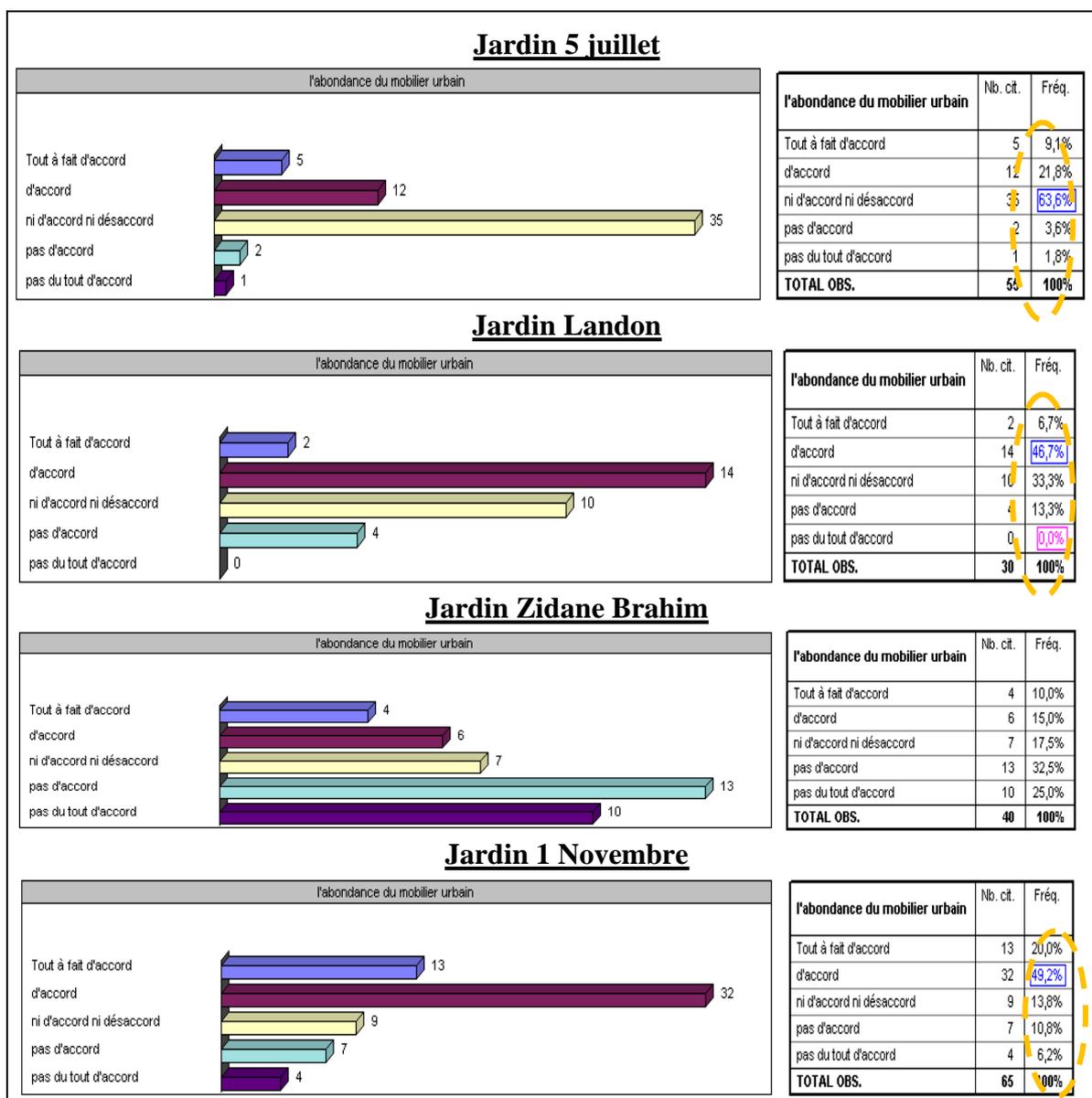
III-3/ La densité de la végétation :



Graphe 27 : Représente la variable de la densité de la végétation
Source : Auteur, 2014

La végétation du jardin est considérée comme un élément central pour motiver et pousser les usagers à visiter les jardins publics. A partir de ces graphes on résume alors que les usagers de ces jardins publics, évaluent la végétation des jardins publics comme suit : 50% d'usagers du jardin Landon sont tout à fait d'accord que la végétation est dense, c'est presque la même situation du jardin 5 juillet, où 30 sur 55 (54,5%) de réponses indiquent qu'ils sont d'accord pour dire que la végétation est dense. Pour le jardin Zidane Brahim les visiteurs sont aussi d'accord que la végétation est dense (30%). Contrairement au jardin 1 Novembre, certains usagers sont d'accord (35%) que la végétation est dense, mais la majorité des usagers ne le sont (18,5% pas d'accord et 23,1% pas du tout d'accord).

III-4/L'abondance du mobilier urbain :

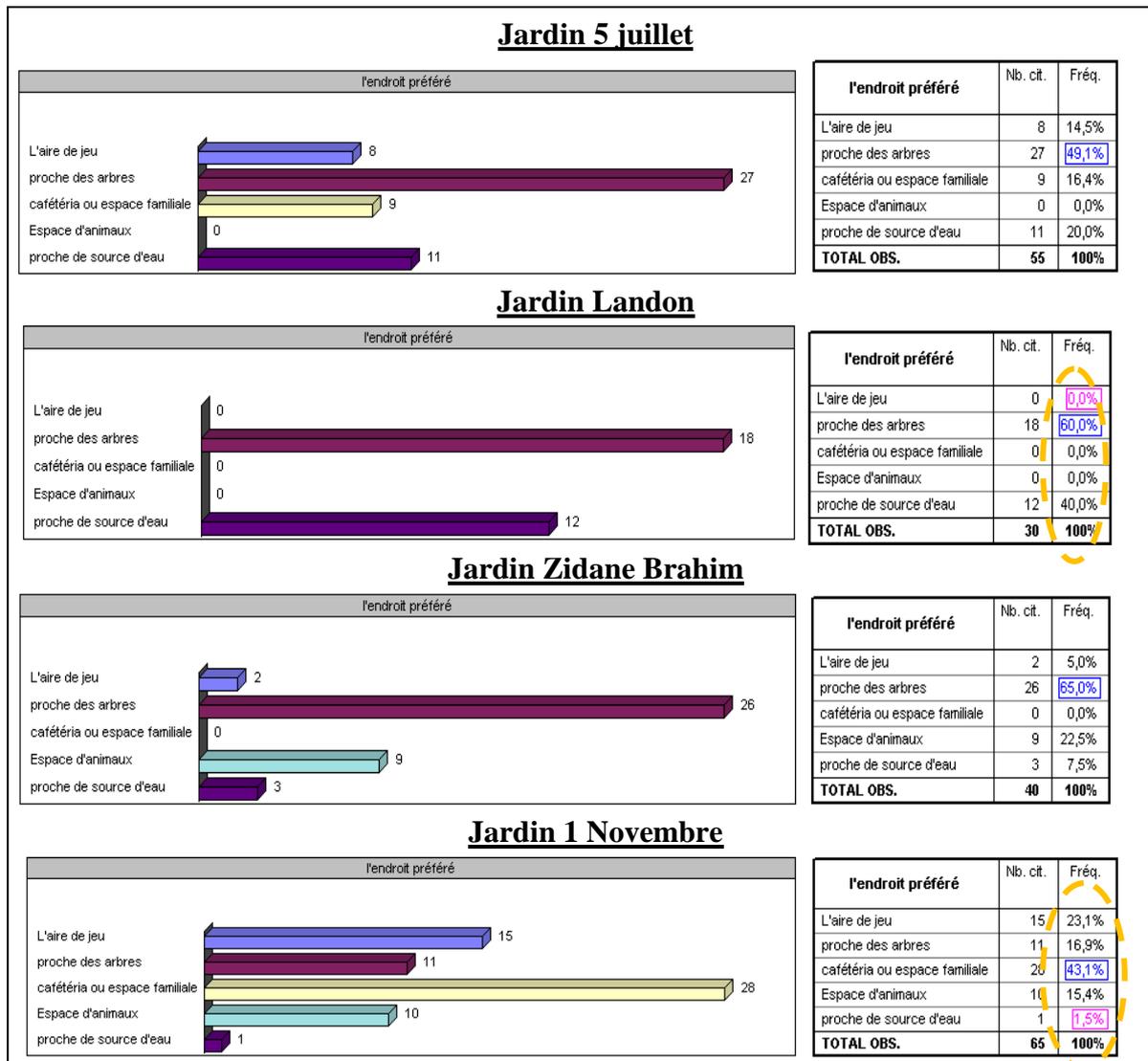


Graph 28 : Représente la variable de l'abondance du mobilier urbain
Source : Auteur, 2014

Concernant la variable d'abondance du mobilier du jardin, à travers ces résultats, on remarque que presque tous les usagers 35 sur 55 (63,6%) du jardin 5 juillet ne sont ni d'accord ni en désaccord que le mobilier urbain est disponible dans le jardin. Les usagers des deux jardins celui du 1 Novembre (49,2%) et Landon (46,7%) sont presque d'accord à l'abondance du mobilier urbain.

Tandis que le jardin Zidane Brahim souffre d'un manque de mobilier, cela est indiqué par les réponses des questionnés (32,5%) ont déclaré ne pas être d'accord, ainsi que 25 % ne sont pas du tout d'accord.

III-5/L'endroit préféré :



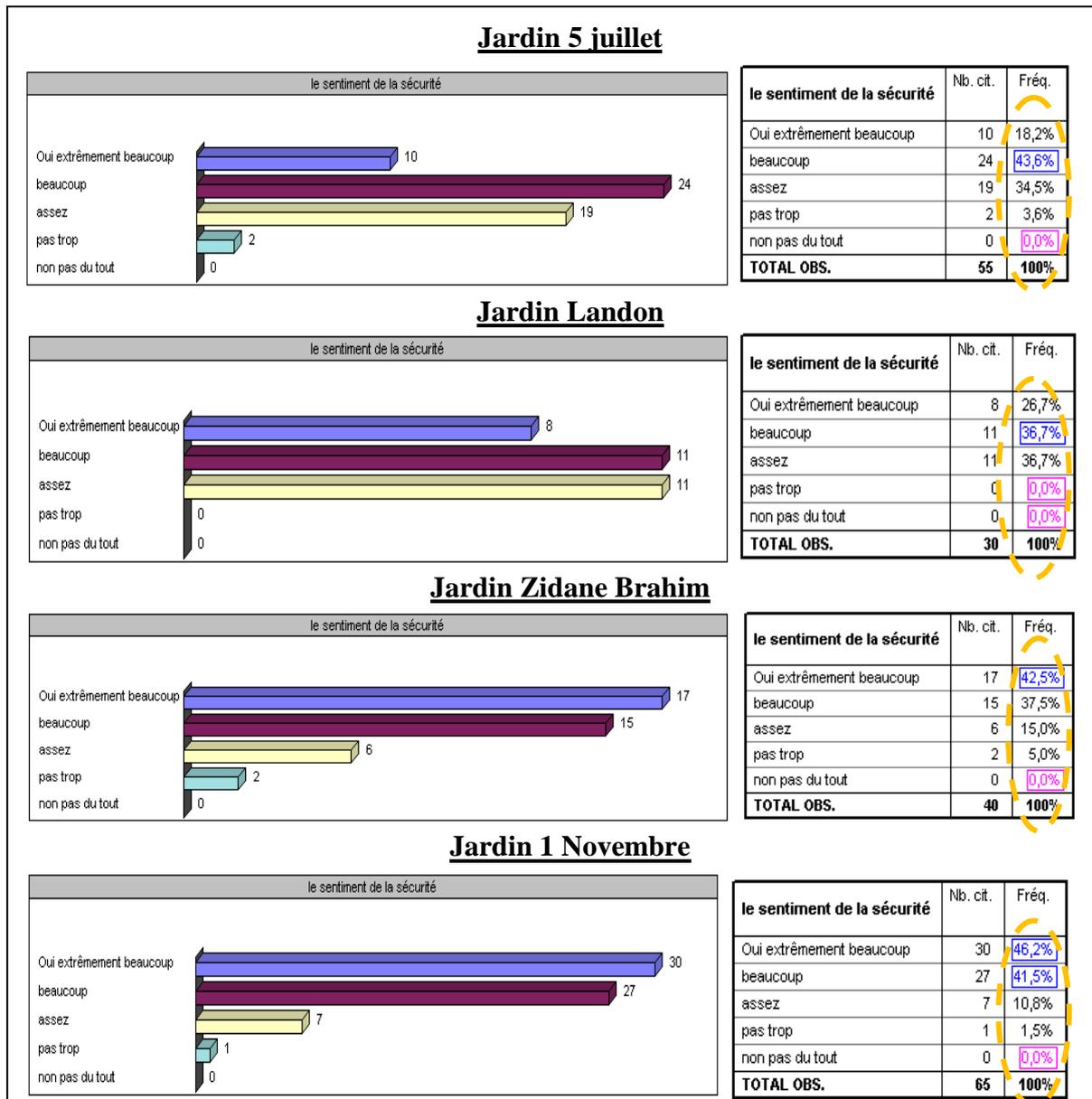
Grphe 29 : Représente la variable de l'endroit préféré
Source : Auteur. 2014

On peut lire à travers ses résultats que la majorité des visiteurs des jardins 5 juillet (27 questionnés sur 55), Landon (18 sur 30) sont d'accord que leurs endroits préférés sont proches des arbres, et des sources d'eau. Les visiteurs de jardin Zidane Brahim (65%) ont confirmé ce choix, certains (22,5%) ajoutent que l'espace réservé d'animaux est leur espace préféré lors des visites au jardin.

D'un autre coté, les résultats du jardin 1 Novembre démontrent, que les visiteurs préfèrent les destinations suivantes : (23,1%) préfèrent l'aire de jeux, (43,1%) la cafétéria ou l'espace familial, ainsi que d'autre visiteurs 15,4% favorisent les espaces réservés aux animaux.

IV/ Les sentiments et l'agrément des visiteurs :

Sentiment de la sécurité :



Graph 30 : Représente la variable de sentiment de sécurité
Source : Auteur, 2014

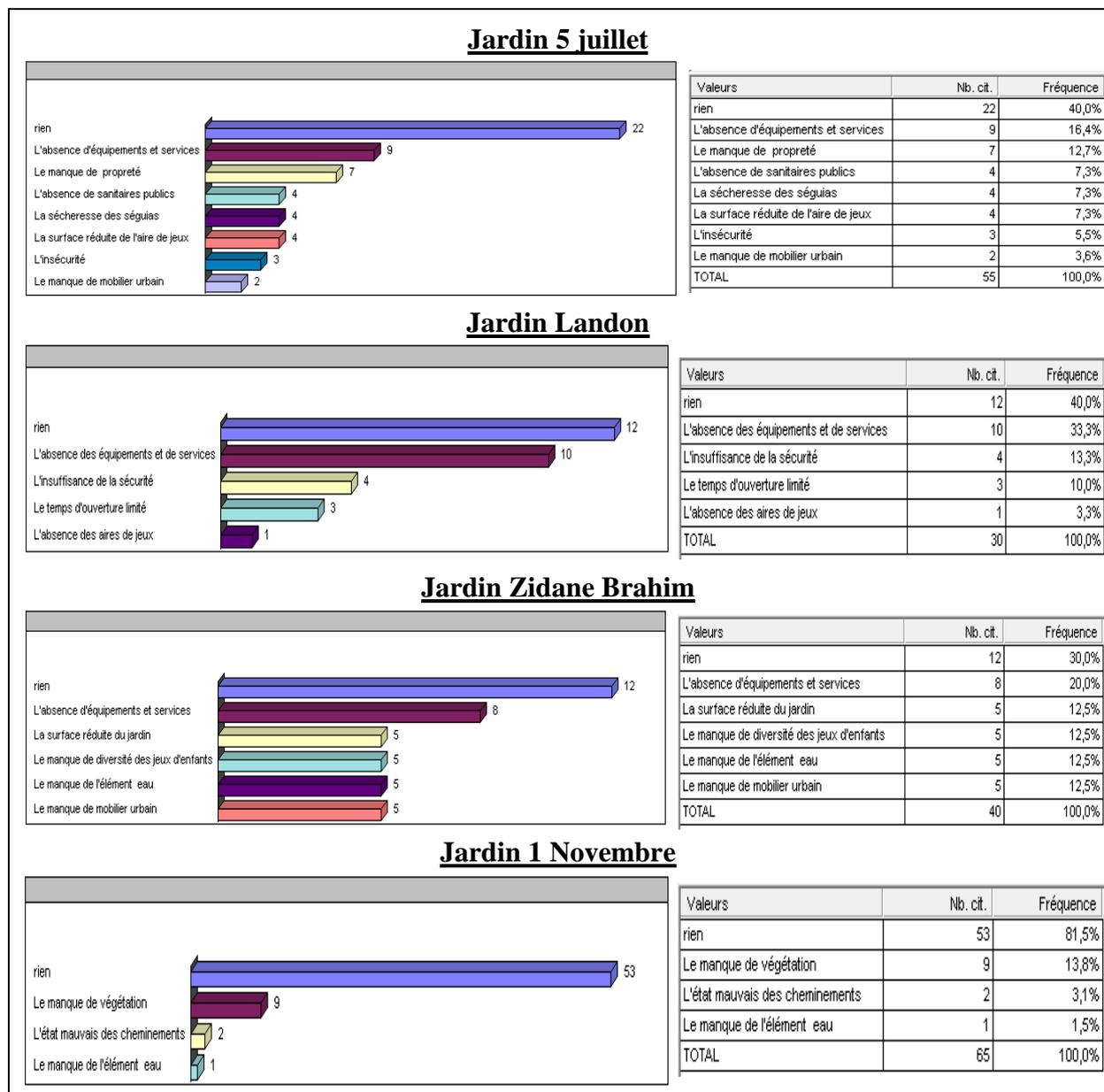
Cette variable du sentiment de sécurité est différente d'un jardin à l'autre, on constate que les usagers du jardin 5 juillet (43,6%) sentent beaucoup de sécurité, ainsi que ceux des jardins Zidane Brahim (42,5%), et (46,2%) de jardin 1Novembre sentent extrêmement beaucoup plus de sécurité lors de leur présence dans le jardin.

En revanche les visiteurs du jardin Landon, sont divisés en deux. Une partie soit 11 usagers sur 30 (36,7%) trouvent que le jardin est beaucoup sécurisé, alors que l'autre partie également 11 sur 30 disent qu'il est assez sécurisé.

V/ Etude des textes (les questions ouvertes) :

Pour analyser les résultats des questions ouvertes, on a essayé de synthétiser les réponses comme suit :

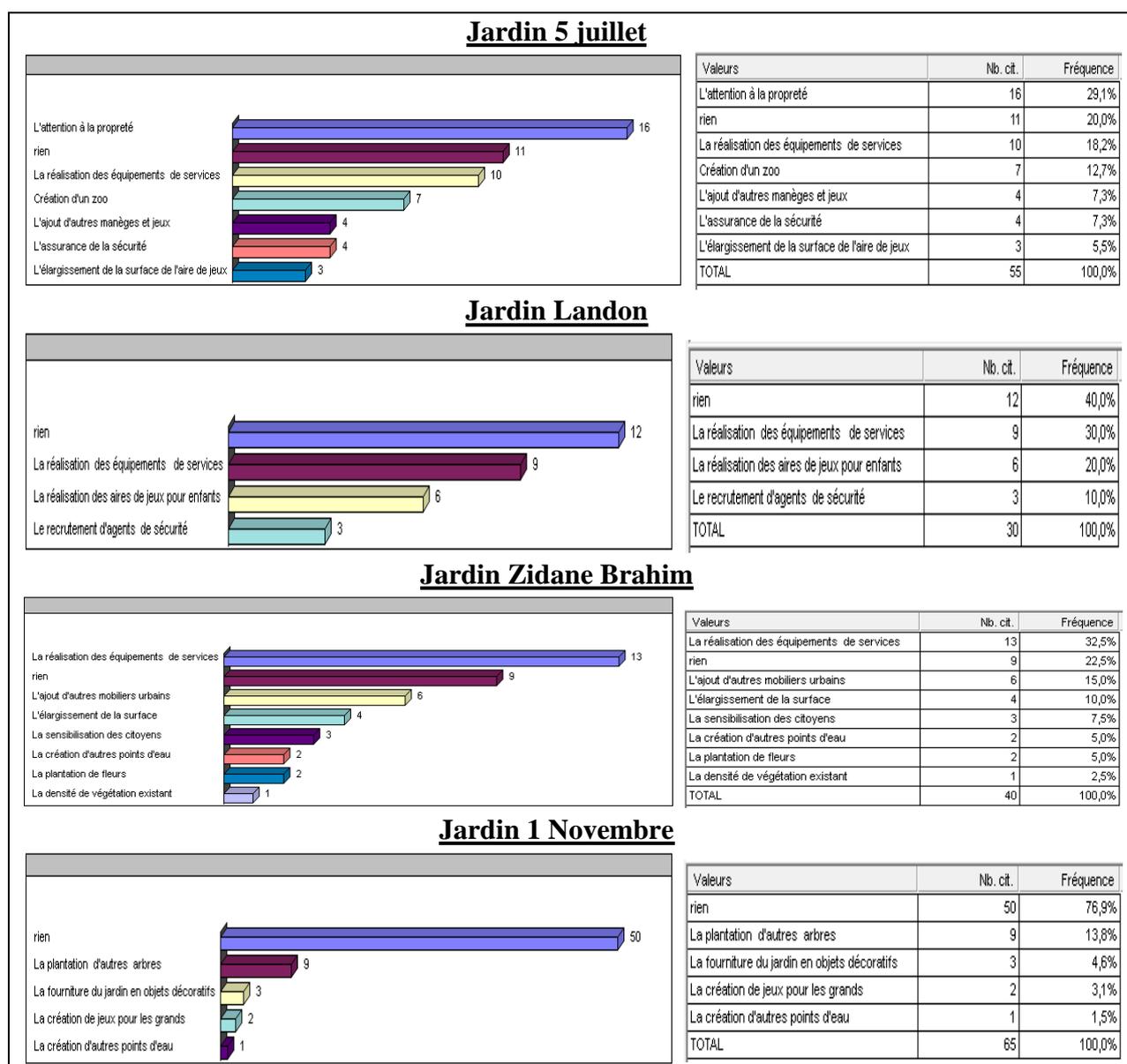
V-1/ Les inconvénients existant dans le jardin :



Graph 31 : Représente la variable d'inconvénients
Source : Auteur, 2014

Selon ces représentations, il en résulte que l'inconvénient commun entre les trois jardins (5juillet, Landon, et Zidane Brahim) est l'absence des équipements de services. On constate également d'autres inconvénients déclarés par les visiteurs spécifiques pour chaque jardin ; le jardin 5 juillet souffre d'un manque de propreté (12.7%), le jardin Landon vit l'insuffisance de sécurité (13.3%), et le jardin Zidane Brahim est marqué par sa surface réduite (12.5%). Pour le jardin 1 Novembre c'est le manque de végétation (13.8%).

V-2/ Les propositions pour revitaliser les jardins :



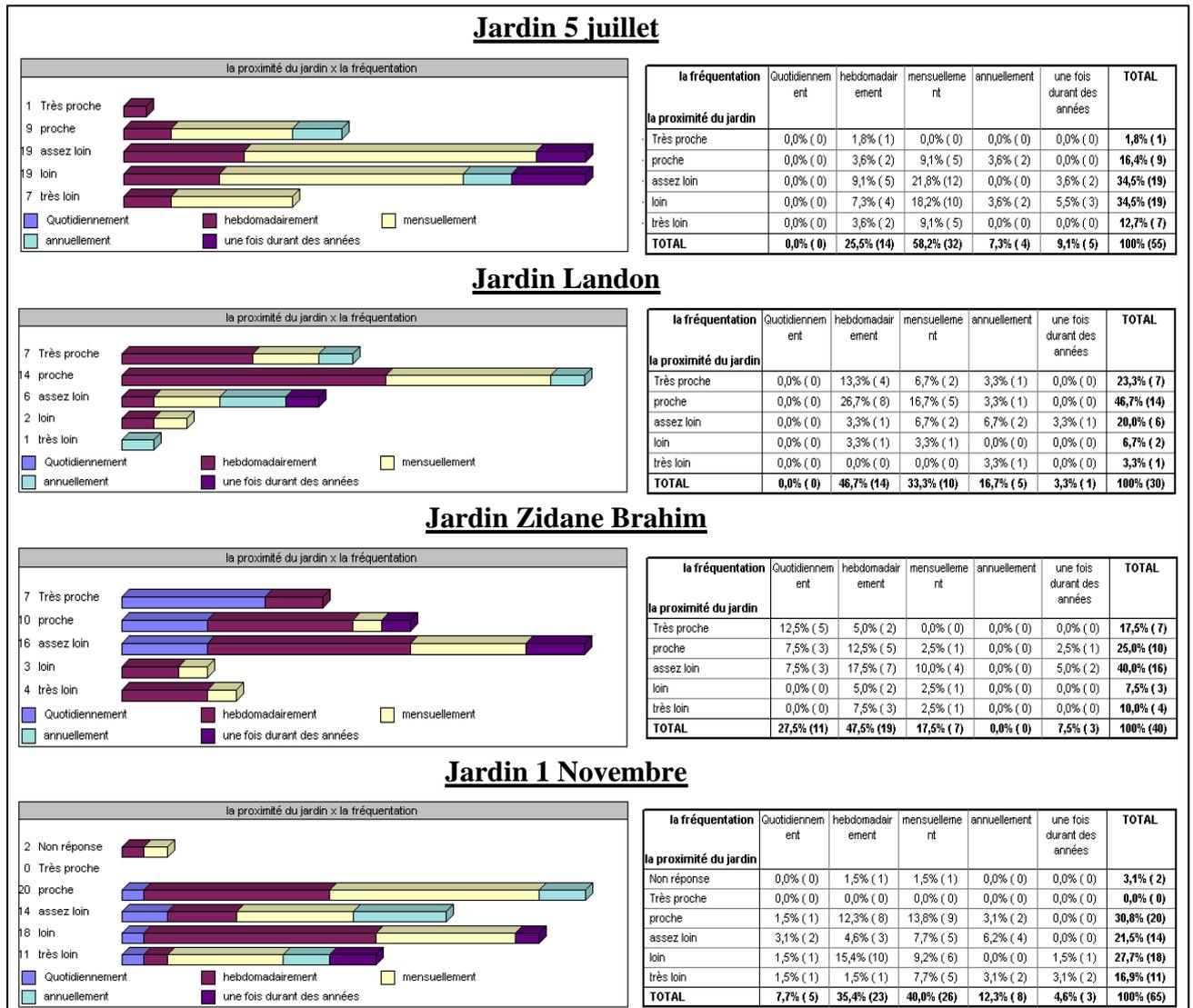
Graphe 32 : Représente la variable de propositions.
Source : Auteur, 2014

Les propositions annoncées par les visiteurs pour rendre aux jardins leur vitalité, sont comme suit : pour le jardin 5 juillet 29,1% des questionnés proposent l'amélioration et l'attention à la propreté, 18,2% conseillent la réalisation d'équipements, et d'autres la création d'un zoo. Les usagers de jardin Landon (30%) proposent la réalisation d'équipements, et 20% préconisent la création d'aires de jeux et aussi de recruter plus d'agents de sécurité. Les visiteurs du jardin Zidane Brahim proposent également la réalisation d'équipements (32,5%). Et l'ajout d'autre mobilier urbain (15%) et l'élargissement de la surface. Pour le jardin 1 Novembre également on voit que 13,8% des interrogés proposent la plantation d'autres arbres pour avoir une végétation plus dense.

3-2/ L'analyse bi-variée

L'analyse bi-variée, nous permet d'étudier la relation entre deux variables. Concernant notre étude, il faut faire le lien entre la conception de jardin d'une part, et de son usage et appropriation d'autre part, afin d'aboutir à nos objectifs de recherche.

3-2-1- La proximité du jardin / la fréquentation du jardin :



Graphe 33 : Relation entre deux variables (La proximité du jardin / la fréquentation).

Source : Auteur, 2014

D'après les résultats des tableaux, il en résulte que la forte fréquentation du jardin, est liée principalement à sa proximité, notamment le jardin Zidane Brahim, où les usagers questionnés 40% habitent assez loin, et ont visité le jardin hebdomadairement (47,5%). C'est le même cas pour le jardin Landon (46,7%) habitant proche du jardin, le fréquentent hebdomadairement. Quoique le jardin 5 juillet et 1 Novembre connaissent une fréquentation variée, on constate qu'ils sont fréquentés par toutes les personnes qui résident proche ou loin, vu d'autres raisons d'attractivité.

3-2-2- La surface du jardin / les activités pratiquées :



3-2-3- L'endroit préféré / les motivations de la visite :



Graph 35 : Relation entre deux variables (L'endroit préféré / les motivations de la visite).
Source : Auteur, 2014

D'après ces graphes on constate que : les usagers (53,2%) qui préfèrent l'endroit proche des arbres, ont déjà répondu que la densité de la végétation est l'élément le plus motivant de leurs visites, concernant le jardin 5 juillet, opinion partagée avec les visiteurs du jardin Landon (60%).

- Les gens qui fréquentent le jardin Zidane Brahim ont le même point de vue, ajoutant qu'ils sont motivés par le calme (39,6%) à proximité des arbres.

- Le jardin 1 Novembre est tout différent puisque une grande partie des visiteurs (43,2%) annoncent que leur endroit préféré est la cafétéria ou l'espace familial. Ces visiteurs sont aussi motivés par l'abondance de la sécurité (32%), des équipements et des services variés.

3-2-4- L'abondance des équipements / la fréquentation du jardin :

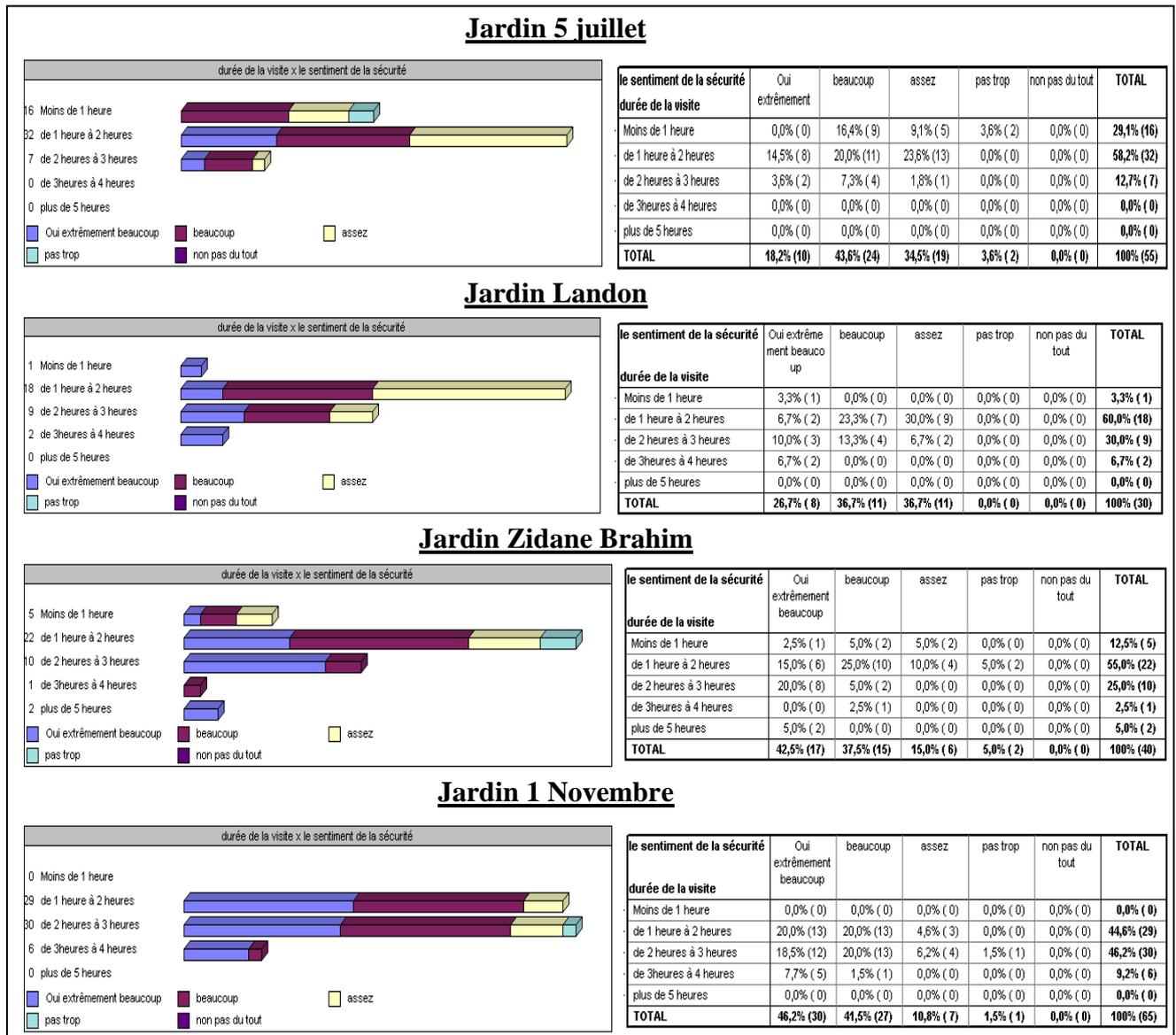


Graph 36 : Relation entre deux variables (L'abondance des équipements / la fréquentation).

Source : Auteur, 2014

On constate à partir de ces résultats que la majorité des réponses indique le manque des équipements aux jardins, 5 juillet, Landon, et Zidane Brahim, malgré cela les gens les fréquentent hebdomadairement ou mensuellement, juste pour le désir de la nature et du calme. - 63,1% des usagers du jardin 1 Novembre sont tout à fait d'accord que le jardin contient des équipements suffisants, ils fréquentent le jardin mensuellement 40%, ainsi qu'hebdomadairement 35,4%. Donc le jardin connaît une très forte intensité pendant toute l'année vu qu'il renferme plusieurs équipements de loisir et de détente qui répondent aux besoins des usagers.

3-2-5- La durée de la visite / le sentiment de sécurité :



Graphes 37 : Relation entre deux variables (La durée de la visite / le sentiment de sécurité).
Source : Auteur, 2014.

Pour les jardins 5 juillet et Landon, il en résulte que les usagers (plus de 58%) qui sentent beaucoup de sécurité, restent dans le jardin une durée allant jusqu'à 2 heures.

Pour le jardin Zidane Brahim, on voit que les usagers (42,5%) qui sentent extrêmement beaucoup de sécurité dans le jardin, ont passé beaucoup de temps qui peut atteindre les trois heures. On observe qu'il ya certains visiteurs 5% qui passent presque toute la période de la matinée ou du soir dans le jardin, ou bien toute la journée.

46,2% des questionnés dans le jardin 1 Novembre passant une durée atteignant jusqu'à 3 heures, annoncent qu'ils sentent extrêmement beaucoup de sécurité lors de la visite.

3-3/L'analyse multi-variée :

Cette analyse met les relations entre plus de deux variables, elle distingue la correspondance et la cohérence entre les différents types des variables sélectionnées, elle se présente sous forme d'une carte factorielle, on a choisit pour cette analyse les variables suivantes :

3-3-1- La Proximité du jardin/ la fréquentation / la durée de la visite :

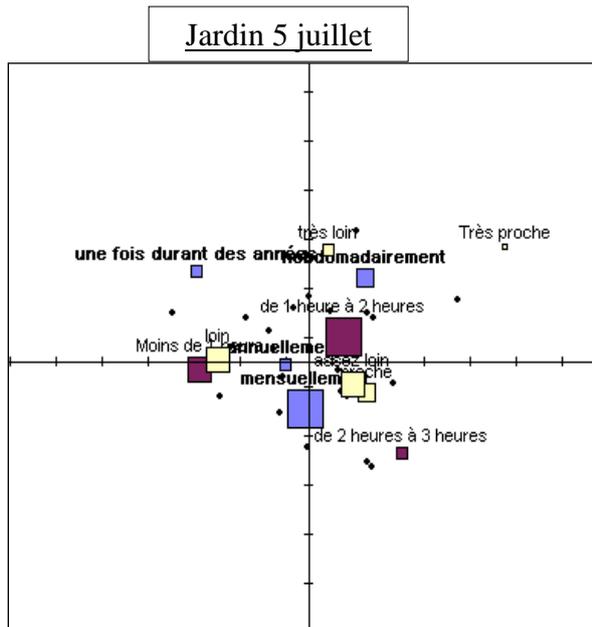


Figure 8. 2 : Carte factorielle de correspondance entre variables (Proximité du jardin/ la fréquentation / la durée de la visite) du jardin 5 juillet
Source: Auteur, 2014

Selon cette carte factorielle, qui présente l'interaction entre la proximité, la fréquentation et la durée de la visite, il en résulte que la correspondance entre ces variables est moyenne dans le jardin 5 juillet, les visiteurs qui habitent assez loin du jardin, le fréquentent mensuellement et y restent jusqu' à 2 heures, certains usagers qui habitent loin, fréquentent le jardin annuellement, et demeurent moins d'une heure dans le jardin. En résumé, le jardin 5 juillet attire toutes les personnes qu'elles soient proches ou éloignées.

On remarque la présence d'une forte correspondance entre les trois variables testées au niveau du jardin Landon, les usagers qui sont proches du jardin le fréquentent d'une manière, hebdomadaire ou mensuelle, ils y passent également une durée entre 2 et 3 heures, par contre ceux qui habitent loin, fréquentent le jardin annuellement, ou une fois pendant des années, et ils y passent beaucoup de temps.

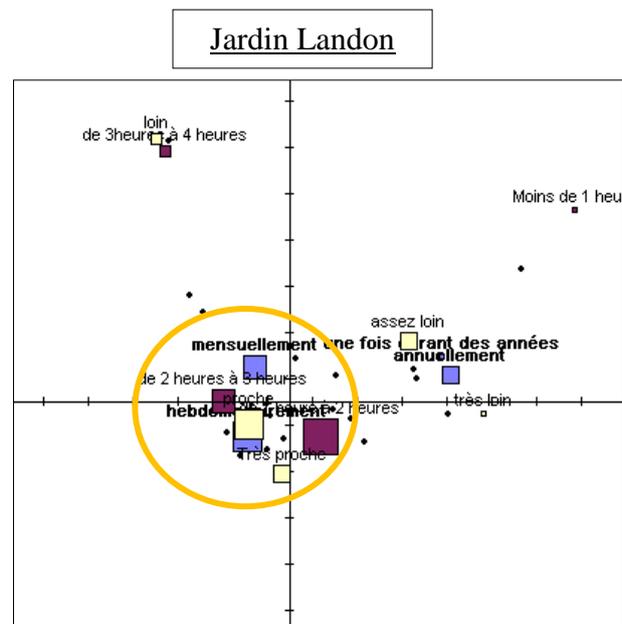


Figure 8. 3 : Carte factorielle de correspondance entre variables (Proximité du jardin/ la fréquentation / la durée de la visite) du jardin Landon
Source: Auteur, 2014

Jardin Zidane Brahim

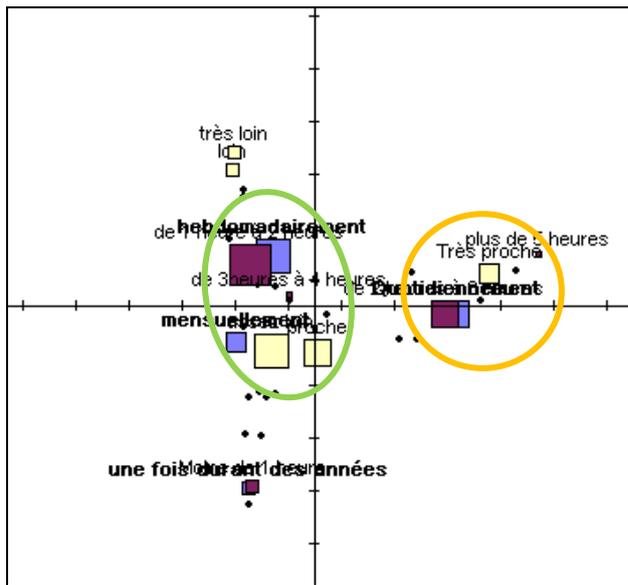


Figure 8.4 : Carte factorielle de correspondance entre variables (Proximité du jardin/ la fréquentation / la durée de la visite) du jardin Zidane Brahim
Source: Auteur, 2014

Selon les points regroupés en deux pôles, on en conclut, que les visiteurs habitant à proximité du jardin Zidane Brahim, fréquentent ce jardin quotidiennement, ou chaque semaine, et ils sont restés dans le jardin jusqu'à quatre heures, des fois plus de cinq heures pour certains usagers. Les visiteurs qui habitent loin du jardin le fréquentent mensuellement et passent également une durée entre 2 et 3 heures en général.

Selon les carrées répartis dans la carte, on peut résumer que les usagers du jardin 1 Novembre sont scindés en groupes, certains visiteurs habitant près du jardin, visitent le jardin quotidiennement, et ils y passent de 3 à 4 heures. Tandis que les gens qui habitent loin, fréquentent le jardin une fois durant des années, et ceux qui habitent assez loin fréquentent le jardin presque hebdomadairement restant jusqu'à 2 heures.

Jardin 1 Novembre

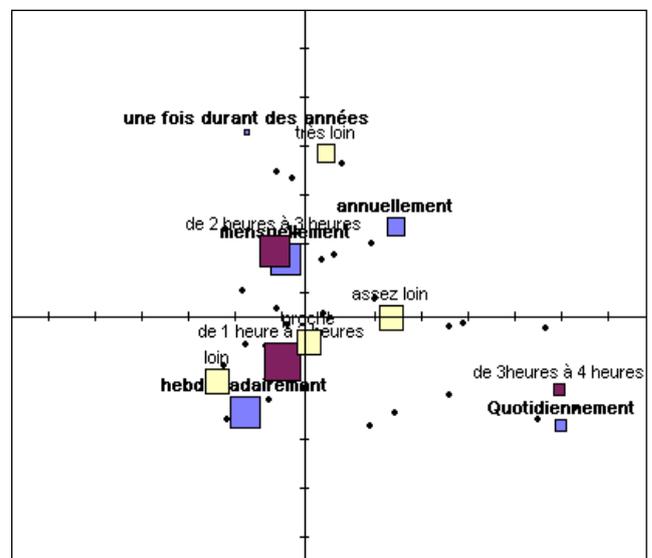
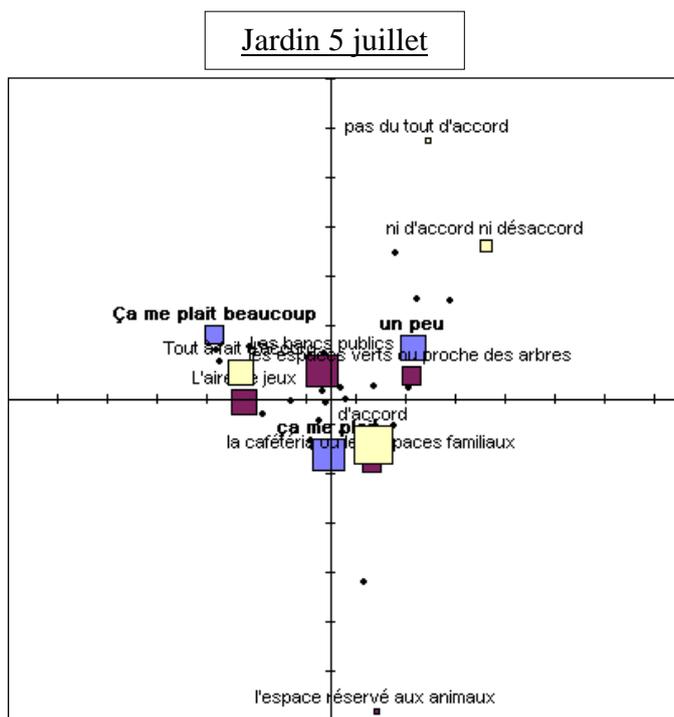


Figure 8.5 : Carte factorielle de correspondance entre variables (Proximité du jardin/ la fréquentation / la durée de la visite) du jardin 1 Novembre
Source: Auteur, 2014

3-3-2-Le style de conception du jardin / l'endroit fréquenté / la densité de la végétation :



On constate d'après ces points répartis qu'il y a une coordination entre les opinions des usagers du jardin 5 juillet, les gens qui fréquentent l'aire de jeux, l'espace proche des arbres, estiment que le jardin est dense de part la végétation, en annonçant qu'ils sont d'accord et d'autres sont tout à fait d'accord que la végétation est dense, ils ont déclaré aussi que le style de conception est plaisant (soit beaucoup ou un peu).

Figure 8. 6 : Carte factorielle de correspondance entre variables (style de conception du jardin / l'endroit fréquenté / la densité de la végétation) du jardin 5 juillet
Source : Auteur, 2014

La carte factorielle du jardin Landon présente deux pôles intéressants, le premier indique que les gens qui fréquentent l'espace proche des arbres sont d'accord que la végétation du jardin est dense, ainsi que son style de conception qui leurs plaît. Le deuxième groupe qui fréquente les bancs publics est également tout à fait d'accord que la végétation est très dense.

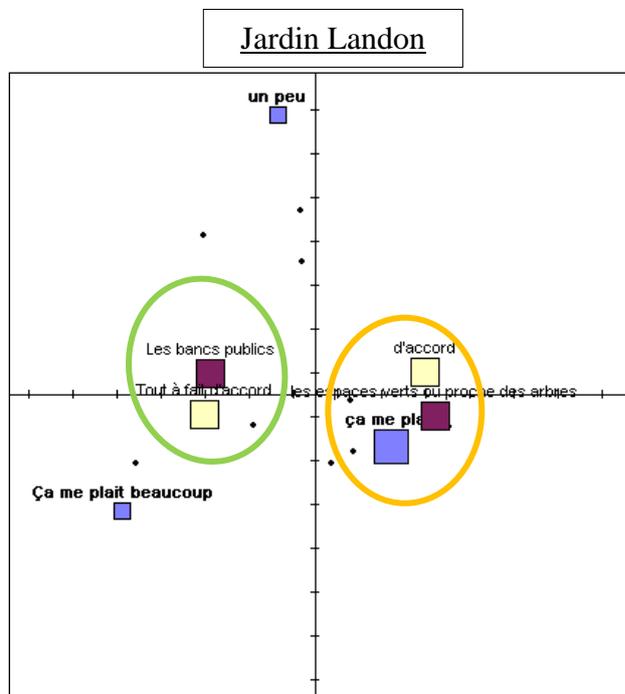


Figure 8. 7 : Carte factorielle de correspondance entre variables (style de conception du jardin / l'endroit fréquenté / la densité de la végétation) du jardin Landon
Source : Auteur, 2014

Jardin Zidane Brahim

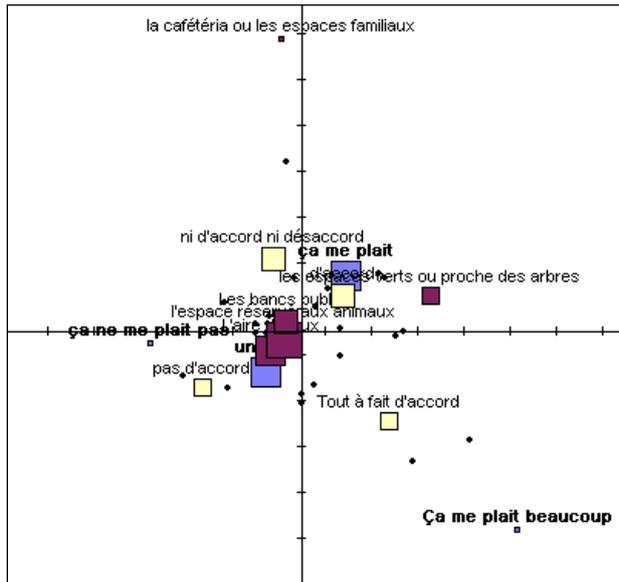


Figure 8.8 : Carte factorielle de correspondance entre variables (style de conception du jardin / l'endroit fréquenté / la densité de la végétation) du jardin Zidane Brahim
Source : Auteur, 2014

D'après la présente carte factorielle, on peut remarquer la forte correspondance entre les variables sélectionnées, les usagers du jardin Zidane Brahim, fréquentent souvent l'aire de jeux, l'espace réservé aux animaux, et les bancs publics. La majorité a annoncé qu'elle est d'accord que la végétation du jardin est dense, ainsi que son style est plaisant.

La correspondance entre les variables de la conception du jardin, l'endroit fréquenté et la densité de la végétation est très forte entre elles, on remarque que les usagers qui fréquentent le jardin 1 Novembre s'orientent directement vers l'espace familial, ou l'aire de jeux, ils ont évalué que le style du jardin est plaisant, quoique la végétation n'y est pas dense.

Jardin 1 Novembre

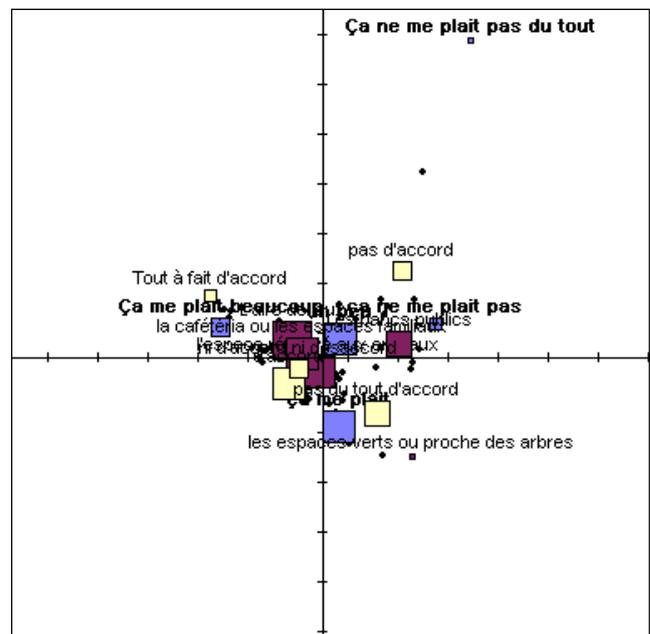


Figure 8.9 : Carte factorielle de correspondance entre variables (style de conception du jardin / l'endroit fréquenté / la densité de la végétation) du jardin 1 Novembre
Source : Auteur, 2014

CONCLUSION

Ce chapitre a été consacré à la présentation du travail d'investigation sur terrain suivant la méthode d'enquête, et par des techniques de recherche choisies dans cette investigation : l'observation en situation, l'entrevue de recherche et le questionnaire.

La technique de L'observation est adoptée afin de permettre de récolter les données et les informations relatives aux comportements et activités des usagers, leurs différents modes d'appropriation, et leurs moments préférés de fréquentation de ces jardins publics.

On peut tirer les remarques suivantes à partir de la lecture des graphes représentant l'intensité des modes d'appropriation, qui diffèrent d'un jardin à un autre :

Le jardin 5 juillet :

Les activités et les pratiques des usagers dans le jardin se résument essentiellement dans la rencontre et le repos ou simplement le passage, où on a constaté lors de nos observations le nombre important des visiteurs surtout pendant les week-ends, qui s'assoient et se reposent, le jardin est caractérisé par la dominance de la catégorie homme ; la catégorie femme est exclue de ce jardin, à l'exception de l'usage du passage. Le jardin du 5 juillet est marqué également par les pratiques du sport (footing) et loisir (jeux de boules) qu'on ne trouve pas dans les autres jardins.

Le jardin Landon :

Malgré le temps d'ouverture limité (trois ou quatre heures par jour) du jardin nous avons constaté une fréquentation considérable par toutes les catégories et sexes, notamment pendant les jours de repos, on voit que les visiteurs se promènent tout le long du jardin, s'assoient et admirent les vues du lac aux canards avec ses jets d'eau, font de la lecture, et pratiquent également de sport tel que le footing.

Jardin Zidane Brahim :

Ce jardin a une fréquentation à majorité féminine, surtout les vieilles femmes (femmes aux foyers, ou retraitées) qui se rencontrent chaque jour après 15 h dans un endroit précis du jardin, afin de discuter et s'amuser. On peut citer également d'autres activités remarquées dans le jardin comme le repos, la marche, la visite d'espace d'animaux, et le jeu d'enfants.

Jardin 1 Novembre :

Il se caractérise par une très forte intensité par rapport aux autres jardins, vu qu'il comporte plusieurs aires de détente et des espaces familiaux, on remarque que le jardin est

fréquenté par toutes les catégories de population de tout âge, et sexe. Les activités y sont variées entre jeux d'enfants, marche, repos, rencontre avec d'autres personnes, et la participation aux fêtes et expositions organisées dans le jardin.

Les entretiens et les interviews avec les intervenants des espaces verts publics tels : la direction de l'environnement, la conservation des forêts, le service des espaces verts au niveau de l'APC, les bureaux d'études intéressés par l'espace vert, et les gérants des jardins publics, nous ont permis de saisir les principaux points suivants :

-Les jardins publics de la ville connaissent une évolution marquée ; du point de vue technique : ils possèdent des espèces rares et endémiques, du point de vue de loisir : les jardins sont accueillants, offrent des endroits de repos et de détente pour les citoyens.

-La réalisation d'un projet de réaménagement du jardin, se fait d'abord par des visites sur chantier, organisation des fiches techniques spécifiques pour le lieu visité, l'inscription du projet au niveau de la Wilaya, et l'APC pour obtenir l'avis favorable, ensuite la phase d'étude à l'aide des bureaux d'étude multidisciplinaire (architecture, biologie, agronomie...). Après, on aboutira à la phase de la réalisation du projet par des entreprises spécialisées dans le domaine des espaces verts.

-Pour réanimer ces jardins publics dans la ville de Biskra, il faut d'abord sensibiliser les citoyens afin d'avoir une culture de verdure. Les citoyens doivent participer à la préservation lors de leurs visites, de ces espaces. Il faut également sécuriser ces jardins, et les équiper du mobilier urbain adéquat, ainsi que créer des aires de détente et de jeux.

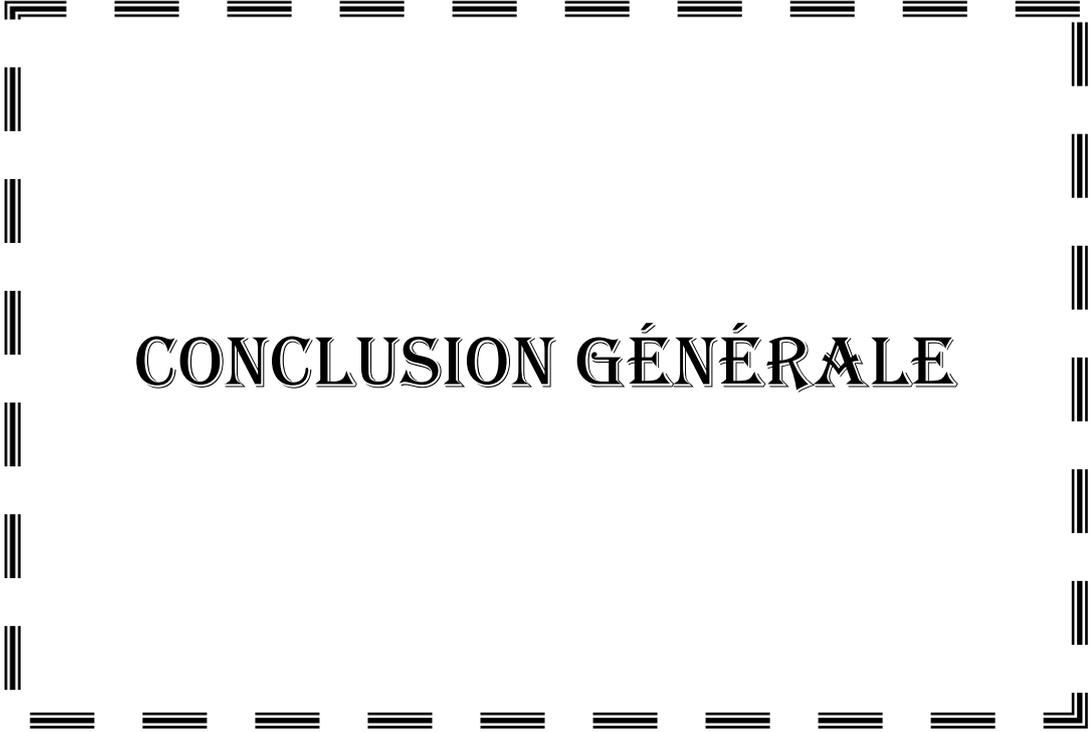
Les formulaires de questions distribués aux usagers : leurs résultats recueillis sont analysés à l'aide du logiciel « Sphinx plus² (V5) » en trois niveaux d'analyse (analyse univariée, analyse bivariée, et analyse multivariée). Donc, cette analyse nous a permis de cibler les motivations de la visite des usagers, leurs évaluations et appréciations de l'état actuel du jardin, leurs comportements et leurs modalités d'usage et pratique dans chaque jardin étudié.

Concernant le jardin 5 juillet, il est fréquenté par les citoyens de la ville et même par des gens qui habitent en dehors. Il connaît une dominance masculine (72,7%) des interrogés qui sont des hommes. La plupart de ces visiteurs évaluent que le style de conception est bien, sa végétation est dense, où l'endroit préféré est proche des arbres. 49,1% des visiteurs sont accompagnés par leurs amis et s'y rendent spécialement pour la rencontre. Mais ils déplorent le manque d'équipements de services, de sanitaires, ainsi que la propreté qui laisse à désirer.

Les usagers du jardin Landon sont d'accord que le jardin possède une couverture végétale très dense et variée, et que le style de conception est très agréable et plaisant pour 60% des questionnés. Ils sont motivés par une végétation riche et variée 47,7% et le calme 33,3%. Les gens qui fréquentent le jardin, pratiquent la marche et la promenade en général. 60% des interrogés préfèrent l'endroit proche des arbres et d'autre 40% l'endroit proche d'une source d'eau (le lac Mare aux canards). En revanche, ils se plaignent du manque des équipements des services, ainsi que l'insuffisance de sécurité, et ils proposent la réalisation d'équipements.

La plupart des visiteurs du jardin Zidane Brahim habitent à proximité du jardin et ils le fréquentent après les heures de travail 55% et pendant les week-ends. Ils sont motivés par le calme 52,5%, la proximité et la sécurité dans le jardin. 30% sont d'accord que la végétation est dense, et ils préfèrent l'endroit proche des arbres 65%. Tandis que les questionnés sont divisés en deux : 47,5% trouvent le style de conception plaisant et 42,5% un peu plaisant. Le manque d'équipements et la surface réduite du jardin sont les inconvénients majeurs déclarés par les questionnés, qui souhaitent la réalisation des équipements offrant des services. D'une manière générale les usagers l'apprécient comme un jardin propre, sécurisé, bien organisé, malgré le manque des équipements et sa petite surface comparée au nombre d'usagers.

A propos le jardin 1 Novembre, connaît une forte fréquentation par des gens, qui résident près ou loin du jardin, dont 47,7 % sont motivés par la sécurité et 40% par l'abondance d'équipements et des manèges. 56,9% des visiteurs pratiquent la marche et 46,2% le jeu avec les enfants, où l'endroit préféré pour les visiteurs c'est l'espace familial, ainsi que l'air de jeux. Le style de conception est un peu plaisant pour certains usagers (36,9%) et plaisant pour d'autres (32,3%). Il en résulte que le jardin est fréquenté grâce à ses manèges, jeux pour enfants, espaces familiaux, et ses espaces d'animaux qui attirent les visiteurs pour la découverte, quoiqu'il souffre d'un manque critique de végétation.



CONCLUSION GÉNÉRALE

Conclusion générale

L'espace public, qu'il soit minéral ou végétal est apparu dans la ville en différentes formes. Il est conçu, réalisé et aménagé selon des configurations spatiales variées et distinctes selon ses fonctions, ses emplacements, ses environnements,...etc. ainsi qu'il vit et connaît de multiples modalités et images d'usage, d'appropriation, de fréquentation, et de pratique, qui s'y déroulent, et qui traduisent les comportements et les attitudes des usagers.

Dans ce sens, les jardins publics de la ville 'de Biskra, qui font l'objet de cette étude, sont considérés comme un espace public végétal. Ils sont apparus dans des périodes historiques différentes, cela explique la diversité des formes de composition et d'aménagement de ces jardins publics. On remarque également maints pratiques et activités qui se produisent dans ces espaces et variées d'un jardin à un autre. De ce fait, la présente étude met l'accent sur la relation et l'influence entre la forme du jardin et son usage.

A la lumière de cette recherche qui est destinée et focalisée sur l'étude de l'espace public, notamment les jardins publics de la ville de Biskra, nous avons essayé de traiter et de comprendre la diversité d'usage entre les jardins publics en vue de répondre à la question fondamentale de notre problématique concernant les modes d'usages et fréquentations différenciés par les usagers.

Nous nous sommes basés dans cette recherche sur une étude théorique approfondie concernant les concepts de cette recherche, et une autre, analytique qui s'appuie sur l'investigation sur terrain.

Nous allons tout d'abord présenter les synthèses retenues de chaque chapitre de recherche, à travers la première partie « la partie théorique » considérée comme le support bibliographique du mémoire, on a pu nous rapprocher immédiatement des notions de base, tout en mettant l'accent sur les interactions entre elles.

Le premier chapitre met en exergue tout ce qui concerne le terme d'espace public, qui est l'essence polysémique et transdisciplinaire, il renvoie à plusieurs objets ou définitions qui peuvent être communes, en présentant alors ses significations, sa genèse à travers le temps depuis l'antiquité à l'époque contemporaine, ses différentes dimensions, sa dynamique, ses multiples types, ses enjeux, ses acteurs et ses différents rôles, afin de constituer une vision globale sur cette notion.

Concernant l'objet essentiel de cette recherche « le jardin public » nous lui avons réservé deux chapitres, le chapitre deux et trois, dont le deuxième chapitre a été consacré à définir le terme du jardin selon plusieurs auteurs et théoriciens, ensuite on a mis en valeur, sa typologie, sa genèse depuis l'antiquité, et celle du moyen âge, de l'époque islamique, de la renaissance, du XIX^{ème} et du XX^{ème} siècle, jusqu'à l'époque contemporaine, en marquant l'évolution des formes et fonctions de ces jardins au cours de ces périodes. La notion de « conception » a été traitée dans la deuxième partie de ce chapitre, où on a indiqué les styles de conception du jardin (régulier, irrégulier, libre, mixte) en présentant les caractéristiques de chaque style, et défini ensuite les éléments composants du jardin (la végétation, l'eau, le mobilier urbain, les équipements de services...).

L'usage et la pratique des jardins publics ont été traités lors du troisième chapitre qui approche en premier lieu le terme d'espace vert, ses acceptions, ses types, ses rôles et fonctions influençant la ville et ces citoyens. Après cela on a identifié les termes, usage, appropriation, pratique, et fréquentation, qui ont été largement expliqués.

Une étude épistémologique sur l'état de l'art qui a été lancée au fil du chapitre quatre, présente les différentes approches d'analyse urbaine tel que, l'approche pittoresque soit l'étude du paysage urbain comme un résultat, elle enregistre d'abord ce qui est vu et perçu par un promeneur attentif. La démarche de K. Lynch tourne autour de la perception qu'ont les citoyens de leur espace, pour lui une image mentale de l'environnement peut être analysée à travers trois composantes : identification, structure et signification, selon cinq éléments qui organisent la perception de l'espace urbain, qui sont : les voies de circulation, les limites, les quartiers, les nœuds et les points de repère. L'analyse séquentielle de Philippe Panerai s'appuie sur l'identification des éléments constituant le paysage en étudiant les modifications du champ visuel d'un parcours. L'approche morphologique qui est apparue comme critique de l'urbanisme fonctionnaliste, vise l'étude de la forme physique de la ville et son évolution à travers le temps.

L'approche typo morphologique s'appuie sur l'étude de la forme urbaine, sa genèse, ses modes de croissances historiques, à partir des éléments qui la composent, nous avons choisi cette approche, qui est la plus appropriée à notre recherche, afin de bien comprendre la dynamique et la configuration spatiale des jardins publics de la ville de Biskra, on tente d'appliquer cette méthode d'analyse typo-morphologique.

Ensuite, on a divergé vers la deuxième partie « l'étude analytique », qui est consacrée à la vérification de l'hypothèse de recherche. Cette partie se compose de quatre chapitres :

Le cinquième chapitre présente le cas d'étude analysé dans la recherche; commençant par la ville de Biskra ; sa genèse, son site naturel et urbain, ses différentes étapes et les conditions de sa création. On a abordé également l'évolution de l'espace public notamment l'espace vert, qui est transformé de la forme d'espace oasiens à l'époque précoloniale englobant des palmeraies bordant les sept villages, vers l'époque coloniale, où il a évolué et introduit dans la ville, occupant des parcelles dans le tissu urbain et prenant les formes de jardins publics, de squares... . Après l'indépendance, ces espaces verts sont devenus des espaces désertés et abandonnés par les citoyens, jusqu'à la dernière décennie durant laquelle, ils ont connu une opération de revitalisation remarquable.

Le sixième chapitre a été consacré au corpus d'étude, qui représente les jardins publics de la ville de Biskra, spécialement jardin 5 juillet, jardin Landon, jardin Zidane Brahim, Jardin 1 Novembre, qui sont analysés selon l'approche typo morphologique, qui nous a permis de définir leurs aspects et changements spatiaux à travers le temps, où on distingue que les jardins réalisés à l'époque coloniale, comme celui du jardin 5 juillet qui est conçu selon le style Français, géométrique, et considéré comme une allée bordée d'espaces verts pour le passage ou le repos et la détente, et l'autre, étant le jardin Landon, est réalisé par le comte Landon suivant le style Anglais caractérisé par ses allées organiques et irrégulières, ce jardin considéré comme un jardin botanique possède une collection d'espèces végétales importés de tous les continents du monde. Le jardin Zidane Brahim créé à l'époque actuelle, subit des transformations qui servent à son attractivité. Le jardin 1 Novembre géré par un privé, a connu également un progrès remarquable dans son aménagement et dans sa fonction de parc d'attractions.

Le chapitre sept a été consacré au travail d'investigation sur terrain, où on a opté pour la méthode d'enquête dans notre étude, tout en s'appuyant sur les techniques de recherche lesquelles : l'observation en situation, qui nous a permis de constater, comprendre et enregistrer les activités et les comportements des usagers dans les jardins publics. l'entrevue de recherche destinée aux acteurs des espaces verts tels que (la direction de l'environnement, la conservation des forêts, le service technique d'espaces verts de l'APC, les bureaux d'étude, et les gérants des jardins) et des questionnaires distribués aux usagers des jardins publics, ces techniques nous ont permis de récolter toutes les informations et données à propos de notre corpus d'étude. L'enquête dévoile aussi les modalités d'usages et pratiques, et les évaluations des usagers auprès des jardins publics.

Dans le chapitre huit, les données recueillies lors du travail sur terrain ont été traitées et analysées. Les données d'observation analysées à l'aide du programme « Excel », traitent les comportements et les activités des catégories des visiteurs durant toutes les périodes du jour. Les entretiens faits avec les acteurs des espaces verts, nous ont donné une vision globale sur l'état des jardins et le processus de leurs projets de réaménagement, ainsi que les solutions et propositions, afin de réaliser des jardins exploitables, fréquentables, et bien entretenus. Les données du questionnaire traités par le logiciel « Sphinx Plus² (V5) », en trois niveaux d'analyse « analyse uni-variée, analyse bi-variée, analyse multi-variée », nous ont permis de cibler les évaluations, les appréciations de l'état actuel de chaque jardin par les usagers, leurs comportements et leurs modalités d'usage, ainsi que leurs aspirations et désirs.

A travers cette investigation, nous avons abouti aux résultats suivants :

- La conception et l'aménagement des jardins influent sur l'usage et les modes de fréquentation des visiteurs.
- L'abondance des équipements est considérée comme un facteur indispensable, qui gère la visite et la fréquentation dans un jardin, et la catégorie d'usagers qui le fréquentent.
- L'effet de l'aménagement et l'accessibilité agissent sur le comportement des individus, en particulier le mouvement. Les deux dimensions orientent les flux, elles indiquent le meilleur chemin qui doit être choisi.
- La fréquentation et l'appropriation du jardin est influencée par sa configuration spatiale, ces caractéristiques formelles et ses composants: la nature de ses cheminements, ses ouvertures, ses équipements, et son attractivité...etc.
- La densité de la végétation est aussi considérée comme un élément générateur de l'attractivité du jardin. Plus de 53% des usagers du jardin Landon et 5 juillet sont motivés par la densité de végétation, préférant l'endroit proche des arbres.
- La majorité des questionnés, plus de 42 %, des jardins 5 juillet, Landon, et Brahim Zidane déclarent que la végétation est dense, contrairement au jardin 1 Novembre.
- L'abondance du mobilier urbain, qui est adéquat et suffisant, sert à l'attractivité du jardin. Les usagers des quatre jardins l'apprécient : dont 47% des visiteurs du jardin Landon et 1 Novembre déclarent que le mobilier est abondant. Tandis que le jardin Zidane Brahim souffre d'un manque sensible du mobilier urbain selon les réponses de plus de 50% des usagers. Pour le jardin 5 juillet 63.6% trouvent que le mobilier est assez abondant.

- L'existence de l'élément eau contribue également aux désirs et agréments des visiteurs qui fréquentent le jardin, ils se réjouissent par les tableaux dessinés par les jets d'eau tels que dans le cas du jardin Landon, 40% des questionnés préfèrent l'endroit proche du lac « Mare aux canards » de forme organique. Malgré le temps d'ouverture limité du jardin (maximum quatre heures par jour) l'affluence des visiteurs demeure acceptable.
- Une grande partie des usagers 47% aiment le style de conception des jardins en général.
- L'intensité des activités et pratiques des visiteurs dépend et varie selon les composants du jardin ; on voit que le jardin 1 Novembre est en premier lieu un jardin de loisir et de jeux grâce à ces multiples manèges. Le jardin 5 juillet est un lieu de rencontre favorisé par les quatre cafés l'entourant. Le jardin Landon lui est un jardin de repos et de contemplation grâce à ses vues panoramiques du lac et des arbres endémiques. Le jardin Zidane Brahim se divise en deux parties, la première partie équipée par des aires de jeux, connaît une forte intensité d'usage, par contre l'autre partie est marquée par le calme et le silence pour le soulagement.
- La localisation du jardin sur l'itinéraire des citadins comme le jardin 5 juillet le fait bénéficier d'un fort usage de détente, et de passage en particulier.
- La situation du jardin à proximité des équipements éducatifs a donné une spécificité de la catégorie d'usagers tels que le cas du jardin Zidane Brahim, qui est utilisé en majorité par les élèves du lycée Larbi ben M'hidi, et du collège Khamla Brahim.
- La multiplicité des entrées facilite la pénétration d'un nombre important de visiteurs comme le jardin 5 juillet, même si ceux-là ne sont que de simples passagers.
- La proximité des jardins aux visiteurs est variée : la plupart des visiteurs du jardin 5 juillet et 1 Novembre habitent loin des jardins. Tandis que ceux des jardins Landon et Zidane Brahim, sont proches.
- La variété d'occupation du jardin, est à dominance féminine, 62,5% sont des femmes pour le jardin Zidane Brahim, elle est à dominance infantile pour le jardin 1 Novembre, et à dominance masculine 72,7% pour le jardin 5 juillet, vu les services offerts dans chacun de ces jardins.
- Plus de 30% des visiteurs tous jardins confondus sont des fonctionnaires, tandis que 14% sont sans emploi.
- La majorité des interrogés fréquentent les jardins hebdomadairement, dont 33% en moyenne, les visitent pendant les week-ends.

- Parmi les motivations qui poussent les visiteurs à pratiquer les jardins, on distingue la densité de la végétation qui attire plus de 53% des visiteurs des jardins 5 juillet et Landon. Le calme a motivé plus de 52% du jardin Zidane Brahim. L'abondance d'équipements de service attire 40% des usagers du jardin 1 Novembre, ainsi que la présence de la sécurité, la propreté, et la proximité aux jardins.
- Pour les visiteurs des jardins publics, l'abondance de la sécurité dans le jardin est l'élément principal qui encourage à visiter ces jardins. Il se présente comme un besoin fondamental. Plus de 39% des questionnés sentent, qu'ils sont en sécurité lors de leurs visites aux jardins.
- Les pratiques et les activités des visiteurs aux jardins sont variés selon les caractéristiques et les composants des jardins. La marche et la promenade, sont les activités les plus répandues (45%), le repos 40%, le jeu avec les enfants 26%, la rencontre avec d'autres personnes 19%, et la pratique du sport surtout dans le jardin 5 juillet comme le footing, ainsi que d'autres activités occasionnelles.

Recommandations :

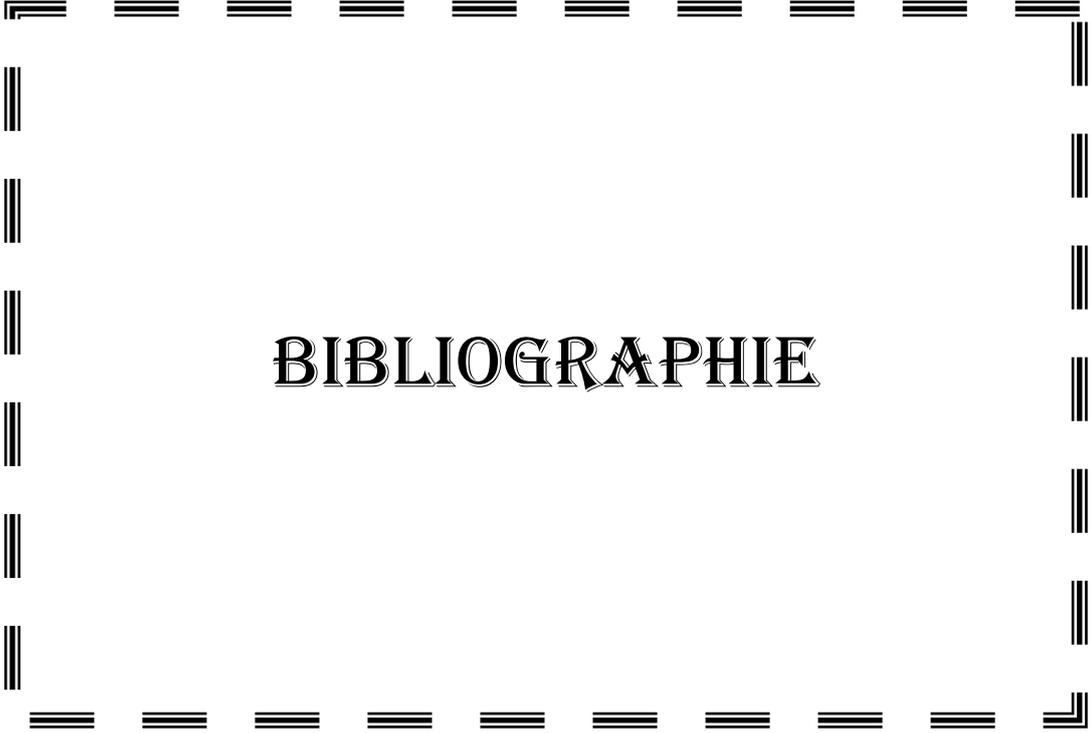
Suivant les résultats obtenus de cette étude, on présente cet ensemble de recommandations et conseils qui aident tout les intervenants sur les jardins publics, afin de revaloriser et améliorer leur conception d'une manière adéquate aux besoins et aspirations des citoyens, pour réanimer, relancer et raviver le mouvement associatif au sein de ces jardins publics :

- Les citoyens doivent participer dès la première étape de l'élaboration d'un projet de conception ou réaménagement d'un jardin public, chose qui nécessite plusieurs rencontres et réunions entre les maitres d'ouvrage, les concepteurs, et les usagers, pour prendre en compte leurs avis et propositions.
- Il est préférable de réaliser un jardin public dans chaque ilots de la ville pour créer un micro climat agréable dans certains quartiers, vu la rigidité du climat aride et chaud de la ville de Biskra.
- Quel que soit le style de conception du jardin, il doit obéir aux cultures et traditions locales de son environnement.
- Il faut choisir soigneusement les personnes qualifiées et spécialisées dans le domaine de l'espace vert et sa conception et aménagement, et qui ont déjà une expérience dans ce domaine.

- La conception d'un jardin nécessite une collaboration entre : l'architecte, l'agronome, le biologiste, l'écologiste, le paysagiste..., où chacun participe selon sa connaissance et sa spécialité.
- Les concepteurs doivent avant de dessiner le plan du jardin, imaginer et deviner le parcours d'un visiteur dans le jardin pour mieux l'organiser dans le but d'offrir un maximum de vues et perspectives naturelles au promeneur.
- Ils faut sensibiliser les visiteurs pour avoir une culture de verdure, ils doivent prendre en conscience la responsabilité de protection et de sauvegarde de ces endroits vivants et sensibles.
- Il faut assurer la sécurité et la sûreté des visiteurs lors de leur présence au sein des jardins, pour favoriser l'appropriation du jardin.
- Il faut doter le jardin des équipements nécessaires à tous les besoins des usagers afin d'aboutir à leur satisfaction.
- Il faut réaliser des jardins publics de grande qualité, par le choix convenable de style de conception adéquat, de mobilier urbain, de types d'espèces végétales, et d'équipements de services, afin d'aboutir à des espaces attractifs et conviviaux.
- Pour que le jardin soit un élément dynamique dans son tissu, il serait conseillé de le mettre en relation avec son entourage, en exploitant les éléments forts du tissu tels que les perspectives naturelles.

Limites de recherche :

- Le corpus d'étude sélectionné englobe tous les jardins publics de la ville de Biskra, à l'exception du jardin Bachir Ben Naceur, qui était fermé au public pendant notre travail d'investigation.
- Le manque de documentation et de données officielles concernant les jardins publics.
- L'usage nocturne n'est pas pris en considération, surtout dans le jardin 5 juillet.
- Lors de la distribution du questionnaire, certains usagers ont refusé de répondre à nos questions, vu la mentalité de conservatisme.
- D'autres paramètres (climatique, psychique, sécuritaire, réglementaire, ...etc.), qui influent sur l'usage n'ont pas été étudiés en détail, ils peuvent être des axes d'une future recherche.



BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

Ouvrages

ALPHAND.A et BARON.E, (1885) L'art des jardins : parcs, jardins, promenades. Editeur, Rothschild. Paris.

BASSAND. M, COMPAGNON. A, JOYE. D, STEIN.V, (2001) Vivre et créer l'espace public. Lausanne : Presses polytechniques et universitaires romandes.

BERTRAND. J-M et LISTOWSKI. H (1984) Les places dans la ville ; lecture d'un espace public. Édition : Dunod, Paris

BRUNON.H et MOSSER.M, (2010) L'art du jardin du début du XXe siècle à nos jours, Extraits du dossier à paraître au Centre national de documentation pédagogique.

CHOAY, F et MERLIN, P, (2010) Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement. Paris : Presses Universitaires de France.

DESABLET. M, (1988) Des espaces urbains agréables à vivre. Édition du Moniteur, Paris.

DESCHAMPS. C et DAYD. A (2008) L'aménagement des espaces verts, Conception technique et réalisation, dossiers d'études et de travaux, modalités administratives. Édition du Moniteur. Paris

DE SINGLY. F (2003) L'enquête et ses méthodes : le questionnaire. Édition : NATHAN

DONADIEU. P et MAZAZ.E, (2002) Des mots de paysage et de jardin. Édition Educagri

FISCHER G-N. (1992) Psychologie sociale de l'environnement. Édition Privat. Toulouse.

GAUTHIEZ.B, (2003) Espace urbain, vocabulaire et morphologie. Édition Patrimoine, Paris

GERMAIN A, (2002) « La redécouverte de l'espace public : regards d'architectes et de sociologues » TOMAS.F, Espaces publics, architecture et urbanité de part et d'autre de l'Atlantique. Publications de l'Université de Saint-Etienne : Saint-Etienne. GROSJEN, M et

THIBAUD, J-P, (2008) L'espace urbain en méthode, éditions Parenthèses

LACUB, (2009) Guide de conception des espaces publics communautaires, communauté urbaine de Bordeaux.

LARCHER J-L et GELGEN T (2012) Aménagement des espaces verts urbains et du paysage rural (Histoire-Composition-Éléments construits). Éditions TEC & DOC.

LEFEVRE. A, (1871) Les parcs et les jardins. Librairie Hachette et Cie. Paris.

LIÉBARD. A et DE HERDE. A (2005) Traité d'architecture et d'urbanisme bioclimatique, concevoir, édifier et aménager avec le développement durable. Éditions du Moniteur.

LYNCH. K, (1979) L'image de la cité. Édition: Dunod. Paris

MAZOUZ. S, (2007) éléments de conception architecturale, office des publications universitaire

MOLLIE. C, (2009) Des arbres dans la ville, l'urbanisme végétal, Actes Sud Cité Verte.

MURET.J-P, ALLAIN Y-M et SABRIE.M-L, (1987) Les espaces urbains : concevoir, réaliser, gérer. Édition Moniteur. Paris.

PANERAI P, DEPAULE J-C et DEMORGON M, (2002) Analyse urbaine. Édition parenthèse.

PECHERE.R (2002) Grammaire des jardins : secrets de métier. Édition : Racine. Bruxelles.

ROSSI. A (2001) L'architecture de la ville, Édition Gollion.

SAIDOUNI, M, (2001) Éléments d'introduction à l'urbanisme histoire, méthodologie, réglementation, Éditions Casbah.

SÉNÉCAL G. (2002) «L'espace public au défi de la proximité», TOMAS F, Espaces publics, architecture et urbanité de part et d'autre de l'Atlantique. Publications de l'Université de Saint-Etienne : Saint-Etienne.

SITTE.C, (1980) L'Art de bâtir les villes, l'urbanisme selon ses fondements artistiques, édition de l'Equerre, Paris.

TURKI. S. Y, (2009) Villes et espaces verts. Actes du séminaire organisé à l'Institut Supérieur des Technologies de l'Environnement, de l'Urbanisme et du Bâtiment. Nov - Déc 2006. Centre de publication universitaire. Manouba.

THOPSON C.W et Travlou. P (2007) Open space: People space. Published by Taylor & Francis

ZEPP. M, (2004) Concerter, gouverner et concevoir les espaces publics urbains. Lausanne : Presses polytechniques et universitaires romandes.

ZIMMERMANN, M et TOUSSAINT, J.-Y, (2001) User, observer, programmer et fabriquer l'espace public. Lausanne : Presses polytechniques et universitaires romandes

دكتور طارق القيعي (1995). تصميم وتنسيق الحدائق . منشأة المعارف بالاسكندرية.

دكتور طارق القيعي، مصطفى بدر، محمد خطاب، محمد ياقوت، علم الدين نوح، محمد هيكل، مصطفى رسلان (1998).
الزهور و نباتات الزينة و تصميم و تنسيق الحدائق. منشأة المعارف بالاسكندرية.

Thèses et mémoires

ALKAMA.D, (1995) Analyses typologiques de l'habitat, cas de Biskra. Thèse de magister
Université de Biskra

ARRIF. T, (2010) Pratiques et représentations des usagers dans trois espaces verts publics :
le cas du parc de Bercy. Thèse de doctorat. Edition universitaires européennes.

BIRONNEAU. C, (2012) Un espace public au carrefour des usages : le jardin de Hasbahçe,
entre intrusions du politique et arts de faire. Mémoire Master. Institut Français d'Etudes
Anatoliennes d'Istanbul.

BOUGÉ.F, (2009) Caractérisation des espaces verts publics en fonction de leur place dans le
gradient urbain – rural. Mémoire fin d'étude. École polytechnique de l'université de tours.

EVANS J-L, (2005) Interpretive exhibit design public gardens: theory and practice. A Thesis
Presented to the Faculty of the Graduate School of Cornell University. In Partial Fulfillment
of the Requirements for the Degree of Master of Professional Studies

FAHIMEH. D. E, (2007) Les activités sociales et l'emplacement du jardin communautaire
montréalais: le cas des jardins Angrignon et de la Savane. Mémoire présenté à la faculté des
études supérieures en vue de l'obtention du grade M.Sc.A. Université de Montréal.

FLEURY.A, (2007) Les espaces publics dans les politiques métropolitaines. Réflexions au
croisement de trois expériences : de Paris aux quartiers centraux de Berlin et Istanbul. Thèse
de doctorat .Université de paris 1 Panthéon-Sorbonne.

GHERRAZ. H, (2013) Les espaces publics entre forme et pratique dans les villes arides et
semi arides (Cas des places publiques de la ville de Ouargla). Mémoire de magister.
Université de Biskra.

GILLOT.G, (2002) Les jardins publics dans les grandes villes du monde arabe et pratiques
au Caire, à Rabat et à Damas. Thèse de doctorat. Université François Rabelais. Tours.

HANAFLA.E, (2010) Les espaces publics entre la logique de la conception et l'usage
quotidien ; Cas des places et placettes de la ville de Biskra. Mémoire de magistère. Université
de Biskra.

KARAYER, D (2012) L'espace public : L'espace Social dans les quartiers de Fener et Balat
à Istanbul, mémoire de master. École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy.

KIMBOU. K, (1997) Formes urbaines et appropriation du sol Kinshasa au Zaïre (Congo). Thèse de doctorat, Université de Montréal.

KRIBECHE YUCEF, A.F- Z, (2010). Pour une revalorisation de l'espace public traditionnel dans la vieille ville de Constantine. Mémoire de magister Université Mentouri Constantine.

LAOUAR. D, (2008) Les transformations spatio-formelles de l'habitat traditionnel vers un type auto-construit non planifié cas du vieux Biskra. Mémoire de Magistère. Université de Biskra

MINIOT J et RODRIGUEZ J, (2012) Espaces verts, paysage et trame verte Le cas de l'agglomération tourangelle. Projet fin d'étude. École polytechnique de l'université de tours,

NEDJAI.F, (2013) Les instruments d'urbanisme entre propriétaire foncière et application, cas d'étude : la ville de Batna. Mémoire de magister. Université de Biskra.

SAHLI.F, (2009) La répercussion de la politique urbaine en Algérie sur l'espace public, Cas de la ville de M'Sila, mémoire magister. Université M'Sila.

SAMALI, M (2008) Les espaces publics entant que lieux De manifestation des faits urbains, cas de la ville nouvelle Ali Mendjeli, Université Mentouri Constantine.

SARRADIN.F, (2004) Analyse morphologique des espaces ouverts urbains le long de parcours mesure des variations des formes de ciel par la squelettisation. Thèse de doctorat. École polytechnique de l'Université de Nantes

SCHWARZ. J, (2012) Le végétal en milieu urbain, un dispositif de requalification propice à la reproduction du lien social ? Mémoire de Master 2, UNIL université du Lausanne.

SRITI. L, (2013) Architecture en devenir, formes, usages et représentations, le cas de Biskra. Thèse de doctorat. Université de Biskra.

THÉRASMV, K, (2011) Dynamiques sociales et appropriation informelle. Thèse de doctorat, Université du Québec à Montréal.

Articles et publications

AUDOUY. M, (2002) Du jardin public au paysage, la contribution des paysagistes au paysage urbain, Troisièmes Rencontres de Patrimoine– 27 avril 2002 - Pont-Audemer.

BARTHE-DELOIZY. F (1998) Parcs et jardins : Étude de pratiques spatiales urbaines. In: L'information géographique. Volume 62 n°3, 1998. pp. 130-132

BENHASSINE TOUAM.N, (2009) Les squares de Constantine ; image et pratique. Sciences & Technologie N°29.

BOYER. J (non daté) Sur l'appropriation de l'espace, Etudes et réflexions spécifiques sur le quartier Sainte-Blandine / Confluence, Présentation Agence d'Urbanisme. Lyon.

BRUNON. H et MOSSER. M, (2010) L'art du jardin du début du XXe siècle à nos jours, Extraits du dossier à paraître au Centre national de documentation pédagogique.

CLAVAL.P, (1986) Les jardins et la ville: une étude géographique. Université de Sorbonne. Paris

CSILLA P-H, (2004) La genèse des jardins en islam et les jardins historiques se Marrakech. Université de Montréal.

ED BENNIS, (2006) L'Histoire des jardins en Europe. EGHN (European Garden Heritage Network)

FAPE (2003). Jardins extraordinaires. Les Conseillers Pédagogiques Départementaux en Arts Visuels Inspection Académique des Alpes Maritimes.

FLEURY.A, (2009) Espaces publics et environnement dans les politiques urbaines à Paris et à Berlin La version définitive de cet article a été publiée dans les Annales de Géographie, Vol. 669, No. 5.

FLEURY.A, (2010) « Paquot Th., 2009, L'espace public, Paris, La Découverte, coll. Repères, 125 p. », Cybergeog : European Journal of Geography, Book Reviews.

FOUIL.A (non daté), Les usages dans l'espace public entre dispositions sociales et dispositifs spatiaux Le cas d'un groupe d'immigrés d'origine algérienne regroupés dans la banlieue sud de Lyon. Université Jean Monnet St-Etienne.

GILLOT. G (2005) Les jardins publics dans le monde arabe : territoire d'un loisir populaire ; Divertissements et loisirs dans les sociétés urbaines à l'époque contemporaine, PUF. 2005. p. 295-306

HILLIER. B, (1987). La morphologie de l'espace urbain, l'évolution de l'approche syntaxique, Architecture et comportement (Architecture & Behaviour, Vol 3, n 3, pp 205-216).

KAUCHE. I (2011). Valorisation des espaces publics du tissu historique de la ville de Biskra.

KOLENC. C (non daté) Appropriation de l'espace et expérience de consommation : le cas des rassemblements de joueurs en réseau, IAE de Lille – EREM

LESSARD, G et BOULFROY. E (2008). Les rôles de l'arbre en ville. Centre collégial de transfert de technologie en foresterie de Sainte-Foy (CERFO). Québec.

LANDES. P (2004). Introduction. Editions ALS.

LAUDATI. P (2009) Identité urbaine et sûreté : la réappropriation des lieux par la mixité des usages. LSC Laboratoire des Sciences de la Communication de l'UVHC - Université de Valenciennes et du Hainaut Cambrésis.

LEVY.A (2005), Formes urbaines et significations : revisiter la morphologie urbaine, Espaces et sociétés.

LOTTFI.M et DI PIERTO.F (2009), L'espace vert public, lieu d'interactions entre société et biodiversité, in Projet de Paysage.

LOUKIL. B (2009) Civilités et incivilités dans les parcs et les jardins publics du Nord Est de la Tunisie. JOURNEES DOCTORALES – CAIRE, 21-23 AVRIL 2009

MAIRIE DE TOULOUSE (2011) Cahier de Prescriptions Paysagères et Environnementales. Urban-Éco publication.

MANUSSET.S, (2012) Impacts psycho-sociaux des espaces verts dans les espaces urbains, Développement durable et territoires Vol. 3, n° 3.

MARJORIE. M (2007). Le rôle climatique de la végétation urbaine. In CULTURE ET RECHERCHE n° 113, automne 2007.

MEBIROUK.H, (2009) La place de l'utilisateur dans la fabrique des espaces publics dans l'agglomération d'El-Bouni. Pour une mise en œuvre de la gouvernance urbaine. Université Annaba.in Al-Bahit Al-Ijtima'i, N° 09.

MONNET.J, (2012) « Ville et loisirs : les usages de l'espace public », Historiens & Geomphes n°419.

NACEUR.F (2004) Les espaces verts urbains à Biskra : support de violence et source d'insécurité. Université de Biskra, Algérie.

RIVARD T et LERFAS (2009) Les méthodes d'enquête qualitatives et quantitatives et de recueil de données. Fiche repère N 03- Ateliers de l'évaluation villes au Carrée-

SIMARD.M, FORTIN.M.J, TREMNLAY.M.H, (2009) L'appropriation de sites et paysages urbains requalifiés, regard sur le Vieux-Port de Chicoutimi in environnement urbain/ urbain environnement volume 3.

SRITI. L, BOUSORA. K, SAOULI .A et BELEKHAL.A (2002) Le damier colonial de Biskra ou l'histoire de la marginalisation d'un centre ville. Revue : du Savoir, revue périodique de l'université Mohamed Khider Biskra

STEPHEN V, MD, M. Sc, FRCPC (2011) Les espaces verts urbains et la santé. Institut nationale de santé publique du Québec.

SZILAGYI. K, (2011) The Evolution of English Picturesque Landscape Garden to Urban Public Park. First International Conference "Horticulture and Landscape Architecture in Transylvania" Agriculture and Environment Supplement (2011) 176-187

WAKO. K (non daté) Les SDF dans les jardins publics considérés comme espaces libres. Les annales de la recherche urbaine N° 94.

ZEPF. M (2009) L'espace public en expérimentation : penser et réinterpréter l'urbain en permanence Manuscrit auteur, publié dans "Tracés n° 13-14, pp. 13-15.

Cours

BENAMMAR. A, (2011) Les approches de l'analyse urbaine, cours d'architecture, l'université MHB, Oran.

BERREWAERTS .J (non daté) Méthodologie de l'observation. EDUS 1101.

FARHI. A, (2012) Cours de méthodologie de recherche. Post-graduation en Architecture. Université Mohamed Khider Biskra.

HASSOUN.K, (2009) La morphologie. Méthodes d'analyse du cadre bâti Département d'études urbaines et touristiques ESG-UQAM.

HASSOUN.K, (2009) La typo morphologie. Méthodes d'analyse du cadre bâti. Département d'études urbaines et touristiques ESG-UQAM.

HASSOUN.K, (2009) La méthode perceptuelle. Méthodes d'analyse du cadre bâti. Département d'études urbaines et touristiques ESG-UQAM

MAZOUZ.S, (2011) Etude pittoresque, cours de design urbain, 4^{ème} année architecture, université de Biskra.

MAZOUZ.S, (2011) La typo-morphologie, cours de design urbain, 4^{ème} année architecture, université de Biskra.

Autres documents

ANDI, 2013 (Agence Nationale de Développement de l'Investissement). Wilaya de Biskra.

LOI n° 07-06 du 25 Rabie Ethani 1428 correspondant au 13 mai 2007 relative à la gestion, à la protection et au développement des espaces verts.

MONOGRAPHIE de la ville de Biskra, année 2009.

Sources Internet

<http://www.certu.fr>

<http://cybergeog.revues.org>

<http://lectures.revues.org>

<http://id.erudit.org>

<http://www.persee.fr>



LES ANNEXES

ANNEXE 01

La Loi n° 07-06 du 25 Rabie Ethani 1428 correspondant au 13 mai 2007 « relative à la gestion, à la protection et au développement des espaces verts »

6	JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE ALGERIENNE N° 31	25 Rabie Ethani 1428 13 mai 2007
<p>Loi n° 07-06 du 25 Rabie Ethani 1428 correspondant au 13 mai 2007 relative à la gestion, à la protection et au développement des espaces verts.</p> <p style="text-align: center;">-----</p> <p>Le Président de la République,</p> <p>Vu la Constitution notamment ses articles 119, 120, 122 (19 et 20) et 126 ;</p> <p>Vu l'ordonnance n° 66-154 du 8 juin 1966, modifiée et complétée, portant code de procédure civile ;</p> <p>Vu l'ordonnance n° 66-155 du 8 juin 1966, modifiée et complétée, portant code de procédure pénale ;</p> <p>Vu l'ordonnance n° 66-156 du 8 juin 1966, modifiée et complétée, portant code pénal ;</p> <p>Vu l'ordonnance n° 75-58 du 26 septembre 1975, modifiée et complétée, portant code civil ;</p> <p>Vu l'ordonnance n° 75-74 du 12 novembre 1975 portant établissement du cadastre général et instituant le livre foncier,</p> <p>Vu la loi n° 84-12 du 23 juin 1984, modifiée et complétée, relative au régime général des forêts ;</p> <p>Vu la loi n° 87-17 du 1er août 1987 relative à la protection phytosanitaire ;</p> <p>Vu la loi n° 90-08 du 7 avril 1990, complétée, relative à la commune ;</p> <p>Vu la loi n° 90-09 du 7 avril 1990, complétée, relative à la wilaya ;</p> <p>Vu la loi n° 90-25 du 18 novembre 1990, modifiée et complétée, portant loi d'orientation foncière ;</p> <p>Vu la loi n° 90-29 du 1er décembre 1990, modifiée et complétée, relative à l'aménagement et l'urbanisme ;</p> <p>Vu la loi n° 90-30 du 1er décembre 1990 portant loi domaniale ;</p> <p>Vu le décret législatif n° 93-03 du 7 Ramadhan 1413 correspondant au 1er mars 1993 relatif à l'activité foncière ;</p> <p>Vu la loi n° 98-04 du 20 Safar 1419 correspondant au 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel ;</p> <p>Vu la loi n° 01-19 du 27 Ramadhan 1422 correspondant au 12 décembre 2001 relative à la gestion, au contrôle et à l'élimination des déchets ;</p> <p>Vu la loi n° 01-20 du 27 Ramadhan 1422 correspondant au 12 décembre 2001 relative à l'aménagement et au développement durable du territoire ;</p> <p>Vu la loi n° 02-02 du 22 Dhou El Kaada 1422 correspondant au 5 février 2002 relative à la protection et à la valorisation du littoral ;</p> <p>Vu la loi n° 03-03 du 16 Dhou El Hidja 1423 correspondant au 17 février 2003 relative aux zones d'expansion et sites touristiques ;</p>		
<p>Vu la loi n° 03-10 du 19 Joumada El Oula 1424 correspondant au 19 juillet 2003 relative à la protection de l'environnement dans le cadre du développement durable ;</p> <p>Vu la loi n° 04-04 du 5 Joumada El Oula 1425 correspondant au 23 juin 2004 relative à la normalisation ;</p> <p>Vu la loi n° 04-20 du 13 Dhou El Kaada 1425 correspondant au 25 décembre 2004 relative à la prévention des risques majeurs et à la gestion des catastrophes dans le cadre du développement durable ;</p> <p>Vu la loi n° 06-06 du 21 Moharram 1427 correspondant au 20 février 2006 portant loi d'orientation de la ville ;</p> <p>Après avis du Conseil d'Etat ;</p> <p>Après adoption par le Parlement ;</p> <p>Promulgue la loi dont la teneur suit :</p> <p>Article 1er. — La présente loi a pour objet de définir les règles de gestion, de protection et de développement des espaces verts dans le cadre du développement durable.</p> <p style="text-align: center;">TITRE I</p> <p style="text-align: center;">DISPOSITIONS GENERALES</p> <p>Art. 2. — La gestion, la protection et le développement des espaces verts dans le cadre du développement durable ont pour objectifs notamment :</p> <ul style="list-style-type: none"> — d'améliorer le cadre de vie urbain ; — d'entretenir et d'améliorer la qualité des espaces verts urbains existants ; — de promouvoir la création d'espaces verts de toute nature ; — de promouvoir l'extension des espaces verts par rapport aux espaces bâtis ; — de faire de l'introduction des espaces verts, dans tout projet de construction, une obligation prise en charge par les études urbanistiques et architecturales publiques et privées. <p>Art. 3. — Au sens de la présente loi, on entend par :</p> <p>Jardin botanique : Institution qui rassemble des collections documentées de végétaux vivants à des fins de recherche scientifique, de conservation, d'exposition et d'enseignement.</p> <p>Jardin collectif : Représente l'ensemble des jardins de quartier, les jardins des hôpitaux, les jardins d'unités industrielles et les jardins d'hôtels.</p> <p>Jardin ornemental : Espace aménagé où l'échantillon végétal ornemental prédomine.</p> <p>Jardin résidentiel : Jardin aménagé pour le délassement et l'esthétique, rattaché à un ensemble résidentiel.</p> <p>Jardin particulier : Jardin rattaché à une habitation individuelle.</p>		

Art. 4. — En vertu de la présente loi, constituent des espaces verts les zones ou portion de zones urbaines non construites et recouvertes totalement ou partiellement de végétation, situées à l'intérieur de zones urbaines, ou devant être urbanisées, au sens de la loi n° 90-25 du 18 novembre 1990, susvisée, et qui font l'objet d'un classement selon les modalités fixées par les dispositions de la présente loi en une des catégories suivantes :

— les parcs urbains et périurbains qui sont constitués par les espaces verts délimités et, éventuellement clôturés, constituant un espace de détente et de loisirs, et pouvant comporter des équipements de repos, de jeux et/ou de distraction, de sports et de restauration. Ils peuvent également comporter des plans d'eau, des circuits de promenade et des pistes cyclables ;

— les jardins publics qui sont des lieux de repos ou de halte dans des zones urbaines et qui comportent des massifs fleuris ou des arbres. Cette catégorie comprend également les squares plantés, ainsi que les places et placettes publiques arborées ;

— les jardins spécialisés qui comprennent les jardins botaniques et les jardins ornementaux ;

— les jardins collectifs et/ou résidentiels ;

— les jardins particuliers ;

— les forêts urbaines qui comportent les bosquets, les groupes d'arbres, ainsi que toute zone urbaine boisée y compris les ceintures vertes ;

— les alignements boisés qui comprennent toutes les formations arborées situées le long des routes, autoroutes et autres voies de communication en leurs parties comprises dans des zones urbaines et périurbaines.

TITRE II

DES INSTRUMENTS DE GESTION DES ESPACES VERTS

Art. 5. — Constituent des instruments de gestion des espaces verts :

— le classement des espaces verts ;

— les plans de gestion des espaces verts.

Chapitre I

Du classement des espaces verts

Section I

Des conditions et modalités de classement des espaces verts

Art. 6. — Le classement des espaces verts est l'acte administratif par lequel l'espace vert concerné, quels que soient sa nature juridique ou son régime de propriété, est déclaré constituer, en vertu des dispositions de la présente loi, un espace vert et est rangé dans une des catégories fixées par les dispositions de l'article 4 ci-dessus.

Art. 7. — Le classement des espaces verts comporte deux phases :

- une phase d'étude de classement et d'inventaire ;
- une phase de classement.

Art. 8. — L'étude de classement comporte :

- la caractérisation physique de l'espace vert ;
- la caractérisation écologique de l'espace vert ;
- le plan général d'aménagement de l'espace vert.

L'étude de classement doit faire ressortir notamment :

— l'importance de l'espace vert concerné pour la qualité du cadre de vie urbain ;

— l'usage de l'espace concerné en cas de risque majeur ;

— la fréquentation de l'espace vert concerné avec, pour corollaire, les mesures et moyens de sa sécurisation et de son entretien ;

— la valeur particulière des composantes des espaces verts concernés et notamment ceux dont la protection est nécessaire ;

— l'évaluation du risque de dégradation naturelle ou artificielle auquel les composantes de l'espace vert sont exposées.

Art. 9. — L'étude de classement doit également comprendre un inventaire exhaustif de l'ensemble de la végétation de l'espace vert concerné qui fait ressortir :

— les variétés végétales existantes dans l'espace vert concerné ;

— la cartographie de l'espace vert faisant ressortir les variétés végétales qui y sont implantées ;

— la cartographie de l'espace vert faisant ressortir les allées et voies de circulation éventuelles, ainsi que les réseaux d'approvisionnement en eau d'arrosage et, le cas échéant, les bassins ou plans d'eau existants.

Art. 10. — Il est institué une commission interministérielle des espaces verts chargée d'examiner les dossiers de classement des espaces verts, d'émettre un avis sur le classement proposé et de transmettre aux autorités concernées les projets de classement relevant de leur autorité.

Les modalités d'organisation et de fonctionnement de cette commission sont fixées par voie réglementaire.

Art. 11. — Le classement des espaces verts est prononcé :

Pour les parcs urbains et périurbains : par arrêté du wali sauf pour les parcs d'envergure nationale pour lesquels le classement est prononcé par arrêté conjoint des ministres chargés respectivement de l'intérieur, de l'environnement et de l'agriculture. Dans ce cas et conformément aux dispositions de l'article 24 ci-dessous, l'arrêté de classement précise l'autorité chargée de la gestion du parc concerné.

Pour les jardins publics : par arrêté du président de l'assemblée populaire communale, et par arrêté du wali pour les jardins publics situés dans la ville chef-lieu de wilaya.

Pour les jardins spécialisés : par l'autorité ayant créé les jardins spécialisés concernés ou par celle à laquelle est confiée leur gestion.

Pour les jardins collectifs et/ou résidentiels : l'acte de classement est pris par le président de l'assemblée populaire communale concernée, sur la base des études architecturales des résidences, cités ou de tout ensemble d'habitations collectives ou semi-collectives.

Pour les jardins particuliers : les mentions et délimitations des espaces verts, telles que fixées expressément par le permis de construire, constituent l'acte de classement des jardins particuliers ;

Pour les forêts urbaines : par arrêté du ministre chargé des forêts.

Pour les alignements boisés et les alignements situés dans des zones non encore urbanisées : par arrêté du ministre chargé des forêts.

Pour les alignements situés dans des zones urbanisées : par arrêté du président de l'assemblée populaire communale.

Art. 12. — Aucun déclassement d'espace vert ne peut être opéré s'il n'a pas fait l'objet :

— d'une étude faisant ressortir l'utilité publique de l'affectation envisagée et l'impossibilité d'utiliser une assiette foncière autre que celle de l'espace vert concerné,

— l'accord de déclassement de la commission interministérielle instituée par les dispositions de l'article 10 ci-dessus.

Dans tous les cas, le déclassement d'un espace vert ne peut être prononcé que par décret.

Les règles et les modalités de classement des espaces verts peuvent, le cas échéant, être précisées par voie réglementaire.

Section 2

Des effets du classement des espaces verts

Art. 13. — Dès classement d'un espace vert en une des catégories prévues par les dispositions de l'article 4 ci-dessus, selon les modalités fixées à l'article 11 de la présente loi, et sans préjudice des mesures de préservation et de protection des espaces verts prévues par la législation et la réglementation en vigueur, constituent des effets du classement les mesures de protection et de préservation fixées par les dispositions des articles 14 à 23 ci-après ainsi que les mesures particulières additives prescrites par le plan de gestion en vertu des dispositions de l'article 25 ci-dessous.

Art. 14. — Tout changement d'affectation de l'espace vert classé ou tout mode d'occupation d'une partie de l'espace vert concerné est interdit.

Art. 15. — Toute construction ou infrastructure devant être implantée à une distance inférieure à cent (100) mètres des limites d'un espace vert est interdite.

Art. 16. — Toute demande de permis de construire est refusée si le maintien des espaces verts n'est pas assuré, ou si la réalisation du projet entraîne la destruction du couvert végétal.

Art. 17. — Tout dépôt de débris ou déchets dans les espaces verts est interdit en dehors des lieux ou dispositifs affectés et désignés cet effet.

Art. 18. — Sans préjudice des autres dispositions législatives en la matière, l'abattage d'arbres sans permis préalable est interdit.

Art. 19. — Toute publicité dans les espaces verts est interdite.

Art. 20. — Outre la clôture éventuelle de certaines zones non ouvertes au public, les plans de gestion prévus par les dispositions de l'article 25 ci-dessous détermineront les cas où l'espace vert concerné devra faire l'objet d'une clôture.

Art. 21. — L'installation, dans les espaces verts urbains, de pigeonniers et d'abris confectionnés destinés à protéger l'avifaune, contribue à la protection de la biodiversité en milieu urbain.

Art. 22. — Pour les jardins particuliers, ainsi que pour les jardins collectifs et/ou résidentiels, le certificat de conformité prévu par les dispositions de l'article 75 de la loi n° 90-29 du 1er décembre 1990, susvisée, ne peut être établi et délivré si les espaces verts prévus par le permis de construire n'ont pas été respectés.

Art. 23. — Hormis les cas pour lesquels la présente loi prévoit des dispositions particulières, les forêts urbaines et les alignements boisés situés hors des zones urbanisées, au sens de l'article 11 ci-dessus, demeurent régis par la législation en vigueur notamment par les dispositions de la loi n° 84-12 du 23 juin 1984, susvisée.

Chapitre 2

Des plans de gestion des espaces verts

Art. 24. — Sous réserve des dispositions de l'article 27 ci-dessous, la gestion des espaces verts relève de l'autorité ayant procédé au classement de l'espace vert concerné.

Art. 25. — Dès son classement et après avis de la commission instituée par les dispositions de l'article 10 ci-dessus, l'espace vert concerné fait l'objet d'un plan de gestion.

Art. 26. — Le plan de gestion des espaces verts est un document technique qui comporte l'ensemble des mesures de gestion, d'entretien, d'usage, ainsi que toute prescription particulière de protection et de préservation de l'espace vert concerné, afin de garantir sa durabilité.

Le contenu et les modalités d'élaboration, d'adoption et de mise en œuvre du plan de gestion des espaces verts sont fixés selon la catégorie à laquelle ils appartiennent par voie réglementaire.

Art. 27. — Pour les jardins collectifs et/ou résidentiels, les conditions de leur gestion et de leur entretien, ainsi que les charges particulières incombant aux résidents et notamment ceux chargés de leur préservation sont fixées par voie réglementaire.

TITRE III

Du développement des espaces verts

Chapitre I

Des prescriptions relatives au développement des espaces verts et aux normes qui leur sont applicables

Art. 28. — Sans préjudice des dispositions législatives en la matière, toute production architecturale et/ou urbanistique doit intégrer et prendre en charge la nécessité de prévoir des espaces verts selon les normes et objectifs fixés par la présente loi.

Art. 29. — Pour toute conception d'espaces verts, le concepteur public ou privé est tenu dans une optique d'homogénéité et d'unité, de prendre en considération les facteurs suivants :

- le caractère du site ;
- les vues à conserver, à mettre en valeur ou celles à masquer ;
- les ressources de terrain ;
- les espèces et variétés végétales de la région concernée ;
- le patrimoine architectural de la zone ou de la région ;
- les servitudes et les contraintes liées à la mitoyenneté, au régime des eaux, au droit de passage, au bornage, aux alignements de voirie, nivellements, plantations, aux canalisations souterraines et aux installations électriques souterraines.

Art. 30. — Les emplacements réservés aux espaces verts dans les zones urbaines doivent être pris en considération lors de l'élaboration ou de la révision des instruments d'urbanisme.

Art. 31. — Il est institué en vertu de la présente loi :

- des normes d'espace vert ;
- des coefficients d'espace vert par ville ou par ensemble urbain ;
- des coefficients d'espace vert pour les habitations particulières ;
- une nomenclature des arbres urbains et des arbres d'alignement.

Les modalités d'application de cet article sont fixées par voie réglementaire.

Art. 32. — Il est institué un prix national de la ville verte.

Les modalités d'application de cet article sont fixées par voie réglementaire.

Chapitre 2

Des dispositions relatives à l'usage des espaces verts en matière de risques majeurs

Art. 33. — Les périmètres dégagés suite à l'effondrement de bâtisses, en zones urbaines ainsi que les zones urbaines grevées de servitudes non ædificandi après traitement des raisons qui ont conduit à les soumettre aux contraintes sus évoquées, sont utilisés en priorité en espaces verts.

TITRE IV

Des dispositions pénales

Art. 34. — Sont habilités à rechercher et à constater les infractions aux dispositions de la présente loi les officiers et agents de police judiciaire et les fonctionnaires dûment mandatés, agissant en vertu des pouvoirs qui leur sont conférés par les lois et règlements en vigueur.

Art. 35. — Toute infraction aux dispositions de l'article 14 de la présente loi est punie d'un emprisonnement de six (6) mois un (1) an et d'une amende de cinquante mille dinars (50.000 DA) à cent mille dinars (100.000 DA) et de la remise en l'état des lieux.

En cas de récidive, la peine est portée au double.

Art. 36. — Toute infraction aux dispositions de l'article 17 de la présente loi est punie d'une amende de cinq mille dinars (5.000 DA) à dix mille dinars (10.000 DA).

Art. 37. — Toute infraction aux dispositions de l'article 18 de la présente loi est punie d'un emprisonnement de deux (2) à quatre (4) mois et d'une amende de dix mille dinars (10.000 DA) à vingt mille dinars (20.000 DA).

En cas de récidive, la peine est portée au double.

Art. 38. — Toute infraction aux dispositions de l'article 19 de la présente loi est punie d'un emprisonnement de un (1) à quatre (4) mois et d'une amende de cinq mille dinars (5.000 DA) à quinze mille dinars (15.000 DA).

En cas de récidive, la peine est portée au double.

Art. 39. — Est puni d'un emprisonnement de trois (3) à six (6) mois et d'une amende de vingt mille dinars (20.000 DA) à cinquante mille dinars (50.000 DA) quiconque se rend responsable de la dégradation des espaces verts à et d'arrachage de jeunes plants.

Art. 40. — Est punie d'un emprisonnement de six (6) à dix-huit (18) mois et d'une amende de cinq cent mille dinars (500.000 DA) à un million de dinars (1.000.000 DA) toute personne qui détruit volontairement tout ou partie d'un espace vert avec intention de s'emparer des lieux et de les affecter à une quelconque autre activité.

En cas de récidive, la peine est portée au double.

TITRE V

Des dispositions finales

Art. 41. — Sont abrogées toutes les dispositions contraires aux dispositions de la présente loi notamment celles de l'article 65 de la loi n° 03-10 du 19 Joumada El Oula 1424 correspondant au 19 juillet 2003, susvisée.

Art. 42. — La présente loi sera publiée au *Journal officiel* de la République algérienne démocratique et populaire.

Fait à Alger, le 25 Rabie Ethani 1428 correspondant au 13 mai 2007.

Abdelaziz BOUTEFLIKA.

ANNEXE 02**Inventaire des espaces verts de la ville de Biskra**

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

2011


 محافظة الخليل
 لولاية بسكرة

**جرد المساحات الخضراء
 لمدينة بسكرة**

ملاحظة	المساحة (هـ م ط)	العدد	تعيين المكان
في حالة تهيئة، تحت إشراف مديرية البيئة. في حالة جيدة، مسيرة من طرف مؤسسة مناني. بها حيوانات و ألعاب التسلية مسيرة من طرف أحد الخواص. في حالة تهيئة مسيرة من طرف البلدية. حالة جيدة مسيرة من طرف إدارة الغابات.	4.10 4.02 3.01 3.37 1.28	05	JARDINS الحدائق: الفردوس (london) 05 جويلية 1 نوفمبر بشير بن ناصر زيدان إبراهيم
حالة متدهورة بسبب توقف نقطة الماء * حالة متوسطة. حالة جيدة: (أ: 0.76 هـ تحتاج إلى ترقيع، ب: 0.80 هـ مشجرة حديثا).	3.24 2.23 1.56	03	BERGE OUED BISKRA حافة الواد حافة الواد 1 حافة الواد 2 حافة الواد 3 (أ+ب)
حالة جيدة. حالة جيدة. حالة جيدة. حالة جيدة، مسيجة بها نقطة ماء. حالة جيدة، غير مسيجة بها نقطة ماء. حالة جيدة. حالة متوسطة، مسيجة بها نقطة ماء. حالة متدهورة، مسيجة بها نقطة ماء * حالة متدهورة، مسيجة *.	0.15 0.14 0.10 0.10 0.14 0.24 0.11 0.20 0.17	09	SQUARTS البنات 20 أوت الشهيد العربي بن مهدي نزل الشرطة (بني مرة) محطة دبابش مقابل حديقة الفردوس حي المجاهدين 150 مسكن (بني مرة) منطقة التجهيزات
حالة متدهورة بها نقاط ماء * حالة متدهورة تحتاج إلى تهيئة شاملة * حالة جيدة بها نقاط ماء. حالة جيدة بها نقاط ماء. حالة متدهورة تحتاج إلى تهيئة شاملة * حالة جيدة.	0.87 0.35 1.40 0.60 0.60 0.60	06	PLACES الساحات ساحة الحرية ثانوية العربي بن مهدي الضلع (النافورة المائية) حي المجاهدين حي 400 مسكن العالية الشمالية الزواكة

<p>هذه المساحات الخضراء داخل النسيج العمراني كلها مسيرة من طرف مجهودات المواطنين المجاورين لها.</p>	<p>حالة متوسطة خير مسيجة. 0.19 حالة جيدة بها نقاط ماء. 0.16 حالة جيدة بها نقطة ماء. 0.77 حالة متوسطة بها نقطة ماء. 0.21 حالة جيدة بها نقطة ماء. 0.10 حالة جيدة بها نقطة ماء. 0.07 حالة متوسطة لا توجد بها نقطة ماء. 0.10 حالة جيدة بها نقطة ماء. 0.03 حالة متدهورة*. 0.05 حالة متوسطة بها نقطة ماء. 0.05 حالة جيدة مسيجة بها نقطة ماء. 0.15 حالة متوسطة بها نقطة ماء. 0.27 حالة متوسطة. 0.10 حالة متوسطة. 0.19 حالة جيدة. 0.05 حالة متدهورة*. 0.05 حالة متوسطة. 0.05 حالة متوسطة. 0.05 حالة متوسطة. 0.05 حالة متوسطة. 0.05 حالة متوسطة. 0.05 حالة متدهورة تحتاج إلى تهيئة شاملة*. 0.18 حالة متوسطة. 0.10 حالة متوسطة. 0.10 حالة متوسطة. 0.10</p>	<p>25</p>	<p>المساحات الصغيرة PLACETTES المتحف الوطني للمجاهد حي النصر (بجانب مخبزة عبيد) 726 مسكن - أ - 726 مسكن - ب - 240 مسكن المنطقة الغربية حي الاستقلال (بجانب عيادة الدكتور عقبي) حي الأمل . حي الواد شمال (مقابل المحكمة) العالية الشمالية حي الفجر 01 العالية الشمالية حي الفجر 02 العالية الشمالية حي الفجر 03 العالية الشمالية حي الفجر 04 العالية الشمالية حي الفجر 05 العالية الشمالية حي الفجر 06 العالية الشمالية حي الفجر 07 العالية الشمالية حي الفجر 08 المنطقة الغربية حي السعادة 01 المنطقة الغربية حي السعادة 02 المنطقة الغربية حي السعادة 03 المنطقة الغربية حي السعادة 04 المنطقة الغربية حي السعادة 05 المنطقة الغربية حي السعادة 06 المنطقة الغربية حي السعادة 07 المنطقة الغربية حي السعادة 08 المنطقة الغربية حي السعادة 09</p>
<p>حالة جيدة. 0.83 حالة جيدة، منجز و مشجر حديثا والأشغال مازالت جارية. 1.27 حالة جيدة، منجز و مشجر حديثا. 0.13 حالة متوسطة. 0.30 حالة جيدة به نقطة ماء مسير من طرف أحد المواطنين. 0.05 حالة جيدة به نقطة ماء. 0.14</p>	<p>06</p>	<p>المحاور الدائرية ROUNDS- POINTS طريق تقرت مقبرة الشهداء (ط و رقم 03) المسيد ثانوية الحكيم سعدان محمد السعيد بن الشايب طريق سيدي عقبة (المركب الرياضي).</p>	
<p>حالة متوسطة. 4.22 حالة جيدة (يقع خارج تراب بلدية بسكرة، تابع لبلدية لوطاية). 5.20 حالة جيدة (يقع خارج تراب بلدية بسكرة، تابع لبلدية الحاجب). 6.48 حالة متدهورة به نقطة ماء*. 0.32</p>	<p>04</p>	<p>المحولات ECHANGEURS سيدي غزال (ط و رقم 03) البرانيس (ط و رقم 03 إتجاه باتنة) الحاجب (ط و رقم 46، إتجاه طولقة) سوق الفلاح سابقا</p>	

			<u>الطرق</u> <u>ROUTES</u>
	3274		طريق شئمة
	1875		طريق سيدي عقبة (ع و رقم 83)
	1912		طريق حافة الواد
	2385		طريق طولقة
	2900		طريق مسرح الهواء الطلق
	500		طريق ثانوية الحكيم سعدان
	1170		ممرات محمد الصديق بن يحي
	680		شارع 08 مارس
	1406	17	شارع زواوي شقعر (المركب الرياضي)
غرس المربعات الفارغة الموجودة. سقي الأشجار خاصة في فصل الصيف. وضع لافتات تحث على نظافة المحيط و وضع سلات للأوساخ على الطرقات.	720		شارع الحي الإداري (العالية الشمالية)
	570		شارع الإخوة صولي
	575		شارع الإخوة مناني
	1600		شارع الزعاطشة
	650		شارع محمد بركان
	315		ممرات 348 مسكن (المنطقة الغربية)
	230		ممرات حي الإزدهار (مقر الدائرة)
	460		نهج حمودة أحمد بن عبد الرزاق
	50.79 هـ		<u>المجموع</u>
	21222 م ط		

ملاحظة:

- 1- يوجد عدد كبير من المحاور الدائرية عبر تراب بلدية بسكرة، لكننا أحصينا فقط المحاور الدائرية المشجرة و ذات المساحات المعتبرة.
- 2- بالنسبة للطرقات (داخلية و خارجية) ركزنا فقط على الطرقات المهمة المشجرة على شكل خطوط.

ANNEXE 03

LA GRILLE D'OBSERVATION

-Jardin :.....

- La date :.....

-Jour de (travail / repos) :.....

Catégorie des visiteurs (**H** : hommes / **F**: Femmes / **E**:Enfants)

Période	08 :00-12 :00			12 :00-14 :00			14 :00-16 :00			16 :00-20 :00			Observation
Catégorie / Activité	H	F	E	H	F	E	H	F	E	H	F	E	
La marche (se promener)													
Le repos (Allongé/Assis / Contemplation...)													
Pratique de sport (footing.....)													
La rencontre (avec amis/famille.....)													
Loisir (jeux d'enfants.....)													
Les fêtes et les expositions													
Autres activités													

Intensité d'usage (varie de 1 à 5 selon l'échelle de Likert) :

[1= intensité d'usage nulle. 2= intensité d'usage faible. 3=intensité d'usage moyenne.

4= intensité d'usage forte. 5= intensité d'usage très forte]

Jardin : 5 juillet 1962**Jardin : 5 juillet 1962**

- La date : Dimanche 28/04/2013 - jour de travail-

Période	08 :00- 12 :00			12 :00- 14 :00			14 :00- 16 :00			16 :00- 20 :00			Observation
Catégorie	H	F	E	H	F	E	H	F	E	H	F	E	
Activité													
La marche (se promener)	3	2	2	3	1	2	3	2	1	3	2	1	-la dominance masculine dans le jardin. - l'intensité de l'activité loisir est nulle pour les catégories femmes et hommes.
Le repos (Allongé/Assis / Contemplation...)	4	2	2	3	3	1	3	2	1	4	1	1	
Pratique de sport (footing.....)	2	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	
La rencontre (avec amis/famille.....)	3	2	1	3	3	1	3	3	3	4	1	1	
Loisir (jeux d'enfants.....)	1	1	2	1	1	1	1	1	2	1	1	2	
Les fêtes et les expositions	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	

Jardin : 5 juillet 1962

- La date : Vendredi 19/04/2013 - jour de repos-

Période	08 :00- 12 :00			12 :00- 14 :00			14 :00- 16 :00			16 :00- 20 :00			Observation
Catégorie	H	F	E	H	F	E	H	F	E	H	F	E	
Activité													
La marche (se promener)	4	1	2	2	1	1	3	1	2	5	2	3	-La pratique du sport dans le jardin surtout le footing et le jeu de boules.
Le repos (Allongé/Assis / Contemplation...)	4	2	1	2	1	1	4	2	1	5	3	1	
Pratique de sport (footing.....)	2	1	1	1	1	1	2	1	1	3	1	1	
La rencontre (avec amis/famille.....)	4	1	1	2	1	1	4	1	1	5	2	1	
Loisir (jeux d'enfants.....)	1	1	3	1	1	1	1	1	2	1	1	4	
Les fêtes et les expositions	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	

Intensité d'usage :

[1= intensité d'usage nulle. 2= intensité d'usage faible. 3=intensité d'usage moyenne.

4= intensité d'usage forte.

5= intensité d'usage très forte]

Jardin : 5 juillet 1962**Jardin : 5 juillet 1962**

- La date : Mercredi 02/10/2013 - jour de travail-

Période	08 :00- 12 :00			12 :00- 14 :00			14 :00- 16 :00			16 :00- 20 :00			Observation
Activité \ Catégorie	H	F	E	H	F	E	H	F	E	H	F	E	
La marche (se promener)	4	2	3	3	2	3	2	1	1	4	1	2	-le manque de présence de la catégorie femme, juste pour le passage.
Le repos (Allongé/Assis / Contemplation...)	4	1	2	3	1	2	3	2	1	4	1	1	
Pratique de sport (footing.....)	1	1	1	1	1	1	1	1	1	2	1	1	
La rencontre (avec amis/famille.....)	3	1	1	4	2	1	5	2	2	4	3	3	
Loisir (jeux d'enfants.....)	1	1	2	1	1	1	2	1	2	2	1	3	
Les fêtes et les expositions	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	

Jardin : 5 juillet 1962

- La date : Samedi 05/10/2013 - jour de repos-

Période	08 :00- 12 :00			12 :00- 14 :00			14 :00- 16 :00			16 :00- 20 :00			Observation
Activité \ Catégorie	H	F	E	H	F	E	H	F	E	H	F	E	
La marche (se promener)	5	4	4	3	1	1	4	2	1	5	2	1	-un nombre considérable d'enfants accompagnés par leurs parents.
Le repos (Allongé/Assis / Contemplation...)	5	3	1	4	2	1	4	2	1	5	2	2	
Pratique de sport (footing.....)	2	1	1	1	1	1	3	1	1	4	1	1	
La rencontre (avec amis/famille.....)	4	1	1	2	1	1	3	2	1	4	2	1	
Loisir (jeux d'enfants.....)	1	1	3	1	1	2	3	1	4	4	1	4	
Les fêtes et les expositions	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	

Jardin : Landon

Jardin : Landon

- La date : Dimanche 12/05/2013 - jour de travail-

Période	08 :00- 12 :00			12 :00- 14 :00			14 :00- 16 :00			16 :00- 20 :00			Observation
Catégorie	H	F	E	H	F	E	H	F	E	H	F	E	
Activité													
La marche (se promener)										2	2	2	- la durée limitée d'ouverture (presque 3 ou 4 heures par jour) -les activités s'y déroulant sont très limitées.
Le repos (Allongé/Assis / Contemplation...)										3	2	1	
Pratique de sport (footing.....)										1	1	1	
La rencontre (avec amis/famille.....)										2	2	1	
Loisir (jeux d'enfants.....)										1	1	1	
Les fêtes et les expositions										1	1	1	

Jardin : Landon

- La date : Vendredi 26/04/2013 - jour de repos-

Période	08 :00- 12 :00			12 :00- 14 :00			14 :00- 16 :00			16 :00- 20 :00			Observation
Catégorie	H	F	E	H	F	E	H	F	E	H	F	E	
Activité													
La marche (se promener)										3	4	3	-la présence de toutes les catégories d'une façon équitable. -la présence des personnes qui pratiquent le footing.
Le repos (Allongé/Assis / Contemplation...)										3	4	2	
Pratique de sport (footing.....)										2	1	1	
La rencontre (avec amis/famille.....)										2	3	1	
Loisir (jeux d'enfants.....)										1	1	2	
Les fêtes et les expositions										1	1	1	

Jardin : Landon

Jardin : Landon

- La date : Mardi 22/10/2013 - jour de travail-

Période	08 :00- 12 :00			12 :00- 14 :00			14 :00- 16 :00			16 :00- 20 :00			Observation
Catégorie	H	F	E	H	F	E	H	F	E	H	F	E	
Activité													
La marche (se promener)										2	2	2	-les activités des visiteurs les plus répandues sont la marche et le repos surtout la contemplation.
Le repos (Allongé/Assis / Contemplation...)										3	3	1	
Pratique de sport (footing.....)										1	1	1	
La rencontre (avec amis/famille.....)										1	2	1	
Loisir (jeux d'enfants.....)										1	1	1	
Les fêtes et les expositions										1	1	1	

Jardin : Landon

- La date : Vendredi 18/10/2013 - jour de repos-

Période	08 :00- 12 :00			12 :00- 14 :00			14 :00- 16 :00			16 :00- 20 :00			Observation
Catégorie	H	F	E	H	F	E	H	F	E	H	F	E	
Activité													
La marche (se promener)										3	4	2	- les jours de vendredi connaissent une intensité d'usage plus élevée. surtout la pratique du sport pour la catégorie homme.
Le repos (Allongé/Assis / Contemplation...)										3	2	2	
Pratique de sport (footing.....)										3	1	1	
La rencontre (avec amis/famille.....)										1	3	1	
Loisir (jeux d'enfants.....)										1	1	2	
Les fêtes et les expositions										1	1	1	

Jardin : Zidane Brahim

Jardin : Zidane Brahim

– La date : Jeudi 25/04/2013 - jour de travail-

Période Catégorie	08 :00- 12 :00			12 :00- 14 :00			14 :00- 16 :00			16 :00- 20 :00			Observation
	H	F	E	H	F	E	H	F	E	H	F	E	
Activité													
La marche (se promener)	2	2	3	1	1	1	3	4	3	4	5	4	-Le jardin connaît une dominance féminine.
Le repos (Allongé/Assis / Contemplation...)	2	2	2	1	2	1	2	4	2	4	5	3	
Pratique de sport (footing...)	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	
La rencontre (avec amis/famille...)	2	4	2	1	1	1	2	4	2	4	5	2	
Loisir (jeux d'enfants....)	2	2	3	1	1	1	1	2	4	3	3	5	
Les fêtes et les expositions	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	

Jardin : Zidane Brahim

– La date : Samedi 27/04/2013 - jour de repos-

Période Catégorie	08 :00- 12 :00			12 :00- 14 :00			14 :00- 16 :00			16 :00- 20 :00			Observation
	H	F	E	H	F	E	H	F	E	H	F	E	
Activité													
La marche (se promener)	3	3	3	1	1	1	2	4	4	4	5	5	-les intensités d'usage pour toutes les activités dans le jardin sont équitables entre elles.
Le repos (Allongé/Assis / Contemplation...)	2	3	2	2	2	1	3	4	3	4	5	5	
Pratique de sport (footing.....)	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	
La rencontre (avec amis/famille...)	1	3	2	1	2	1	1	3	2	2	5	1	
Loisir (jeux d'enfants....)	2	2	4	1	1	2	2	2	4	2	3	5	
Les fêtes et les expositions	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	

Jardin : Zidane Brahim

- La date : Mardi 08/10/2013 - jour de travail-

Période	08 :00-12 :00			12 :00-14 :00			14 :00-16 :00			16 :00-20 :00			Observation
Catégorie	H	F	E	H	F	E	H	F	E	H	F	E	
Activité													
La marche (se promener)	2	2	2	1	1	1	2	3	2	3	4	4	-L'intensité d'usage des activités est plus élevée après 16 heures.
Le repos (Allongé/Assis / Contemplation...)	1	2	1	1	1	1	4	1	2	2	4	2	
Pratique de sport (footing...)	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	
La rencontre (avec amis/famille.....)	1	2	1	1	2	1	1	3	2	1	4	2	
Loisir (jeux d'enfants....)	1	1	3	1	1	1	1	2	4	2	3	4	
Les fêtes et les expositions	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	

Jardin : Zidane Brahim

- La date : Vendredi 11/10/2013 - jour de repos-

Période	08 :00-12 :00			12 :00-14 :00			14 :00-16 :00			16 :00-20 :00			Observation
Catégorie	H	F	E	H	F	E	H	F	E	H	F	E	
Activité													
La marche (se promener)	4	3	3	1	1	1	3	4	4	4	5	4	-la catégorie femme domine par sa présence et l'intensité d'usage est très forte presque pour toutes les activités pratiquées.
Le repos (Allongé/Assis / Contemplation...)	2	3	2	1	1	1	3	4	2	3	5	2	
Pratique de sport (footing...)	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	
La rencontre (avec amis/famille.....)	2	2	2	1	1	1	2	4	4	3	5	4	
Loisir (jeux d'enfants....)	4	2	4	1	1	1	3	3	3	4	4	5	
Les fêtes et les expositions	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	

Jardin : 1 Novembre**Jardin : 1 Novembre**

- La date : Lundi 20/05/2013 - jour de travail-

Période	08 :00- 12 :00			12 :00- 14 :00			14 :00- 16 :00			16 :00- 20 :00			Observation
Activité \ Catégorie	H	F	E	H	F	E	H	F	E	H	F	E	
La marche (se promener)	2	3	2	1	1	1	2	3	2	3	4	2	-le jardin connaît une fréquentation de toutes les catégories.
Le repos (Allongé/Assis / Contemplation...)	2	2	1	2	2	1	2	3	2	4	4	2	
Pratique de sport (footing.....)	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	
La rencontre (avec amis/famille.....)	2	3	1	2	2	1	3	4	2	3	4	2	
Loisir (jeux d'enfants.....)	2	2	3	1	1	2	1	2	2	3	3	4	
Les fêtes et les expositions	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	

Jardin : 1 Novembre

- La date : Vendredi 24/05/2013 - jour de repos-

Période	08 :00- 12 :00			12 :00- 14 :00			14 :00- 16 :00			16 :00- 20 :00			Observation
Activité \ Catégorie	H	F	E	H	F	E	H	F	E	H	F	E	
La marche (se promener)	4	4	4	2	2	2	4	5	4	5	5	5	-l'intensité d'usage augmente clairement dans la période du soir pour toutes les activités pratiquées.
Le repos (Allongé/Assis / Contemplation...)	3	4	2	3	4	3	4	4	3	5	5	4	
Pratique de sport (footing.....)	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	
La rencontre (avec amis/famille.....)	3	4	2	1	1	1	3	4	2	3	5	3	
Loisir (jeux d'enfants.....)	2	2	5	1	1	3	2	2	5	3	3	5	
Les fêtes et les expositions	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	

Jardin : 1 Novembre

– La date : Jeudi 31/10/2013 - jour de travail-

Période	08 :00- 12 :00			12 :00- 14 :00			14 :00- 16 :00			16 :00- 20 :00			Observation
Catégorie	H	F	E	H	F	E	H	F	E	H	F	E	
Activité													
La marche (se promener)	2	3	2	2	2	1	3	3	2	3	3	3	-le jardin est marqué par l'activité loisir par la catégorie d'enfant surtout pendant les soirs.
Le repos (Allongé/Assis / Contemplation...)	2	2	1	1	2	1	4	4	3	3	4	2	
Pratique de sport (footing.....)	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	
La rencontre (avec amis/famille.....)	2	3	1	2	2	2	3	4	2	3	4	3	
Loisir (jeux d'enfants.....)	2	2	3	2	2	2	2	3	3	3	3	5	
Les fêtes et les expositions	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	

Jardin : 1 Novembre

– La date : Vendredi 25/10/2013 - jour de repos-

Période	08 :00- 12 :00			12 :00- 14 :00			14 :00- 16 :00			16 :00- 20 :00			Observation
Catégorie	H	F	E	H	F	E	H	F	E	H	F	E	
Activité													
La marche (se promener)	5	5	4	1	1	1	3	4	3	5	5	5	-le jardin est marqué par la présence d'un grand nombre de visiteurs, surtout les enfants accompagnés.
Le repos (Allongé/Assis / Contemplation...)	4	4	3	2	2	1	4	2	5	5	5	3	
Pratique de sport (footing.....)	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	
La rencontre (avec amis/famille.....)	3	4	2	1	1	1	2	4	2	5	5	4	
Loisir (jeux d'enfants.....)	2	2	4	1	1	2	2	3	4	4	4	5	
Les fêtes et les expositions	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	

ANNEXE 04

SCHEMA D'ETREVUE

Schéma d'entrevue avec le Gérant

Une interview avec Mr

Gérant du jardin :..... de la ville de Biskra.

Date heure de :h.....à :h..... Lieu:

Bonjour

Je vous remercie de bien vouloir me consacrer de votre temps. Je suis étudiante en architecture à l'université de Biskra, et je viens vous interviewer dans le cadre d'une recherche portant sur le projet des jardins publics de la ville de Biskra. Notamment ce jardin géré par vous. Si vous n'y voyez pas d'objection, je vais enregistrer vos propos pour mieux les retenir. Egalement, tout ce que vous direz, sera noté avec un total anonymat.

Merci infiniment

-1/Comment évaluez-vous l'état actuel des jardins publics de la ville de Biskra ?

.....
.....

-2/Selon vous, quelles sont les causes qui ont mené à cet état ?

.....
.....

-3/Qui est le propriétaire et le gestionnaire administratif de ce jardin?

.....
.....

-4/Quelle est votre responsabilité dans ce jardin ?et depuis quand ?

.....
.....

-5/Pouvez-vous nous parler de l'historique de ce jardin? Et sa date de création dans la ville de Biskra ?

.....
.....

-6/Depuis quand est-il ouvert au public ?

.....
.....

-7/Quels sont les horaires d'ouverture du jardin durant l'année ?

.....
.....

-8/Quelles sont les étapes de conception et d'aménagement du jardin ?et sur quels principes sont-ils faits ?

.....
.....
.....

-9/Quels sont les équipements et les services existants actuellement ?

.....
.....

-10/Y a-t-il d'autres équipements programmés au futur ? Lesquels ?

.....
.....

-11/Quelles sont les espèces animales et végétales existantes ?

.....
.....
.....

-12/Y-a-t-il une évolution dans ce jardin, de sa fonction, de ses aménagements ?

.....
.....

-13/Y a-t-il eu des changements dans le jardin? Qui est le responsable de ces changements et pour quels objectifs ?

.....
.....
.....

- 14/Pouvez-vous nous donner des informations concernant la fréquentation du jardin?

- Nombre approximatif des visiteurs par jour/ semaine/ mois/ an :

.....

-Types des visiteurs (sexe, âge, catégorie.....)

.....

-15/Quelles sont les activités et les pratiques des visiteurs dans le jardin ?

.....

.....

-16/Quels sont les endroits préférés et les plus fréquentés par les visiteurs dans le jardin ?et pourquoi ?

.....

.....

-17/Quels sont les endroits abandonnés dans le jardin ?et pourquoi ?

.....

.....

-18/Selon vous, le style d'aménagement et de conception influe-t-il sur la fréquentation, l'attractivité des visiteurs et sur ses différents types d'activités dans les jardins ? Comment ?

.....

.....

-19/Selon vous, y a-t-il d'autres facteurs qu'influent sur la fréquentation, l'attractivité des visiteurs et sur les différents types d'activités ? Lesquels ?

.....

.....

-20/Quels sont les besoins des visiteurs qu'ils vous demandent de réaliser prochainement ?

.....

.....

-21/A votre avis, pourquoi les gens fréquentent ce jardin ?

.....

.....

-22/Y a-t-il des manifestations, des expositions et des actions pédagogiques dans ce jardin? Comment s'organisent-elles ?

.....

.....

-23/Quel type de gestion et d'entretien est appliqué dans le jardin? Quels sont ces travaux d'entretien et de gestion?

.....
.....

-24/Que pensez-vous de l'intégration de ce jardin dans la ville?

.....
.....

-25/ Que pensez-vous de l'importance du rôle de ce jardin dans les espaces verts de la ville de Biskra ?

.....
.....
.....

-26/Que pensez-vous de ce jardin, est-il un exemple à suivre? Pouvez-vous le comparer avec d'autres jardins ?

.....
.....

-27/Comment va évoluer ce jardin au futur ?et quels sont vos prochains travaux pour améliorer l'état de ce jardin ? Qui sera le responsable de ces projets au futur ?

.....
.....

-28/Quelle est la politique d'ETAT concernant les jardins publics en général ? Et notamment en ces dernières années - 2013 Année de l'environnement et le développement durable –

.....
.....

-29/Y-a-t-il un budget spécifique pour les travaux de réaménagement et d'embellissements des jardins publics ?

.....
.....

Merci beaucoup

Schéma d'entrevue avec le Maitre d'ouvrage

Une interview avec Mr

Responsable de :

Concernant le jardin : de la ville de Biskra.

Date heure de : h..... à : h..... Lieu:

Bonjour

Je vous remercie de bien vouloir me consacrer de votre temps. Je suis étudiante en architecture à l'université de Biskra, et je viens vous interviewer dans le cadre d'une recherche portant sur le projet des jardins publics de la ville de Biskra. Si vous n'y voyez pas d'objection, je vais enregistrer vos propos pour mieux les retenir.

Egalement, tout ce que vous direz, sera noté avec un total anonymat.

Merci infiniment

-1/Comment évaluez-vous l'état actuel des jardins publics de la ville de Biskra ?

.....
.....

-2/D'après vous quelles sont les causes qui mènent à cette état ?

.....
.....

-3/Quelle est votre responsabilité envers ces jardins ?

.....
.....

-4/Qui est le responsable de l'aménagement, l'entretien et l'embellissement des jardins publics ?

.....
.....

-5/Quels sont les objectifs relatifs à la conception de ce jardin ?

.....
.....

-6/ Comment se produit le processus de conception des jardins ?

.....
.....

-7/Quelles sont les étapes de conception et d'aménagement de ce jardin ?et sur quels principes sont-elles faites ?

.....
.....

-8/Y-t-a-il eu des contraintes que vous avez rencontrées lors de réaménagement du jardin ?

.....
.....

-9/Quelle a été l'évolution de ce jardin, de sa fonction, de ses aménagements ?

.....
.....

-10/Y a-t-il eu des changements dans le jardin? Qui est le responsable de ces changements et pour quels objectifs ?

.....
.....

-11/Sur quelle base faites vous ses changements ?

.....
.....

-12/Selon vous, le style d'aménagement et de conception influe-t-il sur la fréquentation, l'attractivité des visiteurs et sur ses différents types d'activités dans les jardins ? Comment ?

.....
.....

-13/Selon vous, y a-t-il d'autres facteurs qu'influent sur la fréquentation, l'attractivité des visiteurs et sur les différents types d'activités ? Lesquels ?

.....
.....

-14/Comment ce jardin va-t-il évoluer au futur ?et quels sont vos prochains travaux pour améliorer l'état de ce jardin ? Qui sera le responsable de ces projets au futur ?

.....
.....

-15/Que pensez-vous de ce jardin, est-il un exemple à suivre? Pouvez-vous le comparer avec d'autres jardins ?

.....
.....

-16/ Selon vous, quel est le style favori de conception ou d'aménagement d'un jardin public en général et notamment dans la ville de Biskra

.....
.....

-17/Selon vous quelles sont les propositions pour améliorer les jardins de la ville de Biskra pour qu'ils soient conviviaux et plus fréquentés par les citoyens ?

.....
.....

-18/Quelle est la politique d'ETAT concernant les jardins publics en général ? Et notamment en ces dernières années - 2013 Année de l'environnement et le développement durable.

.....
.....

-19/Y-a-t-il un budget spécifique pour les travaux de réaménagement et d'embellissements des jardins publics ?

.....
.....

Merci beaucoup

Schéma d'entrevue avec le Concepteur

Une interview avec l'architecte

Concernant du jardin :..... de la ville de Biskra.

Date heure de :h..... à :h..... Lieu:

Bonjour

Je vous remercie de bien vouloir me consacrer de votre temps. Je suis étudiante en architecture à l'université de Biskra, et je viens vous interviewer dans le cadre d'une recherche portant sur le projet des jardins publics de la ville de Biskra. Notamment ce jardin conçu par votre bureau d'étude. Si vous n'y voyez pas d'objection, je vais enregistrer vos propos pour mieux les retenir.

Egalement, tout ce que vous direz, sera noté avec un total anonymat.

Merci infiniment

-1/Comment évaluez vous l'état actuel des jardins publics de la ville de Biskra ?

.....
.....

-2/D'après vous quelles sont les causes qui mènent à cette état ?

.....
.....

-3/Quelle est votre responsabilité envers ce jardin ?

.....
.....

-4/Qui est le responsable de l'aménagement, l'entretien et l'embellissement d'un jardin

.....
.....

-5/Quels sont les objectifs relatifs à la conception de ce jardin ?

.....
.....

-6/ Comment se produit le processus de conception des jardins ?

.....
.....

-7/Quelles sont les étapes de conception et d'aménagement de ce jardin ?et sur quels principes sont-elles faites ?

.....
.....

-8/Y-t-a-il eu des contraintes que vous avez rencontrées lors de réaménagement du jardin ?

.....
.....

-9/Quelle a été l'évolution de ce jardin, de sa fonction, de ses aménagements ?

.....
.....

-10/Y a-t-il eu des changements dans le jardin? Qui est le responsable de ces changements et pour quels objectifs ?

.....
.....

-11/Sur quelle base faites-vous ses changements ?

.....
.....

-12/Selon vous, le style d'aménagement et de conception influe-t-il sur la fréquentation, l'attractivité des visiteurs et sur ses différents types d'activités dans les jardins ? Comment ?

.....
.....

-13/Selon vous, y a-t-il d'autres facteurs qu'influent sur la fréquentation, l'attractivité des visiteurs et sur les différents types d'activités ? Lesquels ?

.....
.....

-14/Comment va-t-il évoluer ce jardin au futur ?et quels sont vos prochains travaux pour améliorer l'état de ce jardin ? Qui sera le responsable de ces projets au futur ?

.....
.....

-15/Que pensez-vous de ce jardin, est-il un exemple à suivre? Pouvez-vous le comparer avec d'autres jardins ?

.....
.....

-16/Selon vous, quel est le style favori de conception ou d'aménagement d'un jardin public en général et notamment dans la ville de Biskra.

.....
.....

-17/Selon vous quelles sont les propositions qui permettent l'amélioration des jardins publics de la ville de Biskra pour qu'ils soient conviviaux et plus fréquentés par les citoyens ?

.....
.....

-18/Quelle est la politique d'ETAT concernant les jardins publics en général ? Et notamment en ces dernières années - 2013 Année de l'environnement et le développement durable.

.....
.....

-19/ Y-a-t-il un budget spécifique pour les travaux de réaménagement et d'embellissements des jardins publics ?

.....
.....

Merci beaucoup

ANNEXE 05

LE FORMULAIRE DE QUESTIONS

Jardin :

Formulaire N° :

Sujet : L'espace public entre usage et conception : Cas des jardins publics de Biskra.

Bonjour,

Je suis étudiante en architecture et je prépare un mémoire de magister, j'ai besoin de votre collaboration pour accomplir et réussir cette recherche, qui porte sur les jardins publics de la ville de Biskra. Si vous voulez bien répondre aux questions qui suivent, cela ne prendra que quelques minutes de votre temps. En mettant une croix (X) dans la case de votre réponse choisie.

Toutes vos réponses seront traitées dans l'anonymat

Merci à l'avance

I- Des informations générales :

1/ le sexe : Femme Homme

2/ l'âge :

Moins de 15 ans de 15 à 25 ans de 26 à 35 ans de 36 à 50 ans
plus que 50 ans

3/ Le niveau scolaire :

Sans primaire moyen secondaire universitaire

4/ Que faites-vous dans la vie ?

Etudiant employeur libre fonctionnaire retraité chômeur

5/ Etes-vous originaire de la ville de Biskra ?

Oui Non - Si non de quelle région :

6/ Depuis quand habitez-vous à Biskra ?

Depuis l'enfance plus de 30 ans entre 30 et 20 ans entre 20 et 10 ans
moins de 10 ans

7/ Où préférez-vous passer votre week-end ?

A la maison dans le jardin en voyage avec les amis autres activités

II- Questions concernant l'usage et la fréquentation du jardin

8/ visitez-vous le jardin ?

Quotidiennement hebdomadairement mensuellement
annuellement une fois durant des années

9/ Quand visitez-vous le jardin ?

Le week-end après les heures de travail les vacances saisonnières
vacances d'été autres moments

10/ Dans quelle saison visitez-vous souvent le jardin ?

Hiver printemps été automne

11/ Dans quelle période du jour visitez-vous souvent le jardin ?

8h -12h 12h - 14h 14 h – 16h 16 h – 20 h 20 h- 22 h

12/ Combien de temps passez-vous dans le jardin ?

Moins de 1 heure de 1 heure à 2 heures de 2 heures à 3 heures
de 3 heures à 4 heures plus de 5 heures

13/ Pourquoi fréquentez-vous ce jardin spécialement ?

Il est proche de la maison il est calme il est sécurisé
il possède des équipements et services variés sa végétation est riche et variée

14/ Avec qui visitez-vous le jardin ?

Seul en couple avec les enfants avec la grande famille avec les amis

15/ Quelles sont les causes qui vous poussent à visiter le jardin ?

Proche de la maison la propreté le style de conception
la densité et la variété de la végétation la variété des équipements et les services

16/ Quelles sont les causes qui vous empêchent de visiter le jardin ?

Loin de maison le bruit l'insécurité le manque de service
le manque de végétation

17/ Quelles sont les activités que vous pratiquez au sein du jardin ?

L'asseoir et le repos la marche et la promenade la pratique du sport
le jeu avec les enfants La rencontre avec d'autres personnes

18/ Quel est le jardin que vous visitez beaucoup dans la ville de Biskra?

Jardin 1 novembre jardin 5 juillet jardin Landon jardin Zidane Brahim

III-Questions concernant la conception et le niveau des services du jardin

19/ Est-ce-que le jardin est loin de votre maison ?

Très proche proche assez loin loin très loin

20/ Préférez-vous que la clôture du jardin soit :

Transparente opaque élevée basse constituée de la végétation (haies)

21/Selon vous l'état actuel du jardin est :

Très bien bien assez bien mauvais très mauvais

22/ Y-a-t il eu des changements réalisés dans le jardin par rapport avant ?

Oui Non

23/ Ces changements rendent le jardin mieux qu'avant ?

Tout à fait d'accord pas du tout d'accord
++ + 0 - -

24/ La surface du jardin est suffisante pour toutes les activités des visiteurs ?

Tout à fait d'accord pas du tout d'accord
++ + 0 - -

25/ Est-ce-que le style de conception actuel du jardin vous-plait-il ?

Ça me plaît beaucoup ça me plaît un peu ça ne me plaît pas
Ça ne me plaît pas du tout

26/ Quel style de conception préférez-vous dans le jardin ?

Le style géométrique le style naturel le style radio concentrique
le style mixte autre style

27/L actuel des cheminements dans le jardin est :

Très bien bien assez bien mauvais très mauvais

28/ Quels sont les endroits que vous fréquentez quand vous visitez le jardin ?

L'aire de jeux l'espace réservé aux animaux la cafétéria ou l'espace familial
Les bancs publics les espaces verts ou proche des arbres

29/ Dans le jardin, il y a des équipements suffisants pour tous les besoins des visiteurs

Tout à fait d'accord ₊₊ ₊ ₀ ₋ ₋₋ pas du tout d'accord

30/ es équipements existants offrent de multiples services :

Tout à fait d'accord ₊₊ ₊ ₀ ₋ ₋₋ pas du tout d'accord

31/ La végétation du jardin est dense :

Tout à fait d'accord ₊₊ ₊ ₀ ₋ ₋₋ pas du tout d'accord

32/ La végétation du jardin est variée :

Tout à fait d'accord ₊₊ ₊ ₀ ₋ ₋₋ pas du tout d'accord

33/ L'état actuel de la végétation est :

Très bien bien assez bien mauvais très mauvais

34/ Le jardin est riche d'élément d'eau :

Tout à fait d'accord ₊₊ ₊ ₀ ₋ ₋₋ pas du tout d'accord

35/Il y a des sources multiples d'eau, dans le jardin :

Tout à fait d'accord ₊₊ ₊ ₀ ₋ ₋₋ pas du tout d'accord

36/ Dans le jardin, il y a un mobilier urbain suffisant :

Tout à fait d'accord ₊₊ ₊ ₀ ₋ ₋₋ pas du tout d'accord

37/ Le mobilier urbain dans le jardin est varié :

Tout à fait d'accord ₊₊ ₊ ₀ ₋ ₋₋ pas du tout d'accord

38/ L'état actuel du mobilier urbain dans le jardin est :

Très bien bien assez bien mauvais très mauvais

39/ Quel est votre endroit préféré dans le jardin :

L'aire de jeu proche des arbres cafétéria ou espace familial
Espace d'animaux proche de source d'eau

IV- Questions concernant les sentiments et l'agrément des visiteurs

40/ Sentez-vous du confort psychique lors de votre visite du jardin ?

Oui, extrêmement beaucoup beaucoup assez pas trop non, pas du tout

41/ Sentez-vous du confort thermique dans le jardin ?

Oui, extrêmement beaucoup beaucoup assez pas trop non, pas du tout

42/ Sentez-vous de la sécurité et la sûreté dans le jardin ?

Oui, extrêmement beaucoup beaucoup assez pas trop non, pas du tout

43/ êtes-vous dérangé par l'encombrement du jardin par les visiteurs ?

Oui, extrêmement beaucoup beaucoup assez pas trop non, pas du tout

44/ Y-a-t-il une catégorie précise des visiteurs qui vous dérangent ?

Oui Non

45/ laquelle :

Les enfants les groupes des jeunes les couples
les étrangers de la ville autre catégorie

46/ Selon vous, quelles sont les inconvénients existant dans ce jardin ?

.....
.....

47/ Quelles sont vos propositions pour renouveler et revivifier le rôle de ce jardin et les autres jardins de la ville de Biskra ?

.....
.....

Merci infiniment

استمارة الاستبيان

حديقة:..... - رقم الاستمارة:.....

الموضوع: الفضاء العام بين التصميم و الاستعمال, حالة الحدائق العامة لمدينة بسكرة

في إطار التحضير لمذكرة ماجستير في الهندسة المعمارية موضوعها حول (الفضاء العام بين التصميم و الاستعمال , حالة الحدائق العامة لمدينة بسكرة) , تم إعداد هذه الاستمارة التي هي عبارة عن مجموعة من الأسئلة حول الحدائق العامة نرجو منكم التعاون معنا و الإجابة على هاته الأسئلة و التي ستساهم بشكل كبير في إثراء هذا البحث , تتم الإجابة بوضع رمز (X) في خانة الإجابة التي تختارونها بصفة عفوية , هذه المعلومات ستوجه نحو مجال البحث العلمي فقط.

و لكم منا جزيل الشكر و الامتنان لتعاونكم معنا و تكرمكم بالإجابة على أسئلة الاستمارة

معلومات عامة تعريفية:

1 / الجنس:

- أنثى - ذكر

2 / العمر:

-أقل من 15 سنة من 15 إلى 25 سنة من 26 إلى 35 سنة من 36 إلى 50 سنة أكثر من 50 سنة

3/ المستوى الدراسي:

دون مستوى ابتدائي متوسط ثانوي جامعي

4/ماذا تفعل في حياتك اليومية:

طالب عامل حر موظف متقاعد عاطل عن العمل

5/هل أنت من سكان مدينة بسكرة: نعم لا -إذا "لا" من أي منطقة؟:.....

6/ منذ متى و أنت مقيم بمدينة بسكرة:

منذ طفولتك منذ أكثر من 30 سنة بين 30 و 20 سنة بين 20 و 10 سنوات أقل من 10 سنوات

7/أين تفضل قضاء عطلة نهاية الأسبوع:

في المنزل في الحديقة السفر مع الأصدقاء نشاطات أخرى

أسئلة حول التوافد واستعمال الحديقة:

8/هل تزور الحديقة :

يوميًا أسبوعيا شهريا سنويا مرة كل عدة سنوات

9/متى تزور الحديقة:

عطلة نهاية الأسبوع بعد وقت العمل العطل السنوية العطلة الصيفية أوقات أخرى

10/ في أي فصل تزور الحديقة أكثر:

شتاء ربيع صيف خريف

11/ ما هي الفترة التي تزور فيها الحديقة:

سا 8 - سا 12 سا 12 - سا 14 سا 14 - سا 16 سا 16 - سا 20 سا 20 - سا 22

12/ما هي المدة التي تقضيها داخل الحديقة:

أقل من ساعة من ساعة إلى ساعتين من ساعتين إلى 3 ساعات من 3 ساعات إلى 4 ساعات

أكثر من 4 ساعات

13/ لماذا تتراد هذه الحديقة بالذات:

- لأنها قريبة من مسكنك لأنها هادئة لأنها آمنة لأن بها مرافق و خدمات متنوعة
لأن غطاءها النباتي كثيف و متنوع

14/ مع من تزور الحديقة:

- بمفردك مع زوجتك مع أطفالك مع العائلة الكبيرة مع أصدقائك

15/ ما هي الأسباب التي تحفزك لزيارة الحديقة :

- قربها من مسكنك النظافة أسلوب تصميمها كثافة و تنوع غطاءها النباتي
 تنوع المرافق و الخدمات

16/ ما هي الأسباب التي تعيقك عن الذهاب إلى الحديقة :

- بعدها عن مسكنك الفوضى غياب الأمن نقص الخدمات
 نقص كثافة الغطاء النباتي

17/ ما هي النشاطات التي تمارسها داخل الحديقة:

- الجلوس و الراحة التنزه و المشي ممارسة الرياضة اللعب مع الأطفال
 الالتقاء بأفراد آخرين نشاطات أخرى

18/ ما هي الحديقة التي تزورها كثيرا ببسكرة:

- حديقة 1 نوفمبر حديقة 5 جويلية حديقة لندن حديقة ابراهيم زيدان

أسئلة حول تصميم الحديقة و مستوى الخدمات:

19/ هل الحديقة بعيدة عن منزلك :

- بعيدة جدا بعيدة نوعا ما قريبة قريبة جدا

20/ هل تفضل أن يكون سور الحديقة :

- شفاف مغلق (دون فراغات) عالي منخفض مكون من نباتات أو أشجار

21/ في رأيك الوضعية الحالية للحديقة:

- سيئة جدا سيئة حسنة جيدة جيدة جدا

22/ هل هناك تغيرات أجريت في الحديقة مقارنة بالسابق : نعم لا

23/ هذه التغيرات جعلت الحديقة أفضل مما كانت عليه: أوافق كليا ++ + 0 - -- لا أوافق إطلاقا

24/ مساحة الحديقة كافية لكل نشاطات الزوار : أوافق كليا ++ + 0 - -- لا أوافق إطلاقا

25/ هل يعجبك أسلوب تصميم الحديقة الحالي:

- يعجبني كثيرا يعجبني نوعا ما لا يعجبني لا يعجبني إطلاقا

26/ ما نوع التصميم الذي تفضله داخل الحديقة:

- تصميم هندسي تصميم طبيعي تصميم إشعاعي مركزي تصميم مختلط تصميم آخر

27/ حالة الممرات داخل الحديقة:

- سيئة جدا سيئة حسنة جيدة جيدة جدا

28/ ما هي المجالات التي تتوجه إليها عند زيارتك الحديقة:

- مجالس لعب الأطفال أماكن الحيوانات المقهى أو مجالس العائلات مقاعد الجلوس
مساحات العشب أو قرب الأشجار

29/ في الحديقة مرافق كافية لتلبية كل حاجيات الزوار: أوافق كليا ++ + 0 - -- لا أوافق إطلاقا

30/ المرافق الموجودة توفر خدمات كثيرة ومتنوعة: أوافق كليا ++ + 0 - -- لا أوافق إطلاقا

31/ الغطاء النباتي للحديقة كثيف: أوافق كليا ++ + 0 - -- لا أوافق إطلاقا

32/ الغطاء النباتي للحديقة متنوع: أوافق كليا ++ + 0 - -- لا أوافق إطلاقا

33/ حالة الغطاء النباتي للحديقة: سيئة جدا سيئة حسنة جيدة جيدة جدا

34/ الحديقة غنية بعنصر الماء: أوافق كليا ++ + 0 - -- لا أوافق إطلاقا

35/ يوجد مصادر متعددة للماء: أوافق كليا ++ + 0 - -- لا أوافق إطلاقا

36/ يوجد بالحديقة تأثير عمري كاف: أوافق كليا ++ + 0 - -- لا أوافق إطلاقا

37/ يوجد بالحديقة تأثير عمري متنوع: أوافق كليا ++ + 0 - -- لا أوافق إطلاقا

38/ حالة التأثير العمري داخل الحديقة: سيئة جدا سيئة حسنة جيدة جيدة جدا

39/ ما هو المكان المفضل لديك داخل الحديقة:

- أماكن اللعب قرب الأشجار المقهى أو مجالس العائلات أماكن الحيوانات قرب مصدر الماء

أسئلة حول إحساس و استمتاع الزوار:

40/ هل تشعر بالراحة النفسية عند زيارتك للحديقة: نعم كليا كثيرا نوعا ما قليلا لا إطلاقا

41/ هل تشعر بالرعاية الحرارية داخل الحديقة: نعم كليا كثيرا نوعا ما قليلا لا إطلاقا

42/ هل تحس بالأمن و الأمان داخل الحديقة: نعم كليا كثيرا نوعا ما قليلا لا إطلاقا

43/ هل تنزعج من اكتظاظ الحديقة بالزوار: نعم كليا كثيرا نوعا ما قليلا لا إطلاقا

44/ هل تنزعج من فئة معينة من الزوار: نعم لا

45/ هل هي فئة: الأطفال مجموعات الشباب الأزواج غير الشرعيين الأجانب عن المدينة فئة أخرى

46/ حسب وجهة نظرك ما هي النقص الموجودة في الحديقة:

.....

47/ ما هي الاقتراحات التي تقدمها من أجل تفعيل دور هذه الحديقة, والحدائق العامة لمدينة بسكرة:

.....

شكرا لكم

Résultats du questionnaireTableau récapitulatif représente les résultats du questionnaire (**Jardin 5 juillet**)

Variables	Modalité citée en n° 1	Modalité citée en n° 2	Modalité la moins citée
sexe	Homme : 41=74,5%		Femme : 14=25,5%
âge	De 26 à 35 ans : 19=34,5%	Plus que 50 ans : 14=25,5%	Moins de 15 ans : 0=0,0%
niveau scolaire	secondaire : 19=34,5%	universitaire : 17=30,9%	primaire : 3=5,5%
fonction	fonctionnaire : 18=32,7%	employeurlibre : 12=21,8%	chômeur : 4=7,3%
origine	Oui : 49=89,1%		Non : 6=10,9%
période de résidence	Depuis l'enfance : 42=76,4%	plus de 30 ans : 5=9,1%	entre 20et 10 ans : 0=0,0%
passer le week-end	autres activités : 16=29,1%	dans le jardin : 14=25,5%	À la maison : 5=9,1%
la fréquentation	mensuellement : 32=58,2%	hebdomadairement : 14=25,5%	Quotidiennement : 0=0,0%
les moments de visite	autres moments : 27=49,1%	Le week-end : 15=27,3%	vacances d'été : 2=3,6%
saison	été : 29=52,7%	printemps : 22=40,0%	automne : 0=0,0%
périodes du jour	16 h - 20 h : 21=38,2%	8h -12h : 20=36,4%	20 h- 22 h : 0=0,0%
durée de la visite	de 1 heure à 2 heures : 32=58,2%	Moins de 1 heure : 16=29,1%	de 3heures à 4 heures : 0=0,0%
les motivations de la visite	sa végétation est riche et variée : 33=60,0%	il est calme : 12=21,8%	Il est proche de la maison : 5=9,1%
l'accompagnement	avec les amis : 25=45,5%	Seul : 14=25,5%	en couple : 1=1,8%
les causes de la visite	la densité et la variété de la végétatio... : 39=70,9%	Proche de la maison : 6=10,9%	la variété des équipements et les servic... : 2=3,6%
les contraintes de la visite	Loin de maison : 27=49,1%	le manque de service : 13=23,6%	le bruit : 1=1,8%
les activités pratiquées	S'asseoir et repos : 28=50,9%	La rencontre avec d'autres personnes : 21=38,2%	la pratique du sport : 1=1,8%
le jardin préféré	jardin 5 juillet : 40=72,7%	Jardin 1 novembre : 9=16,4%	jardin Landon : 0=0,0%
la proximité du jardin	assez loin : 19=34,5%	loin : 19=34,5%	Très proche : 1=1,8%
le choix du type de clôture	constituée de la végétation (des haies) : 18=32,7%	Transparente : 17=30,9%	opaque : 5=9,1%
l'évaluation de l'état du jardin	bien : 23=41,8%	assez bien : 20=36,4%	très mauvais : 1=1,8%
la réalisation des changements	Oui : 55=100,0%		Non : 0=0,0%
l'évaluation des changements	d'accord : 32=58,2%	Tout à fait d'accord : 15=27,3%	pas du tout d'accord : 1=1,8%
l'évaluation de la surface du jardin	d'accord : 24=43,6%	Tout à fait d'accord : 18=32,7%	pas d'accord : 0=0,0%
l'évaluation du style de conception	ça me plaît : 26=47,3%	un peu : 18=32,7%	ça ne me plaît pas : 0=0,0%
le choix du style de conception	le style naturel : 32=58,2%	Le style géométrique : 15=27,3%	le style radio concentrique : 0=0,0%
l'évaluation des cheminements-	bien : 18=32,7%	mauvais : 15=27,3%	très mauvais : 1=1,8%
l'endroit fréquenté	Les bancs publics : 26=47,3%	L'aire de jeux : 13=23,6%	l'espace réservé aux animaux : 1=1,8%
l'abondance des services	ni d'accord ni désaccord : 25=45,5%	d'accord : 18=32,7%	pas du tout d'accord : 1=1,8%
la diversité des services	ni d'accord ni désaccord : 31=56,4%	d'accord : 13=23,6%	Tout à fait d'accord : 1=1,8%
la densité de la végétation	d'accord : 30=54,5%	Tout à fait d'accord : 20=36,4%	pas d'accord : 0=0,0%
la diversité de la végétation-	d'accord : 27=49,1%	Tout à fait d'accord : 21=38,2%	pas du tout d'accord : 1=1,8%
l'évaluation de l'état de la végétation	bien : 26=47,3%	Très bien : 15=27,3%	mauvais : 0=0,0%
la richesse en eau	d'accord : 22=40,0%	Tout à fait d'accord : 11=20,0%	pas du tout d'accord : 2=3,6%
la multiplicité des sources d'eau	d'accord : 20=36,4%	ni d'accord ni désaccord : 16=29,1%	pas du tout d'accord : 4=7,3%
l'abondance du mobilier urbain	ni d'accord ni désaccord : 35=63,6%	d'accord : 12=21,8%	pas du tout d'accord : 1=1,8%
la diversité des types de mobilier urba	ni d'accord ni désaccord : 42=76,4%	Tout à fait d'accord : 5=9,1%	pas du tout d'accord : 1=1,8%
l'évaluation de l'état du mobilier urba	assez bien : 37=67,3%	mauvais : 9=16,4%	Très bien : 1=1,8%
l'endroit préféré	proche des arbres : 27=49,1%	proche de source d'eau : 12=21,8%	Espace d'animaux : 0=0,0%
le confort psychique	beaucoup : 25=45,5%	assez : 17=30,9%	non pas du tout : 0=0,0%
le confort thermique	beaucoup : 38=69,1%	Oui extrêmement beaucoup : 10=18,2%	pas trop : 0=0,0%
le sentiment de la sécurité	beaucoup : 24=43,6%	assez : 19=34,5%	non pas du tout : 0=0,0%
le dérangement du l'encombrement	assez : 26=47,3%	non pas du tout : 15=27,3%	Oui extrêmement beaucoup : 1=1,8%
le dérangement	Oui : 38=69,1%		Non : 17=30,9%
la source de dérangement	les groupes des jeunes : 19=34,5%	les couples : 19=34,5%	Les enfants : 0=0,0%

Les annexes

Tableau récapitulatif représente les résultats du questionnaire (**Jardin Landon**)

	Modalité citée en n° 1	Modalité citée en n° 2	Modalité la moins citée
sexe	Homme : 16=53,3%		Femme : 14=46,7%
âge	De 36 à 50 ans : 13=43,3%	De 15 à 25 ans : 8=26,7%	Moins de 15 ans : 1=3,3%
niveau scolaire	universitaire : 15=50,0%	secondaire : 8=26,7%	Sans : 0=0,0%
fonction	fonctionnaire : 9=30,0%	chômeur : 7=23,3%	retraité : 3=10,0%
origine	Oui : 28=93,3%		Non : 2=6,7%
période de résidence	Depuis l'enfance : 26=86,7%	moins de 10 ans : 2=6,7%	entre 30 et 20 ans : 0=0,0%
passer le week-end	en voyage : 7=23,3%	avec les amis : 7=23,3%	dans le jardin : 4=13,3%
la fréquentation	hebdomadairement : 14=46,7%	mensuellement : 10=33,3%	Quotidiennement : 0=0,0%
les moments de visite	Le week-end : 12=40,0%	les vacances saisonnières : 11=36,7%	vacances d'été : 2=6,7%
saison	printemps : 19=63,3%	été : 11=36,7%	Hiver : 0=0,0%
périodes du jour	16 h - 20 h : 30=100,0%		8h -12h : 0=0,0%
durée de la visite	de 1 heure à 2 heures : 18=60,0%	de 2 heures à 3 heures : 9=30,0%	plus de 5 heures : 0=0,0%
les motivations de la visite	sa végétation est riche et variée : 14=46,7%	il est calme : 10=33,3%	il est sécurisé : 0=0,0%
l'accompagnement	avec les enfants : 11=36,7%	avec la grande famille : 8=26,7%	en couple : 2=6,7%
les causes de la visite	le style de conception : 14=46,7%	la densité et la variété de la végétatio... : 11=36,7%	la propreté : 0=0,0%
les contraintes de la visite	le manque de service : 12=40,0%	l'insécurité : 9=30,0%	le manque de végétation : 0=0,0%
les activités pratiquées	la marche et la promenade : 16=53,3%	S'asseoir et repos : 7=23,3%	le jeu avec les enfants : 1=3,3%
le jardin préféré	jardin Landon : 10=33,3%	jardin 5 juillet : 7=23,3%	Jardin 1 novembre : 6=20,0%
la proximité du jardin	proche : 14=46,7%	Très proche : 7=23,3%	très loin : 1=3,3%
le choix du type de clôture	élevée : 8=26,7%	Transparente : 7=23,3%	basse : 4=13,3%
l'évaluation de l'état du jardin	bien : 20=66,7%	assez bien : 10=33,3%	Très bien : 0=0,0%
la réalisation des changements	Oui : 26=86,7%		Non : 0=0,0%
l'évaluation des changements	d'accord : 14=46,7%	Tout à fait d'accord : 9=30,0%	pas d'accord : 0=0,0%
l'évaluation de la surface du jardin	Tout à fait d'accord : 16=53,3%	d'accord : 10=33,3%	pas d'accord : 0=0,0%
l'évaluation du style de conception	ça me plaît : 18=60,0%	Ça me plaît beaucoup : 6=20,0%	ça ne me plaît pas : 0=0,0%
le choix du style de conception	le style naturel : 17=56,7%	le style mixte : 7=23,3%	le style radio concentrique : 1=3,3%
l'évaluation des cheminements-	assez bien : 8=26,7%	mauvais : 8=26,7%	Très bien : 1=3,3%
l'endroit fréquenté	Les bancs publics : 16=53,3%	les espaces verts ou proche des arbres : 14=46,7%	L'aire de jeux : 0=0,0%
l'abondance des services	pas du tout d'accord : 11=36,7%	ni d'accord ni désaccord : 9=30,0%	Tout à fait d'accord : 0=0,0%
la diversité des services	pas du tout d'accord : 12=40,0%	pas d'accord : 9=30,0%	Tout à fait d'accord : 0=0,0%
la densité de la végétation	Tout à fait d'accord : 15=50,0%	d'accord : 15=50,0%	ni d'accord ni désaccord : 0=0,0%
la diversité de la végétation-	Tout à fait d'accord : 20=66,7%	d'accord : 10=33,3%	ni d'accord ni désaccord : 0=0,0%
l'évaluation de l'état de la végétation	bien : 18=60,0%	Très bien : 8=26,7%	mauvais : 0=0,0%
la richesse en eau	d'accord : 18=60,0%	Tout à fait d'accord : 10=33,3%	pas d'accord : 0=0,0%
la multiplicité des sources d'eau	d'accord : 16=53,3%	ni d'accord ni désaccord : 8=26,7%	pas d'accord : 0=0,0%
l'abondance du mobilier urbain	d'accord : 14=46,7%	ni d'accord ni désaccord : 10=33,3%	pas du tout d'accord : 0=0,0%
la diversité des types de mobilier urba	ni d'accord ni désaccord : 13=43,3%	d'accord : 11=36,7%	pas du tout d'accord : 0=0,0%
l'évaluation de l'état du mobilier urba	assez bien : 11=36,7%	Très bien : 10=33,3%	mauvais : 0=0,0%
l'endroit préféré	proche des arbres : 18=60,0%	proche de source d'eau : 12=40,0%	L'aire de jeu : 0=0,0%
le confort psychique	Oui extrêmement beaucoup : 14=46,7%	beaucoup : 11=36,7%	pas trop : 0=0,0%
le confort thermique	Oui extrêmement beaucoup : 12=40,0%	beaucoup : 12=40,0%	non pas du tout : 0=0,0%
le sentiment de la sécurité	beaucoup : 11=36,7%	assez : 11=36,7%	pas trop : 0=0,0%
le dérangement de l'encombrement	assez : 16=53,3%	beaucoup : 5=16,7%	Oui extrêmement beaucoup : 0=0,0%
le dérangement	Oui : 23=76,7%		Non : 7=23,3%
la source de dérangement	les groupes des jeunes : 12=40,0%	les couples : 9=30,0%	Les enfants : 0=0,0%

Les annexes

Tableau récapitulatif représente les résultats du questionnaire (Jardin Zidane Brahim)

	Modalité citée en n° 1	Modalité citée en n° 2	Modalité la moins citée
sexe	Femme : 25=62,5%		Homme : 15=37,5%
âge	De 26 à 35 ans : 14=35,0%	De 36 à 50 ans : 13=32,5%	Moins de 15 ans : 2=5,0%
niveau scolaire	universitaire : 19=47,5%	secondaire : 15=37,5%	primaire : 0=0,0%
fonction	fonctionnaire : 14=35,0%	Etudiant : 10=25,0%	retraité : 2=5,0%
origine	Oui : 36=90,0%		Non : 4=10,0%
période de résidence	Depuis l'enfance : 33=82,5%	moins de 10 ans : 3=7,5%	entre 30 et 20 ans : 0=0,0%
passer le week-end	dans le jardin : 15=37,5%	A la maison : 9=22,5%	en voyage : 4=10,0%
la fréquentation	hebdomadairement : 19=47,5%	Quotidiennement : 11=27,5%	annuellement : 0=0,0%
les moments de visite	après les heures de travail : 13=32,5%	Le week-end : 12=30,0%	les vacances saisonnières : 1=2,5%
saison	été : 18=45,0%	printemps : 16=40,0%	automne : 0=0,0%
périodes du jour	16 h - 20 h : 22=55,0%	8h -12h : 8=20,0%	20 h- 22 h : 0=0,0%
durée de la visite	de 1 heure à 2 heures : 22=55,0%	de 2 heures à 3 heures : 10=25,0%	de 3heures à 4 heures : 1=2,5%
les motivations de la visite	il est calme : 21=52,5%	Il est proche de la maison : 13=32,5%	il possède des équipements et services ... : 0=0,0%
l'accompagnement	avec les enfants : 15=37,5%	avec les amis : 13=32,5%	avec la grande famille : 2=5,0%
les causes de la visite	la propreté : 21=52,5%	Proche de la maison : 12=30,0%	la variété des équipements et les servic... : 2=5,0%
les contraintes de la visite	Loin de maison : 8=20,0%	le bruit : 8=20,0%	le manque de végétation : 1=2,5%
les activités pratiquées	la marche et la promenade : 22=55,0%	S'asseoir et repos : 21=52,5%	la pratique du sport : 0=0,0%
le jardin préféré	jardin Zidane Brahim : 24=60,0%	jardin 5 juillet : 6=15,0%	Jardin 1 novembre : 4=10,0%
la proximité du jardin	assez loin : 16=40,0%	proche : 10=25,0%	loin : 3=7,5%
le choix du type de clôture	constituée de la végétation (des haies) : 19=47,5%	élevée : 10=25,0%	basse : 2=5,0%
l'évaluation de l'état du jardin	assez bien : 22=55,0%	bien : 8=20,0%	très mauvais : 0=0,0%
la réalisation des changements	Oui : 33=82,5%		Non : 7=17,5%
l'évaluation des changements	d'accord : 20=50,0%	ni d'accord ni désaccord : 8=20,0%	pas du tout d'accord : 0=0,0%
l'évaluation de la surface du jardin	d'accord : 12=30,0%	pas d'accord : 10=25,0%	Tout à fait d'accord : 1=2,5%
l'évaluation du style de conception	ça me plaît : 19=47,5%	un peu : 17=42,5%	Ça ne me plaît pas du tout : 0=0,0%
le choix du style de conception	le style naturel : 26=65,0%	le style mixte : 7=17,5%	le style radio concentrique : 1=2,5%
l'évaluation des cheminements-	assez bien : 20=50,0%	mauvais : 13=32,5%	Très bien : 0=0,0%
l'endroit fréquenté	l'espace réservé aux animaux : 23=57,5%	L'aire de jeux : 19=47,5%	la cafétéria ou les espaces familiaux : 1=2,5%
l'abondance des services	ni d'accord ni désaccord : 14=35,0%	pas du tout d'accord : 12=30,0%	Tout à fait d'accord : 1=2,5%
la diversité des services	d'accord : 11=27,5%	pas du tout d'accord : 11=27,5%	Tout à fait d'accord : 1=2,5%
la densité de la végétation	d'accord : 12=30,0%	ni d'accord ni désaccord : 11=27,5%	pas du tout d'accord : 0=0,0%
l'évaluation de l'état de la végétation	assez bien : 26=65,0%	bien : 9=22,5%	très mauvais : 0=0,0%
la richesse en eau	Tout à fait d'accord : 15=37,5%	d'accord : 9=22,5%	pas du tout d'accord : 1=2,5%
la multiplicité des sources d'eau	pas du tout d'accord : 11=27,5%	Tout à fait d'accord : 10=25,0%	pas d'accord : 4=10,0%
l'abondance du mobilier urbain	pas d'accord : 13=32,5%	pas du tout d'accord : 10=25,0%	Tout à fait d'accord : 4=10,0%
la diversité des types de mobilier urba	pas du tout d'accord : 14=35,0%	pas d'accord : 10=25,0%	Tout à fait d'accord : 5=12,5%
l'évaluation de l'état du mobilier urba	assez bien : 21=52,5%	mauvais : 13=32,5%	Très bien : 0=0,0%
l'endroit préféré	proche des arbres : 26=65,0%	Espace d'animaux : 9=22,5%	cafétéria ou espace familiale : 0=0,0%
le confort psychique	beaucoup : 16=40,0%	Oui extrêmement beaucoup : 15=37,5%	pas trop : 0=0,0%
le confort thermique	beaucoup : 17=42,5%	assez : 16=40,0%	non pas du tout : 0=0,0%
le sentiment de la sécurité	Oui extrêmement beaucoup : 17=42,5%	beaucoup : 15=37,5%	non pas du tout : 0=0,0%
le dérangement du l'encombrement	assez : 15=37,5%	pas trop : 8=20,0%	beaucoup : 4=10,0%
le dérangement	Oui : 25=62,5%		Non : 15=37,5%
la source de dérangement	les couples : 13=32,5%	les groupes des jeunes : 12=30,0%	les étrangers de la ville : 0=0,0%

Les annexes

Tableau récapitulatif représente les résultats du questionnaire (**Jardin 1 Novembre**)

	Modalité citée en n° 1	Modalité citée en n° 2	Modalité la moins citée
sexe	Homme : 33=50,8%		Femme : 32=49,2%
âge	De 15 à 25 ans : 22=33,8%	De 26 à 35 ans : 19=29,2%	Moins de 15 ans : 5=7,7%
niveau scolaire	secondaire : 26=40,0%	moyen : 23=35,4%	Sans : 1=1,5%
fonction	employeur libre : 22=33,8%	fonctionnaire : 20=30,8%	retraité : 3=4,6%
origine	Oui : 51=78,5%		Non : 14=21,5%
période de résidence	Depuis l'enfance : 38=58,5%	plus de 30 ans : 10=15,4%	entre 30 et 20 ans : 2=3,1%
passer le week-end	dans le jardin : 27=41,5%	en voyage : 13=20,0%	A la maison : 7=10,8%
la fréquentation	mensuellement : 26=40,0%	hebdomadairement : 23=35,4%	une fois durant des années : 3=4,6%
les moments de visite	Le week-end : 23=35,4%	après les heures de travail : 15=23,1%	vacances d'été : 6=9,2%
saison	printemps : 28=43,1%	été : 20=30,8%	Hiver : 8=12,3%
périodes du jour	16 h - 20 h : 34=52,3%	14 h - 16h : 15=23,1%	20 h - 22 h : 0=0,0%
durée de la visite	de 2 heures à 3 heures : 30=46,2%	de 1 heure à 2 heures : 29=44,6%	Moins de 1 heure : 0=0,0%
les motivations de la visite	il est sécurisé : 31=47,7%	il est calme : 28=43,1%	sa végétation est riche et variée : 2=3,1%
l'accompagnement	avec la grande famille : 24=36,9%	avec les enfants : 19=29,2%	Seul : 7=10,8%
les causes de la visite	la variété des équipements et les servic... : 46=70,8%	la propreté : 18=27,7%	la densité et la variété de la végétatio... : 1=1,5%
les contraintes de la visite	Loin de maison : 18=27,7%	l'insécurité : 13=20,0%	le bruit : 4=6,2%
les activités pratiquées	la marche et la promenade : 37=56,9%	le jeu avec les enfants : 30=46,2%	la pratique du sport : 0=0,0%
le jardin préféré	Jardin 1 novembre : 41=63,1%	jardin Zidane Brahim : 6=9,2%	jardin 5 juillet : 0=0,0%
la proximité du jardin	proche : 20=30,8%	loin : 18=27,7%	Très proche : 0=0,0%
le choix du type de clôture	élevée : 33=50,8%	constituée de la végétation (des haies) : 12=18,5%	Transparente : 4=6,2%
l'évaluation de l'état du jardin	assez bien : 32=49,2%	bien : 18=27,7%	très mauvais : 0=0,0%
la réalisation des changements	Oui : 52=80,0%		Non : 7=10,8%
l'évaluation des changements	Tout à fait d'accord : 33=50,8%	d'accord : 13=20,0%	pas d'accord : 0=0,0%
l'évaluation de la surface du jardin	Tout à fait d'accord : 33=50,8%	d'accord : 14=21,5%	pas d'accord : 1=1,5%
l'évaluation du style de conception	un peu : 24=36,9%	ça me plaît : 21=32,3%	Ça ne me plaît pas du tout : 1=1,5%
le choix du style de conception	le style naturel : 28=43,1%	le style mixte : 18=27,7%	autre style : 4=6,2%
l'évaluation des cheminements-	bien : 25=38,5%	assez bien : 19=29,2%	très mauvais : 5=7,7%
l'endroit fréquenté	L'aire de jeux : 31=47,7%	la cafétéria ou les espaces familiaux : 27=41,5%	les espaces verts ou proche des arbres : 3=4,6%
l'abondance des services	Tout à fait d'accord : 41=63,1%	d'accord : 18=27,7%	pas d'accord : 0=0,0%
la diversité des services	Tout à fait d'accord : 36=55,4%	d'accord : 23=35,4%	ni d'accord ni désaccord : 2=3,1%
la densité de la végétation	d'accord : 23=35,4%	pas du tout d'accord : 15=23,1%	Tout à fait d'accord : 7=10,8%
la diversité de la végétation-	d'accord : 18=27,7%	pas du tout d'accord : 17=26,2%	Tout à fait d'accord : 8=12,3%
l'évaluation de l'état de la végétation	assez bien : 24=36,9%	bien : 18=27,7%	Très bien : 1=1,5%
la richesse en eau	Tout à fait d'accord : 21=32,3%	d'accord : 20=30,8%	pas du tout d'accord : 3=4,6%
la multiplicité des sources d'eau	d'accord : 20=30,8%	Tout à fait d'accord : 16=24,6%	pas du tout d'accord : 6=9,2%
l'abondance du mobilier urbain	d'accord : 32=49,2%	Tout à fait d'accord : 13=20,0%	pas du tout d'accord : 4=6,2%
la diversité des types de mobilier urba	d'accord : 26=40,0%	Tout à fait d'accord : 15=23,1%	pas du tout d'accord : 3=4,6%
l'évaluation de l'état du mobilier urba	assez bien : 38=58,5%	bien : 18=27,7%	très mauvais : 1=1,5%
l'endroit préféré	cafétéria ou espace familiale : 28=43,1%	L'aire de jeu : 15=23,1%	proche de source d'eau : 1=1,5%
le confort psychique	beaucoup : 27=41,5%	Oui extrêmement beaucoup : 22=33,8%	non pas du tout : 1=1,5%
le confort thermique	assez : 24=36,9%	Oui extrêmement beaucoup : 18=27,7%	non pas du tout : 0=0,0%
le sentiment de la sécurité	Oui extrêmement beaucoup : 30=46,2%	beaucoup : 27=41,5%	non pas du tout : 0=0,0%
le dérangement du encombrement	assez : 23=35,4%	non pas du tout : 20=30,8%	Oui extrêmement beaucoup : 1=1,5%
le dérangement	Oui : 37=56,9%		Non : 28=43,1%
la source de dérangement	les couples : 20=30,8%	les groupes des jeunes : 12=18,5%	autre catégorie : 0=0,0%



RÉSUMÉS

Résumé

L'espace public de la ville fait l'objet de plusieurs recherches multidisciplinaires en architecture, en urbanisme, en sociologie, en économie et en politique...Il a joué toujours un rôle central dans la structure de la ville, considéré comme un support au système de déplacement et un contexte propice de multiples interactions. Le jardin fait partie de ces espaces publics, il représente un espace enclos à dominante végétale de détente et de loisirs, destiné à la promenade ou à l'agrément du public. Les jardins publics ont des effets significativement positifs sur l'environnement et l'écologie urbaine, notamment dans les régions chaudes et arides.

A l'instar de toutes les villes d'Algérie, les jardins publics de la ville de Biskra ont perdu leur identité dans la ville, vivent un usage varié entre eux et souffrent des fois, de la marginalisation. Cette recherche focalise l'analyse sur ces espaces, leurs localisations, leurs styles de conception, leurs composants, et leurs configurations spatiales, afin d'examiner les raisons de l'usage différencié et varié entre ces jardins publics.

L'objectif de cette recherche est la connaissance de l'influence de l'organisation spatiale de ces jardins (végétation, plans d'eau, mobilier urbain, équipements ...etc.) sur la sensation des usagers et sur leurs modes d'appropriation, de fréquentation, de pratique, et d'activités au sein de ces espaces. Comme il détermine leurs besoins et aspirations concernant ces jardins publics, afin de les réaménager d'une manière leur permettant de recouvrer leur rôle initial et leur aspect convivial dans la ville de Biskra, et répondre aux besoins des usagers.

Mots clés :

Espace public / Jardin public / Conception / Usage/ Biskra.

Abstract

The public space of the city is the subject of several multidisciplinary researches in architecture, urban planning, sociology, economics and politics... It has always played a central role in the structure of the city, regarded as a support system travel and a supportive context of multiple interactions. The garden is one of those public spaces; there is an enclosed space vegetable dominant for relaxation and recreation for the walk or the approval of the public. Public gardens have significantly positive effects on the environment and urban ecology, especially in hot, arid regions.

Like all cities of Algeria, public gardens of the city of Biskra lost their identity in the city, living a varied use and sometimes suffer marginalization. This research focuses on analyzing these areas, their locations, their design styles, their components and their spatial configurations, to examine the reasons for the differential and varied use of these public gardens.

The objective of this research is the understanding of the influence of the spatial organization of these gardens (vegetation, water, urban furniture, equipment ...) on the sensation of users and their modes of appropriation, attendance, practice, and activities within these spaces. As it determines their needs and aspirations for these public gardens to redevelop in a manner allowing them to recover their initial role and their friendly appearance in the city of Biskra, and meet the needs of users.

Keywords:

Public Space / Public Garden / Design / Usage / Biskra

ملخص

يشكل الفضاء العام في المدينة محورا هاما للعديد من الدراسات و الأبحاث المعمارية، العمرانية، الاجتماعية، الاقتصادية، و السياسية..... فالفضاء العام يحتل دورا أساسيا في المدينة، إذ أنه يعتبر الوعاء الحامل للتنقلات المواطنين، و علاقاتهم و تفاعلاتهم فيما بينهم. تعتبر الحديقة نوع من أنواع الفضاءات العامة، فهي عبارة عن مساحة مسيجة تضم نباتات و أشجار، موجهة لخدمة المواطنين بهدف توفير الراحة و النظافة و الاستجمام. للحدائق العامة ادوار ايجابية تؤثر على المحيط وعلى ايكولوجية العمران، خاصة في المناطق الحارة و الجافة.

على غرار كل المدن الجزائرية، فان الحدائق العامة لمدينة بسكرة تعرف استعمالا و توافدا متباينا و مختلفا فيما بينها، كما أنها تعاني أحيانا من التهميش و العزلة مما أفقدها هويتها. هذه الدراسة تركز على تحليل هذه الفضاءات، من حيث موقعها، أنماط تصميمها، مكوناتها، و مظهرها، و ذلك بهدف استخراج أسباب الاستعمال المختلف و المتباين للحدائق العامة.

الهدف من هذا البحث هو التعرف على تأثير التنظيم المجالي للحدائق العامة (الغطاء النباتي، الماء، التأثيث العمراني، والتجهيزات...الخ) على إحساس المستعملين و على مختلف أنواع استعمالهم، ارتيادهم، ممارستهم و نشاطاتهم داخل هذه الفضاءات، وهذا لأجل إعادة تهيئتها بصورة تسمح بتفعيل دورها الأساسي في المدينة، و تلبية احتياجات مستعمليها و زوارها.

الكلمات المفتاحية :

الفضاء العام / الحديقة العامة / تصميم / استعمال / بسكرة.